BARTON | KITA | MERANO | OWEN | ALESSANDRINI | LAPORTE

FRANCE football

MARDI 16 AVRIL 2013
N° 3497 | 68e ANNÉE
francefootball.fr

TOUS LES MARDIS

+

L'ÉTONNANTE CONFESSION DE **MBAYE NIANG**

GALTIER
LA TACTIQUE DE L'ÉPONGE

ALEX OU SAKHO
QUI EST LE PLUS FORT ?

Qatar 2022
Le calendrier impossible

INVENDABLE !

Gourcuff-Lyon : révélations sur un dossier explosif

M 00705 - 3497 - F: 2,60 €

ALL 3,00 € | AUT : 3,60 € | BEL-LUX 2,60 € | CAN 5,00 $C
CH 4,50 FS | DOM 3,00 € | ESP 3,00 € | GB 2,60 £ | GR 3,60 €
ITA 3,00 € | MAR 20 MAD | NL 3,00 € | POR CONT 3,60 €
TUN 4,20 DIN | ZCFA 2 400 CFA | ISSN 0015-0517

CHANGEMENT DE MAILLOT

CHAQUE SEMAINE RETROUVEZ FRANCE FOOTBALL
CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

PLUS QU'UN MAGAZINE
France football
DEPUIS 1947

_ Jouez plus long sur francefootball.fr

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

Un monde qui **change**

Le voilà donc, ce nouveau *France Football* qui s'appuie sur un retour aux sources en redevenant un rendez-vous hebdomadaire de début de semaine, dans un écrin rénové que nous avons voulu plus lumineux, plus scintillant. Fidèle à son histoire, à sa légende, il n'oublie évidemment pas de se projeter dans le futur, espérant par sa qualité et son exhaustivité être plus que jamais le fidèle compagnon des passionnés.

Aimer le jeu de football, aimer les acteurs majeurs de ce qui est plus que jamais le plus grand chapiteau sportif du monde n'est pas pour nous un devoir mais une envie, une évidence. Cet amour absolu de la balle ronde, nous continuerons à le véhiculer tout au long de nos pages, à propos de tous les footballs, celui des stars et celui des sans-grade, celui des millionnaires du jeu et forcément celui de ceux qui payent pour s'offrir ce plaisir puisque tout le monde, y compris Yoann Gourcuff, a débuté comme cela.

Le sujet principal de ce *France Football* revisité est symbolique à la fois de ce qu'est le football d'aujourd'hui et de ce que souhaite être plus que jamais votre journal. Là où la démesure, la folie ou parfois la déviance pointent le bout de leur nez, nous voulons les mettre à jour, les décrypter, les dénoncer à grands coups de curiosité, d'engagement, de courage et d'impertinence. La presse est ainsi faite. Elle adore puis se retrouve parfois en situation de brûler ce qu'elle a adoré.

Il ne s'agit pas, dans ce cas de figure, d'ériger un bûcher pour Gourcuff, mais de comprendre comment un club a pu se mettre un fil à la patte tellement épais qu'il paraît que les dirigeants du club vendeur n'en reviennent toujours pas d'avoir conclu pareille affaire.

Il paraît que **les dirigeants du club vendeur n'en reviennent toujours pas** d'avoir conclu pareille affaire.

L'outrance n'est pas ici dans l'échec sportif du joueur depuis son arrivée. Celle-ci ne dessine pas le trait. Elle ne fait que l'accentuer. Négocié au moment d'une bascule économique pour tout notre football et du désir obsessionnel chez un président de devenir aussi gros que les plus gros, ce transfert vertigineux s'est transformé en monstrueux boulet. Cette saison, le club lyonnais déboursera 14,6 millions d'euros pour son joueur. Par comparaison, le budget annuel de Troyes s'élève à 19 millions d'euros.

Voilà comment, tout mis bout à bout, un joueur devient « invendable ». L'histoire récente de l'OL est symptomatique de celle de notre football d'élite. Une nouvelle saison sans Ligue des champions serait pour Jean-Michel Aulas une catastrophe. Cette menace ne pèse pas sur le PSG. Son match nul à Barcelone laisse même imaginer qu'il pourra un jour aller au bout de ses rêves. Or, à chaque fois que Lyon a fréquenté le grand huit ou le dernier carré, il s'est heurté tellement violemment à l'obstacle que tout le monde savait qu'il était à l'infini trop haut et trop épais pour lui.

Et c'est ainsi que bouge le monde du football et avec lui son hebdomadaire de référence. ■

PHOTO PIERRE LAHALLE

FRANCE football

SOMMAIRE

16 avril 2013

ENTRETIEN

4. **Mbaye Niang** « Je ne suis pas un bad boy, ni un branleur »

10. FORUM

À LA UNE

16. **Gourcuff** Le contrat qui fait trembler Lyon
24. **L'OM** doit-il garder Barton ?
26. **Galtier** Le goût des autres
29. **Décryptage** Brandao, une Coupe sur mesure
30. **Dans l'intimité des Rennais** Alessandrini fait les présentations
32. **Technique** Alex ou Sakho, une affaire de nuances
34. **Renard** Une faim de loup
36. **Kita** « Peut-être en ai-je trop fait... »
39. **Créteil** Vasseur, l'architecte
40. **Au cœur de...** Merano
44. **Qatar 2022** Un Mondial habillé pour l'hiver
48. **Laporte** Le jeune lion basque
50. **Owen** La flèche brisée

53. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL

62. Ce week-end, c'est là que ça se passe.
63. Programme télé
64. **Rétro** 21 avril 1963
66. **Que deviens-tu ?** Jean-Pierre Cyprien

Je suis quelqu'un de très intelligent, contrairement à ce que les gens pensent.

Mbaye Niang
«Je ne suis pas un bad boy, ni un branleur»

Depuis son escapade nocturne avec les Espoirs, l'attaquant du Milan AC a peu parlé. Pour la première fois, il revient en toute franchise sur cet épisode et raconte les pièges, évités ou non, des débuts de carrière pour un jeune footballeur.

TEXTE VINCENT VILLA, À MILAN | **PHOTO** STUDIO BUZZI SRL

Drôle d'horaire pour un match. Quatre jours plus tard, le Milan a rendez-vous avec la Fiorentina à 12h30, en plein repas dominical. Alors, en ce mercredi de début avril, les voitures des Rossoneri vrombissent de bonne heure, car le coach Massimiliano Allegri a convoqué son groupe à 9h30 pour... déjeuner. En toute fin de matinée, l'effectif doit affronter Vergiatese, une équipe locale, pour se préparer à jouer à la mi-journée. Entre ces deux obligations, Mbaye Niang nous a longuement reçus pour évoquer sa première saison en Lombardie et son image brouillée.

« Une question fondamentale pour débuter : la crête est-elle obligatoire pour jouer en attaque au Milan ? Non, pas spécialement ! *(Il sourit.)* On a tous *(Balotelli, El-Shaarawy et lui)* une crête, mais il y a aussi Bojan *(Krkic)* qui peut postuler en attaque. Et il n'en a pas. Il faut juste faire ce que le coach nous demande et tout donner, quand on a l'occasion de faire partie des trois de devant.

Cela a été très rarement votre cas lors des six premiers mois de la saison... Quand tu passes d'un club *(Caen)* qui te faisait souvent jouer à un grand club où ce n'est presque pas le cas, c'est frustrant. Je me suis posé des questions courant décembre, avant le mercato. J'ai discuté avec ma famille et j'ai essayé de savoir ce que le coach comptait faire de moi. Il m'a dit : "T'es jeune, il faut être patient et, quand ton heure viendra, il faudra qu'on voit ce que tu sais faire." J'ai eu l'occasion de jouer contre la Juventus *(le 9 janvier, en quarts de finale de la Coupe d'Italie : défaite 1-2)* et j'ai essayé de montrer tout ce que je pouvais apporter à l'équipe. J'ai toujours su ce que je valais. J'étais persuadé que, dès que j'allais entrer sur le terrain, j'allais tout donner et prouver que j'aurais pu être utilisé lors de quelques matches durant la première partie de la saison. Mais, comme on dit, il n'est jamais trop tard. Aujourd'hui, je remercie l'entraîneur de m'avoir fait confiance. Tous ne font pas jouer un jeune de dix-huit ans. Je lui dois beaucoup. Je ne suis pas encore devenu un titulaire indiscutable, mais j'espère le devenir avec le temps.

Jouer davantage, ce serait une revanche pour vous après une entame compliquée ? Je ne suis pas revanchard. Mais, quand tu pars, tout le monde te critique. Parce qu'en France c'est comme ça, "ils" ne vivent que dans la critique. Les gens ne se disent pas : "peut-être qu'il va là-bas pour voir autre chose, progresser, côtoyer de grands joueurs et revenir plus fort." Ç'a plutôt été : "il part, mais il n'a pas le niveau !" Aujourd'hui, on me dit : "T'es trop fort !" Mais la moitié de ceux qui affirment ça maintenant pensaient le contraire il y a six mois ! C'est comme ça, le foot... J'accepte la critique, ça ne me fait rien du tout. J'avais déjà l'habitude en France de la subir. Ça me rend encore plus fort et, quand j'entre sur un terrain, je veux montrer à ces gens-là que je suis au Milan AC.

Qui visez-vous ? Des dirigeants de Caen ? Non, non, non, je n'ai pas parlé de Caen. Contrairement à ce que les gens croient, même s'il y a eu des trucs, j'y ai passé de belles années. Ils m'ont fait débuter en Ligue 1, je ne peux pas leur cracher dessus. Si Dumas ne me fait pas jouer contre Toulouse *(le 24 avril 2011)*, je ne suis peut-être pas au Milan AC aujourd'hui. Je leur dois beaucoup. Si j'en suis là maintenant, c'est en partie grâce à certains du Stade Malherbe. Je ne vise personne, en fait. De toute façon, ça ne

J'accepte la critique, ça ne me fait rien du tout.

SOUS LE MAILLOT DES ESPOIRS CONTRE LA NORVÈGE (5-3, EN OCTOBRE 2012), LE DÉBUT DE LA MAUVAISE RÉPUTATION?

ALAIN MOLINIC

m'atteint pas. Si, demain, ma famille, mes amis ou mes entraîneurs me disent un truc, je vais le prendre en compte. Mais les autres peuvent dire que je suis le plus nul, ça ne me touche pas.

Mais avez-vous conscience que vous avez donné l'image de quelqu'un d'insouciant, voire d'inconscient, notamment avec les Espoirs *... *(Il coupe.)* Les Espoirs, je ne veux plus en parler. Il faut passer à autre chose. Ce qui m'énerve en France, c'est qu'à chaque fois qu'il y a un truc on me ressort cette histoire ! Il y en a eu plein, même chez les A, mais on n'en parle plus. Plus on me la rappelle, et plus ça m'énerve.

Sans doute parce que vous savez que ce "dossier" n'est pas trop défendable... C'est trop ! Maintenant, ça fait combien de temps? Plus de cinq mois! J'ai commis une erreur, je l'assume. Je suis suspendu *(de toute sélection nationale jusqu'au 31 décembre 2013)*. On ne peut rien faire de plus. Le dossier est clos. On m'a infligé une sanction.

L'avez-vous trouvée disproportionnée ? Je la respecte et je l'accepte. Mais, un an, c'est exagéré. Certains voulaient nous suspendre à vie ; certains ont dit que c'était trop ; et d'autres que c'était normal... Pour moi, c'est trop. Je ne vais pas prétendre que ce qu'on a fait n'est pas grave. Ça l'est. Mais au point d'en parler comme ça... Parfois, c'était de l'acharnement. On profitait de ça pour salir tous les footballeurs. Mais ils ne sortent pas tous. On a commis une erreur, mais il y a aussi des joueurs exemplaires. En France, tout prend des proportions énormes et on n'en finit plus. Moi, j'étais en Italie, je ne calculais pas tout ça. Mais, pour ma famille, ce n'était pas plaisant d'entendre chaque jour : "Ton fils est sorti", "Ton cousin est sorti", "Ton neveu est sorti"...

Justement, quel jugement ont porté sur vous les membres de votre famille à ce moment-là ? Je les ai déçus. Car je ne les ai pas habitués à ça. Quand j'étais jeune, je ne sortais pas beaucoup, vous pouvez le leur demander. Aujourd'hui encore, c'est le cas. Mais j'ai commis une erreur de jeunesse quand j'étais en sélection. Ça me sert de leçon. Si je recommence, ce sera grave. Et on pourra faire un scandale. Mais là, c'était la première fois.

Ça vous a-t-il au moins mis un peu de plomb dans la tête ? Mais j'en ai, du plomb dans la tête ! Vous, quand vous étiez jeune, vous êtes sorti, non? Tout le monde sort. Il n'y en a pas un qui peut me dire : quand j'étais jeune, je ne suis pas sorti. Il y en a même qui le font la veille des matches, mais ça ne fuite pas. Je ne veux pas polémiquer, mais...

On insiste, mais pensez-vous avoir un peu mûri ? Oui, car je côtoie de grands joueurs. Et, pour en devenir un à mon tour, il faut de l'exigence. J'estime que j'ai grandi sur certains points, surtout en ce qui concerne la vie extérieure au foot. Je vis souvent tout seul. Parfois, il y a un membre de ma famille qui vient habiter avec moi.

> **Tout le monde sort.** (...) Il y en a même qui le font la veille des matches, mais ça ne fuite pas.

Vous habitez loin de Milan, nous a-t-on dit... Avant, c'est vrai, j'étais à l'écart pour m'habituer à rentrer chez moi, me reposer, pour être un peu loin des tentations. Mais, depuis janvier, j'habite dans Milan.

Vous vous êtes donc rapproché des tentations... Oui, mais j'ai déjà habité à Paris. Les tentations, je les connais. Si je veux y succomber, je le fais; si je ne veux pas, je ne le fais pas. Je suis quelqu'un de très intelligent, contrairement à ce que les gens pensent. Même si, demain, j'habite juste à côté d'une discothèque, si je ne souhaite pas y aller, je n'irai pas. Depuis que j'habite à Milan, avez-vous entendu parler d'un quelconque problème dans la presse?**

Non. Je m'entraîne, je rentre chez moi, je mène une vie de footeux. Ce n'est pas un hasard si je joue tout le temps aujourd'hui. C'est que quelque chose a changé dans ma vie. Je me suis imposé une discipline, et ça ne ment pas. Si tu te donnes les moyens de jouer, tu joueras. Il me fallait un déclic. Quand j'avais seize ans, si on me disait de ne pas manger ça ni boire ça, c'était n'importe quoi pour moi ! Mais, la saison passée, j'étais tout le temps blessé. Du coup, j'étais irrégulier et il était difficile dans ces cas-là de reprendre confiance. Quand tu te blesses tout le temps dans un club comme le Milan,

Alors, France ou Sénégal ?

Très récemment, des sites ont véhiculé la nouvelle avec certitude : l'ancien attaquant de Caen aurait choisi d'endosser la tunique du Sénégal plutôt que celle de la France. Mais si le natif de Meulan, dans les Yvelines, reconnaît l'existence de contacts, il nie avoir donné sa préférence à la sélection dirigée par Alain Giresse. « Comme je suis suspendu avec la France, je reçois de petits coups de fil du Sénégal, explique-t-il. Mais de là à écrire que ma famille m'a convaincu de jouer pour eux... Je ne leur ferme pas la porte, mais j'ai besoin de réfléchir, en prenant mon temps. C'est une décision importante, qui ne se prend pas à la légère. Et ce sera mon choix, que je ne ferai pas en fonction des noms. Je ne me demande pas si je vais jouer avec Sow ou Benzema en attaque. Au Sénégal, il y a d'aussi bons joueurs qu'en France. Il me faut réfléchir à tout ça avec du recul, car c'est pour le restant de ma carrière. » ■ V. V.

ASAP
as sun
as possible.

9,5 secondes. C'est le temps qu'il vous faudra pour laisser entrer le soleil dans la Nouvelle Coccinelle Cabriolet. Autant de soleil que possible, grâce à une capote totalement électrique qui s'ouvre tout en roulant jusqu'à 50 km/h.

Bonne mine assurée ! Inspirée du modèle mythique, cette Nouvelle Coccinelle Cabriolet est une véritable machine à voyager dans le beau temps.
www.coccinelle-cabriolet.fr

Elle a de beaux jours devant elle.

Nouvelle Coccinelle Cabriolet.

Das Auto.

Volkswagen recommande **Castrol EDGE Professional**

Modèle présenté : Nouvelle Coccinelle Cabriolet Sport 1.4 TSI 160 BVM6 avec pack 'B-Urban' et options projecteurs bi-Xénon, jantes 19'' 'Tornado Black' et peinture 'Rouge Tornado'.
Das Auto. : La Voiture.
As sun as possible : Autant de soleil que possible.

Cycle mixte (l/100 km) : 6,8. Rejets de CO_2 (g/km) : 158.

Volkswagen Group France s.a. - R.C. Soissons B 602 025 538

tu peux t'en chercher un autre ! Si t'es en permanence à l'infirmerie, ils n'ont pas besoin de toi. Je suis jeune, sans expérience, ce qui constitue déjà un handicap. Si, en plus, je n'ai pas d'hygiène de vie, je risque de ne jamais jouer. Je n'ai pas encore subi de blessure cette saison. C'est une réussite car, avant, j'en avais souvent.

Vous n'aviez pas forcément la même rigueur, donc ? Je n'en avais pas beaucoup. Je me disais que, malgré ça, je pouvais jouer. Mais tu te rends très vite compte que, sans hygiène de vie, tu ne peux pas jouer au foot, car les blessures te poursuivent. Ton corps est comme un outil de travail qui a besoin de repos, de bien manger, de boire de l'eau... Des trucs de sportif.

S'agissait-il d'une démarche personnelle ou vous y a-t-on poussé ? On m'a dit : "T'es jeune, t'as encore rien fait." Une carrière, ça peut être beau pendant une semaine, mais, la semaine suivante, tu peux vite retourner dans l'ombre. Je l'ai rapidement constaté. À un moment, j'ai marqué mes premiers buts en Ligue 1, j'étais bien. Puis j'ai commencé à être blessé et on a tourné ma page. En ce moment, je suis de nouveau dans le regard des gens et je veux y rester le plus longtemps possible, grâce à une bonne hygiène de vie et à mes performances.

Quel rôle tient la famille dans ces cas-là ? À un moment où je ne jouais pas et où je faisais des bêtises, ils m'ont dit : "T'es en train de gâcher ton talent. Tout peut s'arrêter et tu le regretteras. Il y a plein de joueurs qui, comme toi, avaient quelque chose, mais regarde, aujourd'hui, ils ne sont rien. Ne gâche pas ça, ce serait dommage." Quand ton père, ta mère, ton oncle, tes frères et ta sœur te disent ça, t'es obligé de te remettre en question. Ça ne fait pas plaisir de l'entendre, mais, ensuite, t'es comme un chien qui sort d'une cage. Je me suis dit : "Si j'ai autant de qualités que ça, je vais les mettre sur la table et je vais tout casser." C'est vrai que, même dans le jeu, j'étais trop facile. Comme j'avais de l'avance sur les autres, je me disais, peut-être inconsciemment, que c'était trop facile. À Milan, je suis tout le temps à 200 %, car si je suis seulement à 100 % et les autres à 200 %, ça ne suffira pas.

À Milan, un joueur comme Philippe Méxès vous a-t-il épaulé ? Philippe, je le côtoie au quotidien, il a le droit de me juger. Il me disait : "Tu mérites de jouer, mais il y a un truc qui ne va pas. Si le club trouve à redire à ton comportement en dehors du terrain, il n'aura pas confiance en toi sur le terrain. Accepte tes sanctions, mais reviens plus fort, sois irréprochable dans la vie privée." Il m'a beaucoup parlé. Je l'ai écouté et c'est là que j'ai commencé à avoir du temps de jeu. Avant mon premier match en tant que titulaire, à Gênes *(face à la Sampdoria, 0-0, le 13 janvier dernier)*, il m'a dit : "T'es titulaire, c'est ton heure, t'as quatre-vingt-dix minutes pour leur montrer."

> Philippe (Mexès), je le côtoie au quotidien, **il a le droit de me juger.**

Quel souvenir gardez-vous de cette rencontre ? Je me suis battu sur tous les ballons. Et, à la fin, Philippe m'a lancé : "C'est ça qu'on veut ! Là, maintenant, tu joueras." Quand je faisais n'importe quoi, il me rentrait dedans et me parlait comme le fait mon grand frère. Quand c'est bien, il te le dit ; quand ce n'est pas bien, aussi. Ce sont des gens comme lui qu'il me faut. Quand on te dit : "Ça va, ça va", c'est là que tu pars en vrille. À Caen, tout le monde me répétait : "T'es trop fort, t'es un phénomène." À la fin, inconsciemment, tu te relâches et tu ne travailles pas. Ici, tu ne peux pas faire ça. En attaque, il y a des gens plus forts que moi. Si je ne bosse pas, ils joueront et, moi, je repasserai sixième attaquant. Je ne suis pas venu ici pour être sixième attaquant. J'ai un peu compris que, dans ce genre de club, on n'a pas le droit aux écarts de comportement. Il faut juste travailler, travailler, travailler. Pour devenir l'un des meilleurs et aller le plus haut possible.

Pour changer votre image aussi, ou vous vous en moquez ? Je vis pour moi, mais je ne veux pas véhiculer l'image d'un mec qui se la raconte, qui se fout de tout.

Vous ne voulez pas passer pour ce que vous n'êtes pas ? Voilà. Il y en a qui ont de moi cette image de p'tit branleur qui ne fait que des bêtises, d'un bad boy. Je ne suis pas un bad boy, ni un branleur. À l'entraînement, je travaille beaucoup, même en dehors, à travers la musculation, les massages ou la récupération. J'ai cette image, peut-être parce que j'ai une crête. Ou peut-être à cause de ma démarche. Je veux que les gens arrêtent de penser ça de moi. Ceux qui me connaissent savent qui je suis. Je n'éprouve pas de haine envers les autres. Qu'on m'aime ou pas, je resterai le même et je travaillerai très dur pour devenir le joueur que je souhaite. » ■ v. v.

** En compagnie de Mavinga, M'Vila, Griezmann et Ben Yedder, il avait effectué, dans la nuit du 13 au 14 octobre 2012, un aller-retour entre Le Havre et Paris pour faire une virée en boîte de nuit entre les deux matches de barrages qualificatifs à la phase finale de l'Euro Espoirs 2013.*
*** Niang « oublie » un retard à l'entraînement et une arrestation pour conduite sans permis quelques semaines après son arrivée au Milan AC.*

Bio express _Mbaye Niang

18 ans. **Né le :** 19 décembre 1994, à Meulan (Yvelines). 1,84 m ; 74 kg. Attaquant. International Espoirs (3 sélections, 1 but).
PARCOURS : Caen (2007-août 2012) et Milan AC (depuis août 2012).
PALMARÈS : néant.

VICTOR SALGADO/CORDON/PRESSE SPORTS

12 MARS. MBAYE NIANG ÉCHAPPE AU BARCELONAIS PEDRO.

_Barcelone
LE POTEAU ET LA REVANCHE

LA GLOIRE TIENT PARFOIS À QUELQUES MILLIMÈTRES. À la trente-huitième minute du huitième de finale retour de Ligue des champions face au FC Barcelone *(4-0)*, Mbaye Niang se retrouva seul face à Victor Valdes et arma une frappe du droit. Cet éclair milanais dans la nuit catalane aurait pu foudroyer le géant barcelonais, qui ne menait alors que 1-0, mais le tir légèrement trop croisé de l'attaquant rossonero rencontra le poteau. « J'ai pris le gardien à contre-pied, analyse le joueur. Le poteau, ça fait partie du jeu. Tu ne peux pas t'en vouloir, car tu as fait le bon geste. Tu ne peux pas non plus en vouloir au gardien ou au poteau. J'étais déçu, car j'aurais pu marquer contre le Barça, mais c'était oublié dès la fin de la rencontre. Avec l'expérience, ces buts-là, je les mettrai dans le futur. C'est la première fois qu'à l'occasion d'un face-à-face je trouve le poteau. En France, contre Marseille *(NDLR : le 29 mai 2011)* ou d'autres équipes, j'ai tiré au même endroit et c'est entré dans le petit filet. » Mbaye Niang, qui a totalisé cinq buts en deux saisons de Ligue 1 avant même ses dix-huit ans, court après la réussite sous le maillot milanais. Pour l'instant, il n'a marqué qu'une fois en match officiel, face à la Reggina *(3-0)*, en Coupe d'Italie, le 13 décembre dernier. Mais ce manque d'efficacité ne trouble pas sa sérénité. « On m'a dit de d'abord travailler pour l'équipe et de faire des passes décisives. Je sais que, d'ici à la fin de la saison, je vais marquer, je n'en doute pas une seconde. J'ai touché des barres, des poteaux : c'est un manque de chance. Je bosse beaucoup à l'entraînement. Avec le travail, les buts viendront. » À défaut de marquer, il a notamment été à l'origine de l'action qui a permis à son équipe de doubler le score face à... Barcelone *(2-0)*, le 20 février. « Ça demeurera une date importante. Pour moi, c'était comme une revanche. J'ai montré que je pouvais prétendre à jouer contre le Barça. Je suis entré et j'ai été décisif. » ■ v. v.

DU 16 AVRIL AU 31 MAI 2013

OFFRE EXCEPTIONNELLE

Pour l'achat du pack PS3 12 Go FIFA 13 avec ses 2 manettes DualShock®3 + le jeu Call of Duty Modern Warfare 3

219,90€
dont 0,25€ d'éco-participation

+

30€

30€ DE REMISE IMMÉDIATE EN CAISSE*

Soit 219,90€ au lieu de ~~249,90€~~

JEUXACTU.COM

Disponible chez Carrefour

*Offre valable du 16/04/2013 au 31/05/2013, 30€ de remise immédiate en caisse pour l'achat simultané d'un pack console PS3 12 Go FIFA 13 avec ses 2 manettes DualShock®3 (219,90€ dont 0,25€ d'éco-participation) et du jeu PS3 Call of Duty Modern Warfare 3 (30€). Dans la limite des stocks disponibles.

PS3 PlayStation®3

« PlayStation », « PLAYSTATION » et « PS3 » sont des marques déposées de Sony Computer Entertainment Inc

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR PATRICK SOWDEN AVEC GUILLAUME CHASSAING ET STÉPHANE FATTORETTO

CONFIDENTIEL

Le Graët écrit à Fourneyron. Dans une lettre adressée à la ministre des Sports, Valérie Fourneyron, en date du 3 avril, Noël Le Graët précise que, si la LFP a décidé de modifier son règlement des compétitions en obligeant les clubs à implanter leur siège social en France, elle ne faisait que se référer aux articles L.122-1 et suivants du code du sport. Cette condition, ajoute-t-il, a « pour objectif de contraindre l'AS Monaco à domicilier en France la société de droit monégasque AS Monaco SA ». Le président de la FFF demande au ministère de procéder à l'analyse de la légalité d'une telle mesure.

Darou fâche. Désormais préparateur physique du RC Toulon, Tiburce Darou s'est un temps occupé de Yoann Gourcuff, au point de passer quasiment pour son gourou. Mais depuis une interview accordée à RMC, où il décryptait le malaise du Lyonnais, le père et le fils Gourcuff sont fâchés avec lui.

Janot visé. La saison n'est pas terminée mais Canal+ prépare déjà la suivante. La chaîne a sondé Jérémie Janot, le gardien du Mans, afin qu'il rejoigne l'équipe de consultants dans le cas où celui-ci arrêterait sa carrière.

SECRET DE VESTIAIRE

O.K., on a peu eu l'occasion de le voir avec, vu son temps de jeu, mais si Nicolas Anelka porte le numéro 18 à la Juventus, ce n'est pas par hasard, mais pour le clin d'œil à la Martinique, dont le code postal est 972. 9 + 7 + 2 = 18. CQFD.

F. VIGOUROUX/VINCI

L'INDISCRÉTION

LE FUTUR STADE DE NICE DANS LE VISEUR

Alors que le nouveau stade de Nice, l'Allianz-Riviera, devrait sortir de terre en septembre, Anticor, association qui lutte contre la corruption, envisage une action en justice contre les promoteurs. « Il existe des éléments pour attaquer, prévient Nadège Bonfils, du réseau Anticor. On réfléchit désormais à la meilleure stratégie. » Premier reproche : des irrégularités au niveau du mode de financement. « On a retrouvé des documents inquiétants », confirme-t-elle. Les conditions de travail sont aussi pointées du doigt. L'information n'a pas fait la une des journaux, mais plusieurs ouvriers auraient trouvé la mort sur le chantier. Un militant de la CGT Construction, Lounis Arezki, confirme. « Trois décès et cinquante accidents de travail environ en 2012 ! On essaie d'en savoir plus. Mais tout est verrouillé, explique-t-il. Je crois qu'un ouvrier a succombé à un arrêt cardiaque. Un des trois autres décès serait lié à un problème de barrières de sécurité...
On a commencé à s'intéresser au chantier au moment où l'on a appris la présence de cent cinquante Polonais et une centaine de Portugais. On nous a expliqué que la législation était respectée. Mais, à la suite de recoupements, on a désormais de sérieux doutes sur les conditions de travail. » ■

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À DEJAN LOVREN

Venir à l'OL, était-ce une marche trop haute pour vous ?

PIERRE LAHALLE

TWITTOS

« Nous sommes dans le viseur de cette UEFA corrompue et guidée par le racisme depuis le début de la saison. » Beau perdant, le cheikh **Al-Thani,** président de Malaga, éliminé de la Ligue des champions par Dortmund.

« TF1 arrête Julie Lescaut. Enfiiiiin !!! » Soulagement télévisuel du Bastiais. **Jacques Faty.**

« Ma femme est en colère, mon fils n'avait pas appris sa leçon et a eu un 13 en trichant. Je l'ai grondé car en trichant il aurait dû avoir 17 ! » **Jérémie Janot,** gardien pédagogue du Mans.

« J'ai été inspiré de regarder Dortmund-Malaga et d'aller me coucher à la 87e... » **Simon Pouplin,** gardien sochalien couche-tôt.

CHIFFRE

183

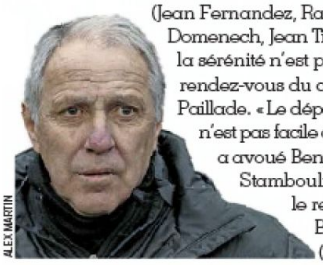
L'assureur américain Aon, sponsor principal de Manchester United jusqu'à ce que la marque automobile Chevrolet lui succède, va débourser 183 M€ sur huit ans pour apparaître sur les maillots d'entraînement. Le centre d'entraînement sera rebaptisé Aon Training Complex. Pour les maillots officiels, ce sera Chevrolet à compter de juin 2014, grâce à un contrat de 428 M€ sur sept ans. Pour le moment, MU refuse de céder aux sirènes du naming pour son stade.

CHRONO

LUNDI, 12:00 La FFF annonce le nom de l'adversaire des Bleus pour le match amical de rentrée, le 14 août : ce sera la **Belgique** – pour la 51e fois – à Bruxelles. **MARDI, 20:00** Première sanction pour **Balotelli** depuis son retour en Italie : pour avoir été un peu trop véhément envers l'arbitre à la Fiorentina, le Milanais prend trois matches de suspension, donc pas de Naples dimanche dernier ni de Juventus le week-end prochain. Oups. **22:35** Le Real Madrid qualifié à Istanbul, **Mourinho** égale le record de Ferguson, sept présences dans le dernier carré de la Ligue des champions. **MERCREDI, 18:45** Sept buts à Vendenheim et septième titre d'affilée de championnes de France pour **les filles de l'OL.** Comme les garçons, Bernard. **20:45** Pour la première fois depuis son départ de Turin en 2007, Didier **Deschamps**

DIS POURQUOI...
IL NE FAUT PAS ANNONCER TROP TÔT LE DÉPART DE SON ENTRAÎNEUR ?

C'est officiel. Montpellier a perdu son titre de champion ce week-end. Les Héraultais s'en sont-ils seulement rendu compte ? Cette question n'est pas anodine, tant Vitorino Hilton et ses coéquipiers semblent avoir la tête ailleurs depuis début mars : une victoire, un nul et trois défaites lors des cinq dernières journées. Entre l'annonce du départ de René Girard *(photo)*, la vraie-fausse venue de Diego Maradona ou encore la publication de la liste des potentiels successeurs (Jean Fernandez, Raymond Domenech, Jean Tigana...), la sérénité n'est plus au rendez-vous du côté de la Paillade. « Le départ du coach n'est pas facile à gérer », a avoué Benjamin Stambouli après le revers à Bordeaux (2-4) samedi.


ALEX MARTIN

LES PRÉCÉDENTS SANTINI, BLANC... LE CONTRE-EXEMPLE HEYNCKES

Un petit coup d'œil dans le rétroviseur aurait permis aux dirigeants montpelliérains de prévoir cette baisse de régime. En 2004, Jacques Santini annonce qu'il quitte les Bleus juste avant le coup d'envoi de l'Euro (élimination des Bleus en quarts de finale face à la Grèce, 0-1). Début 2010, la nomination de Laurent Blanc sur le banc des Bleus en juin est un secret de polichinelle : Bordeaux, en tête de la L1 à la trêve, termine laborieusement la saison à la sixième place et s'incline en finale de la Coupe de la Ligue (1-3 face à l'OM). Le contre-exemple se nomme le Bayern Munich. En janvier dernier, les dirigeants munichois nomment Josep Guardiola pour la saison prochaine en lieu et place de Jupp Heynckes. Trois mois plus tard, le club bavarois est sacré champion d'Allemagne et atteint les demi-finales de la Ligue des champions. N'est pas le Bayern Munich qui veut. ■

L'HOMME À SUIVRE
_Romeyer
UN BEAU COUP DE PÉDALE

« J'ai toujours roulé un peu. Un peu moins depuis trois ans et demi, mais encore le week-end. Je fais quand même ma centaine de kilomètres... », avoue le président de Saint-Étienne, Roland Romeyer. Ce foncier rend sa prochaine performance en compagnie de ses 41 autres compagnons d'échappée caritative plus que plausible. D'autant plus que cet adepte du tandem aura dans son peloton les cyclistes, anciens et modernes, Bernard Vallet, Alexandre Vinokourov, Cyril Dessel, Vivien Brisse (champion du monde sur piste en 2013) mais aussi Dominique Rocheteau, Lionel Potillon, directeur d'ASSE Cœur-Vert et Georges Bereta. Partie de Geoffroy-Guichard, le lundi 15 avril à 13h30 pour rejoindre ce jeudi soir le Stade de France, avec des étapes à Roanne, Nevers et Montargis, la « caravane » organisée par l'Association ASSE Cœur-Vert au profit de Mécénat Chirurgie Cardiaque et Life Priority arborera bien sûr la couleur verte, y compris les 42 vélos. On le voit : le simple pari de Romeyer de début décembre – « Si mon équipe, l'ASSE, est en finale de la Coupe de la Ligue, je monte à Paris à vélo » – est devenu un événement d'avant-finale. Mais il existe tout de même un hic, le quart de finale de Coupe de France, mardi contre Lorient : « Je serai obligé de faire l'aller-retour à Geoffroy-Guichard mais je rejoindrai mes compagnons de route le lendemain pour repartir avec eux. » Commentaire du patron du peloton : « On veut, avec cet événement solidaire et original, donner une bonne image des Verts. » ■ J.-M. LA.

MICHEL DESCHAMPS

INTERRO SURPRISE
_Patrice Lair

PIERRE LA BATINIÈRE

« Deux Ligues des champions, un septième titre de champion de France, un succès en demi-finales aller face à Juvisy (3-0). Comment faites-vous pour maintenir aussi haut l'Olympique Lyonnais ?
Je suis très exigeant. Il ne suffit pas de rentrer sur le terrain avec le maillot de l'OL pour gagner. Il faut bosser, se remettre en question, innover, être à la recherche de la perfection.

Lors de votre causerie avant Juvisy, avez-vous évoqué les désormais célèbres "casseroles" de Bernard Lacombe ?
Non. J'ai insisté sur le fait de rester calme et serein. J'ai parlé de nous, de notre tactique et un peu de Juvisy. Et même si ses propos me restent en travers de la gorge, j'espère qu'il (Bernard Lacombe) était au stade et qu'il a apprécié notre prestation. Le plus important reste l'institution OL, que ce soit chez les filles ou chez les garçons.

Pensez-vous que Bruno Bini, le sélectionneur des Bleues, a appris des choses, samedi à Gerland, pour gagner une demi-finale ?
Je n'en sais rien. Chacun a sa manière de travailler. Lui la sienne et moi la mienne. Si l'équipe de France gagne le prochain Euro, je serai content. »

TOP 5
DES FINALES DE LA COUPE DE LA LIGUE

1. **1998, et un, et deux, et deux partout !** Un Stade de France flambant neuf, une belle ambiance, de l'intensité, du rythme, un face-à-face Simone-Papin, une prolongation de folie, une séance de tirs au but haletante entre le PSG, vainqueur au final (2-2, 4 t.a.b. à 2), et Bordeaux. Tout était réuni.
2. **2003, des buts, des buts.** « Nos deux équipes jouent, vont de l'avant, pensent au mouvement, sont là pour créer... » Didier Deschamps, l'entraîneur de Monaco, avait vu juste avant de défier Sochaux. Cinq buts (4-1 pour l'ASM), un record.
3. **2000, le gag.** Sur le papier, il n'y avait pas photo entre Gueugnon, septième de L2, et le Paris-SG, troisième de L1. C'était sans compter sur le charme de la Coupe, quand le petit s'offre le scalp de l'ogre boursouflé (2-0). La belle histoire.
4. **2009, à sens unique.** Trois buts lors du premier quart d'heure. Bordeaux, futur champion de France, n'a pas perdu de temps pour plier l'affaire. La fête devient un cauchemar pour Vannes, dixième de L2 (4-0).
5. **2012, mortel ennui.** L'affiche s'annonçait belle entre l'OL et l'OM. Elle a été médiocre, affligeante, consternante... Encéphalogramme plat malgré un but de Brandao au cœur de la prolongation (1-0 pour Marseille). Une purge, une vraie.

ALAIN LANDRAIN

est revenu pour superviser Pogba avec la Juve face au Bayern de Ribéry. **22:05 Messi** entre, Paris sort. **JEUDI, 10:00** Zinédine **Zidane** est de retour au Haillan, avec Bernard Diomède, Claude Makelele et ceux qui passent leur BE2, pour des séances pratiques et théoriques. De là à ce que ça inspire les Girondins face à Montpellier samedi... **23:30** Après l'ACA et Bastia, c'est au **Gazélec Ajaccio** d'être puni : trois points en moins et cinq matches de suspension de terrain après les incidents face à Monaco le 1er mars. **VENDREDI, 12:30** Le **Bayern** et le **Borussia Dortmund** s'évitent en demi-finales de Ligue des champions. **SAMEDI, 17:50 Arsenal** est sur le podium de Premier League, qui l'eût cru ? **18:50 Troyes** est moins fort que le Barça. **21:50** Et **Rennes**, et **Brest** ? Ça perd, ça perd.

FORUM

CONSO

JOUER

AGILES

Avec un prix de 99,95 €, soit deux fois moins que ceux pratiqués sur le marché, notamment par les deux géants Nike et Adidas, Kipsta, la marque de Décathlon, jette un pavé dans la mare, en l'occurrence une chaussure en cuir de kangourou. Agility 700 Pro, c'est le nom de la paire de crampons pour joueurs professionnels. Mickaël Landreau, gardien de Bastia, et Gianni Bruno, attaquant du LOSC, l'ont déjà adoptée cette saison.

LIRE

FOOT2RUE

La série *Foot2Rue*, adaptée du dessin animé, se décline en vingt tomes de bande dessinée. Ce printemps sort un nouvel album, indépendant de la série animée et réalisé en collaboration avec la LFP. Les personnages, Tag et ses amis, y affrontent pour la première fois les joueurs de Ligue 1 lors d'un tournoi à rebondissements. Foot2Rue Ligue 1 ; scénario : Mariolle ; dessins : Cardona ; tome 1 : *le Grand Tournoi, éditions Soleil. Prix : 10,50€.*

UWE SPECK/WITTERS

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Est-ce la présence inquiétante de l'incroyable tifo – mode Big Brother te regarde – des supporters de Dortmund qui a perturbé M. Thomson, l'arbitre du quart de finale de la Ligue des champions entre le Borussia et Malaga, au point qu'il accorde deux buts hors-jeu ? Le Real Madrid est prévenu : Dortmund est sur la trace de sa coupe aux grandes oreilles égarée depuis 1997.

RIDEAU !

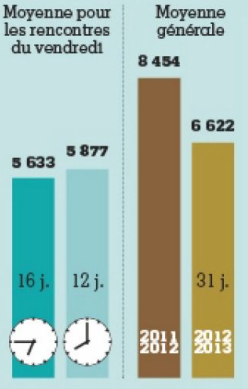
_Frei

Drôle de timing pour faire ses adieux ! Dimanche, à trente-trois ans, Alexander Frei a disputé le dernier match de sa carrière face à Zurich. Trois jours auparavant, il avait participé quelques minutes durant, face à Tottenham, à la qualification historique du FC Bâle pour le dernier carré de l'Europa Ligue. Mais le meilleur buteur de l'histoire de la sélection suisse (42 buts en 84 matches), en délicatesse avec son entraîneur Murat Yakin, ne reviendra pas sur sa décision. Même si Bâle est encore en route pour le titre de champion. Même si Bâle ira défier Chelsea, le champion d'Europe, en demies.

FRANCK FAUCHÈRE

Il a joué dimanche, il a égalisé d'un superbe coup franc puis est sorti sous l'ovation du stade. Et, depuis ce début de semaine, celui qui avait terminé meilleur buteur de Ligue 1 avec Rennes en 2005 (20 réalisations), est le directeur sportif du FC Lucerne, avant-dernier de son Championnat. Sans regrets.

L'INFOG



Affluences en L2 : un progrès, quel progrès ? La programmation des matches de Ligue 2 à 18 h 45 le vendredi a provoqué un tollé et servi d'alibi à la baisse des affluences. Début 2013, on a repoussé les coups d'envoi à 20 heures pour un bénéfice – comment dire ? – bof.

ANNIVERSAIRES

19-4-1972

Rivaldo. Le Ballon d'Or *FF* 1999 a beau avoir largement entamé la quarantaine, il joue toujours. L'ancien du Barça s'est engagé un an cet hiver avec Sao Caetano, L2 brésilienne, le quatorzième de sa carrière.

22-4-1982

Kaká. Dix ans d'écart entre les deux Brésiliens, mais nombre de points communs. Lui aussi a été Ballon d'Or *FF*, en 2007, lui aussi a joué au Milan AC, lui aussi a choisi l'Espagne, mais c'est au Real Madrid qu'il évolue aujourd'hui.

22-4-1980

Nicolas Douchez. Cinq jours avant son trente-troisième anniversaire, la doublure de Sirigu au PSG devrait avoir l'occasion d'augmenter son temps de jeu contre Évian-TG, en quarts de finale de la Coupe de France.

LA DERNIÈRE FOIS QUE...

_Pascal Brethes

PRÉSIDENT DU PARIS FOOT GAY

«... un joueur de Ligue 1 est venu vous confier son homosexualité ?

ERIC GAILLARD/L'ÉQUIPE

Ça n'est jamais arrivé ! On a beaucoup de témoignages d'amateurs, mais jamais de pros. C'est incroyable et normal à la fois car le foot français n'est pas prêt, contrairement à l'Allemagne ou les Pays-Bas. Le premier coming out viendra certainement de là-bas.

... une déclaration vous a choqué ?

Mon Dieu, il y en a tellement ! Ça reste Sepp Blatter, qui dit que les gays doivent se passer de sexe pendant le Mondial au Qatar. Je me pose la question : que se passera-t-il quand des internationaux feront leur coming out ? Pourront-ils aller au Qatar ?

... vous vous êtes dit que le combat était perdu d'avance ?

Souvent, j'ai songé à arrêter tellement c'est usant. Heureusement, il y a eu aussi de belles satisfactions. Comme Michel Hidalgo, quatre-vingts ans, qui était notre parrain.

... vous avez entamé une procédure en justice ?

C'était pour des T-shirts floqués "PDSG" en vente sur un site marseillais. Et on a gagné.

... vous vous êtes résigné à ne pas le faire ?

Il y a trois ou quatre ans, Marvin Martin avait déclaré sur le site de Sochaux qu'il ne jouerait jamais pour le Paris Foot Gay et qu'il n'aimait pas le rose. Il m'avait appelé le lendemain pour s'excuser. Dont acte. On n'est pas procéduriers. » ■

LE PROCÈS

Accusé : Stade Brestois

VINCENT MICHEL

INFRACTION. Sabordage.

ACTE D'ACCUSATION. Une guerre larvée entre actionnaires (Michel Guyot vs Yvon Kermarec). Un meilleur buteur (Eden Ben Basat, 9 réalisations), transféré à Toulouse cet hiver et non remplacé. Un entraîneur (Landry Chauvin) limogé et suppléé par le directeur sportif (Corentin Martins - *photo*). Des joueurs en manque criant de repères sur le terrain et en dehors. Criblé d'avaries, causées par les Finistériens eux-mêmes, le navire brestois coule lentement et sûrement devant ses supporters désabusés qui n'ont plus vu gagner les leurs depuis novembre.

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. « On a fait la même chose la saison passée et ça avait marché. » Nolan Roux, le buteur, avait rejoint Lille lors du mercato hivernal. Et, le 26 avril dernier, le club finistérien, alors dix-huitième, avait décidé de virer Alex Dupont, pour le remplacer par... Corentin Martins. Deux victoires, deux nuls et une défaite plus tard, Brest avait sauvé (de justesse) sa tête.

VERDICT. Coupable. La recette est aujourd'hui périmée. La première de Corentin Martins s'est soldée par une fessée à Bastia (0-4, 31e j.). La réunion entre les joueurs de la semaine dernière n'a pas ravivé l'état d'esprit de la saison passée : défaite contre Reims samedi, la cinquième d'affilée, la 19e de la saison ! À moins d'un miracle, les Brestois, aujourd'hui dix-neuvièmes, évolueront en L2 la saison prochaine. Et ils ne pourront s'en prendre qu'à eux-mêmes. ■

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

3 RAISONS DE... CONTINUER À SUIVRE LA BUNDESLIGA

O.K., le Bayern de Mandzukic *(photo)* a été sacré champion à six journées de la fin, du jamais-vu en Allemagne, mais **il reste des records à battre.** Celui du nombre de points sur une saison établi par Dortmund l'an dernier (81). Celui du plus grand écart avec le deuxième (16). Celui de la meilleure différence de buts (+ 64, établi en 1972-73). Ceux du plus petit nombre de buts encaissés (21, en 2008) et du nombre de points pris à l'extérieur (37). À moins d'un relâchement inattendu, toutes ces barrières vont tomber l'une après l'autre.

Deux clubs allemands dans le dernier carré de la Ligue des champions, c'est spectaculaire et c'est une nouvelle démonstration de la qualité du Bayern, un habitué avec trois demies et deux finales en quatre ans, et du Dortmund de Klopp *(photo)*, seule équipe invaincue de la compétition. Et début mai, à l'occasion de la 32e journée, le champion de l'an dernier accueille son successeur. Ultime répétition avant une finale 100 % allemande le 25 mai à Wembley ?

Des grands Championnats européens, la Bundesliga est le plus performant – meilleure moyenne de buts par match (2,86) devant l'Espagne et l'Angleterre – et le public ne s'y trompe pas – meilleure affluence et de loin avec plus de 42 000 spectateurs de moyenne devant l'Angleterre et l'Espagne. Si ça ne vous donne pas envie de suivre les affiches allemandes pour profiter des « kolossales » blagues des commentateurs français, qui ne manquent jamais une culotte de peau ou un ventre enrichi à la bière ?

1

RICHARD MARTIN

2

ALAIN GLOPHRE/L'ÉQUIPE

3

FRED MONS

ACTIONS DE JEU

Scolaires. Toute cette semaine et jusqu'à dimanche, Bordeaux accueille les vingt-troisièmes Championnats du monde de football scolaire. Seize équipes féminines et vingt-quatre équipes masculines venues de vingt-cinq nations y participent. Qui succédera à l'Allemagne titrée il y a deux ans dans les deux catégories ?

DR

Savoir-faire. Les étudiants de l'École supérieure d'art d'Annecy viennent de créer la FIFEA, Fédération internationale de football des écoles d'art, et incitent les autres établissements à monter leur équipe afin d'organiser un Championnat de France la saison prochaine. Il y serait question de matches, évidemment, mais aussi de création en matière d'équipement *(photo)*, d'hymnes, de tifos, etc.

Solidaires. Ils ne sont pas nombreux mais comptent bien se faire entendre. Le club des supporters de Monaco s'associe aux Ultras Monaco 94 pour dénoncer « la mesure prise par la Ligue obligeant le club à s'exiler sur le territoire français, alors qu'il est l'emblème sportif de la Principauté » et, « le traitement irrespectueux dont a été l'objet M. Campora ». Ils invitent « tous les supporters de l'ASM à manifester leur vive réprobation face à une situation aussi absurde ».

FORUM

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

LU QUELQUE PART

THE TIMES

Il n'y a pas eu d'hommage pour Margaret Thatcher dans les stades de foot anglais. Pour beaucoup, le Premier ministre était une ennemie du football, et même un objet de haine, dont le décès lundi dernier a pu être fêté par des supporters de Liverpool. Sa relation avec le sport a été l'objet d'une chronique de Simon Barnes de *The Times*. Extrait.

« Margaret Thatcher ne comprenait rien au sport. Elle n'en voyait pas l'utilité. Cela n'aurait pas servi à grand-chose de lui dire que le sport n'avait pas d'utilité, et ç'aurait été encore plus futile de lui faire remarquer que la futilité du sport était précisément ce qui lui donnait une légitimité. Il est évident que le sport ne débouche sur aucun résultat pratique ; qu'il ait une telle importance pour les gens – à un niveau profond, et sérieux– était incompréhensible pour elle. Le sport, qui engendre des réactions hystériques lors de chaque victoire et de chaque défaite, est en fait l'expérience d'une alternance d'extrêmes. La victoire, c'est grand, mais pas si grand que ça ; la défaite, c'est terrible, *ma non troppo*. Nous apprenons à les vivre sans faire d'effort. Le sport, qui est défini par le succès et l'échec, nous apprend que le succès et l'échec ne sont pas tout, et encore moins la seule chose qui compte. Le sport, alors qu'il semble être l'inverse, est un apprentissage de la sérénité. Au-delà des frissons superficiels du triomphe et du désastre sont des valeurs plus tenaces, telles que la loyauté, l'amitié, le rire, la constance, l'acceptation et l'amour. »

METZ, PARCE QU'IL LE VAUT BIEN

Vincent KOWALIK (Blaye-les-Mines, Tarn)

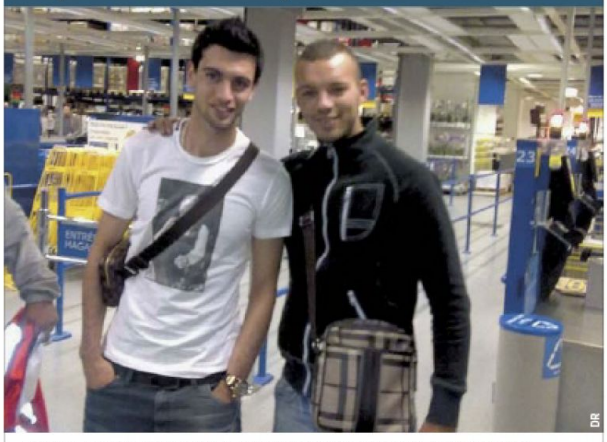
En 1984, alors que l'acier lorrain traversait une période délicate, Sollac Florange décidait de soutenir le FC Metz, lui-même alors en grande difficulté, en devenant l'un des principaux partenaires du club à la Croix de Lorraine. Vingt-huit ans plus tard, le célèbre logo a disparu du maillot grenat. Mais, alors que la crise frappe à nouveau la région lorraine, le FC Metz a décidé d'apporter son soutien au personnel d'Arcelor Florange. Ainsi, à l'occasion de la venue du Mans au stade Saint-Symphorien, le 27 mars dernier, les hommes de Dominique Bijotat ont revêtu le maillot spécifique, floqué du message suivant : « Vive l'acier lorrain. » Le FC Metz est un club populaire, où l'ouvrier du coin aime bien, même en National, aller supporter son équipe. Ils ont une moyenne de 7 000 spectateurs cette saison ! L'image du club reflète celle de la région. Les meilleurs joueurs formés au club ont été transférés, les Pires, Song, Blanchard, Saha, Adebayor, Niang ou Ribéry, pour permettre aux Grenats de continuer à exister. Le club est ancré dans la mémoire collective. Le bassin de population est estimé à 600 000 personnes. Ce qui laisse entendre qu'un grand club peut faire de belles choses. Pour cela, il faudrait un grand stade. Sans dénigrer Saint-Symphorien et ses vingt-sept mille places. La région et la ville méritent cent fois mieux ! Vivement que ce club revienne dans l'élite !

FIER ET NOSTALGIQUE

Tous les journaux, les spécialistes, les experts ont salué l'exploit réalisé par le PSG face au grand Barça. Supporter de Paris depuis ma plus tendre enfance, ce fut un mélange de sentiments partagés. Tout d'abord, la fierté de voir une équipe parisienne tenir la dragée haute à l'une des équipes les plus fortes du moment, alors que beaucoup espéraient une claque. Qu'auraient été les commentaires en cas de lourde défaite ? « On n'achète pas le talent ! L'échec de QSI... » Fierté aussi d'entendre, après des années de disette, des « Paris is back » dans toute l'Europe. Puis un sentiment bizarre s'est développé, celui de voir un PSG, mais plus notre PSG, la fin du PSG des Ultras, la fin du PSG des supporters d'Auteuil ou de Boulogne ; pour ceux qui ont encouragé l'équipe au plus bas, le sentiment que ce PSG ne nous appartenait plus. Je retiens le slogan sur mon écharpe du PSG des années 90 : « Notre histoire deviendra légende ». Avec les moyens dont dispose QSI, on espère que ça va vraiment se réaliser. **Izaka RASO (Fontenay-aux-Roses, Hauts-de-Seine)**

Des questions, des remarques ou des suggestions sur votre nouveau ***France Football*** ? Nous vous attendons sur notre page Facebook.

Vous avez une photo originale, drôle, inattendue ? Envoyez-nous-la à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**
On publiera la meilleure chaque semaine dans *FF*



DR

MOURAD SADKI POSE AVEC JAVIER PASTORE CHEZ IKEA. ET PENDANT CE TEMPS, IBRA CHARGE LA BIBLIOTHÈQUE BILLY DANS LA TWINGO.

BRAVO PARIS !

C'était un rêve à portée de crampons après un match aller encourageant tant dans la forme que sur le fond. Mais le grand Barça a retrouvé ses ailes et la hiérarchie a été respectée. Mais le PSG n'a pas démérité, bien au contraire. Il ne s'est jamais laissé enfermer dans un dispositif d'attaque-défense qu'affectionnent tant leurs adversaires. Au contraire, les Parisiens ont cherché autant que possible à proposer du jeu offensif et ils ont été récompensés par des occasions franches et par un but. Leonardo avait peut-être raison. Le PSG est une équipe taillée pour les grandes compétitions européennes. En peu de temps, le leader du Championnat français a réussi l'exploit de se hisser parmi les grandes équipes européennes. **Éric PEREZ (Paris)**

JAMON MESSI

Si Lionel Messi avait été un jambon, il aurait été le meilleur jambon supérieur de la planète. Au vu de ce qu'il a démontré avec son Barça, où il lui suffit d'entrer en jeu pour révolutionner la partie, pour dribbler, pour accélérer, pour donner, pour communiquer, pour trouver ses coéquipiers presque les yeux fermés, faire des passes décisives, jouer à une ou deux touches de balle, jouer dans des petits périmètres sans perdre les ballons... Ce mec est extra.
Que j'aimerais être à la place de Villa, de Pedro, de Xavi, d'Iniesta, de Busquets et consorts... Cette équipe fait rêver par sa simplicité, sa fluidité de jeu est déconcertante. Je n'ai même pas envie de parler du PSG... Doux rêveurs, ceux qui croyaient que leur petit PSG allait se qualifier... **Mathieu DELERIS (Le Grau-du-Roi, Gard)**

L'HUMEUR DE FARO

CHRONIQUE

PAR PATRICK SOWDEN

Cid breton

Vous avez vu la tête de Frédéric Antonetti samedi soir après une énième défaite de son équipe? Même plus en colère, juste las, désabusé. «Je cherche des solutions. Si vous avez...» À vot' bon cœur. Faut que quelqu'un se dévoue, histoire de lui remonter le moral, parce qu'il n'a pas l'air au courant. Allez, M. Pinault, un peu de courage, dites-lui la vérité. Non? Personne? Alors j'y vais: Fred – je me permets un peu de familiarité, ça réconforte –, ne t'inquiète pas, tout est sous contrôle. «Mais les huit matches sans victoire et la dégringolade au classement?» Pas de souci. «La défense Maginot?» Te ronge pas. «Et les Géants verts, c'est du mou de veau? Déjà qu'ils ont tout le pays derrière eux à cause de poteaux carrés...» Oublie, Fred, oublie, on maîtrise. Tout est stratégie. Comme disait Lao Tseu: «L'homme content de son sort ne connaît pas la ruine.» Et il en connaissait un rayon, le Chinois, alors sois content et Rennes vaincra. Le plan d'action est infaillible. Des années que le Stade Rennais y travaille. L'objectif: ajouter une ligne au palmarès, parce que la Coupe 71, ça date. La finale de 2009 perdue face à Guingamp, une occasion ratée? Mais vous plaisantez, mon cher. C'était prévu! Vous avez lu *le Cid* de Corneille? Pas le chanteur, l'autre. «À vaincre sans péril, on triomphe sans gloire.» Donc, Rennes triomphera, mais pas contre un village breton de Ligue 2. Contre les Invincibles de 2013. Et ils seront d'autant plus évidemment les plus forts, les Verts, que les Rennais seront des losers. Alors, ils s'y emploient chaque saison, avec un certain talent, le pied sur le frein sitôt qu'ils menacent de bousculer l'ordre établi au printemps. Des années de préparation, d'action souterraine, mais maintenant, ça suffit, place à la phase active. Cette année sera la bonne. Première étape: se qualifier pour une finale, même de la Ligue. Mission accomplie. Étape deux: ralentir la cadence, encore un peu, encore, et rejoindre le Stade de France en rampant. Épilogue: renvoyer les Verts raboter leurs poteaux après une rencontre étincelante remportée devant la France entière, désormais tout acquise à la cause de ces irréductibles Bretons. T'inquiète, Fred, c'est du velours.

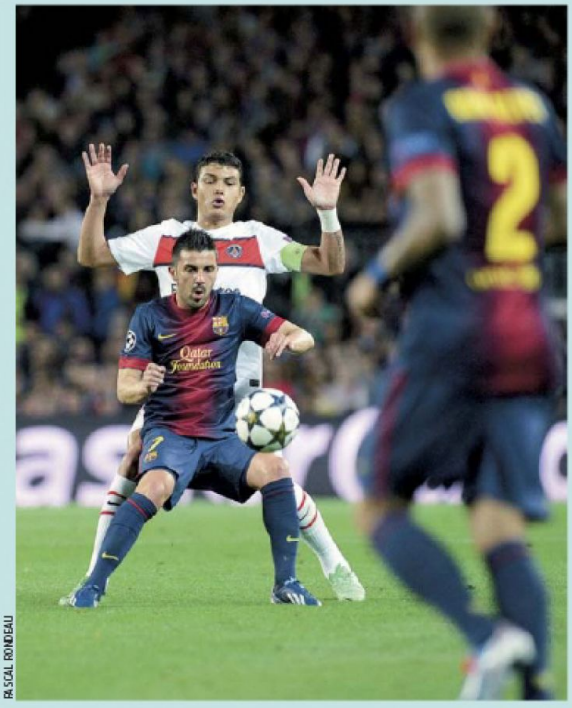
«La défense Maginot?» Te ronge pas. «Et les Géants verts, c'est du mou de veau?»

ÉCONOMIE

VINCENT CHAUDEL
EXPERT SPORT DE KURT SALMON

LE BARÇA BAT LE PSG... SUR FACEBOOK AUSSI

Sportivement, le Paris-SG n'est pas si loin du Barça. On l'a vérifié sur le terrain à l'occasion du quart de finale de la Ligue des champions. Sur les réseaux sociaux, en revanche, le PSG semble être à des années-lumière. Au lendemain du match retour, le club parisien comptait 920 000 fans « locaux », c'est-à-dire français, sur Facebook, contre près de 1,6 million pour Barcelone. L'écart se creuse considérablement sur les fans Facebook dans le monde entier : le club parisien en revendique au total 2,63 millions – et double au passage Marseille, avec ses 2,43 millions de fans 2.0 –, tandis que le club catalan en compte plus de 39 millions. Il faut dire que le club de Messi possède des fan-clubs dans le monde entier, et chacun a son site Internet, soit une ramification très favorable. Le PSG a déjà fait du chemin puisqu'il avait à peine 1 million de fans (nationaux et internationaux) au moment de son rachat par Qatar Sports Investments (QSI), puis 1,4 million en fin de saison 2011-12 et, enfin, 1,8 million en janvier dernier. En un mois et demi, le club a donc gagné plus de 770 000 fans, dont 100 000 en France, sous le double effet Beckham et Ligue des champions. Il faudra bien des titres au PSG pour espérer rattraper le club catalan, mais, s'il se maintient régulièrement dans le dernier carré européen, il pourrait rejoindre, d'ici cinq ans, la Juventus et ses 4,7 millions de fans Facebook, ou encore le Bayern Munich et ses 5,8 millions de *likers*. Pour cela, il ne faudra pas faire que des tournées en Suède (du 19 au 27 juillet prochain), mais aller aussi sur les marchés américain et asiatique. Il serait également judicieux de garder David Beckham une saison de plus sur le terrain ou comme ambassadeur du club. ■



PASCAL RONDEAU

GOURCUFF
LE CONTRAT QUI FAIT TREMBLER LYON

Les trois premières saisons à l'OL du milieu international ont débouché sur un échec sportif, mais aussi sur une catastrophe financière. Et ce n'est pas fini... Selon les termes de son contrat, le joueur français le mieux payé de Ligue 1 gagnera encore plus lors de ses deux dernières années, ce qui rend son transfert très improbable.

TEXTE FRANÇOIS VERDENET

© PIERRE LAHALLE

EN AOÛT 2010, AULAS ENGAGEAIT GOURCUFF CONTRE 22 M€, LE PLUS GROS TRANSFERT FRANCO-FRANÇAIS.

Assis entre sa compagne Nathalie et son fidèle Bernard (Lacombe), Jean-Michel Aulas regarde sombrer son équipe à Auguste-Delaune. À l'issue de cette 31e journée, Lyon s'incline face à Reims (1-0), chute du podium et se voit dépasser au classement par Saint-Étienne. Le président de l'OL vit les ultimes minutes de ce match le regard dans le vague. La Ligue des champions et son beau magot s'éloignent, braqués par une formation rémoise dont la masse salariale totale équivaut à son banc du soir. Une fois de plus, son joueur vedette est resté sur la touche. Yoann Gourcuff n'a pas dépassé le stade de l'échauffement au pied d'une tribune où un demi-millier de supporters lyonnais hurlait au porte-voix des cruels « Bougez-vous le cul ! » sans effet sur le terrain.

Ce printemps pourrait être terrible pour l'OL. Si le septuple champion de France n'accroche pas la Ligue des champions, il verra s'envoler, pour la deuxième fois de suite, les 20 M€ garantis par l'UEFA. Car « JMA » ne tremble pas seulement en tribunes… Dans quelques jours, il va signer et envoyer la dernière traite du transfert de Yoann Gourcuff à Bordeaux. Elle s'élève à environ 8 M€. Ce solde viendra conclure le paiement d'une transaction de 22 M€ signée en grande pompe le 24 août 2010. Lorsqu'il repense à cette monumentale transaction bouclée dans la chaleur d'une fin de mercato torride, « JMA » se dit qu'il aurait mieux fait de se fouler le petit doigt à la pétanque du côté de la place des Lices, à Saint-Tropez. Pour fêter l'arrivée de Gourcuff, il lui avait réservé une réception digne d'un chef d'État africain. Lyon venait de signer le plus gros transfert franco-français de l'histoire, le deuxième plus important du club après celui de Lisandro, en provenance de Porto, un an plus tôt (24 M€). « Je considère qu'un président ne réussit ce type de transfert qu'une seule fois dans son parcours ! clamait le patron olympien. On sent chez tout le monde une excitation me laissant penser qu'on vient de faire quelque chose hors norme. »

UNE RÉMUNÉRATION PROGRESSIVE ET EXPLOSIVE

Presque trois saisons plus tard, la belle bande-annonce a viré au fiasco sportif et financier. « Le Breton chez les Gones » est un bide monumental qui est en passe de se transformer en accident industriel. Depuis le début de cette saison, la plus mauvaise de Gourcuff en termes de temps de jeu et d'autres statistiques, le milieu offensif a joué 675 minutes en L1, soit douze matches, dont neuf comme titulaire. Rapporté à son salaire brut, la minute de jeu dans l'élite revient à 9 837 € ! On comprend mieux les nuits blanches de Jean-Michel Aulas. À l'inverse, « Yo » peut dormir tranquille. « En général, on ne gagne qu'une fois au Loto dans sa vie, nous confie un proche du vestiaire lyonnais. Pour Yoann, c'était à l'été 2010, quelques mois seulement après avoir vécu le crash de Knysna. Ici, personne ne comprend comment et pourquoi Aulas a pu signer un contrat comme ça. Il a voulu refaire le même coup qu'avec Sonny *(Anderson, acheté au FC Barcelone pour 18,5 M€ en 1999)* pour redonner de l'élan au club. Sauf que là, avec la possible taxe à 75 %, l'OL peut exploser en plein vol ! » SUITE PAGE 20

70 % d'augmentation en cinq ans !

REVENUS ANNUELS BRUTS DE YOANN GOURCUFF

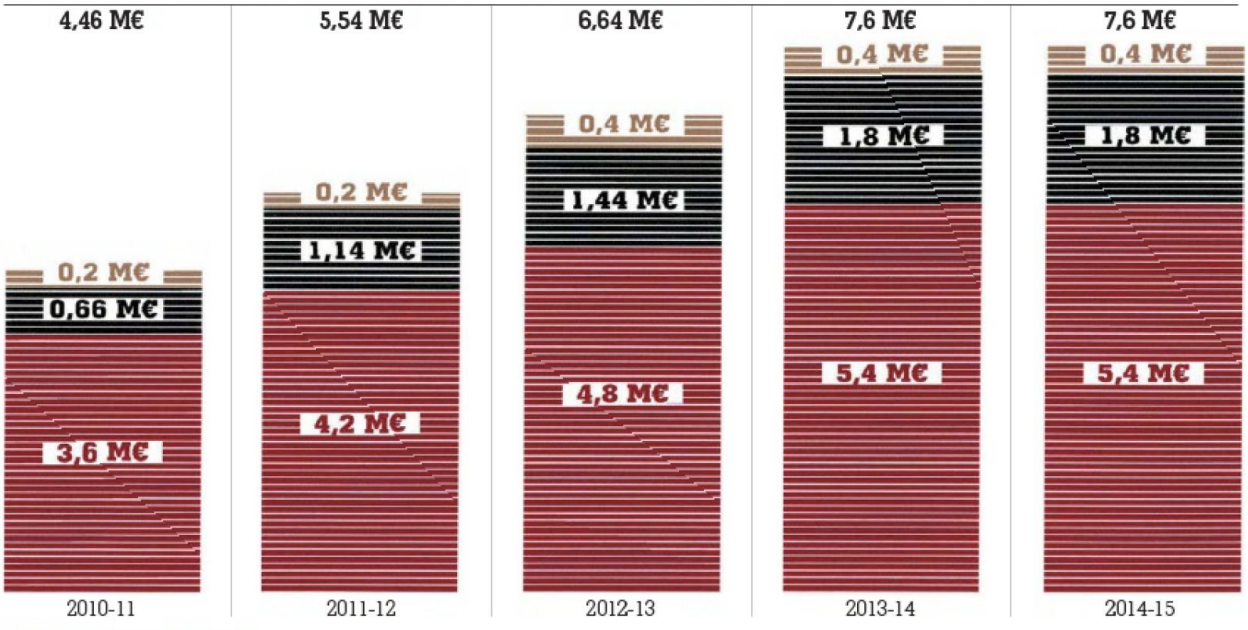


Image: Getty Images

LE ROI PELÉ

Considéré par beaucoup comme le plus grand footballeur de tous les temps, Pelé revient sur les temps forts de sa carrière dans l'émission 'Certifié Classic' avec une interview exclusive et des images des Coupes du Monde 1958 et 1970.

Vendredi 19 avril à 21h00
Rediffusion : dimanche 28 avril à 21h00

ESPN CLASSIC

ESPN CLASSIC EST DISPONIBLE SUR

CANALSAT numericable orange SFR free Bouygues Telecom

ESPNCLASSIC.COM

LÉGENDE.

S'IL VA AU BOUT DE SON CONTRAT, LE MILIEU INTERNATIONAL AURA COÛTÉ ENVIRON 65 M€ À LYON.

SUITE DE LA PAGE 18 *France Football* s'est donc procuré les grandes lignes du contrat de l'international français (30 sélections, 4 buts) à l'OL *(voir page 18)*. Les chiffres sont édifiants. Ils ne vont pas ravir les (petits) porteurs de l'action OL Groupe, qui vaut moins de 2 € (1,97 € au 10 avril 2013) après avoir été introduite à… 24 € en février 2007. Cette courbe est à l'opposé du contrat exponentiel du milieu lyonnais, qui n'a aucun intérêt à quitter son club. Gourcuff à Lyon, c'est « jouer moins pour gagner plus ». De 4,46 M€ annuels brut pour sa première saison, le joueur le mieux payé de l'OL – et le Français le mieux rémunéré de L1 – est passé à 5,54 M€ en 2011-12 et à 6,64 M€ au terme de cette saison. Ce traitement lui est garanti entre un salaire de base progressif et des primes exceptionnelles fixes, versées en septembre et février chaque saison. En brut, avec les charges patronales et l'amortissement du transfert, il aura déjà coûté à l'OL plus de 45 M€ au terme de cette saison, sans compter les primes d'objectif et de résultats inhérentes à l'équipe. C'est déjà bien plus que le transfert de Karim Benzema au Real Madrid, en juin 2009, pour 41 M€ (avec les bonus).

BORDEAUX INTÉRESSÉ À LA REVENTE

Et ce n'est pas fini… Pour la qualification de l'OL en Ligue des champions en 2011, Yoann Gourcuff a touché personnellement 300 000 €, comme le prévoyait son contrat. Dès la saison prochaine, il va même exploser ses revenus avec un salaire de base passant à 450 000 € brut par mois et une prime mensuelle de 150 000 € ! Un jackpot également valable pour son ultime année de contrat. Le Breton peut bénir Didier Poulmaire, son avocat d'affaires depuis huit ans. D'autant qu'en plus de ce beau magot ses conseillers avaient également négocié un contrat d'image sur les produits dérivés de leur poulain et de l'OL, qui se voyait écouler des milliers de maillots frappés du numéro 29. Un business plan cousu de fil blanc. Contractuellement, le joueur touche une somme plancher de 200 000 €, puis de 400 000 € les trois dernières années sur les produits dérivés, avec un intéressement de 25 % en guise de royalties sur le chiffre d'affaires net des produits OL à son effigie (à l'exception des maillots). Le fruit de ces produits est versé à la société Yo Image, dont le siège social est à Ploemeur, le berceau finistérien familial, et dont les cogérants sont sa maman et son papa, Christian Gourcuff, l'entraîneur des Merlus. Yo Image reçoit également son contrat d'équipementier avec Adidas, soit un montant maximal d'environ 800 000 € annuels jusqu'en 2016, un chiffre variable selon ses performances et ses sélections en équipe de France. Dans ces conditions, Yoann Gourcuff n'est pas encore parti de Lyon, loin de là. Ses revenus rhodaniens vont en effet encore augmenter. Sur ses deux dernières années, il est assuré de percevoir au minimum 7,6 M€ brut par an ! S'il va au terme de son contrat, en juin 2015, il aura coûté près de 13 M€ en moyenne par an à l'OL (65 M€ au total) entre les charges, l'amortissement de son transfert et ses diverses sources de revenus. Et s'il part avant, la transaction conclue en 2010 avec les Girondins de SUITE PAGE 22

RÉMI GARDE SEMBLE PARFOIS IMPUISSANT FACE À L'ÉNIGME GOURCUFF. ALEX MARTIN

UN PÂLE AMBASSADEUR D'ADIDAS

Il y a belle lurette que Yoann Gourcuff n'est pas apparu dans une publicité Adidas. Presque trois ans, une éternité dans le foot. Quatre jours avant la cérémonie d'ouverture de la Coupe du monde en Afrique du Sud, la marque aux trois bandes lançait sa grande campagne publicitaire avec le milieu de terrain en personnage principal. Dans ce spot de trente secondes, rythmé par les passements de jambes, Adidas s'interrogeait : « Qui mènera son équipe à la victoire ? » Aujourd'hui, l'équipementier allemand a cédé la place à l'américain Nike pour habiller les Bleus et s'appuie sur d'autres vedettes pour promouvoir ses produits. À l'image de ses apparitions sur le terrain, Yoann Gourcuff se révèle de moins en moins ambassadeur de la marque.

Sous contrat jusqu'en 2014. « Je suis malheureux pour Yoann car il ne mérite pas ça. Il en fait plus que n'importe quel joueur sur le terrain et il a tout pour réussir », explique Jean-Louis Legrand, responsable marketing foot et rugby d'Adidas France. Mais rien ne sert d'être bien élevé, de parler correctement et d'avoir une belle gueule si l'on ne joue pas. Le dirigeant d'Adidas est d'autant plus affecté que c'est lui qui a fait signer son premier contrat à Yoann Gourcuff, alors que le joueur évoluait à Rennes, juste avant qu'il ne parte pour le Milan AC. Le partenariat a ensuite été prolongé jusqu'en 2014 par Adidas International. Et revu à la hausse puisque, à une époque, près de la moitié des maillots floqués de l'équipe de France se vendaient avec le nom du Bordelais Gourcuff. Depuis, les choses ont bien changé et le champion de France 2009 avec les Girondins ne touche plus le plafond de 800 000 € par an. Son contrat, indexé sur ses résultats en club et ses sélections nationales, lui rapporte beaucoup moins d'argent. À l'inverse de son salaire à l'OL, qui augmente de saison en saison. ■ R. P.

Frédéric Guerra « UNE FORME DE JALOUSIE »

L'agent de plusieurs joueurs de l'OL décrypte toute la complexité du cas Gourcuff et les conséquences de ses revenus très élevés.

GUILLAUME AUGER

« Si vous étiez l'agent de Yoann Gourcuff, comment géreriez-vous son dossier, qui paraît inextricable ?

La complexité de son cas tient au montant de son salaire et à la durée de son contrat, qui court jusqu'en 2015. On peut trouver des clubs intéressés. Mais qui va payer ce salaire-là ? En outre, pour l'instant, Lyon le laisse sur le banc. C'est un problème supplémentaire pour ceux qui gèrent sa carrière. De plus, Yoann Gourcuff ne fait pas partie des footballeurs susceptibles de rejoindre un pays exotique. Le fait de ne pas être titulaire à Lyon l'éloigne des Bleus. Mais évoluer, par exemple, au Lokomotiv Moscou ne l'en rapprocherait pas forcément. Alors, pourquoi aller dans ce genre de Championnat ? Pour l'argent ? Il l'a déjà à Lyon.

Le club pourrait-il le brader ?

Il reste quand même la question du salaire. Et puis, il faut qu'il soit d'accord pour partir. S'il était titulaire, sa visibilité serait meilleure, ce qui prouve que le choix de l'entraîneur est respecté et qu'il n'y a aucune ingérence de quiconque au sein du club.

Comment sortir de cette situation, alors ?

Pour bien la comprendre, il faut remonter à son arrivée à l'OL, à une époque où le club n'avait pas trop de soucis financiers. Je suppose que ce qui a été le plus dur à surmonter psychologiquement pour Yoann est le Mondial 2010. Il n'est d'ailleurs pas le seul. Prenez Jérémy Toulalan, qui a mis du temps à retrouver son niveau. En plus, pour Yoann, il y a eu cette interview de Paolo Maldini à *L'Équipe (NDLR : en novembre 2010, ce dernier avait sévèrement critiqué le Français qu'il avait côtoyé à Milan).* Tout est à peu près tombé sur lui au même moment. Ensuite, il y a eu ses blessures et les histoires autour du système de jeu de l'OL, bâti ou pas autour de lui. Et puis, le montant de son salaire ne l'a pas spécialement aidé à l'intérieur du vestiaire.

Y aurait-il de la jalousie ?

Quand un salarié n'est plus en équilibre travail/performances et que cela dure, il est difficile de demander aux autres de faire les efforts financiers. Ce sport est collectif mais aussi très individualiste. Cela crée une animosité vis-à-vis de lui, une forme de jalousie. Cela entraîne des revendications, également. Quand un joueur réclame quelque chose au président et qu'il s'entend répondre non, il ne peut pas s'empêcher de penser au plus gros salaire. Collectivement, personne ne le boude. Mais le plus gros salaire d'un joueur a toujours une influence sur le groupe. C'est une histoire non pas de club, mais d'entreprise. Il y a une vingtaine de cadres dans un vestiaire. Toute la nature humaine est là. Et tout rejaillit sur les performances de chacun. Moi-même, je suis l'agent de Clément Grenier *(pour lequel une prolongation de contrat est en discussion depuis plusieurs semaines).* Je souhaite rester totalement objectif et, même si les chiffres que j'entends sont très honnêtes, il m'est difficile de ne pas faire de comparaison.

Pour quelle raison ?

Il y en a un qui a vingt-deux ans *(Grenier)* et l'autre qui va sur ses vingt-sept *(Gourcuff).* Nous comprenons la différence de salaire, car l'un a tout à prouver et l'autre a déjà prouvé des choses. L'ambition d'un compétiteur comme Clément est d'aller le plus haut possible à tous les niveaux : salaire, compétition, temps de jeu. Peut-on le lui reprocher ? Chaque joueur en situation de prolonger prend en référence le plus haut revenu du vestiaire. Or, la masse salariale de l'OL est plombée par un revenu très important. Mais ce n'est pas la faute de Clément, pas plus que celle du club ou de Yoann. Quand Yoann est arrivé à Lyon, le contexte financier était totalement différent. L'OL a le mérite de continuer à assumer ses engagements financiers.

Le club a-t-il vraiment le choix ?

Il fait preuve de beaucoup de patience pour lui permettre de retrouver son équilibre. » ■ V. V.

BIZARREMENT, GOURCUFF N'A PAS FAIT PARTIE DE LA « CHASSE AUX DINOSAURES » MENÉE PAR AULAS L'ÉTÉ DERNIER.

SUITE DE LA PAGE 20 Bordeaux prévoit que ces derniers récupèrent 20 % du prix de la revente à partir du premier euro, avec un plafond de 4,5 M€. Exemple : si l'OL vient à le transférer pour 10 M€ en juin prochain, il devra reverser 2 M€ à Bordeaux. Aujourd'hui, même si ce scénario lui coûterait encore des sous, il ferait le bonheur de Jean-Michel Aulas.

UN FACTEUR DE TENSIONS DANS LE VESTIAIRE

En trois ans, le Breton a en effet passé une saison presque complète à l'infirmerie. Malgré un léger mieux au cœur de l'été, il éprouve toujours des difficultés à s'intégrer dans le vestiaire lyonnais. À l'heure où le club a encore besoin d'alléger ses finances (les départs de Cris, Källström, Cissokho, Ederson, Pied et surtout Lloris ont permis d'économiser plus de 30 M€ l'été dernier et de combler ainsi une perte de 28 M€ sur l'exercice 2011-12), le cas Gourcuff remonte à la surface comme une anomalie. Des tensions (re)surgissent, qui pourraient expliquer, en partie, le délitement sportif des dernières semaines. Le milieu offensif n'a pas fait partie de la « chasse aux dinosaures » organisée par Aulas l'été dernier, malgré ses émoluments prohibitifs et son rendement inexistant. Il a reçu une étrange protection qui étonne de plus en plus en interne. Au mercato hivernal, Lisandro, Briand ou encore Gomis ont plus ou moins été poussés vers la sortie. Le meilleur buteur lyonnais aurait d'ailleurs eu une explication avec son président au sujet des destinations incertaines (Russie, Turquie) vers lesquelles ce dernier aurait aimé le transférer. Il lui aurait alors signifié son intention d'aller au bout de son contrat (juin 2014) pour être libre.
Idem avec Briand, que le boss lyonnais voulait placer en L2 à Monaco.
La jeune garde lyonnaise ne comprend pas non plus les réticences d'Aulas à augmenter et prolonger leurs contrats quand ils les comparent avec celui de Gourcuff. À deux doigts de partir à Nice l'été dernier, Clément Grenier réfléchit sérieusement à son futur olympien en ce moment.
Au milieu d'une saison compliquée, le problème Gourcuff rejaillit à tous les niveaux. Même s'il ne lui concède aucun passe-droit, Rémi Garde est sensible au cas d'un milieu offensif « qui n'est pas toujours prêt à entendre certaines choses », selon un spécialiste du microcosme lyonnais, lequel ajoute : « Il y a même parfois une forme d'ingratitude chez lui par rapport à sa situation royale. Il n'a pas conscience de l'investissement du club pour lui. Dans le contexte financier actuel, l'OL n'aura pas d'autre choix que de le brader s'il veut s'en séparer l'été prochain. Et encore ! Pour l'instant, c'est l'échec financier le plus important et caractérisé de son histoire. »
À cette échelle, c'est même une première dans le football français… ■ F. V.

Sauvé sur le Rocher ?

Monaco est pour l'instant le seul club à avoir montré de l'intérêt pour le milieu lyonnais, pour lequel *FF* a essayé d'envisager les sorties possibles.

Quel avenir pour Yoann Gourcuff, qui possède un contrat en or mais dont la carrière paraît de plus en plus plombée ? C'est une question à 550 000 €, soit le minimum salarial que perçoit chaque mois le meneur de jeu lyonnais, qui peut très bien décider d'aller au bout de son luxueux contrat. C'est une option à conserver dans l'éventail des possibilités, puisque rares sont les portes de sortie qui, pour le moment, s'ouvrent à lui. Sa plus belle période, enveloppée dans le maillot bordelais, commence à prendre de l'âge et l'on parle moins, depuis trois ans, de ses exploits que de ses blessures au corps et à l'âme. *FF* a cependant étudié plusieurs hypothèses, de la plus sérieuse à la plus farfelue, pour essayer de décrypter son futur, pas très simple.

UN INTÉRÊT DE MONACO. Depuis peu, les clubs de Ligue 1 luttent contre les privilèges fiscaux de Monaco, qu'ils cherchent à guillotiner. Cette farouche bataille, susceptible de remonter jusqu'au sommet de l'État français, pourrait avoir une incidence sur le destin du natif de Ploemeur. Pour amadouer ses adversaires et détendre cette atmosphère belliqueuse, l'ASM se proposerait, en effet, d'alimenter le marché hexagonal. Ruffier (Saint-Étienne), Corchia (Sochaux), Aurier (Toulouse), Isimat-Mirin (Valenciennes) ou encore Cabella (Montpellier) figurent parmi les joueurs d'ores et déjà ciblés par le club princier, dont tous les dossiers sont pour le moment gelés. Gourcuff pourrait faire partie de cette liste, comme l'a laissé entendre Dimitri Rybolovlev à son homologue Jean-Michel Aulas. Invité à assister à la rencontre d'Europa Ligue entre l'OL et Tottenham, le patron russe de Monaco a fait part d'un intérêt pour le champion de France 2009. Il s'agit, pour le moment, du seul début de piste qu'il est possible de suivre dans ce dossier.

LORIENT, SIMPLE FANTASME ? Dans un monde rêvé, épuré de toute considération financière, ce serait l'association idéale. Le père et le fils, l'entraîneur joueur et le meneur esthète, tous deux réunis dans une haute idée du foot. Le coach breton pourrait ainsi ranimer sa confiance dans un environnement favorable à son bien-être, car Yoann vient régulièrement dans cette ville du Morbihan qui figure comme un port d'attache, au propre comme au figuré. Mais ce scénario parfait tient de la science-fiction et non de l'anticipation, si l'on en croit Serge Aréguian. « Comme Messi ou Ibra, il nous plaît, sourit le directeur général des Merlus. C'est un milieu de terrain technique qui cadre avec notre style de jeu. Mais la filiation n'entre pas en ligne de compte. Et, sur le plan financier, c'est inenvisageable. » Malgré tout, pourquoi ne pas imaginer que Lyon le prête à Lorient tout en réglant la totalité de son salaire ? Ce pourrait être un bon calcul… sportif : quitte à le payer, autant que ce soit pour jouer dans le Morbihan, plutôt que pour chauffer le banc à Lyon.

L'ATLETICO REVIENDRA-T-IL ? En janvier, Yoann Gourcuff, suivi par Liverpool, a aussi suscité l'intérêt de l'Atletico Madrid, désireux de le recruter sous forme de prêt. Mais l'entourage de l'ancien Girondin n'était pas très enthousiaste à l'idée d'un départ en cours de saison, à commencer par son père et son préparateur physique, Tiburce Darou. De plus, contrairement à ce qui s'est passé pour d'autres Lyonnais, Jean-Michel Aulas, très protecteur envers lui, ne lui a pas mis de pression pour l'« encourager » à partir. Son président et ses proches craignaient, peut-être, qu'un séjour chez les Matelassiers fût trop risqué pour un joueur loin de se situer au top de sa forme. Le club madrilène, conscient qu'il est en situation d'échec, voulait pourtant faire le pari de le relancer. Réveillera-t-il ce dossier lors des semaines à venir ? Pour l'heure, aucun club étranger ne s'est manifesté, ce qui rétrécit fortement son horizon. « Mais il intéresse encore beaucoup, soutient son avocat, Didier Poulmaire. Il reste dans le viseur de certaines équipes. »

LE QATAR, SANS FAÇON. C'est une porte de sortie qui donne sur un autre monde, là où le challenge sportif fait des courbettes devant le roi argent. Le Qatar, plutôt spécialisé dans le recyclage des stars en fin de carrière il y a peu, cherche désormais à appâter de jeunes joueurs, à l'image de l'ancien milieu offensif du Stade Rennais Jirès Kembo-Ekoko. Entre ces deux extrémités, y aurait-il de la place pour une étoile pâlichonne de presque vingt-sept ans, en quête de relance ? « Je ne pense pas que partir là-bas corresponde à sa vision des choses, juge Didier Poulmaire. Au regard de son amour du beau jeu, je ne peux pas trop imaginer que ce soit une hypothèse crédible. Le critère numéro 1, c'est le projet foot. Je le connais depuis des années, il désire évoluer au sein d'un collectif qui joue bien. Il repartira la saison prochaine en étant guidé par la même idée, avec le désir d'être quelque part où il pourra apporter quelque chose. Ça peut être à Lyon, aussi. » Il ne faut pas fermer cette porte-là : c'est pour l'instant la plus facile à ouvrir. ■ VINCENT VILLA

QUATRE-VINGT-DIX MINUTES POUR FLAMBER... EN VAIN

JEAN-LOUIS FEL

FACE À TOULOUSE, YOANN GOURCUFF A DISPUTÉ SON DIX-SEPTIÈME MATCH EN CLUB DE LA SAISON, TOUTES COMPÉTITIONS CONFONDUES.

Yoann Gourcuff est redevenu un joueur de foot. Ça lui arrive de temps en temps. C'était dimanche après-midi, à Gerland. Malbranque était suspendu. Le Breton a donc honoré sa neuvième titularisation de la saison (en 32 journées) contre Toulouse dans un milieu à trois inédit aux côtés de Gonalons et de Grenier. Il a même terminé la partie. Un exploit, quand on sait que le dernier match qu'il disputa dans son intégralité remontait au 4 novembre dernier, contre Bastia (5-2, 11e journée). Gourcuff a donc joué plus de quatre-vingt-dix minutes. Il n'a pas marqué. Ni même participé à la construction finale d'un des trois buts de son équipe. Il s'est contenté de jouer simple, souvent en première intention, en remises ou passes de l'intérieur du pied sur les côtés ou vers l'avant. On l'a vu décocher une belle demi-volée du gauche en seconde période, qui n'est pas passée loin de la barre transversale du but toulousain. On l'a vu tirer tous les corners côté rentrant – le gauche – et laisser à Grenier le soin de tirer tous ceux du côté droit. On l'a vu aussi provoquer de grossières fautes de Zebina ou d'Abdennour, preuve qu'il dispose toujours d'une conduite de balle et de dribbles difficilement lisibles pour l'adversaire.

> CINQ MOIS QU'IL N'AVAIT PLUS DISPUTÉ UN MATCH DANS SON INTÉGRALITÉ

DE PLUS EN PLUS LOIN DE GRENIER. À l'arrivée, Yoann Gourcuff a donc disputé un match correct, qui aurait néanmoins pu être qualifié de modeste si son équipe n'avait pas gagné. Le plus embêtant, dans l'histoire, c'est que ce joueur recruté une fortune il y a presque trois saisons a encore souffert de la comparaison avec Clément Grenier, son jeune coéquipier formé au club. Il a joué un match sans grand éclat, quand Grenier a ouvert le score sur un centre de Lacazette avant d'offrir le deuxième but à Bakary Koné d'un centre somptueux de l'extérieur du droit plein de spontanéité et de précision. Vendredi prochain, l'OL se déplacera à Montpellier pour poursuivre sa quête de podium. Il récupérera Malbranque. Rémi Garde se posera alors la question de la réintégration de son petit milieu défensif dans l'équipe. Mais qui sortir ? Grenier ou Gourcuff ? On parierait gros sur le Breton. ■ L. C.

L'OM DOIT-IL GARDER BARTON ?

Les dirigeants marseillais n'ont toujours pas tranché sur l'avenir de l'Anglais qui souhaite rester sur la Canebière. Sans doute parce que le prêté peine à s'imposer aussi facilement sur les terrains que sur les réseaux sociaux.

MICHEL VINCENT

OUI

C'est un intimidateur médiatique. La réputation de Joey Barton l'a précédé et sa présence sur un terrain reste un facteur intimidant pour l'adversaire. C'est l'un de ces joueurs qui peuvent durcir un match et libérer les éléments offensifs de tâches pas forcément nobles. Il apporte aussi à Marseille une certaine exposition médiatique. Barton, c'est une vitrine tournée vers l'international et une visibilité que l'OM n'a plus connue depuis au moins dix ans. Juste pour donner une tendance, Barton pèse 2 125 000 abonnés sur Twitter, contre 88 000 à Gignac, 43 000 à André Ayew et 30 000 à Valbuena. Avec lui, tout le monde s'intéresse à l'OM, quels que soient les résultats. Un peu comme pour Beckham au PSG.

Il est marseillais dans l'âme. Liverpool, où Barton est né, n'est pas Marseille. Mais Liverpool est une ville portuaire, comme Marseille. Ça crée des liens. Comme Barton, Marseille cultive les paradoxes. Marginale, laborieuse, colorée, séduisante, violente, passionnée, entière. C'est également une ville qui aime les fadas et qui voue une certaine fascination aux voyous. Barton est aussi tout ça. Pas étonnant que l'Anglais se soit aussi bien adapté, et que les fans se soient reconnus en lui. C'est un môme issu de quartiers chauds pour qui le mot « populaire » prend tous ses sens. Marseille et lui sont faits l'un pour l'autre.

Il ne coûte pas cher. Barton est sous contrat avec Queens Park Rangers jusqu'en juin 2015. Il a été prêté cette saison à l'OM, qui n'a assuré que la moitié de son somptueux salaire (330 000 € par mois). QPR ne le reprendra pas, quoi qu'il arrive, et cherchera même à s'en débarrasser à bon prix s'il descend en Championship (L2), comme c'est probable. Les prestations de Barton, bientôt trente et un ans, n'ont plus l'envergure de celles d'il y a cinq ou six ans et il est quasi grillé sur le marché anglais après ses frasques à répétition. Les clients ne se bousculeront donc pas en Premier League. Un transfert définitif ne coûterait rien à l'OM, ou presque. Quant à son salaire, l'Anglais devrait consentir à le ramener à des proportions raisonnables. Après tout, mieux vaut jouer la Ligue des champions avec Marseille que le maintien avec Cardiff ou Hull. ■ THIERRY MARCHAND

NON

Il tire le jeu de l'OM vers le bas. Petit coup d'œil sur les statistiques. Depuis son premier match en Ligue 1, fin novembre, Joey Barton a filé trois passes décisives et claqué zéro but. Un bilan assez modeste qui ne brosse pas vraiment le portrait d'un joueur indispensable. D'autant que l'Anglais peine aussi à la récupération, son domaine de prédilection. À son poste de milieu défensif, l'OM fait mieux avec Cheyrou, plus à l'aise avec le ballon, et Romao, plus efficace dans les duels. Généreux mais techniquement limité, Barton appauvrit donc davantage le jeu qu'il ne l'enrichit. Allez, soyons honnêtes, il a quand même marqué un but en Europa Ligue contre Mönchengladbach. Un corner direct. Un coup de bol, quoi !

Il salit l'image du club. À force de s'attaquer au physique des gens (au nez d'Ibra, aux rondeurs de Pierre Ménès) ou de balancer quelques insanités sur Twitter (il a notamment comparé Thiago Silva à un transsexuel), Barton a réussi à se faire un paquet d'ennemis parmi les acteurs du football français. Si ses déclarations nuisent avant tout à sa propre image, déjà déplorable, elles atteignent forcément aussi, par ricochet, celle du club qui l'emploie. L'OM a d'ailleurs été obligé de s'excuser auprès du PSG après les propos déplacés du joueur à l'encontre de Thiago Silva. Et puis imaginez à quoi ressembleraient les retrouvailles entre l'Anglais et le Brésilien la saison prochaine si, malgré tout, l'OM décidait de conserver son bad boy...

Sa carrière est derrière lui. Lorsqu'on passe son temps à tweeter, c'est qu'on prépare déjà un peu sa reconversion. Grillé en Angleterre, où ses exactions répétées l'ont rendu infréquentable, Barton ne s'éternisera pas dans le foot. Non, il a mieux à faire. On connaît d'ailleurs au moins une activité qui pourrait satisfaire sa mégalomanie : la téléréalité. Il serait le candidat parfait. La grande gueule que tout le monde déteste et qui fracasse tous ses concurrents. L'émission pourrait s'appeler *les Démons de téléréalité*. À moins qu'une chaîne ne décide de ressusciter *la Ferme célébrités* et de planter l'Anglais au côté d'un coq, d'un âne et d'un cochon. L'OM n'oserait quand même pas freiner Barton dans sa folle ascension vers la gloire ! ■ LAURENT CAMPISTRON

Aliadière
LE NUMÉRO UN DES 9

Aucun Français n'a inscrit cette saison plus de buts que le Breton dans les cinq grands Championnats.

Douze et deux qui font quatorze. Auteur d'un nouveau doublé contre Bastia (4-1), samedi, Jérémie Aliadière pointe désormais à la troisième place du classement des buteurs de la L1 à égalité avec Bafé Gomis et Dario Cvitanich. Derrière Ibra (26) et Aubameyang (17), il partage donc avec le buteur lyonnais aux dreadlocks la position honorifique de meilleur buteur français de la saison en cours. C'est déjà bien. Mais c'est encore mieux quand on sait que le Merlu est aussi l'attaquant français le plus prolifique des cinq Championnats européens majeurs. Oui, Aliadière a claqué plus de buts que Karim Benzema (8), Franck Ribéry (7) et Olivier Giroud (11). Avec ses sept passes décisives, qui s'ajoutent à ses 14 buts, l'ancien Gunner est même directement impliqué sur 21 des 52 buts de son équipe (40 %). Alors, forcément, on s'interroge. Jusqu'à quand Didier Deschamps, le sélectionneur français, continuera-t-il à l'ignorer ? Aliadière ne mérite-t-il pas davantage d'être appelé chez les Bleus qu'un Loïc Rémy, par exemple, même si ce dernier semble avoir retrouvé un peu de peps depuis son transfert aux Queens Park Rangers ?

UN ATTAQUANT AU STYLE DÉLIÉ, SUBTIL ET CAPABLE DE SE FAUFILER DANS LES DÉFENSES

SI PRÈS D'ARRÊTER LE FOOT IL Y A DEUX ANS. Les deux buts plantés aux Corses, ce week-end, montrent à quel point ce joueur qui était à deux doigts d'arrêter le foot il y a deux ans, après une rupture des ligaments croisés d'un genou, a progressé depuis son arrivée à Lorient, en juillet 2011. Aliadière est resté cet attaquant au style délié, subtil et inspiré, capable de se faufiler dans les défenses avec une étonnante agilité, comme en témoigne son second but inscrit au bout d'une longue chevauchée et d'un tir du droit croisé fulgurant. Mais il est surtout devenu ce qu'il n'avait jamais été : un vrai joueur de surface. Un finisseur. Un type capable de couper au premier poteau un ballon trop long de Monnet-Paquet pour le prolonger dans la cage d'un tacle rageur. C'est l'action de son premier but contre Bastia. Celle d'un joueur en pleine confiance qui sent bien les coups et sait désormais privilégier l'efficacité au beau geste, quand le jeu l'exige. À trente piges, enfin débarrassé des blessures qui ont régulièrement pollué son parcours, Aliadière traverse sans conteste les meilleurs mois de sa carrière. Lorient aura peut-être du mal à le conserver en fin de saison. Comme Didier Deschamps éprouvera sans doute des remords à ne pas lui donner sa chance en équipe de France. ■ LAURENT CAMPISTRON

BERNARD PAPON

AVEC SEPT PASSES DÉCISIVES ET QUATORZE RÉALISATIONS EN L1, LE MERLU EST IMPLIQUÉ DANS 40 % DES BUTS LORIENTAIS.

_Galtier
LE GOÛT DES AUTRES

Pour se construire puis s'affirmer, le technicien des Verts a beaucoup écouté et observé son entourage, source intarissable pour cette « éponge » qui retient tout. **TEXTE** JEAN-MARIE LANOË | **PHOTO** ALEX MARTIN

Reconnaître un gamin devenu adulte depuis des siècles n'est pas toujours chose aisée. Sur la photo des minimes du SO Caillols de 1980, le très frêle Galtier serait méconnaissable, sous sa forêt de cheveux frisés, si vous n'étiez capté par ce regard pénétrant qu'il a gardé trente-trois ans plus tard et qui fait les beaux jours des Verts d'aujourd'hui. L'entraîneur de l'ASSE n'a pas tout gommé de son enfance marseillaise – il ne saurait d'ailleurs en être question – et, par temps clair, on peut le voir parfois à quarante bornes de là jouer au padel, à Cassis, avec ses potes Didier Deschamps et Jean-Pierre Bernès, qu'il connaît du temps où ce dernier était le directeur de l'École technique privée de l'OM, qui scolarisait les minots. Le padel, c'est ce mélange de tennis, squash et pelote basque qui se joue à deux ou en équipe entre quatre murs et… au cagnard. « Mais il a des progrès à faire ! » chambre tout de suite le sélectionneur de l'équipe de France.

UN FORT TAUX D'HUMILITÉ. Les progrès, il les a concentrés dans l'exercice d'un métier pour lequel il semblait avoir déjà quelque affinité du temps de son apprentissage, si l'on en croit Gérard Gili, alors directeur du centre de formation de l'OM, avant d'être bien plus tard son entraîneur à Bastia : « Il était un peu bouillant, mais il est rapidement devenu le taulier du centre. Quand il n'y avait plus personne, parfois il venait chez moi et on discutait "boutique". Je crois qu'il a passé ses diplômes d'initiateur à seize ans. » Tout jeune, « Galette » aimait donc déjà picorer chez les autres, s'enrichir, s'instruire, apprendre. C'est l'une de ses principales caractéristiques. Le président Caïazzo ou encore l'adjoint de Jocelyn Gourvennec à Guingamp, Éric Blahic, qui a fini de passer son DEPF en même temps que lui, l'an passé, ont un même mot le concernant : « Éponge. » Le président du conseil de surveillance de Saint-Étienne explique : « Christophe n'a pas eu la culture de la compétition intellectuelle *(sic)*, mais il prend tout et il a une formidable intelligence car il retient toutes les leçons. Il enregistre et ne refait jamais la même erreur. Il tire les enseignements. Il mémorise énormément son vécu. » Blahic renchérit : « Il est toujours à l'écoute, il va chercher l'info partout où elle est. Je l'ai vu à l'œuvre lors de notre stage à Liverpool. Après, il en garde le souvenir et sait comment s'en servir. » Boulimique des autres, Galtier et ses yeux d'un bleu acier sont en quête, en recherche permanente. Chez qui que ce soit. Joueur, entraîneur, dirigeant, technicien de surface, vous, moi. « Il est à l'écoute, il aime discuter, a constaté Didier Deschamps. Ça nourrit sa réflexion, il garde ce dont il a besoin. » Et cette prévenance est forcément agréable. Mieux que ça, elle est forcément bien ressentie au sein d'un club aussi populaire. « C'est un fédérateur qui dédramatise les relations avec les gens », dit Gérard Gili. Mais cette prise d'infos tous azimuts ne traduirait-elle pas, au fond, un manque de confiance en soi ? « Pas du tout, répond Caïazzo. Cette prise de conseils à droite et à gauche auprès de gens qui connaissent le football, comme Jean-Pierre Bernès, est une qualité. Ce besoin de valider ce qu'il pense reste une force, car Christophe ne se "paie" pas de certitudes. » Pas même auprès de ses joueurs, qu'il a notamment consultés au moment de faire signer Mathieu Bodmer, en toute fin du dernier mercato hivernal. Histoire de jauger la réaction de son vestiaire. « De toute façon, explique Blahic, il a un ressenti de groupe supérieur à beaucoup de personnes. Il a ce que j'appelle "le ressenti de vestiaire" ; il en a l'odeur, il a ce truc. Et ça se traduit dans son mode de management. »

> « IL NE DOIT PLUS S'OFFUSQUER DES PETITES MESQUINERIES DE NOTRE MÉTIER »
> **Gérard Gili**

CELUI QUI PAIE LES COUPS ET EN REÇOIT. Il paraît que, durant le DEPF, c'est toujours lui qui payait le café ou la bière. « Quand nous faisions des séances avec les 16 ans, raconte encore Blahic, je l'ai vu faire "la mayonnaise" dans leur groupe, le remettre en ordre, le relancer quand il avait un coup de moins bien. » L'humilité que l'on palpe ici est une autre des qualités d'un entraîneur qui, selon Caïazzo et tous les autres, « ne vit pas dans le monde de l'ego parce qu'il a été longtemps numéro 2. Les bons lieutenants font les meilleurs capitaines de navire. » Parce que, aussi, Galtier a pas mal bourlingué hors de France – on a tendance à l'oublier –, de Portsmouth, en Angleterre, à Al-Aïn, aux Émirats arabes unis, en passant par Salonique et la Grèce. Parce qu'il a également retenu les leçons d'un passé parfois fuligineux. Le célèbre incident qui l'opposa dans les sous-sols du Vélodrome à l'Argentin Marcelo Gallardo, à qui, semble-t-il, il mit son poing dans la gueule un soir d'avril 2000, est éclairant. Seul à reconnaître les faits et, donc, seul à trinquer (six mois de suspension), tout Galtier est dans ce qu'il dit ici quelques mois plus tard : « J'ai payé très cher cette affaire. À moi d'être exemplaire tout au long de ma carrière. J'ai envie de dire que, malgré mon tempérament très correct, il arrive qu'à une période de sa vie on ne soit pas à l'abri d'une réaction un peu trop vive. » Comme le tweetait récemment l'un des ses fils Jordan, footballeur à Arles-Avignon : « Ce qui compte, ce ne sont pas les coups que l'on donne, mais ceux que l'on reçoit et auxquels on résiste pour aller de l'avant. » En voilà un qui a bien écouté son père.

LE MOT D'ENCOURAGEMENT À PUEL. Bon, d'accord, Galtier demeure un Méditerranéen et il arrive encore parfois que la Grande Bleue lui remonte aux naseaux quand des personnes qu'il respecte ne répondent pas à son code d'honneur. Ainsi l'a-t-on vu très énervé après Rudi Garcia lors de la demi-finale de Coupe de la Ligue. Pourquoi ? Parce qu'ils sont potes, que leurs femmes sont parties en vacances ensemble, mais que ça

Bio express
_Christophe Galtier

46 ans. **Né le:** 28 août 1966, à Marseille (Bouches-du-Rhône). **PARCOURS:** Marseille (adjoint équipe B, juillet-novembre 1999, adjoint, décembre 1999-avril 2001), Aris Salonique (GRE, adjoint, novembre 2001-février 2002), Bastia (adjoint, 2002-2004), Al-Ain (EAU, adjoint, juillet-octobre 2004), Portsmouth (ANG, adjoint, avril-novembre 2005), Sochaux (adjoint, 2006-07), Lyon (adjoint, 2007-08) et Saint-Étienne (adjoint, novembre 2008-décembre 2009; entraîneur, depuis décembre 2009). **PALMARES:** néant.

ALEX MARTIN

GALTIER ET SES JOUEURS, UNE RELATION FUSIONNELLE DONT SE NOURRIT L'ENTRAÎNEUR DES VERTS.

n'a pas empêché le facétieux Rudi de chambouler sa composition d'équipe à quelques minutes du coup d'envoi. Pour Galtier, ça ne se fait pas. L'entraîneur des Verts n'a pas non plus apprécié que Sabri Lamouchi, sélectionneur de la Côte d'Ivoire mais compagnon d'armes du DEPF, ne lui signale pas la gravissime blessure (ligaments croisés) de Max Gradel. Peu adepte du billard à trois bandes et des calculs politiciens, Galette vit donc mal les déceptions relationnelles, lui qui envoya un mot d'encouragement à Claude Puel du temps de ses vicissitudes lyonnaises ou s'excusa plus récemment auprès de l'arbitre Saïd Ennjimi, qui avait expulsé Brison, pour s'être emporté après Saint-Étienne - Sochaux.

> « JE NE PENSAIS PAS QU'IL ARRIVERAIT À CE NIVEAU-LÀ ! »
> **Jean-Pierre Bernès**

Lui qui était si gêné que Perrin, dont il était l'adjoint, lui mette le pied à l'étrier à l'ASSE... Lui qui bombarda « entraîneur adjoint » Jérémy Clément au lendemain de sa fracture ouverte de la cheville. Lui qui dédicaça la victoire en quarts de finale de la Coupe de la Ligue contre le PSG à Gérard Gili. Le même Gili qui lui donne à présent ce conseil. « Christophe est quelqu'un de fidèle, qui a toujours su rester à sa place. Comme joueur, il a respecté les consignes de l'entraîneur ; comme adjoint, celles du coach. C'est quelqu'un de très respectable. Mais il est encore en phase d'apprentissage et il ne doit plus s'offusquer des petites mesquineries de notre métier. Il y a des choses importantes et d'autres qui le sont moins. Il ne doit pas passer beaucoup de temps sur celles qui ne le sont pas. »

PADEL, FRINGUE ET MINOT. L'important pour Galtier, c'est de bosser tout en y prenant un plaisir communicatif. Bernès le met pourtant en garde : « Il travaille trop ! Il est trop imprégné là-dedans ! Avec l'expérience, il s'apercevra que, parfois, il faut couper. On n'en est que plus lucide. Il est au club du matin au soir. Il n'arrête pas ! » Il turbine tellement qu'il est bien difficile de trouver à ce fils de policier d'autres centres d'intérêt hors sa femme et ses trois fils, restés en Provence. On allait oublier le padel, devenu rare... et un souci de la fringue élégante. « Il est beau gosse et il le sait. C'est un séducteur et il s'en sert un peu », reconnaît volontiers son adjoint, Alain Blachon. Pourtant, ce n'est pas le charme du bûcheur vert qui explique sa proximité avec les joueurs. Simplement, il explique : « Le jour où je suis distant des gens, je suis malheureux. Comme pour être heureux je dois être proche des gens, je serai donc toujours proche des joueurs. » Ça paraît compliqué comme ça, mais c'est tout simple ! « C'est son naturel, dit Gili, qui lui permet de faire progresser les joueurs en les impliquant dans le travail avec du plaisir. Car c'est quelqu'un avec qui tu ne t'ennuies pas, qui aime parler et diriger. » Caïazzo : « Sincèrement, des entraîneurs qui font bien travailler, j'en ai vu. Mais Christophe est celui qui a fait le plus progresser les joueurs, individuellement et collectivement. » Aujourd'hui, certains, comme Bernès, restent éberlués par la trajectoire de celui qu'ils connaissent depuis si longtemps : « Il m'a bluffé, avoue l'agent. Je ne pensais pas qu'il arriverait à ce niveau-là. » D'autres, comme le président du SO Caillols, Yves Cicculo, estiment que « cela confirme ce qu'il était minot : de bonne humeur et très respectueux des éducateurs ». Une constance qui n'attend plus qu'une récompense, samedi prochain, au Stade de France. ■ J.-M. LA.

AVEC LES FÉLICITATIONS DES EX

_Robert Herbin*
« IL S'APPUIE SUR LA FORMATION »

CHRISTOPHE PAUCE

« Saint-Étienne réussit parce que Christophe Galtier s'est orienté vers la formation. Il a permis à des jeunes d'éclater. De Jean Snella jusqu'à lui, c'est la politique qui a toujours fonctionné dans ce club. Je souhaite que cela continue ainsi. Ses prédécesseurs s'étaient moins appuyés sur la formation. La plus-value apportée par Galtier, c'est la cohésion. Quand vous avez cinq, six ou sept joueurs qui ont été formés plus ou moins ensemble, vous gagnez des automatismes qui se répercutent au plus haut niveau. En fait, il y a deux façons de diriger un club. Celle du PSG – qui a les moyens – et une autre voie, qu'a choisie Saint-Étienne et qui est la bonne. J'en ai souvent parlé avec Roland Romeyer. Ça devient payant. J'espère que cette progression se poursuivra, même s'il faut s'attendre à des difficultés pour conserver certains joueurs. Galtier est un entraîneur exigeant et, comme il s'adresse à des éléments auxquels on a inculqué cette rigueur, ça se traduit par une excellente cohésion, des joueurs généreux dans l'effort et collectifs dans l'esprit. » ■ J.-M. LA.

** Entraîneur de l'AS Saint-Étienne de 1972 à 1983, puis de 1987 à 1990.*

_Élie Baup*
« IL SUIT UN VRAI FIL CONDUCTEUR »

THOMAS BREGARDIS

« La structure de travail avec le positionnement de Bernard Caïazzo, Roland Romeyer et Dominique Rocheteau est un équilibre fort qui permet à l'entraîneur de se concentrer sur le terrain. Une fois que l'on a dit ça, je trouve que Christophe suit un vrai fil conducteur, qu'il a su mettre en place en termes de modèle de jeu. L'une des grandes caractéristiques du jeu de Saint-Étienne, c'est le repositionnement et la transition défense-attaque, avec une grande vitesse de projection vers l'avant une fois le ballon récupéré. Il y a une vraie cohérence d'idées : comment on récupère ce ballon, comment on le ressort pour tout de suite mettre l'équipe adverse en difficulté. Christophe a su trouver la complémentarité entre les joueurs. Que ce soit Guilavogui, Clément ou Lemoine, chacun sait parfaitement ce qu'il doit faire. Ce harcèlement en situation haute ou basse et ces solutions dans la récupération immédiatement trouvées pour mettre l'adversaire en danger portent la marque de cet entraîneur. » ■ J.-M. LA.

** Ancien entraîneur de l'AS Saint-Étienne de 1994 à 1996 et de 2004 à 2006.*

_Alain Perrin*
« IL Y A UNE CONSTRUCTION »

JEAN-MARC POCHAT

« Tout entraîneur est entouré d'un effectif de joueurs auxquels il apporte sa patte. Il faut voir si Saint-Étienne serait là où il en est sans un Aubameyang. C'est souvent un leader de jeu qui crée la dynamique qui vous fait gagner quelques matches et prendre confiance. Après, il faut aussi savoir faire vivre un groupe… Et ça, ça se voit surtout quand l'équipe tourne moins bien, par exemple lorsque Saint-Étienne a connu un passage à vide après sa victoire au Parc des Princes *(NDLR : 1-2, en novembre 2012)*. Le travail de Christophe a été de remobiliser les énergies avec un discours fondateur. Il faut être capable de sortir d'une spirale négative, de surfer sur la confiance tout en restant les pieds sur terre. Ce parcours exceptionnel de Saint-Étienne n'est pas venu tout seul. C'est le vrai travail d'un staff. Car si l'ASSE en est là aujourd'hui, c'est qu'il y a une construction que Christophe et tous ceux qui sont autour de lui ont su faire avancer. » ■ J.-M. LA.

** Entraîneur de l'AS Saint-Étienne de novembre 2008 à décembre 2009.*

BRANDAO
UNE COUPE SUR MESURE

La finale de la Coupe de la Ligue, samedi, entre Saint-Étienne et Rennes, offre l'occasion à l'attaquant brésilien de brandir son troisième trophée.

SAINT-ÉTIENNE
s'en remet aux tirs au but

Son parcours

16es	Lorient-SAINT-ÉTIENNE	1-1 a.p. (0 t.a.b. à 3)
8es	Sochaux-SAINT-ÉTIENNE	0-3
1/4	SAINT-ÉTIENNE-Paris-SG	0-0 a.p. (5 t.a.b. à 3)
1/2	SAINT-ÉTIENNE-Lille	0-0 a.p. (7 t.a.b. à 6)

Bilan

4 buts marqués
1 but encaissé

1 victoire
3 nuls

Cette saison en Championnat

AVANTAGE AUX VERTS

10e J.	Saint-Étienne-Rennes	2-0
28e J.	Rennes-Saint-Étienne	2-2

Palmarès

LA TRILOGIE MARSEILLAISE

1995: Paris-SG	1996: Metz	1997: Strasbourg
1998: Paris-SG	1999: Lens	2000: Gueugnon
2001: Lyon	2002: Bordeaux	2003: Monaco
2004: Sochaux	2005: Strasbourg	2006: Nancy
2007: Bordeaux	2008: Paris-SG	2009: Bordeaux
2010: Marseille	2011: Marseille	2012: Marseille

Le vainqueur de la finale sera directement qualifié pour l'édition 2013-14 de l'Europa Ligue.

Quelques chiffres...

2 Le nombre de finales de Coupe de la Ligue perdues par Frédéric Antonetti, avec Bastia en 1995 et Nice en 2006.

6 Les joueurs qui, cette saison, ont échoué face à Stéphane Ruffier lors des trois séances de tirs au but (soit quinze tirs au total) des Verts (Aliadière, Lautoa et Corgnet pour Lorient; Thiago Silva pour Paris; Balmont et Gueye pour le LOSC).

4 Comme le record de victoires de l'épreuve. Il est détenu par Souleymane Diawara* (Sochaux 2004, Bordeaux 2009, Marseille 2010, 2011).

** Blessé, il ne disputa pas la finale remporté par l'OM en 2012.*

Le passé de Brandao en Coupe de la Ligue

12 matches, 8 buts, 0 défaite

2009-10	8es	Saint-Étienne-Marseille 2-3	2 buts
	1/2	Toulouse-Marseille 1-2 a.p.	2 buts
	Finale	Marseille-Bordeaux 3-1	
2010-11*	8es	Guingamp-Marseille 0-1	
	1/4	Marseille-Monaco 2-1	
	1/2	Auxerre-Marseille 0-2	1 but
2011-12	1/2	Marseille-Nice 2-1	1 but
	Finale	Lyon-Marseille 0-1 a.p.	1 but
2012-13	16es	Lorient-Saint-Étienne 1-1 a.p. (0 t.a.b. à 3)	1 but
	8es	Sochaux-Saint-Étienne 0-3	
	1/4	Saint-Étienne-Paris-SG 0-0 a.p. (5 t.a.b. à 3)	
	1/2	Saint-Étienne-Lille 0-0 a.p. (7 t.a.b. à 6)	

** Brandao ne participa pas à la finale remportée par l'OM en 2011, prêté alors à Cruzeiro (BRE) par le club olympien.*

Son bilan

9 victoires
3 nuls

La répartition de ses buts

Une efficacité maximale après la pause

1re-15'	0
16'-30'	1
31'-45'	0
45' +	1
1re période	2
46'-60'	3
61'-75'	0
76'-90'	1
90' +	2
2e période	6

RENNES
préfère en finir vite

Son parcours

16es	RENNES-Nancy	3-2
8es	RENNES-Arles-Avignon (L 2)	1-0
1/4	RENNES-Troyes	2-1
1/2	RENNES-Montpellier	2-0

Bilan

4 victoires

8 buts marqués
3 buts encaissés

Répartition des finalistes

UNE PREMIÈRE POUR SAINTÉ ET RENNES

Bordeaux (3)	6
Paris-SG (3)	4
Lyon (1)	3
Marseille (3)	3
Lens (1)	2
Metz (1)	2
Monaco (1)	2
Sochaux (1)	2
Strasbourg (2)	2
Bastia, Caen, Gueugnon et Lens (1), Lorient, Montpellier, Nancy, Nantes, Nice et Vannes.	1

Entre parenthèses, le nombre de finales remportées.

19e finale de Coupe de la Ligue

Samedi 20 avril 2013, à Saint Denis
Stade de France, 21 heures

SAINT-ÉTIENNE - RENNES
Arbitre: M. Ruddy Buquet

SOURCE ERIC LEMAIRE - PHOTO BERNARD PAPON - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

DANS L'INTIMITÉ DES RENNAIS

ALESSANDRINI FAIT LES PRÉSENTATIONS

Grand absent de la finale côté breton, celui que Didier Deschamps avait sélectionné en bleu contre l'Allemagne révèle les petits secrets de ses coéquipiers, avec humour et bienveillance. **TEXTE** ARNAUD TULIPIER, À AIX-EN-PROVENCE

BERNARD LE BARS

Il a laissé ses clés au voiturier de cet établissement cossu du cours Mirabeau, place aussi centrale qu'ensoleillée d'Aix-en-Provence, puis est monté d'un pas prudent à l'étage. Romain Alessandrini est encore convalescent après cette rupture des ligaments croisés du genou qui a rompu son élan, mi-février. Plutôt en avance dans sa rééducation, le Provençal piaffe de revenir la saison prochaine, avec l'espoir de revoir en Bretagne toutes ces têtes familières qu'il a accepté avec enthousiasme de détailler («Ça me fait penser à chacun d'entre eux, c'est chouette»), ainsi que celle de son coach. «Je ne veux pas interférer dans les décisions du club, ce n'est pas moi qui prends les décisions, mais je suis en confiance avec Fred Antonetti, avec lui je progresse. J'aimerais qu'il reste.» Une victoire en finale de Coupe de la Ligue samedi pourrait y aider. Et ça ne dépend pas de lui, mais d'eux...

BENOÎT COSTIL «UNE MACHINE»

«Un bosseur avec d'énormes qualités, un des meilleurs gardiens de France et un gros déconneur. Une machine. On l'appelle "Costoul", il trouve que ça fait turc, un clin d'œil à Mev' Erding. "Ben", c'est mon ami, on est tout le temps ensemble. Avec les copains, on lui a fait sa pub sur Twitter pour qu'il soit élu joueur le plus sexy de L1. Il n'aime pas trop qu'on parle de sa ressemblance avec Giroud, n'empêche, c'était son objectif de lui succéder à ce classement. Il a réussi.»

CHRIS MAVINGA «M. MAVINGAX»

«Un film à lui tout seul. Il nous raconte tout le temps sa vie, et on l'écoute parce qu'il est super marrant. C'est un boute-en-train, toujours en train de sourire ou de danser. Il a eu cette histoire avec les Espoirs, mais, paradoxalement, ça lui a apporté pas mal de maturité, de concentration. On l'a bien aidé dans le groupe. Il le mérite. "Mavingax", c'est un bon mec et un bon joueur.»

JOHN BOYE «IL ME FAIT UN PEU PEUR»

«John, c'est un peu comme "Kana", il possède des qualités de puissance phénoménales. Ça fait une sacrée doublette. Il paraît que c'est John *(NDLR : Mensah)* qui l'a recommandé. En dehors, il est vraiment gentil, mais je dois avouer qu'à l'entraînement, dès que je vois que je vais me retrouver au duel avec lui, bah... je n'y vais pas trop. Il me fait un peu peur.»

ALOU DIARRA «IL M'A PARLÉ DES BLEUS»

«Lui, on ne lui donne pas de surnom. Un joueur comme ça, son prénom suffit ! Et puis, il est quand même très grand, je ne m'y risquerai pas, on ne sait jamais... Son passé, ses deux titres de champion, sa carrière forcent le respect. Quand j'ai été sélectionné, il m'a parlé des Bleus. On attendait à l'aéroport, et il a pris un quart d'heure pour me dire comment ça allait se passer, l'ambiance... Quand il a terminé, j'ai appelé mon père direct pour lui raconter. J'étais fier.»

JULIEN FÉRET «IL FAIT SES MOTS CROISÉS»

«Mon voisin de vestiaire avec "Pit". Assez discret, un vrai père de famille, avec trois enfants. Il fait ses mots croisés avant chaque entraînement, à l'ancienne. Tu as l'impression que rien ne peut lui arriver, à "Ju". Il dégage beaucoup de sérénité dans son jeu, ça nous apaise. Il possède une aisance technique au-dessus de la moyenne. Il n'est pas assez reconnu. Quand j'ai été sélectionné chez les Bleus, je me suis dit que ç'aurait été une belle récompense pour lui aussi.»

KÉVIN THÉOPHILE-CATHERINE «KT»

«Au début, je l'appelais Théo, je croyais que c'était son prénom... Depuis, je dis "KT", comme tout le monde. C'est un des meilleurs joueurs de l'équipe. Il ne lâche jamais rien. Il est très polyvalent, mais je le préfère arrière droit. Il n'a qu'un défaut... il me vole mon gel douche. Comme il oublie le sien, il me pique le mien... Il aime rester en balnéo après l'entraînement, avec Ben et moi. On est toujours les derniers à partir.»

JEAN-ARMEL KANA-BIYIK «UN BATTANT»

«Une force de la nature. Il ira très haut. "Kana", c'est un battant, il sait d'où il vient, de L2, comme beaucoup dans l'équipe. Très régulier. Il fait toujours des matches pleins. Il s'est stabilisé dans l'axe cette saison, ça lui va bien. Dans la vie, il aime déconner de temps en temps, c'est un chambreur discret, par petites touches. Il se chambre avec Jean II, entre Camerounais. Et avec Sadio Diallo, aussi.»

ROMAIN DANZÉ «SON TRUC, C'EST TWITTER»

«L'emblème du club. La "Danz", c'est un peu le garçon de la Bretagne, l'enfant du pays. Le capitaine de l'équipe, aussi, alors qu'il est plutôt posé. Les matches doivent le transcender car il prend souvent la parole dans le vestiaire. Ce n'est pas un gars extravagant, à s'acheter de grosses voitures. Il est sain et possède de vraies valeurs. Son truc, c'est Twitter. C'est comme ça qu'il a été le premier à me soutenir après ma blessure. Je ne l'oublierai jamais.»

JONATHAN PITROIPA «LE PLUS DE L'ÉQUIPE»

«Le plus discret. Il ne dit rien, mais c'est un leader de vestiaire quand il faut parler ballon. Avant et après, il n'est pas très expressif, mais sur le terrain c'est un des meilleurs de France, un des seuls capables d'éliminer trois ou quatre adversaires en L1. Quelqu'un qui peut décanter un match à lui seul, c'est rare. "Pit", c'est le plus de l'équipe. Même quand j'étais là. On ne me l'a pas dit pour ne pas me faire de peine, mais je le sais bien. Franchement, il m'impressionne.»

SADIO DIALLO «IL A BESOIN D'UN DÉCLIC»

«Lui, c'est l'avenir du Stade Rennais. Techniquement, il est vraiment très fort. Dommage qu'il n'arrive pas à retranscrire cela en compétition. Ça va venir, il a besoin d'un déclic. En attendant, on le traque en lui disant de reprendre le numéro 2 qu'il avait à Bastia et de rendre son numéro 10, parce qu'en ce moment ce n'est pas trop ça. Ça le fait marrer. C'est un bon mec et un bon joueur. Ils se cherchent un peu avec Kana. Ils se frappent. C'est marrant.»

VINCENT MICHEL

SAMEDI, L'ATTAQUANT BRETON, ACTUELLEMENT EN RÉÉDUCATION, NE FIGURERA PAS SUR LE TERRAIN MAIS SERA LE PREMIER SUPPORTER DU STADE RENNAIS.

ABDOULAYE SANÉ
« AVEC DE LA CONFIANCE... »

« Encore un jeune joueur. Lui aussi doit être un peu plus concentré. Avec de la confiance, il pourra bien faire. En dehors de l'entraînement, je ne le connais pas trop car il ne se change pas dans le même vestiaire que nous, comme les autres jeunes pros. C'est une façon de leur montrer qu'il leur reste du chemin, qu'ils ne sont pas arrivés. À leur âge, c'est le genre de choses qui m'aurait donné la rage de montrer que je méritais d'être avec les grands. »

VINCENT PAJOT
« UN BON VIVANT »

« Il marquait un peu plus en Ligue 2 ! Je chambre parce que c'est un pote. Il a vraiment des qualités, mais c'est bouché, ici, au milieu. Il jouerait partout ailleurs. C'est un espoir du foot français, il était en sélections de jeunes. On a l'impression qu'il est discret, mais il cache bien son jeu. Il aime rigoler, c'est un bon vivant. Il habite le même quartier que Mavinga. Ils font du bruit avec leurs voitures. Ils ont la même. Une grosse. »

CHEICK FANTAMADY DIARRA
« UNE ENVIE D'APPRENDRE »

« On ne sait pas trop comment l'appeler. "Fanta", "Mady", "Cheick"... Mevlut Erding l'a pris sous son aile. Il a beaucoup d'avenir s'il parvient à être plus concentré, car il a envie d'apprendre. À une époque, il disait tout le temps : "O.K., O.K.", mais le coach lui demande toujours s'il a compris car ça n'est pas évident pour des jeunes qui viennent d'Afrique. On n'a pas les mêmes références, les mêmes coutumes... Du coup, il y a parfois eu des confusions très drôles. »

MEVLUT ERDING
« UN TAUREAU »

« Toujours à fond, tel un taureau. Il défend énormément pour un attaquant. Comme tous les avants-centres, il marronne dès qu'il rate un but. Quand on le voit comme ça, on a un peu peur d'aller lui parler, mais c'est juste qu'il est dans son truc, c'est un bon mec, "Mev". On essaie de travailler notre complicité sur le terrain , il me demande toujours des centres. Je n'ai jamais vu un joueur droitier qui aime autant chercher son pied gauche. Des fois, je me demande même s'il n'est pas gaucher... »

JEAN II MAKOUN
« IL VOIT TOUT »

« Je suis content qu'il ait signé, il apporte beaucoup grâce à son expérience. Un peu comme chez Julien Féret, on sent une sérénité. Jean II, c'est une assurance au milieu de terrain. D'accord, il peut être vite éliminé sur un crochet, mais il anticipe tout, il sent tout, il voit tout. C'est quelqu'un de discret. Sauf avec ses téléphones. Il en a deux ou trois. Dans le vestiaire, l'entraîneur adjoint est tout le temps obligé de lui dire de raccrocher. Il n'y a que sur le terrain qu'il ne téléphone pas ! »

ALEX OU SAKHO

UNE AFFAIRE DE

Pour Carlo Ancelotti, la meilleure charnière centrale du PSG est 100 % brésilie
Ce n'est pourtant pas toujours ce que disent les matches et les stats cette saiso

À Paris, meilleure défense de L1, et de loin, le patron derrière, c'est Thiago Silva, et son partenaire privilégié dans l'axe, Alex. Du moins si l'on en croit son temps de jeu cette saison, légèrement supérieur, la hiérarchie établie par son entraîneur, très claire par ailleurs en Ligue des champions*, mais aussi la complicité naturelle qu'ont nouée les deux Brésiliens depuis l'automne dernier et que le match à Barcelone vient encore de souligner. Comme quoi le malentendu né de la petite phrase lâchée par Thiago Silva avant le match du 3 octobre à Porto (« Je suis plus tranquille avec celui qui a le plus d'expérience, c'est-à-dire Alex ») a laissé plus de traces qu'on ne le croit. La vérité du terrain, toutefois, est parfois différente, le ressenti n'est pas toujours le même non plus, et pour ce qui est du Championnat, en tout cas, les chiffres rendent davantage justice aux qualités et à l'efficacité de Mamadou Sakho.

DEUX PROFILS DIFFÉRENTS.

S'ils ne possèdent pas le même statut ni le même vécu, un atout auquel Ancelotti demeure très sensible, Alex et Sakho partagent néanmoins quelques caractéristiques techniques. Un vrai impact dans les duels, beaucoup de puissance athlétique, une bonne utilisation du jeu de corps et surtout un jeu de tête très performant, défensivement ou offensivement. Les stats de la saison en L1 montrent même que Sakho est devant le Brésilien en termes de duels et de duels aériens gagnés *(voir ci-contre)*. Accessoirement, ils ont aussi en commun quelques points faibles, par exemple dès qu'ils ne font plus face au jeu, qu'ils ont moins de temps pour s'organiser ou qu'ils doivent réagir dans de petits espaces, là où leur manque de vitesse et de vivacité les met le plus en danger. Mais, dans une équipe comme Paris qui a Thiago Silva, joue souvent bas et met de la densité défensive dans l'axe, ça se voit toujours moins. À part ça, leur registre est assez différent, avec et sans ballon. Alex le droitier lit mieux le jeu, il maîtrise mieux ses déplacements et son placement, il est donc souvent plus habile dans tout ce qui est interception et, dans l'utilisation de la balle, il cherche avant tout à relancer simple et court, de préférence avec Verratti et Thiago Silva. Autre signe distinctif? Il possède une frappe de balle redoutable. À l'inverse, Sakho le gaucher est plus efficace dans la passe, même si sa qualité de relance reste encore moyenne, il joue davantage vers l'avant ou sur le côté avec Maxwell, pour bien faire repartir l'action, son volume de jeu est globalement plus intéressant et, dans la récupération, son agressivité paie. Sans doute aussi commet-il encore davantage d'erreurs d'appréciation...

THIAGO SILVA ET ALEX RESPIRENT AVANT TOUT LA MÊME CULTURE DU JEU ET DU POSTE

FRANCK FAUGERE - FRED MONS

LA COMPLÉMENTARITÉ, CRITÈRE NUMÉRO 1.

Et pourtant. Avec la paire Thiago Silva-Sakho, le PSG encaisse deux fois moins de buts en Championnat qu'avec le duo Alex-Thiago Silva. D'une manière générale, d'ailleurs, lorsque Sakho est sur le terrain, Paris prend plus de points et perd moins souvent qu'avec Alex. Coïncidence? Simple question d'adversaire? Ou vrai paradoxe? Une certitude : si Ancelotti préfère Alex, qu'il a eu deux ans à Chelsea, c'est d'abord parce que la complémentarité entre les Brésiliens lui paraît plus évidente, qu'elle offre plus d'expérience et de garanties à l'équilibre défensif de l'équipe, qu'elle correspond mieux aussi à l'idée directrice actuelle (défendre bas et contrer) et que le relationnel restera toujours un ingrédient primordial. Plus encore que l'addition de leurs qualités individuelles. Autrement dit, l'option de l'entraîneur italien obéit à de bonnes raisons, puisque, au-delà du talent, du profil technique et de la personnalité de Thiago Silva, Alex et lui

BERNARD PAPON

NUANCES

enne.
n en Championnat...

PAR PATRICK URBINI

LES SIX CHARNIÈRES TITULAIRES DU PSG EN L1

	Match	Buts encaissés	Moyenne buts encaissés par match
Alex-Thiago Silva	10 (+2)	9	0,75
Alex-Sakho	8 (+1)	7	0,78
Thiago Silva-**Sakho**	8 (+1)	3	0,33
Alex-Armand	2	1	0,50
Camara-**Sakho**	2	0	0
Armand-**Sakho**	2	0	0

**Paris a également terminé cinq de ses matches avec un axe central différent de celui aligné au coup d'envoi : Alex-Thiago Silva (12 minutes contre Reims, 9e j., et 78 minutes contre Montpellier, 12e j.), Thiago Silva-Sakho (45 minutes contre Valenciennes, 17e j.), Alex-Sakho (33 minutes contre Ajaccio, 20e j.) et Armand-Conte (15 minutes contre Toulouse, 23e j.).*

Quand Alex et Sakho sont là, c'est...

■ Alex ■ Sakho

Buts encaissés	Points par match	Défaites
17	1,76	4
10	2,13	3

SAKHO GAGNE PLUS DE DUELS*

ALEX 30 ans 1,88 m, 92 kg		**SAKHO** 23 ans 1,87 m, 83 kg
21 (20)	**Matches** (dont titulaire)	22 (20)
1 832	**Temps de jeu** (min)	1 773
1	**Buts**	2
0	**Cartons rouges**	1
2	**Cartons jaunes**	3
50	**Ballons joués**	54
1,2	**Tirs**	0,4
38,1	**% tirs cadrés**	37,5
37,3	**Passes**	42,1
92	**% passes réussies**	91
64	**% duels gagnés**	67
69	**% duels aériens gagnés**	73
2,4	**Interceptions**	1,5
1,2	**Tacles réussis**	1
77	**% tacles réussis**	62
4,9	**Ballons récupérés**	6,1
0,8	**Fautes commises**	0,7

** Les chiffres représentent une moyenne par match.*

respirent avant tout la même culture du jeu et surtout du poste. Si elles ne disent jamais tout d'un joueur ou d'un match, on en revient pourtant aux stats de la saison et à cette vérité, incontestable, du foot : « Quand on ne prend pas de buts, c'est que les défenseurs centraux ont fait leur boulot. » C'est l'argument majeur que peut opposer Sakho et celui qui explique sa frustration. Il concède moins de fautes que son rival et défend plus debout, son jeu a progressé au contact de Thiago Silva et Maxwell, il maintient mieux les bonnes distances d'intervention et désormais, aussi, sa lecture du jeu est plus fine. Mais, à Paris, la concurrence est féroce... ■

** Lors des dix matches de C1 joués par Paris, Alex en a débuté neuf et Sakho deux.*

L'INTERNATIONAL FRANÇAIS ET LE DÉFENSEUR BRÉSILIEN ONT DÉMARRÉ HUIT FOIS ENSEMBLE CETTE SAISON EN L1

LE TÉMOIN

ALAIN ROCHE

DÉFENSEUR CENTRAL DU PSG DE 1992 À 1998

« TOUT LE MONDE PEUT JOUER AVEC THIAGO SILVA... »

« Quelle est, selon vous, la charnière la plus complémentaire: Alex-Thiago Silva ou Thiago Silva-Sakho ?

Les deux sont cohérentes. Et les deux fonctionnent très, très bien. Maintenant, tout le monde peut jouer avec Thiago Silva, tellement il est au-dessus... On parle quand même là du meilleur défenseur au monde. Il élève automatiquement le niveau de ses partenaires et il rattrape toutes les fautes éventuelles que ceux-ci peuvent commettre. Donc, l'avantage, avec lui, c'est aussi qu'on voit moins les erreurs des autres... En revanche, là où l'on mesure la différence, c'est quand il n'est pas là. Alex-Sakho, c'est performant, mais sans faire injure à leurs qualités et à leurs performances, ce n'est pas la même chose. C'est comme le Barça sans Messi : c'est forcément moins bon et différent.

Vous avez une préférence pour l'une ou l'autre ?

En principe, j'aime mieux les charnières avec un droitier à droite et un gaucher à gauche *(NDLR : comme Thiago Silva-Sakho, donc)*. Mais, bon... Thiago Silva a également les deux pieds et ça ne change pas grand-chose pour lui de jouer axe droit ou axe gauche. Il possède une telle qualité technique, une telle capacité d'adaptation. Après, on sent bien qu'il y a plus d'affinités, et donc de complémentarité, entre les deux Brésiliens, et ça, c'est fondamental dans le fonctionnement. Pour pouvoir communiquer et prendre vite les bonnes décisions sur un terrain, parler la même langue, ça compte énormément... Ils ont tous les deux aussi davantage d'expérience que Sakho. Si Ancelotti fait ce choix-là, notamment en Ligue des champions et dans les gros matches, ce n'est pas par hasard.

Et pour l'équipe, ça change quoi ?

Parce que Alex n'est pas rapide, on pourrait croire qu'avec lui Paris est obligé de jouer bas et de laisser moins d'espaces dans le dos de sa défense. Mais Sakho n'est pas non plus un monstre de vitesse, même s'il est plus puissant et plus performant sur les cinq premiers mètres... Avec Thiago Silva, de toute façon, tu peux jouer un peu plus haut ou un peu plus bas, ce n'est pas un problème : il rattrape tout. Tout dépend aussi de ce que tu veux faire et de l'adversaire. Maintenant, dans la configuration actuelle du PSG, où l'équipe est plus dans l'attente et joue davantage le contre, tu n'as pas besoin d'avoir des mecs rapides derrière. Donc, Alex convient bien. Cela dit, Sakho travaille, il progresse, et l'avenir, c'est lui. Je pencherais quand même pour lui...

Quelle est la principale différence entre son jeu et celui d'Alex ?

Mamadou a besoin d'aller au contact physique pour être bien dans le match, pour rester concentré quatre-vingt-dix minutes et pour s'appliquer. C'est dans son ADN. Il lui faut le repère de l'adversaire. Quand il n'a pas un attaquant très présent dans sa zone, il est donc logiquement un peu plus en difficulté. Alex, lui, est peut-être un peu moins agressif sur l'homme et dans le marquage, et davantage dans le placement et l'anticipation. Une chose est sûre, quand tu as deux défenseurs comme ça, l'entraîneur n'a aucun souci pour savoir lequel associer à un monstre comme Thiago Silva. Au contraire... » ■ P.U.

Renard
UNE FAIM DE LOUP

La défenseuse centrale de Lyon s'est fixé des objectifs personnels et collectifs élevés, comme remporter l'Euro suédois. En attendant, le succès (3-0) de l'OL sur Juvisy lui promet une nouvelle finale de Ligue des champions.

Celle qui délogera Wendie Renard de son poste de titulaire sur le canapé du salon n'est pas encore née. Le week-end, lorsque son emploi du temps l'autorise à une performance de longue haleine, elle assoit son mètre quatre-vingt-sept devant la télé et déguste, à la louche, la crème du foot européen. « Il peut m'arriver de voir une dizaine de rencontres, glisse-t-elle. Le samedi, il y a tous les matches anglais. Après, c'est le Barça qui joue, puis le Real… Le lendemain, je finis par *L'Équipe du dimanche*. Je suis accro au foot. Parfois, je me fais engueuler à la maison. Mais il faut se donner les moyens de ce qu'on veut. Je m'en sers pour regarder, surtout, les attaquants et les défenseurs. J'apprécie Pepe. De temps en temps, il déconne un peu, mais, quand il est concentré, c'est un grand défenseur, car il a tout. J'aime bien, aussi, Thiago Silva. Je regarde également Piqué, pour sa relance. » Se goinfrer de matches de haut niveau lui permet donc de picorer, ici et là, toutes sortes d'éléments nécessaires à sa progression. Mais, pour devenir une référence à son poste, celle qui a inscrit le deuxième but lyonnais en demies aller de Ligue des champions face à Juvisy (3-0) ne se contente pas de scruter des modèles masculins qui sont au top, à Barcelone, Madrid ou ailleurs. La télé lui sert aussi de miroir de ses propres performances. « Je revois tous mes matches, explique la joueuse de Lyon. Si on cherche à s'améliorer, c'est bien de revoir ses erreurs, comme ses gestes positifs. Il y a aussi des personnes telles que mon conseiller *(NDLR : Fred Labiche)* qui viennent assister à mes prestations. Il voit de quelle façon je me comporte sur le terrain et s'il constate des choses susceptibles de lui déplaire. On visionne ensuite la rencontre ensemble et on en discute. » Si son corps longiligne fait barrage aux attaquantes adverses, qui se heurtent le plus souvent à un sens interdit, son esprit est donc perméable aux opinions de ses proches.

ANGLOMA, LAMA ET GOVOU LUI PRODIGUENT DES CONSEILS

« JE TRAVAILLE POUR ÊTRE LA MEILLEURE. » Ces officieux fournisseurs de conseils sont Jocelyn Angloma, Bernard Lama et Sidney Govou, qui ont pris sa carrière au marquage depuis quelques années. « Bernard peut me donner des astuces sur les coups de pied arrêtés offensifs, détaille la native de Schœlcher, en Martinique. Il sait quel type de ballon est difficile pour les gardiennes. Avec Sidney, on s'envoie le plus souvent des messages avant et après les matches. Au début, il me disait que j'étais trop gentille, que je ne devais pas hésiter à mettre le pied. Je suis contente qu'ils puissent me consacrer des moments pour me faire progresser. Sidney, c'est un peu ma famille. Quand je suis arrivée à Lyon, Fred Labiche, qui cuisine très bien, organisait des repas avec Abidal, Malouda ou Govou. » Si les deux premiers cités, partis à l'étranger, ont disparu de son horizon, l'attaquant d'Évian-TG, rencontré lors de ces agapes, lui fournit encore de bonnes recettes pour s'améliorer. « Wendie est physique, mais elle est également facile sur le plan technique, souligne Sidney Govou. Je lui ai dit de jouer son jeu : elle doit se permettre de percer balle au pied. Elle le fait de plus en plus, c'est le signe qu'elle prend confiance en elle. » Ses prestations durant les Jeux Olympiques ont témoigné de son assurance nouvelle, qui la désigne avec de plus en plus d'insistance comme la patronne de la défense française. « Depuis environ trois ans, je n'arrête pas de grandir, dit-elle. Mais il y a encore pas mal de travail à accomplir. Je veux gagner un trophée avec la France, pourquoi pas l'Euro ? Et, d'un point de vue personnel, je travaille pour être la meilleure défenseuse au monde. J'ai envie d'atteindre le très haut niveau. » Pour grimper vers les sommets, elle peut se hisser sur deux Ligues des champions, les sept titres de champion et les deux Coupes de France qu'elle a empilés, à tout juste vingt-deux ans. ■ VINCENT VILLA

AVEC LYON, L'INTERNATIONALE FRANÇAISE A DÉCROCHÉ UN SEPTIÈME TITRE DE CHAMPIONNE DE FRANCE D'AFFILÉE.

ALEX MARTIN

DIDIER FÈVRE

12 DÉCEMBRE 2012, BASTIA REÇOIT L'OM DANS UNE ENCEINTE À HUIS CLOS.

DÉRAPAGES
L'ÎLE DE BEAUTÉ, VRAIMENT ?

Mal aimé, le football corse ? Peut-être. Didier Rey, historien spécialiste du football insulaire, balançait, récemment, quelques exemples pour appuyer l'idée. Quand le Championnat de France amateur est créé en 1959, la Corse est oubliée et obtient finalement moins de clubs que l'Algérie française. Autre exemple ? En 1954, l'UEFA sort un bouquin, dresse l'historique du football amateur dans l'Hexagone et oublie… la Corse. Forcément pas cool. Mais rien pour expliquer les dérapages répétés qui ont pourri l'image du football insulaire cette saison. Au GFC Ajaccio d'abord. Début mars, l'arbitre porte plainte pour violences après un match face à Monaco. Le stade Ange-Casanova a été suspendu cinq matches, le club a perdu trois points, les dirigeants ont pris cher. Sans scandale. Même si Olivier Miniconi, président du Gaz', déjà suspendu dix-huit mois de toutes fonctions officielles, et les siens ont l'impression d'être pris « pour des fous […]. Nous sommes hors barème des sanctions prévues par la LFP. C'est du jamais-vu ! » Comme le derby entre Bastia et l'AC Ajaccio, parti en vrille début mars. Une bagarre générale, cinq cartons rouges, des jets de pierres, des blessés, un spectacle pourri et des sanctions lourdes. Encore. Fin novembre, le match de Coupe de France entre Bastia et Lille est déjà interrompu plusieurs minutes. Mi-décembre, les joueurs de l'OM prennent des pierres sur la tronche en arrivant à Furiani. Fin octobre, le match aller entre l'ACA et le Sporting dérape dans les tribunes. Pour la première fois, Bastia, qui a nommé Antoine Agostini – fondateur du groupe de supporteurs Testa Mora – comme responsable de la sécurité, décide de porter plainte contre neuf de ses supporters. L'effort est louable. Mais insuffisant. Avec deux clubs en L1 (AC Ajaccio, SC Bastia), un autre en L2 (GFC Ajaccio) et un quatrième en National (CA Bastia), le football corse avait tout pour réussir. C'est raté. ■ O. B.

BORDEAUX
Nouveau stade, c'est parti !

Pour accueillir l'Euro 2016, la cité girondine va se doter d'une enceinte high-tech.

DR

SITUÉ DANS LE QUARTIER DE BORDEAUX LAC, LE STADE DEVRAIT ÊTRE LIVRÉ LE 30 AVRIL 2015.

Putain, deux ans ! C'est pile le temps qu'il faudra au nouveau stade de Bordeaux pour se construire, depuis la pose de la première pierre, lundi 15 avril, jusqu'à sa livraison promise le 30 avril 2015. Le nouvel écrin des Girondins est l'un des quatre stades flambant neufs qui accueilleront l'Euro 2016 (avec Lille, Nice et Lyon). Avec ses 42 000 places, il espère bien vibrer lors d'un quart de finale de la compétition. Dessiné par les architectes suisses Philippe Herzog et Pierre de Meuron, les mêmes que ceux de l'Allianz-Arena à Munich et du « nid d'oiseau » à Pékin, il ressemble à une pyramide inversée soutenue par une forêt de pylônes tout autour. Comme les derniers-nés des stades, le remplaçant du vieux (90 ans en 2014) Chaban-Delmas accueillera d'autres sports, des concerts et des spectacles. L'enceinte ultramoderne, entourée de boutiques et de restaurants, s'installera sur un terrain de 18,7 ha, dans le quartier de Bordeaux Lac.

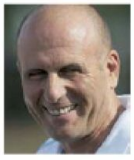
42 000 PLACES PRÉVUES POUR UN BUGDET DE 168 M€

Son coût de construction est évalué à 168 M€ et financé par un partenariat public-privé (PPP) liant la mairie de Bordeaux, propriétaire du stade, aux constructeurs Vinci et Fayat. Les Girondins, quant à eux, apporteront près de 105 M€ : 20 M€ au départ et 3,5 M€ de loyer annuel pendant les trente années de concession. Le propriétaire, M6, s'est porté garant du financement. Club résident, les Girondins font partie de la société d'exploitation Stade Bordeaux Atlantique, filiale des deux constructeurs. « Nous gérerons l'exploitation du stade pour tous les matches du club, c'est-à-dire l'organisation, la billetterie, l'accueil, la sécurité », confirme le président Jean-Louis Triaud. Pendant toute la durée du chantier, le dirigeant promet de donner son « avis sur tout », y compris la couleur des sièges, sujet ultrasensible pour les fans. Mais le patron du club n'aura pas son mot à dire sur le naming et le choix de l'entreprise qui donnera son nom au stade moyennant 3 à 4 M€ par an, selon les prévisions de l'exploitant.

Côté recettes, le club a élaboré un « business plan réaliste », dixit Jean-Louis Triaud, pour ne pas dire prudent. « Au départ, le stade sera plutôt un souci, car il faudra couvrir notre investissement. Mais on construit un stade pour une longue période d'exploitation, pendant laquelle on souhaite évidemment profiter de revenus en hausse », explique-t-il. La progression ne viendra pas de la vente des places réservées au grand public, dont les tarifs n'augmenteront « pas forcément ». En revanche, la multiplication des sièges VIP et des loges (soixante au lieu de vingt) devrait permettre d'accroître les recettes, qui se chiffraient à près de 6 M€ à l'issue de la dernière saison. Le stade Bordeaux Atlantique n'est pas la poule aux œufs d'or pour le champion de France 2009, qui a perdu 14,3 M€ au 30 juin dernier et sera encore déficitaire cette saison, comme l'a annoncé Nicolas de Tavernost, patron de M6. Mais le retour à l'équilibre du club passe inévitablement par lui et la poursuite du plan d'économies. ■ RACHEL PRETTI

DEPUIS AOÛT 2007, L'HOMME D'AFFAIRES FRANCO-POLONAIS DIRIGE LE FC NANTES, AVEC LE SECRET ESPOIR DE REDORER LE BLASON D'UN CLUB HUIT FOIS CHAMPION DE FRANCE.

Didier Deschamps a utilisé son rôle de sélectionneur national pour passer son tour. Mickaël Landreau n'a jamais voulu jouer le jeu. Marcel Desailly a répondu par texto en anglais. «*I don't want to ask any question.*» All right. Antoine Kombouaré, Jean-Claude Suaudeau, Nicolas Ouédec ou Éric Carrière n'ont même pas cherché à rappeler. Robert Budzynski a dit oui, avant de changer d'avis. Henri Michel est resté injoignable. «C'est dommage. J'étais prêt à tout entendre», lâche Waldemar Kita. Tous les autres anciens de la maison jaune ont dégainé leur question. Parfois piquante, parfois tranquille, toujours différente. Costard bleu marine impeccable, pompes marron brillantes, pochette dans la poche pour le détail, l'homme d'affaires polonais reçoit dans ses bureaux chics du XVIe arrondissement de la capitale. Pendant une heure trente, confortablement installé dans un fauteuil en cuir noir, le boss nantais a souri, ri, parfois froncé les sourcils, parfois tiqué, mais n'a zappé aucune question. Tant pis pour les autres. ■



ÉLIE BAUP

Entraîneur de Marseille. • *Entraîneur du FC Nantes en 2008-09.*

«Votre passion pour le foot et le FC Nantes est-elle toujours intacte?

Je me suis fait beaucoup chahuter, beaucoup remuer depuis mon arrivée. Forcément, de temps en temps, on se demande pourquoi on fait tout ça. D'autant que personne ne prend jamais en considération tout ce que j'ai mis en place... Il y a pourtant eu beaucoup de travail accompli depuis cinq ans. Je me souviens qu'une semaine après mon arrivée je m'étais dit: "Mais ce n'est pas possible!" Je n'aurais jamais cru que le club était dans cet état-là en signant. Aujourd'hui, je veux continuer d'avancer, de grandir, d'organiser le club. Baup avait conscience des efforts que je faisais. Je me souviens qu'un jour il avait même réprimandé deux joueurs dans le vestiaire qui ne respectaient rien de ce que je mettais en place.»

JEAN-PAUL BERTRAND-DEMANES

Gérant des sociétés BDM Consultants (immobilier) et FPI (gestion de patrimoine). • *Gardien du FC Nantes de 1971 à 1987.*

«Si Nantes remonte en L1, êtes-vous prêt à me faire un prix sur la loge pour services rendus?

(Rire.) Oui, bien sûr! Avec grand plaisir. Je l'encourage à revenir au stade. Il fait partie de l'histoire du club. Il a été un grand gardien. Je sais qu'il n'a plus trop suivi le football. Qu'il revienne. On fera tout pour qu'il reprenne du plaisir à voir un match de football.»

RUDY ROUSSILLON

Président du conseil de surveillance de la société de gestion du *Figaro* et vice-président du conseil de surveillance de la société Particulier et Finances Éditions. • *Président du FC Nantes de juin 2005 à juin 2007.*

«Dans la grande aventure du FC Nantes, votre investissement financier personnel est fantastique. Mais jusqu'où peut-on aller pour jouer raisonnablement les premiers rôles en Ligue 1 sans compromettre l'existence de sa fortune?

Jusqu'à ce qu'on n'ait plus d'argent! *(Rire.)* C'est logique, non? Mais ce qui est très important, c'est qu'il faut absolument que le club, qu'il soit en Première ou en Deuxième Division, soit autonome financièrement. C'est vers ça qu'il faut tendre. À partir de l'année prochaine, quoi qu'il arrive, le club devra devenir autonome financièrement, sans prendre en considération la vente de joueurs. Qu'il n'y ait plus de mécénat, tel est le but.»

MAXIME BOSSIS

Consultant Canal+. • *Défenseur du FC Nantes de 1973 à 1985 et de 1990 à 1991.*

«Combien de temps comptez-vous encore rester au club?

Je ne comprends pas bien cette question... Aujourd'hui, je construis le club pour qu'il soit sérieux, professionnel, organisé... C'est ce que nous sommes en train de réaliser. Peut-être en ai-je trop fait, je ne sais pas... Je ne peux pas partir du jour au lendemain. Vous imaginez si je partais aujourd'hui? Ce serait le dépôt de bilan pour le club dès le lendemain! Je ne comprends pas bien. Surtout que je suis certain qu'il adorerait revenir au FC Nantes.»

TEXTES OLIVIER BOSSARD
PHOTOS L'ÉQUIPE

«J'AI UNE QUESTION, M'SIEUR LE PRÉSIDENT...»

Kita «PEUT-ÊTRE EN AI-JE TROP FAIT...»

À quelques jours du soixante-dixième anniversaire du FC Nantes, le boss des Canaris s'est laissé interroger par les anciennes gloires du club.

REYNALD PEDROS

Consultant Infosport. • *Milieu du FC Nantes de 1990 à 1996.*

« En cas de montée en Ligue 1, quelles sont les erreurs à éviter pour ne pas revivre le passage express de 2009 ?

Il ne faudra surtout pas partir dans des folies en matière de transferts. Notre erreur a été là. En 2009, si j'avais vraiment donné mon point de vue, Graavgard, par exemple, ne serait jamais venu ! Mais alors jamais ! Je n'en voulais pas ! C'était une stupidité énorme... J'entendais toute la journée: "Vous ne pourrez pas monter une grande équipe si vous ne nous écoutez pas!" J'ai fini par accepter le joueur. Klasnic était un super joueur, mais ça me gênait par rapport à ses opérations *(NDLR : le Croate avait subi deux greffes du rein)*. Je n'aurais jamais dû le prendre. Je connaissais les tenants de sa maladie, et il semblait difficile pour lui de retrouver son niveau. Il faudra donc bien définir nos besoins. »

PASCAL PRAUD

Présentateur sur i-Télé. • *Directeur général du FC Nantes de janvier 2008 à mars 2010.*

« Entre nous, je trouve que le FC Nantes va beaucoup mieux depuis mon départ. Qu'en pensez-vous ?

(Rire.) Pascal est un garçon très intelligent. Passer du petit écran à la gestion d'un club, et encore plus "son" club, est une chose très difficile. Il n'a pas su s'adapter à ce monde. Il croyait qu'il venait en terrain conquis, ça n'a pas été le cas. C'est dommage. On aurait pu s'éclater. Mais je ne comprends pas pourquoi sa venue m'a été reprochée. Pour moi, il a été correct, courtois, respectueux. Est-ce que ce travail ne lui correspondait pas? Je ne sais pas, mais il aurait fallu lui laisser plus de temps. Il découvrait une entreprise. C'est autre chose que la télévision. »

THIERRY TUSSEAU

Agent commercial en Gironde pour les champagnes Lanson. • *Milieu du FC Nantes de 1974 à 1983.*

« Michel Der Zakarian est le dernier entraîneur à avoir fait monter Nantes en Ligue 1. S'il y parvenait de nouveau, seriez-vous prêt à lui faire confiance plus de trois matches cette fois ?

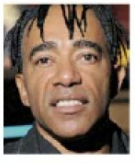
La question ne se pose pas comme ça. J'ai été le seul à vouloir garder Michel Der Zakarian la dernière fois. Je me suis battu pour le conserver. Aujourd'hui, chacun de nous a pris un peu de métier et d'expérience. Les choses se passent différemment. Nous nous parlons et échangeons beaucoup... Ça change du dernier *(Landry Chauvin)*. Michel est un garçon très humain et très respectueux. C'est un type qui vit dans sa bulle de football et qui a un grand respect de la hiérarchie. »

DAVID MARRAUD

Entraîneur, sans emploi. • *Gardien du FC Nantes de 1985 à 1996.*

« À quand mon retour au FC Nantes ?

(Rire.) Beaucoup d'anciens aimeraient venir travailler à Nantes. Mais il faut d'abord monter en Première Division pour voir quels sont les besoins. Pour l'instant, ce n'est pas qu'on ne veut pas, c'est qu'on ne peut pas prendre tout le monde. Nantes a déjà 157 salariés. C'est beaucoup trop ! Je suis prêt à prendre des gens, mais il faut qu'ils soient utiles. C'est le club qui définit ses besoins. »



PATRICE LOKO

À la tête d'une société d'événementiel sportif depuis 2008 et propriétaire d'un bar-lounge à Vannes. • *Attaquant du FC Nantes de 1988 à 1995.*

« Je trouve l'effectif actuel un peu restreint pour la Ligue 1. Comptez-vous recruter des joueurs d'expérience en cas de montée ? Si oui, lesquels ?

Nous ferons le point avec Michel Der Zakarian et Franck *(son fils, directeur général du club)* en temps voulu. Je ne prendrai pas tout seul la décision. Nous définirons les besoins, et nous y répondrons si nécessaire. La presse a déjà parlé de Sylvain Armand. C'est un très bon joueur, mais il a un contrat avec Paris. Il ne partira pas comme ça. »

WILLIAM AYACHE

Consultant sur Be In Sport. • *Défenseur du FC Nantes de 1979 à 1986 et de 1988 à 1989.*

« On sait que vous aimez bien vous immiscer dans les transferts. Allez-vous enfin laisser Michel Der Zakarian gérer ce dossier l'été prochain ?

Si c'est une question vicieuse pour dire: "c'est vous qui commandez et pas Michel", la réponse est non. Nous échangerons tous ensemble. Mais, à un moment, il faut négocier l'achat et le salaire et c'est à moi que revient cette négociation. Un président qui ne dit pas son mot, ça n'existe pas. Nous sommes une entreprise. À la fin, il y a quelqu'un qui paye. Il est tout à fait normal que j'aie mon mot à dire. Lorsque Michel a voulu certains joueurs, j'ai dit O.K., mais il a fallu que je me batte pour négocier les salaires. C'est là que nous devons être de bons gestionnaires, pour être autonomes financièrement. »

PUR PRODUIT DU CENTRE DE FORMATION, ADRIEN TREBEL, ENTOURÉ DES MONÉGASQUES MENDY, GAKPÉ ET KAGELMACHER, REPRÉSENTE LA RELÈVE NANTAISE. CELLE SUR LAQUELLE KITA ENTEND S'APPUYER.

CHRISTOPHE ROBERT

Gérant de la société D-Clic (matériel de snowboard et de ski). • *Attaquant du FC Nantes de 1981 à 1991.*

«Pourquoi avoir mis cinq ans pour revenir aux fondamentaux nantais, à savoir l'encadrement par des joueurs du cru et la formation ?

Pour pouvoir construire une maison, il faut vérifier les fondations. Nous avons dû tout recommencer de zéro. Quand j'ai repris le club, le centre de formation était classé à la vingt-deuxième place et il ne fallait surtout pas y toucher. Quand je voulais investir financièrement dans un jeune joueur, on me répondait : "Non, on ne fait pas ça à Nantes." Le problème, c'est que maintenant, si l'on veut être au top, il faut investir. Il y a vingt ans, les gens venaient peut-être à pied pour être intégré au centre de formation de Nantes. Aujourd'hui, c'est terminé car des bons centres, il y en a plein en France. Il faut arrêter de dire que tout fonctionnait bien quand je suis arrivé ! C'est faux ! Il a fallu tout rebâtir. On ne pouvait s'appuyer sur aucune fondation. Et nous avons fait revenir des anciens du club qui avaient les bonnes compétences pour reconstruire *(Samuel Fénillat, Loic Amisse, Willy Grondin...)* et aider le club à retrouver un centre de formation compétitif. C'est aujourd'hui chose faite. »

PATRICE RIO

Consultant sur Canal+. • *Défenseur du FC Nantes de 1970 à 1984.*

«Quelles seront vos ambitions la saison prochaine en cas de montée ?

De rester en Première Division pour stabiliser le club. C'est simple. Je n'ai jamais visé le haut du tableau. Ce serait bien de quitter cette L2... Elle est tellement dure... Tellement... Ce sont des matches fous ! »

JAPHET N'DORAM

Salarié à la Fédération tchadienne de football. • *Attaquant du FC Nantes de 1990 à 1997.*

«Qu'est-ce qui vous donne encore le courage de persister malgré toutes les critiques que vous avez subies ?

Aller jusqu'au bout de mon action. C'est-à-dire réorganiser un club. Et après, je pourrai partir s'il le faut. Quand on est un entrepreneur qui adore organiser, innover, concevoir, on aime trouver des solutions. Il y a cinq ans, on me reprochait de ne pas m'appuyer sur le centre de formation. Mais il n'y avait rien ! Aujourd'hui, tous les jeunes sont dans les premiers de leurs catégories ! L'équipe des U19 est l'une des meilleures que Nantes ait eues. Je veux bien me dire que je ne suis pas en Première Division, mais la seule chose que je ne peux pas faire ici, c'est jouer au football... »

NICOLAS GILLET

Joueur, sans club. • *Défenseur du FC Nantes de 1997 à 2004.*

«Quand on vous dit FC Nantes, quels sont les trois hommes et les trois événements qui vous viennent tout de suite en tête ? Le tout, avant votre arrivée.

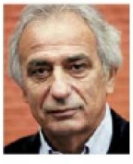
Coco Suaudeau en premier, puis Henri Michel, Robert Budzynski et également José Touré, l'un des tout meilleurs joueurs nantais. Pour les événements, je prendrai le titre de champion de France en 2001, le parcours jusqu'en demi-finales de Ligue des champions en 1996 et un match d'Europa Ligue en 2001 quand je présidais Lausanne. On avait perdu 4-3 à Nantes, mais j'avais adoré ce stade et cette ambiance. »

SERGE LE DIZET

Entraîneur adjoint à Angers. • *Défenseur du FC Nantes de 1992 à 1998, responsable du centre de formation de 2002 à 2003 et entraîneur de l'équipe première de janvier 2005 à septembre 2006.*

«Longtemps, le FCN a été reconnu pour son identité de jeu. Messieurs Arribas, Suaudeau ou Denoueix en étaient les dépositaires. Aujourd'hui, deux ou trois joueurs *(Veretout, Trebel...)* seulement évoluent chez les pros. Souhaitez-vous retrouver ce jeu à l'avenir ?

C'est le but. C'est clair. Ça fait deux ans que je discute avec les entraîneurs du centre de formation pour ça. Chauvin, qui vient pourtant de la formation, ne nous a pas aidés en cela ! Il a critiqué Veretout, Trebel, Lee, ainsi que tout le centre de formation.... Pas simple ! Le but, c'est que chaque année cinq ou six joueurs pros sortent du centre de formation. Si nous ne réussissons pas ça, c'est que nous ne sommes pas bons ! À un moment, il faut pouvoir donner leur chance aux jeunes. C'est au contact des pros qu'ils s'aguerrissent. »



VAHID HALILHODZIC

Sélectionneur de l'Algérie. • *Attaquant du FC Nantes de 1981 à 1986.*

«Le jeu à la nantaise redeviendra-t-il un jour en Ligue 1 LA référence pour les amateurs de football ?

Je ne comprends pas... Il voulait revenir comme entraîneur. Je le lui avais proposé, mais il avait préféré rester en Côte d'Ivoire. Il connaît bien ce jeu. Dites-moi à quel moment il l'a exercé avec ses équipes ? Jamais ! Pourquoi ? Il était avec Coco, il a donc joué à la nantaise. S'il l'aime tant que ça, il n'a qu'à le mettre en place ! » ■ O.B.

DR

_N'Diefi

« UN MONSIEUR » À FAYET

Son mètre soixante-quatorze fait toujours tourner en bourrique les défenses. À bientôt trente-huit ans (il les fêtera le 5 juillet), Pius N'Diefi assouvit, depuis l'été dernier, son « envie de continuer à prendre du plaisir » à Fayet, dans l'Aisne, en Promotion Interdistrict (PID). Un autre monde pour l'attaquant camerounais, passé par Lens, Valence et surtout Sedan. « Il y a moins d'entraînements, les pelouses sont souvent limite… confie le vainqueur de la Coupe d'Afrique des nations 2002. Mais je m'adapte. » Plutôt bien. « Il a toujours le sens du placement, le physique, la vitesse… L'efficacité, surtout. C'est le finisseur *(NDLR : 13 buts en 14 matches de Championnat)* qui nous manquait les années précédentes, affirme l'entraîneur fayellois, David Desbonnez. Son comportement aussi est exemplaire. Il bosse, ne râle jamais, respecte les consignes… C'est un exemple pour ses coéquipiers. Un Monsieur. »

UN TOUT JEUNE AGENT DE JOUEURS. Le capitaine picard, Alseyni Ba, complète : « Pius est simple et gentil. Il ne se place pas au-dessus de la mêlée, déconne, nous conseille. Sa présence nous pousse à élever notre niveau de jeu. » « Je me sens bien ici, affirme pour sa part l'attaquant camerounais. J'essaie de transmettre mon vécu, ma culture de la gagne à mes coéquipiers. » Et ça marche. Fayet, qui va fusionner avec le voisin Holnon en juillet, se trouve sur une voie royale pour la Promotion d'Honneur. Pius N'Diefi fera-t-il partie de cette aventure ? « Je ne sais pas encore, répond le jeune agent de joueurs. Une chose est sûre, je serai sur les pelouses la saison prochaine. »

■ GUILLAUME CHASSAING

CRÉTEIL

VASSEUR, L'ARCHITECTE

Quasi assuré de monter en Ligue 2, le club francilien doit son changement de statut à un coach bourré d'idées.

MAD

LEADER INCONTESTABLE DE NATIONAL, CRÉTEIL A LES MOYENS « DE VOIR PLUS HAUT », SELON SON ENTRAÎNEUR JEAN-LUC VASSEUR (DEBOUT).

Signe du destin ? Lui parle d'un « pur hasard ». Décembre 2011. Pour valider son DEPF (diplôme d'entraîneur professionnel de football), Jean-Luc Vasseur doit partir à l'étranger dans le club de son choix. Pour bosser. Observer. Le coach de Créteil débarque finalement à l'Espanyol Barcelone pour une semaine. « J'ai pu voir comment un petit faisait pour vivre dans l'ombre d'un géant, comment l'Espanyol s'en sortait à côté du Barça. » Une problématique qu'aimeraient connaître les banlieusards vis-à-vis du Paris-SG. « On n'était pas bien placés à l'époque, le Paris FC était devant nous. Et je peux vous assurer que je ne savais pas encore ce que j'allais faire… Mais j'ai beaucoup appris. » Sur place, l'ancien formateur du… PSG découvre le stade Cornella, construit en 2009 pour 65 M€. « Évidemment, je ne vais pas demander à mes dirigeants de construire une nouvelle enceinte avec des restaurants et des cinémas. Mais je donne mon avis pour améliorer et agrandir notre stade. » Vasseur découvre également des méthodes de travail « magnifiques, précises ». « Il y avait quinze personnes dans le staff technique. Un préparateur physique, un entraîneur des gardiens, un responsable de la vidéo qui filmait tous les entraînements, un kiné… Tous les joueurs avaient un GPS pour individualiser leur travail. Avant les matches, ils recevaient même une vidéo avec les forces et les faiblesses de leurs adversaires. »

> UN STAGE À L'ESPANYOL LUI A OUVERT LES YEUX SUR BEAUCOUP DE CHOSES

DÉPART EN FIN DE SAISON ? Créteil est encore loin de l'Espanyol. Mais le club, leader incontestable de National, travaille dans le bon sens avec les idées de coach Vasseur. « Je suis un entraîneur-bâtisseur. » Titulaire du DEPF depuis la saison dernière, le technicien de quarante-quatre ans est également passé à l'école des managers, au Centre de droit et d'économie du sport de Limoges, comme un certain Zizou. « J'ai appris beaucoup de choses là-bas. Évidemment, ça m'aide. » Et les idées fourmillent. La naissance d'un centre de formation et d'une section féminine est étudiée. « Créteil a perdu son statut pro il y a cinq ans. Le centre de formation est un outil indispensable. Mais ce n'est pas moi qui décide… Créteil a les moyens de voir plus haut. » Pour devenir le deuxième club parisien ? « Je n'aime pas entendre ça. Pourquoi seulement deux ? Paris peut en avoir trois, voire quatre. L'Île-de-France est le premier fournisseur de joueurs pros en Europe, le deuxième dans le monde après Sao Paulo. Il y a de la place derrière le PSG. Et Créteil peut y prétendre. » Avec lui ? Pas sûr. Son profil de formateur, ses résultats et son contrat qui s'achève en juin ne laissent pas indifférent. « Personne ne m'a contacté directement, mais je sais que certains clubs se sont renseignés. » Français et étrangers. « On discute avec Créteil, ça devrait se finaliser. Après, on sait que le football va très vite et qu'on peut se retrouver ailleurs du jour au lendemain. » En Espagne, par exemple… ■ OLIVIER BOSSARD

SÉJOUR À LA CURE DES MIRACLES

Pour perdre leurs kilos en trop, les stars du football et les grands de ce monde se rendent dans cet établissement thermal feutré. En quête lui aussi de sveltesse, notre reporter s'est fondu durant une semaine dans la clientèle pour tester l'efficacité des soins prodigués. Mince, alors ! **TEXTES ET PHOTOS** YOANN RIOU, À MERANO

« Rentre ton ventre, sinon tu vas être hors-jeu ! » C'est en entendant cette injonction facétieuse que l'on a décidé de se rendre au *Palace Merano - Espace Henri Chenot*, dans le nord de l'Italie, près de la frontière autrichienne. 94 kg, grosso modo, pour 1,60 m, je suis un vrai « bide boy ». Plus que quelques heures et je débarquerai à Merano (un peu moins de 40 000 habitants), dans un établissement désigné en 2012 par le magazine *Condé Nast Traveller* comme le meilleur spa médical, thermal et naturel au monde. Cet endroit ultraluxueux est fréquenté, ou l'a été, par Cristiano Ronaldo, Diego Maradona, Sharon Stone, Zinédine Zidane, Bernard Tapie, Karim Benzema, André-Pierre Gignac, Laurent Blanc, Monica Bellucci ou encore Arsène Wenger... Ça leur a permis de se couper du monde en toute tranquillité et de suivre une diète sévère. À la veille de partir pour la région du Trentin-Haut-Adige, je décide de me faire un dernier kebab ! Un fast-food avant la « fade food ».

SAMEDI

Avec Rio Mavuba, l'ex-madame Sarkozy, Ali Bongo...

« Les stars vont généralement à Merano en jet, toi, tu prends easyJet. » Ça chambre sec au journal. Après mon vol low cost pour rallier Vérone depuis Paris, un mini-van mis à disposition par le *Palace Merano* m'attend à l'aéroport. Un peu moins de deux heures plus tard, je pénètre donc dans La Mecque des cures. Il est 19 heures. Tiens, tiens, Rio Mavuba, le milieu de Lille, est juste devant moi à la réception. L'international français prend possession de sa chambre, située à moins de dix mètres de la mienne. J'entre aussi dans ma piaule, la 227. C'est majestueux. On ouvre la fenêtre et l'on voit les montagnes qui surplombent Merano, station thermale hautement réputée. La moquette est si tendre.

Un p'tit creux, on se rue au minibar. Et là, patatras. Pas de cacahuètes ! Drôle de drame. Seulement une bouteille d'eau ! On descend batifoler dans la piscine intérieure (il y en a une autre, tout aussi clinquante, en plein air), avant d'enfiler le peignoir du palace pour se rendre au resto, près du hall d'entrée. Un maître d'hôtel, très élégamment habillé d'un costume blanc, me dévisage et me fait comprendre que ma tenue n'est pas conforme. La honte. Le peignoir, c'est pour le petit-déjeuner et le déjeuner, pas pour le dîner, non mais, dis donc ! Penaud, je file enfiler un pantalon et une chemise. En chemin, qui vois-je là, au bar ? Cécilia Attias, ex-Sarkozy, accompagnée de son époux, Richard. Pas loin d'eux, le président de la République gabonaise, Ali Bongo, fils d'Omar. Je pourrais postuler au *Monde diplomatique !* Je m'installe à table, dans une salle magnifique, avec des lustres étincelants. Au menu figurent des mets qui me sont inconnus : crème de poireaux et lentilles, velouté de tofu et seitan à l'orientale. Et puis ? Une tisane, et basta. Je vais perdre du poids, chiche ?

AU MENU : CRÈME DE POIREAUX, VELOUTÉ DE TOFU ET SEITAN À L'ORIENTALE

DIMANCHE

Cabine 27, check-up biofonctionnel, soupe de potiron

8 heures : dring-dring dans cet endroit bling-bling. Au petit-déjeuner, une assiette de fruits, une petite assiette de fruits. Ah, ça change des pains au chocolat ! Ensuite, pendant une heure, je me rends à mon premier soin : hydro-fangothérapie. Kézako ? On passe d'abord vingt minutes dans un bain bouillonnant avec de l'eau chauffée à 37 °C. Des jets viennent caresser mon corps. Une employée laisse couler des huiles essentielles. C'est destiné à brûler les toxines. Je sors de la vasque et l'on me recouvre de boue et d'algues à haute température avant de m'allonger, recouvert de plastique et de deux ou trois couvertures, sur un lit d'eau. C'est parti pour vingt minutes brûlantes. Je transpire, je sue. Si, avec ça, je ne rentre pas avec le ventre plat. Je sais, y a du boulot. « Vous voulez des sels minéraux ? » me demande-t-on. La tête peut en effet tourner. On termine cette première heure en recevant des jets d'eau sur tout le corps. Ça fouette, c'est chouette !

Il est temps d'aller à la première séance de massage, j'en aurai dix heures dans la semaine. Avant la cure, il nous a été demandé si l'on préférait se faire masser par un homme ou une femme. J'avais bêtement répondu par un mec. SUITE PAGE 42

DR

À MERANO, LA VIE DE CHÂTEAU C'EST BOUTEILLE D'EAU, SOUPES, FRUITS, LÉGUMES, BALANCE, MASSAGES ET CONTRÔLES MÉDICAUX.

:Rico Yoann Pierre Louis
:Dolores Aviles
:Sofia Sartor
:Sabine Oberrauch

Date début de cure
Date fin de cure
Chambre
Jours
Programme
: Extra [+] NOT INCLUDED
= (Centre médical / Rez-de-chaussée)

Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi
18/02/2013	19/02/2013	20/02/2013	21/02/2013
07.30 - 07.45 yses biologiques* [+]	09.00 - 10.00 hydro-fangothérapie	08.00 - 09.00 visage drainant [+]	08.00 - 09.00 visage drainant [+]
08.00 - 09.00 dro-fangothérapie	10.00 - 11.00 Massage	09.00 - 10.00 hydro-fangothérapie	09.00 - 09.30 traitement énergétique*
10.30 - 11.00 ment énergétique*	11.00 - 12.00 Massage [+]	10.00 - 11.00 Massage [+]	09.30 - 10.00 visite médicale*
1.00 - 12.00 Massage	12.00 - 12.30 Contrôle médical*	11.00 - 12.00 Massage	11.00 - 12.00 Massage
.00 - 12.30 Scanner*		12.00 - 12.30 évaluation diététique*	12.00 - 13.00 hydro-fangothérapie
00 - 17.00 sage [+]			

DR

AVEC UN CLIENT FOOTBALLEUR

_Mavuba ADEPTE DE LA SOUFFRANCE POSITIVE

Rio Mavuba, milieu du LOSC, qui a subi une arthroscopie du genou gauche le 29 janvier, s'est rendu quelques jours plus tard au *Palace Merano*. « C'était mon deuxième séjour dans cet endroit, explique-t-il. La première fois que j'y suis allé, c'était en stage d'avant-saison avec Bordeaux *(NDLR : dans les années 2000)*, quand Ricardo était l'entraîneur. Cette fois, c'était pour couper de tout, me reposer, partager un moment avec ma femme, avoir une bonne alimentation, perdre un peu de poids avant de commencer la rééducation de mon genou. Sur place, je me suis délesté de trois kilos. Tout le monde sait que si tu vas à Merano en étant sérieux, tu vas perdre du poids. Il y a des résultats immédiats. Mais ce n'est pas toujours simple. La nourriture, ce n'est pas le top, mais il faut tenir. » Car il y a la diète à se coltiner. « C'est dur... Quand on est habitué à manger de la viande, ça fait bizarre au début. Ce n'est pas facile. Heureusement que ma femme était là... Le matin, il y avait des fruits, donc ça allait, c'était le meilleur repas. » Repéré sur place par certains clients qui lui ont réclamé des autographes, le Lillois garde finalement un souvenir positif de ce séjour un brin masochiste : « C'est une question de volonté. Il faut savoir aussi ce que tu veux quand tu rentres chez toi après la cure. Si tu as envie de suivre la procédure, à mon avis, ça marche. » On lui demande si le *Palace Merano*, où il a aussi fait un peu de musculation et où il a apprécié les massages de qualité, constitue un petit paradis sur terre. « Non, non, répond-il en souriant. Pas un paradis sur terre ; c'est de la souffrance positive. » ■ Y. RL

LUDOVIC CARÊME

AVEC LE SERVICE COMPTABLE

Une note «light» de 6219,87 €

4 732 € : les sept nuits en chambre « simple confort » (formule la plus basique), repas prévus par la cure et six jours de traitement. Les tarifs s'envolent jusqu'à 1 000 € la nuit par personne pour la suite haut de gamme « Park Deluxe ».
+ 281,81 € : la visite médicale obligatoire.
+ 210 € : les examens médicaux supplémentaires (prise de sang, notamment).
+ 750 € : les traitements supplémentaires en extra comprenant quatre massages et deux soins « drainage du visage » à 125 € chacun.
+ 146,06 € : les médicaments prescrits par le médecin sur place.
+ 100 € : le trajet en navette organisé par le palace entre l'aéroport de Vérone et le lieu de la cure à Merano (50 € l'aller et même tarif pour le retour). Ça nous aurait coûté entre 300 et 370 € par trajet si l'on avait opté pour la Mercedes mise à disposition par l'hôtel pour un trajet individuel.
+ 0 € : si l'on s'était attaché les services d'un coach particulier, il aurait fallu payer, € pour une heure de gymnastique individuelle.
= 6 219,87 €.

DR

AU PIED DES ALPES, LE *PALACE MERANO* EST UN ÉCRIN DE VOLUPTÉ ET DE LUXE. CHAUSSONS AUX PIEDS, LE CLIENT EST CHOUCHOUTÉ ET PEUT PROFITER DES ÉQUIPEMENTS HIGT-TECH DE L'ÉTABLISSEMENT : SPAS, SALLES D

SUITE DE LA PAGE 40 Mais là, c'est finalement une demoiselle, Silvia, qui déboule et s'occupera de moi durant tout le séjour pour les massages. La cabine 27 sera notre repaire. En fin de matinée, entre deux soins, je me love dans un canapé et me retrouve pendant quelques minutes face à Cécilia, l'ex de Nicolas, qui pianote sur son smartphone. Je n'ose pas la déranger.

À midi, on me fait un check-up biofonctionnel énergétique. Équipé d'un appareil bizarre sur la tête, je dois regarder un écran d'ordinateur où défilent différents paysages. Ce test sert à en savoir plus sur le stress physique, le psychostress, le déséquilibre énergétique, l'inflammation organique, l'état du PH...

À midi et demi, je saute enfin sur la balance pour la première fois depuis mon arrivée, elle tient le choc : 93,5 kg. Va falloir que ça descende maintenant ! Et une soupe de potiron au déjeuner ! Dans l'après-midi, je passe la visite médicale auprès d'une doctoresse espagnole installée depuis longtemps en Italie, Dolors. Après, j'enchaîne par du tapis roulant dans une salle de gym largement pourvue en appareils de torture. Quelle fatigue ! Le soir, à la fin du dîner *(pois chiches et lentilles)*, on doit prendre un verre rempli d'une poudre, du chlorure de magnésium. La fameuse purge, le purgatoire avant le paradis.

LE GRATIN EST PROHIBÉ POUR LE GOTHA INTERNATIONAL

LUNDI
Vinaigre de pomme, massages de Silvia, mauvais indice

Réveil à 7 h 23, sept minutes avant d'aller faire une prise de sang, qui durera assez longtemps d'ailleurs. Au *Palace Merano*, on appelle ça « analyses biologiques ». Il est dit que les résultats de ces examens, dont l'analyse d'urine, nous seront communiqués le lendemain. Puis, après une heure d'hydro-fangothérapie (au programme chaque jour), je remonte sur la balance, et là, c'est la cure des miracles, je constate que j'ai perdu 1,9 kg depuis la veille ! Yeeees ! Pour fêter ça, je bois de l'eau citronnée, puis du vinaigre de pomme. Deux breuvages mis à disposition dans de très nombreux endroits de l'établissement, pour éliminer les toxines ! Aujourd'hui, je bénéficie de deux heures de massage avec Silvia. Elle masse en profondeur, pratique le drainage lymphatique, aidée par deux verres qui viennent faire l'aspirateur sur la peau. Toutes les parties du corps passent à la moulinette. Ça fait un peu mal.

À midi, je passe un scanner qui permet notamment de constater que je suis obèse, puisque mon indice de masse corporelle est de 35,8 $kg.m^{-2}$ (il aurait dû être inférieur à 25). Je ne sais même plus ce que j'ai mangé à midi. Du riz basmati, je crois. Je vais me défouler sur le tapis roulant, je marche tellement vite (5 km/h) qu'il est impossible que je ne perde pas de poids. Je crois voir ma brioche dorée commencer à fondre. Au dîner, du fagotin de légumes.

LE SUIVI EST OMNIPRÉSENT : ANALYSES, PRISE DE SANG, VISITES MÉDICALES...

MARDI
Petit vieux, risque cardiaque, Sissi impératrice

Papaye au petit-déjeuner. Avec un yoghourt étrange. Puis, la pesée de « Popaye » : 91,5 kg. Quoiiiiiii ? Seulement 100 grammes envolés dans les vingt-quatre dernières heures ! Mais comment est-ce possible ? Lors du massage suivant, Silvia projette un spray anticellulite sur mon ventre qui prend une forme bizarre. Je rigole. Je m'endors presque, laissant mon dos, mes cuisses, mes mollets à Silvia, qui œuvre avec une musique de fond très douce.

À midi, la doctoresse catalane me reçoit. Elle commente les résultats des analyses faites le jour précédent. Désastre. « Vous êtes mon pire patient de la semaine », glisse-t-elle. Et de poursuivre, si je me rappelle bien : « Vous allez comme un petit vieux qui va mal. » Elle me tend une feuille où beaucoup de lignes sont surlignées au fluo vert : ce sont tous les indicateurs qui ne vont pas ! Alerte rouge ! Mon indice de risque cardiaque est de 8,6, alors qu'il aurait dû se situer à moins de 4,5. Passons sur les triglycérides et tant d'autres naufrages encore. Sur trois feuilles apparaissent un nombre incalculable de chiffres, pourcentages, indices liés à ma santé. Merano, c'est du sérieux ! On comprend pourquoi les stars, qui bénéficient d'une discrétion absolue dans cet établissement (sauf quand je suis là), ont leurs habitudes ici. À 17 heures, je pars pour une très longue promenade, revêtu de trois couches de vêtements afin de suer. Une marche le long de la rivière Passirio, qui traverse Merano, sur le sentier de Sissi, l'impératrice d'Autriche, qui a fréquenté à plusieurs reprises cette station thermale. Juste avant de rentrer au palace, entouré par un joli jardin, je constate avec soulagement que *le Relax*, une bonne pizzeria située en face du lieu de la cure, est fermé pour cause de vacances. Et une tentation de moins ! Une ! Le soir, dans la salle du restaurant copieusement garnie, je « déguste » lentement une crème de petits pois et un turbot. Évidemment, pas de mayo, pas de ketchup, pas de sel, pas de sucre...

MERCREDI
Noureiev, détox, tiramisu

Je me réveille à la bourre ! À peine deux minutes avant un massage spécial appelé « visage drainant ». Pas le temps de prendre le petit-déjeuner. Pour une fois que je saute un repas. Silvia me masse donc pendant une heure le visage, ce qu'elle fera aussi jeudi. Elle s'attaque à mon menton pour qu'il ne soit pas trop balladurien.

Et on retourne maintenant sur la balance, comme chaque jour, et comme à chaque fois sous le contrôle d'une praticienne. En une journée, je me suis délesté de 1,2 kg ! 90,3 kg ! C'est énorme ! Je saute de joie, on dirait (presque) Noureiev ! Mais c'est de l'eau que je perds, pour la graisse il faudra se montrer patient et déterminé ! Pendant les deux heures de massage, Silvia bosse à fond sur mes méridiens. Elle met mes tibias à rude épreuve. Les préceptes de la médecine chinoise inspirent les lieux.

À midi, je rencontre la diététicienne, Sabine, qui me donne des conseils de nutrition à n'en plus finir et un dossier de 13 pages indiquant comment bien se nourrir. Une excellente nouvelle vient cependant me réconforter : « Vous pourrez manger librement un jour par semaine. » La grande évasion !

À Merano, le médecin ne m'applique pas la cure détox (entre 600 et 800 calories par jour), mais la cure énergétique (entre 800 et 1 000 calories par jour) parce que je lui avais promis de faire du sport sur place. Ce midi, alléluia, j'ai même droit à des pâtes ! Les plats ont vraiment bon goût, en « faim » de compte. Dans l'après-midi, je marche comme un forcené sur le tapis roulant, encore. Avant le dîner, dans un salon cossu de l'établissement, j'assiste à une conférence d'Henri Chenot, soixante-dix ans, patron français de ce havre de paix *(lire par ailleurs)*. Nous sommes une vingtaine de curistes à l'écouter prodiguer des conseils sur l'alimentation. Ses mots sont traduits simultanément en russe par une assistante pour le public. Parce que Merano draine pas mal de clients huppés de l'Est. À la fin de son speech, il est applaudi par l'auditoire. Quelques minutes plus tard, j'ai la surprise de dîner à trois mètres d'Ilham Aliyev, président de l'Azerbaïdjan, venu suivre une cure. Ce

DE RESTAURANT ET DE SPORT.

soir, c'est poulet au menu. Au moment d'apporter le verre avec la poudre pour une nouvelle purge, le serveur arrive à me faire rire : « Tenez, voici le tiramisu. » Ces serveurs et serveuses, dont beaucoup adorent le foot, ont l'art de dédramatiser la diète avec leur gentillesse. Une autre fois, en se faisant servir notre tisane, on entendra : « Voici le champagne ! »

JEUDI
Cochonneries, Kafka, amphet'

À 8 heures, je me pèse. L'inimaginable se produit : j'ai repris 500 grammes en une journée. Mince, alors ! Et je vous jure que je n'ai pas avalé de cochonneries en cachette sous les draps. Mais il paraît que ça peut arriver. D'ailleurs, à Merano, où a séjourné Franz Kafka, auteur de la bien nommée *Métamorphose*, aucun médecin ni nutritionniste ne vous promet de perdre un nombre déterminé de kilos. Aucune (fausse) promesse. Ça dépend de chaque organisme. Et comme le plus dur commence en quittant Merano... Mavuba aurait terminé sa cure ce matin. L'après-midi, j'évoque ces 500 grammes récupérés devant une praticienne qui gère l'hydro-fangothérapie. Guillerette, elle n'y croit pas et en rigole avec moi : « Vous avez mis la poudre de la purge dans votre poche, ou quoi ? » On se met à parler de spaghetti. « Vous avez pris encore 500 grammes uniquement en en parlant », s'amuse-t-elle. Dans les couloirs, en revanche, ça discute très peu entre des clients, qui promènent un visage très concentré pour la plupart. On n'est pas au cirque, à Merano. Ce jeudi, j'ai au programme une heure de traitement énergétique. On stimule des points d'acupuncture par des ondes. Aujourd'hui, c'est au niveau du pancréas. Ça pique et brûle un peu. Sofia, diplômée en psychologie, qui gère cet « atelier », est toujours zen et me livre ces paroles à méditer : « Les Chinois disent : "Si vous avez un problème que vous pouvez résoudre, pourquoi vous préoccuper ; et si vous avez un problème que vous ne pouvez pas résoudre, pourquoi vous préoccuper ?" » Ça va changer ma vie, ça ! Et ma panse ? On revoit aussi pour la dernière fois Dolors, la doctoresse, qui nous prescrit des médicaments naturels, notamment de l'omega 3-6-9, de la vitamine D, du lévofolinate, du picolinate de chrome. Ils seront livrés plus tard dans la chambre. Elle me conseille de refaire des analyses de sang dans trois mois, de lui transmettre les résultats par mail ou par fax. Un réel suivi existe. Je lui demande s'il serait possible d'obtenir un produit miracle pour accélérer ma perte de poids. Sa réponse, claire et nette, fuse. Ici, on ne donne pas d'amphétamines.

RÉSULTAT : UNE PERTE DE POIDS DE 3,9 KG POUR SIX JOURS DE CURE

VENDREDI
Flemme

J'ai la flemme de tenir ce journal de bord aujourd'hui ; désolé, j'ai piscine. Et je n'ai pas faim. Miracle.

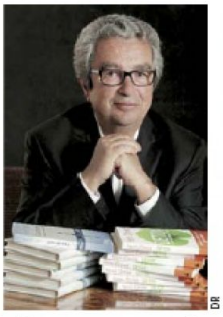
SAMEDI
Lourdes, boulangerie, hors-jeu

Jour du départ. Une dernière pesée, à l'aube : 89,6 kg. Bilan : 3,9 kg évaporés en six jours. Pas mal, même si j'espérais plus. Mais Merano est un booster, et non Lourdes. Près de deux mois plus tard, alors que je me sens archibourré d'énergie et d'adrénaline depuis la cure, j'ai repris... 3,6 kg. Pourtant, je fais des footings et je rejoue au foot grâce à l'effet Merano. Mais ce n'est pas la faute d'Henri Chenot ni la mienne si *France Football* se situe pile poil devant une succulente boulangerie et un resto de burgers. Je serai encore longtemps hors-jeu. ■ Y. RL

AVEC LE PATRON « FRANCESE »

Henri Chenot

« LES KILOS, JE M'EN FICHE ! »



DR

« Comment êtes-vous devenu un spécialiste de la remise en forme ?
On a commencé dans les années 70, avec la polyclinique de Cannes, où j'étais l'un des associés. On m'avait envoyé notamment deux joueurs de l'équipe de France qui étaient blessés : Dominique Bathenay et Marius Trésor. Ça s'était bien passé. Le bouche à oreille a fonctionné. Et, ensuite, l'équipe de Monaco, alors entraînée par Lucien Leduc, venait se reposer dans notre établissement.

Comment êtes-vous arrivé en Italie ?
On avait comme client à la polyclinique de Cannes l'éditeur Rizzoli, un grand personnage. À un moment, je lui dis que j'ai besoin de prendre une année sabbatique. Il me demande : "Pourquoi t'écrirais pas un livre pour nous ?" C'est ainsi que j'ai écrit pour les éditions Rizzoli *La Dieta energetica* (le Régime énergétique, *en 1984)*. Ç'a été un succès en Italie. J'avais une rubrique dans un journal transalpin très important, Oggi, dans laquelle je donnais des conseils de santé. Cela avait du succès. J'ai alors eu l'idée de créer un petit centre *(NDLR : de remise en forme)* juste à côté de Merano. Là-bas, c'était la folie, on ne désemplissait pas. Ensuite, je suis venu à Merano même, au *Palace,* qui appartient à un entrepreneur italien, Pietro Tosolini, avec qui je travaille en tandem.

Le *Palace Merano*, c'est quoi en quelques chiffres ?
On a 6 000 clients qui viennent ici par an, on ne prend pas davantage de personnes. Il y a environ 230 employés.

Diego Maradona est l'un de vos clients réguliers...
Maradona avait eu une très grave blessure quand il évoluait au Barça. À la suite d'une fracture à une jambe, il ressentait sans arrêt des douleurs au dos. Le président de Naples, Ferlaino, me l'a alors envoyé. On s'est rendu compte que Diego avait une jambe plus courte que l'autre, on a pu rétablir l'écart avec de petites semelles. Comme il ne pouvait pas s'entraîner régulièrement à cause de ses douleurs au dos, il avait pris des kilos. On a pratiquement rétabli son poids de forme, ça permettait d'alléger la tension au niveau de ses hanches. Et cette année-là, en 1987, le Naples de Maradona a été champion d'Italie. Quand Diego était à Merano, où il venait en cure chaque été, quarante journalistes se trouvaient devant l'établissement jour et nuit.

En 2003, Johnny Hallyday avait déclaré à la télé à propos de son séjour : "On vous enlève du sang, on l'oxygène, on vous le remet." Est-ce vrai ?
Écoutez, j'adore Johnny. C'est un type bien. Quand il a dit ça, il ne savait pas exactement. On n'a jamais changé son sang. On ne s'amuse pas à ça. On est hypercontrôlés. Ici, c'est un centre de santé, on dépend du ministère de la Santé publique. On affiche toujours complet, on ne va pas bousiller notre réputation pour des conneries pareilles.

Merano, ce n'est pas trop cher, juste pour perdre cinq ou six kilos ?
Les kilos, je m'en fiche ! On ne vient pas ici pour maigrir, mais pour apprendre à être en meilleure santé. » ■ Y. RL

Qatar 2022
UN MONDIAL HABILLÉ

Alors qu'il semble impossible de disputer la Coupe du monde au Q
risquerait de provoquer des recours juridiques et la nullité du vote
organisateur se sont mis dans une situation inextricable.

LES CONDITIONS CLIMATIQUES ESTIVALES AU QATAR RENDENT TRÈS ALÉATOIRE LA TENUE D'UNE COUPE DU MONDE À CETTE PÉRIODE-LÀ. ALAIN MOUNIC

POUR L'HIVER

Qatar en été, son déplacement en hiver . Et voilà comment la FIFA et le pays

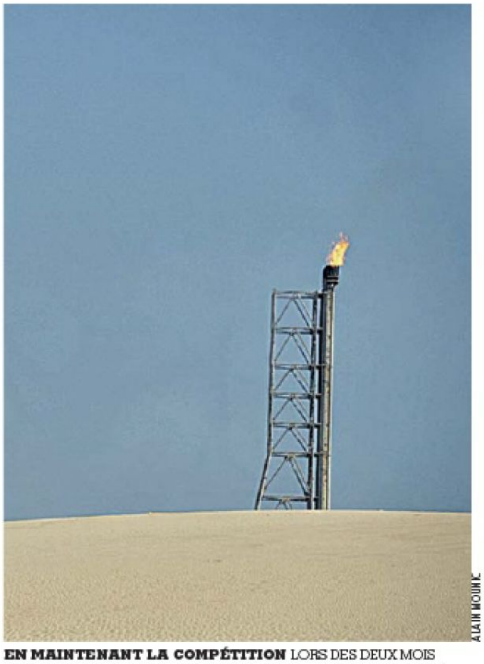
TEXTE PHILIPPE AUCLAIR

Les Anglo-Saxons appellent cela « l'éléphant dans la pièce » – qu'on ne veut pas voir et qu'on ne mentionne jamais, quand bien même tout le monde lui fasse de la place. Et, pour rester dans les comparaisons zoologiques, l'éléphant est en passe de devenir un rhinocéros à la Ionesco, emportant tout sur son passage dans sa course absurde. Ce drôle d'animal, c'est l'idée que la Coupe du monde 2022 puisse se dérouler en hiver. Quand le Qatar hérita du tournoi en décembre 2010, le scandale n'était pas seulement les multiples soupçons de corruption et de petits arrangements entre amis qui avaient permis, disait-on alors, au minuscule et richissime émirat de faire la nique aux Américains et consorts, mais aussi que l'on puisse prendre au sérieux l'idée d'organiser le plus grand festival du football mondial au milieu du désert dans des conditions atmosphériques insoutenables pour joueurs et spectateurs.

Citons le rapport de la commission technique de la FIFA : « [...] Le fait que la compétition doive se dérouler en juin-juillet, les deux mois les plus chauds dans cette région, doit être considéré comme un risque de santé potentiel pour les joueurs, les spectateurs, les officiels et la famille de la FIFA, que ce soit dans les sites d'entraînement ou les stades, et nécessite la prise de précautions spécifiques. » Qu'on ne nous dise pas qu'on n'avait pas été prévenus. Presque deux ans et demi plus tard, vous serez en peine de trouver une seule personne qui défende encore cette option malgré les promesses des organisateurs qui disent pouvoir climatiser un pays tout entier grâce à des technologies qui n'existent pas encore et dont on attend toujours qu'elles dépassent le stade de l'embryon.

UN APPEL D'OFFRES BIAISÉ DÈS LE DÉPART.

Du coup, il a été suggéré que le problème insoluble pouvait être réglé en le posant autrement, cul par-dessus tête. C'est impossible en été ? On jouera en hiver. Les "ambassadeurs" grassement rétribués du Qatar (Ronald de Boer, entre autres) ont pris la parole pour promouvoir cette option. Les Qataris eux-mêmes laissent dire, laissant la porte ouverte à de possibles négociations, tout en assurant que l'horizon 2022 demeure estival. Ont-ils le choix ? Pas vraiment. Se déclarer pour l'hiver, c'est avouer que l'on avait tout faux quand on affirmait pouvoir arranger l'affaire pour l'été. Mais il n'est pas innocent qu'une personnalité comme Youssouf al-Serkal, président de la Fédération des Émirats arabes unis et candidat à la présidence de l'AFC, la Confédération asiatique (le vote se tiendra le 2 mai), se positionne en faveur d'un Mondial 2022 qui se jouerait au mois de janvier. Al-Serkal, dont la campagne est supervisée par le cabinet de relations publiques VERO (qui avait déjà joué un rôle similaire pour le Comité d'organisation de Qatar 2022), est un intime du Qatari Mohammed Bin Hammam, l'ancien président de l'AFC, radié à vie pour corruption par la commission d'éthique de la FIFA en 2011 et, de l'avis général, le meilleur allié dont disposeraient les Qataris au sein de la confédération. Ainsi se dirigerait-on vers une résolution en douceur du casse-tête qui est le nœud même du dossier : pourquoi donc une majorité du comité exécutif de la FIFA s'est-elle déclarée en faveur du Qatar en décembre 2010, quand il était clair que la compétition ne pourrait s'y dérouler pendant la période spécifiée expressément dans l'appel d'offres de la FIFA ?



ALAIN MOURIC

EN MAINTENANT LA COMPÉTITION LORS DES DEUX MOIS LES PLUS CHAUDS, IL EXISTERAIT UN VRAI RISQUE POUR LA SANTÉ DES JOUEURS.

En novembre 2012, *France Football* avait rencontré son président, Sepp Blatter, à Zurich. « Les autres candidats se sont battus sur la base d'une Coupe du monde qui serait jouée en juin et juillet, nous avait-il dit. Qui peut changer ça ? Tout d'abord, ce n'est pas nous, la FIFA, qui prendrons l'initiative de le faire, même si des membres éminents *(pause)* ou importants de notre comité exécutif se sont exprimés en faveur d'un passage à l'hiver. » Une allusion qu'on ne qualifiera même pas de voilée puisque, de tous les membres de ce comité exécutif, un seul a dit et répété qu'il était en faveur du changement de saison depuis le vote de décembre 2010 – Michel Platini. « La base reste la même, poursuivait Blatter. Juin, juillet. Si quelqu'un veut changer cela, la requête doit venir du Qatar. Le Qatar doit présenter une requête à la FIFA, ce qui n'a pas été fait. Aucune discussion n'a eu lieu. Voilà. Et si vous changiez quelque chose, quelle serait la réaction des autres candidats ? Ils diraient : "Si les conditions de base ont changé, qu'est-ce qu'il se passe ?" »

LES ÉTATS-UNIS ATTENDENT LE BON MOMENT POUR DÉGAINER

LA PEUR D'UN RECOURS JURIDIQUE. Le président de la FIFA admettait alors que le bouleversement du calendrier international qu'un passage à l'hiver rendrait inévitable « serait possible si toutes les parties étaient d'accord ». Mais ce principe est loin d'être acquis. Si l'idée d'harmoniser les compétitions de telle sorte que les sélections se voient attribuer une période fixe et exclusive de deux mois par année de calendrier n'est pas nouvelle, cela ne signifie pas qu'elle fasse l'unanimité, loin de là. Qu'en serait-il des Championnats des pays méditerranéens, par exemple ? Imagine-t-on seulement une seconde les clubs espagnols, italiens, grecs ou turcs s'entraîner et jouer lorsque le thermomètre chatouille les 40 °C aux mois de juin et juillet ? La Premier League, pour laquelle la période des fêtes de Noël et du Nouvel An constitue un outil de promotion unique dans le reste du monde, au-delà de ce qu'elle représente de précieux dans la tradition du football britannique, a fait savoir, en termes plus que tranchants, son opposition absolue à un passage de la Coupe du monde en hiver. Même en Allemagne, où la Bundesliga ne dirait pas non à une saison courant du printemps à l'automne, de nombreux clubs relaient, en privé, leur opposition à cette solution.

Mais cette confusion n'est rien au regard de l'imbroglio juridique que causerait la décision d'entériner un Mondial hivernal en 2022. Quand Sepp Blatter évoque à demi-mot un possible recours en justice des perdants du vote de 2010, ce n'est pas, ou pas seulement, pour effrayer les Qataris. Il s'agit bien de l'ouverture d'une boîte de Pandore, « dont la FIFA ne sortirait pas grandie », nous confiait son président. Deux choses doivent être éclaircies. 1. Existe-t-il un réel désir de défier la FIFA dans un tribunal de la part des États-Unis, de l'Australie, de la Corée du Sud et du Japon ? 2. Les plaignants auraient-ils une chance de l'emporter ?

La Corée du Sud, dont le dossier de candidature était géré par le gouvernement plus que par sa Fédération, et le Japon, pour lequel il était d'abord une vitrine, ne semblent pas disposés à jouer les trublions. Il en va tout différemment des Américains et des Australiens. Les premiers, contactés par *FF*, s'en tiennent au « *no comment* » de rigueur, « pour le moment » (une nuance qui pèse lourd dans le monde de la politique du football), et laissent parler les autres, à l'instar de ce que font les Qataris. Qui dégainera le premier ? Le président de la CONCACAF Jeffrey Webb, qu'on imagine mal s'exprimer au nom de sa confédération sans avoir reçu l'aval de son membre le plus influent – les États-Unis – a pu dire, tout récemment, que, « historiquement, la Coupe du monde s'est toujours jouée en juin. Nous sommes passés par un long processus pour ça. Pour moi, c'est fini, la décision a été prise ». Sans présumer de la stratégie des Américains, on peut néanmoins affirmer qu'ils n'ont pas dit adieu au Mondial 2022. Soit en prouvant que le vote de 2010 était nul et non avenu de par la compromission de certains électeurs qui avaient choisi le Qatar, soit en attaquant la légalité d'un passage à l'hiver et en forçant le comité exécutif à procéder à un nouveau vote. Les Australiens sont tout aussi remontés,

ET ON JOUERAIT QUAND ?

À choisir entre février-mars et novembre-décembre 2022

Le comité exécutif de la FIFA est souverain. Lui seul peut décider que la Coupe du monde 2022 au Qatar ne doit pas se dérouler en été en raison des très fortes chaleurs, mais à une période plus clémente et exposant moins la santé des joueurs. Deux périodes de substitution pourraient alors être envisagées : l'une à cheval sur les mois de février et mars ; l'autre s'étalant sur le dernier trimestre de l'année 2022, entre mi-octobre et fin décembre.

UN MONDIAL À L'AUTOMNE 2022 RETARDERAIT LA FIN DES CHAMPIONNATS

La première hypothèse obligerait le Mondial à démarrer au plus tôt le 25 février. Or, 2022 est une année olympique et, de manière immuable, les Jeux d'hiver ont lieu en février, en règle générale entre le 3 et le 24 février. A priori, il n'y aura pas de Coupe d'Afrique des nations cette année-là. Le principe d'une CAN se déroulant les années impaires devrait être reconduit et ainsi éloigner le risque d'un mauvais doublon.

EN JANVIER, ON SE PRÉPARE. Cette solution printanière a les faveurs de l'UEFA et de ses principaux clubs. En janvier 2011, l'instance européenne avait laissé fuiter un projet de calendrier calqué sur l'année civile, une idée chère à Michel Platini, le président de l'UEFA. Certains médias avaient pu prendre connaissance d'un document prévoyant le découpage suivant.

- Janvier : phase de préparation ;
- Février-mars : Coupes du monde ou phases finales de l'Euro ;
- D'avril jusqu'à fin octobre : sept mois de compétition uniquement consacrés aux compétitions de club (Ligue des champions, Europa Ligue, Championnats nationaux et Coupes) ;
- De fin octobre à début novembre : six semaines exclusivement réservées aux équipes nationales (éliminatoires ou matches amicaux), à raison de deux matches par semaine ;
- De début décembre à fin décembre : quatre semaines de repos.

La semaine dernière, Karl-Heinz Rummenigge a confirmé que cette éventualité était toujours d'actualité. Dans les colonnes du quotidien allemand *Die Welt*, le président du conseil d'administration du Bayern Munich et président de l'Association européenne des clubs (ECA) a affirmé : « Toute la famille du foot est d'accord là-dessus : le Mondial 2022 aura lieu ou bien en janvier-février ou bien en octobre-novembre. Cette opportunité sera une chance pour la Bundesliga. » Et pour tous les clubs européens désireux de tirer davantage profit des mois d'été et de réduire le nombre de rencontres organisées l'hiver, dans des stades parfois à moitié vides et sur des pelouses en mauvais état.

Mais cette révolution annoncée va se heurter à plusieurs obstacles quasi insurmontables :

1. Elle n'est pas souhaitée par toutes les confédérations ni toutes les ligues professionnelles *(voir par ailleurs)* ;
2. Elle est trop lourde pour être provisoire et sa mise en place nécessiterait un consensus durable entre tous les acteurs (instances, joueurs, dirigeants, médias et annonceurs) ;
3. Elle entraînerait une période transitoire et obligerait les clubs à affronter une fin d'année 2021 tronquée, avec un Championnat sans matches retour, par exemple.

La solution de la fin 2022 et d'une compétition de cinq semaines répartie sur les mois de novembre et de décembre reste la plus plausible. Elle serait beaucoup plus simple à mettre en place dans tous les pays et retarderait d'une dizaine de journées au maximum la fin des grands Championnats. Cet aménagement ponctuel permettrait de revenir dès 2026 à une Coupe du monde programmée en été, ce qui doit rester la règle. Mais toutes les options sont encore possibles et négociables. Les accords cadres passés avec la FIFA pour déterminer les dates des compétitions internationales courent jusqu'en 2018. Au-delà, tout est ouvert… ■ ÉRIC CHAMPEL

malgré leur soutien – de façade – à un autre « supporter » du dossier Qatar 2022, le Thaïlandais Worawi Makudi, dans la course à la présidence de l'AFC, la Confédération asiatique.

UN MONDIAL À 200 MILLIARDS DE DOLLARS. Bref, tous les ingrédients sont en place pour qu'une bombe soit placée dans un tribunal si la FIFA décidait, contre l'avis de son président, d'entériner un passage à l'hiver. L'explosion qui s'ensuivrait, pour citer Sepp Blatter, « ne ferait rien pour la réputation de la FIFA, je vous le garantis ». Mais peut-elle se produire ? *FF* a contacté quelques grands spécialistes du droit du sport, dont certains étaient d'ailleurs mandatés soit par l'UEFA, soit par la FIFA, raison pour laquelle ils ont réservé leur jugement ou demandé que leur anonymat soit respecté. Leurs conclusions diffèrent sensiblement de ce que le secrétaire général de la FIFA, Jérôme Valcke, a pu déclarer : « Pensez-vous que nous pourrions ouvrir une discussion *(sur le passage à l'hiver)* si nous n'étions pas sûrs qu'il n'y aurait pas de recours en justice ? » *FF* l'avait révélé dans son édition du 29 janvier : deux cabinets d'avocats ont planché sur la question à la demande de la FIFA. Leurs rapports n'ont pas encore été rendus publics. Pourquoi ? Parce qu'ils sont ambigus. Si l'appel d'offres pour la Coupe du monde 2022 demeure – pourquoi donc, d'ailleurs ? – confidentiel, toutes nos sources indiquent qu'il y est bien spécifié que la compétition doit se dérouler aux mois de juin et juillet. La FIFA nous a juste indiqué que : « L'accord stipule clairement [...] que la décision finale sur le format et les dates de la compétition repose sur le comité d'organisation de la FIFA *(NDLR : autrement dit, le comité exécutif)*, qui peut écouter les recommandations du comité (le comité suprême qatari). » Dans tout autre environnement, l'idée qu'un appel d'offres puisse être modifié rétroactivement parce que le gagnant est incapable d'honorer les termes de son contrat serait un objet de dérision, et le catalyseur d'une action en justice. Or la FIFA, nous a-t-on expliqué, est une institution qui, de par sa nature, peut être considérée comme une sorte de « nation » à laquelle s'appliquent non seulement la loi du pays où elle est domiciliée, la Suisse, mais aussi des principes de « justice naturelle » dont elle peut être appelée à rendre compte ailleurs. « On pourrait imaginer un tribunal américain se saisir du cas et revendiquer un droit de juridiction sur le dossier », nous a-t-on dit. Les Qataris pourraient arguer de ce que les conditions étaient les mêmes pour tous lors de l'appel d'offres et que personne n'a été lésé au bout du compte. Mis à part les Américains, les Australiens, les Sud-Coréens et les Japonais, bien sûr, qui ont dépensé des millions pour monter des projets qui, tous, étaient construits autour de l'idée unanimement acceptée que le Mondial se jouerait en été.

L'APPEL D'OFFRES POUR LA COUPE DU MONDE 2022 RESTE TOUJOURS CONFIDENTIEL

Contrairement à ce que l'on pourrait imaginer, cette affaire ne traînera pas en longueur. Une décision devra être prise d'ici à 2014, ont indiqué les Qataris, afin de modifier, si besoin était, leur cahier des charges, lequel est colossal. Selon une estimation reprise par Doha News, il impliquerait un investissement de plus de... 200 milliards de dollars, soit environ soixante fois ce qu'a coûté l'organisation du Mondial 2010. 2014, soit un an avant la fin du mandat de Sepp Blatter, patron d'un comité exécutif fragilisé par les investigations du « superflic » américain, Michael Garcia, président de la chambre d'instruction de la commission d'éthique de la FIFA, pourrait se retrouver en difficulté. Blatter, pour qui ce passage à l'hiver, à la fois impensable, indispensable et légalement douteux, fournit un puissant levier pour faire échec aux aspirations de l'émirat – et dans le mano a mano qui l'oppose à l'UEFA de Michel Platini. ■ PH. A.

PIERRE LABLATINIÈRE

MODIFIER LE CAHIER DES CHARGES DE L'ORGANISATION DU MONDIAL FRAGILISERAIT UN PEU PLUS LA FIFA.

DES JOUEURS PAS TRÈS « CHAUDS »

« MÊME DANS UN STADE CLIMATISÉ, ON SENT SES LIMITES PHYSIQUES »

Dans son dossier de candidature, le Qatar s'est engagé à disposer de douze stades climatisés, mais à ciel ouvert afin d'atténuer les effets d'une chaleur extrême durant les mois d'été, gagnés par plus de 50 °C. « C'est clair, on ne peut pas jouer au foot à cette saison-là, assure Laurent Banide, qui a été l'entraîneur de deux clubs qataris *(NDLR : Umm Salal en 2008 et Al-Kharitiyath en 2012)*. Il fait même trop chaud pour sortir et pour aller courir. Pour préparer la saison, les clubs se rendent donc en Europe afin d'y trouver un peu de fraîcheur. » Mais il n'est pas certain que la climatisation des stades – qui seront tous d'une capacité d'au moins 40 000 places – soit une solution satisfaisante. Arrivé au Qatar en juillet 2010, Abdeslam Ouaddou a évolué à Lekhwiya, puis au Qatar SC. Le défenseur international marocain a eu l'occasion d'évoluer dans le Al-Sadd Stadium, à Doha, dont la pelouse est rafraîchie par une soufflerie installée au niveau des panneaux publicitaires. « Même dans ces conditions-là, on sent ses limites physiques et on a du mal à respirer, témoigne-t-il. On peut effectivement arriver à faire tomber la température et à atteindre les 30 °C sur le terrain, mais cela ne règle pas le problème qui est celui du taux d'humidité l'été au Qatar. Il atteint les 80 %. » Quand il est aussi élevé, le taux d'humidité augmente la sensation de chaleur ressentie.

« CES CONDITIONS-LÀ NE SONT PAS NATURELLES. » « C'est le principe du sauna, explique Alain Simon, médecin du sport. Une chaleur humide ouvre davantage les pores de la peau et fait encore plus transpirer. » « Ces conditions-là ne sont pas naturelles, assure Éric Bédouet, en charge de la préparation physique des Girondins de Bordeaux, et elles obligent à s'hydrater davantage. » Pour Mécha Bazdarevic, renvoyé de Sochaux il y a un an et aujourd'hui entraîneur d'Al-Wakrah, huitième du Championnat du Qatar, la question ne se pose déjà plus : « Je ne veux pas avoir l'air de militer, mais si l'on veut développer le foot dans cette région et avoir une Coupe du monde qui soit vraiment une découverte à tous les points de vue, il faut qu'elle ait lieu en février-mars. C'est la saison idéale... » ■ É. C.

Laporte
LE JEUNE LION BASQUE

À dix-huit ans, ce Français originaire d'Agen est devenu titulaire en défense centrale à l'Athletic Bilbao. Une destination singulière pour un gaucher pas contrarié.

Ce n'est pas sur lui qu'il faut miser pour qu'il brosse son portrait tellement il a du mal à se raconter. Timide, Aymeric Laporte ? « Non, ce n'est pas ça. C'est surtout qu'on a des réunions qui nous attendent… » D'accord, mais ce n'est sans doute pas la seule raison qui explique cette réserve. Le défenseur central côté gauche de l'Athletic Bilbao n'est surtout pas du genre à se prendre la tête. Ce qu'il éprouve lorsqu'il revêt le maillot rayé rouge et blanc des Leones (les Lions) devant des foules souvent fournies et brûlantes ? « Bon, ça fait plaisir, c'est super. Mais je ne ressens pas autant de pression que ça, vous savez. » Il n'a pourtant pas encore dix-neuf ans, il les fêtera le 27 mai prochain, ce qui ne l'empêche pas d'être titulaire depuis plusieurs mois dans l'un des clubs mythiques du Championnat d'Espagne. À son compteur, quinze matches de Liga et deux d'Europa Ligue. « J'ai officiellement débuté contre un club israélien. J'ai oublié son nom. Hapoël quelque chose… *(NDLR : Kiryat Shmona.)* » Il dit qu'il ne réalise pas. Ou plutôt qu'il ne cherche pas à savoir pourquoi et comment, lui, le natif d'Agen, dans le Lot-et-Garonne, bâti comme un troisième ligne aile (1,89 m pour 85 kg), en est arrivé là, dans ce club si particulier qui n'accueille que des joueurs basques. « J'ai commencé le foot au SUA, à l'âge de cinq ans et demi. Ma mère m'avait inscrit aussi au rugby, mais mon père était beaucoup plus ballon rond et j'ai continué. » Droit devant, jusqu'à tenir son rang aujourd'hui à Bilbao avec la bénédiction de son coach, l'Argentin Marcelo Bielsa, l'appui des supporters de San Mames et la reconnaissance des journalistes espagnols épatés par sa maturité.

LE DEUXIÈME FRANÇAIS, APRÈS LIZARAZU, À PORTER LE MAILLOT DE L'ATHLETIC BILBAO

Tous ne disent que du bien de ce joueur à la trajectoire singulière, héritier lointain de Bixente Lizarazu, le premier Français – et Basque – à porter le maillot rouge et blanc de l'Athletic (saison 1996-97). « J'ai du sang basque par mes arrière-grands-parents », souffle Aymeric, que le sujet, sensible, n'inspire pas beaucoup. Recruté à quatorze ans, « à l'occasion d'une confrontation entre les sélections d'Aquitaine et de Biscaye (la province de Bilbao) », il a quitté le sport-études de Miramont-de-Guyenne qu'il avait intégré deux ans plus tôt, sans se poser de questions, convaincu du bien-fondé de son choix et prêt à tous les sacrifices. « Il n'y a pas eu de cassure, rétorque-t-il. J'étais déjà pensionnaire, cela n'a pas changé grand-chose. J'étais avec des copains de mon âge et je pouvais régulièrement retourner chez moi. Il n'y a qu'avec l'espagnol que j'ai éprouvé des difficultés. Je ne comprenais rien et personne ne me comprenait. »

CHIFFRE

27,5

C'est en millions d'euros le montant de la clause libératoire du défenseur français, dont le contrat court jusqu'au 30 juin 2016.

CAPITAINE DES U19. Balle au pied, en revanche, après un passage obligé d'une saison à l'Aviron Bayonnais – « à la suite d'une réclamation des Girondins car je n'avais pas l'âge requis *(seize ans)* pour un étranger » –, il a donc grimpé allégrement les marches, sans s'attarder dans les divisions régionales au sein des équipes réserves. La bonne graine s'est très vite transformée en belle plante. « Il y a deux ans, avec Caparros *(le prédécesseur de Bielsa)*, j'avais disputé deux matches amicaux avec les pros. » Sa précocité a de quoi impressionner, mais lui s'en excuserait presque : « J'étais toujours en avance d'une catégorie. » Avant d'ajouter d'une voix calme et résolue : « Bien sûr, ç'a été rapide, mais je n'ai pas le temps d'y penser. » En gros, il trouve ça normal. « Il a beaucoup de personnalité, confirme Francis Smerecki, qui l'a nommé capitaine des U19. Il avance avec des certitudes et ne doute pas. Et puis, il veut comprendre et apprendre. » Alain Martin, CTR de la Ligue d'Aquitaine, ajoute : « C'est un bon garçon, sérieux, déterminé, et qui écoute. Ici, nous ne sommes pas surpris par sa réussite. Il est costaud. Timide, un peu aussi, mais il sait où il va ! »

Les deux techniciens se rejoignent encore quand ils évoquent qualités et défauts d'un joueur promis à une brillante carrière. « Il est habile techniquement et possède un très bon pied gauche. Soucieux de bien relancer, il perd peu de ballons. Il a envie de jouer, n'hésite jamais à proposer des solutions, ce qui le pousse parfois à trop s'excentrer. Il doit encore faire la part des choses et progresser notamment en vivacité, sur ses premiers appuis, lorsqu'il faut se retourner. » Avant de conclure de concert : « Aymeric a de l'avenir, c'est évident. Maintenant, il se doit de confirmer, en club et en sélection. » ■

VINCENT MACHENAUD

MARCELO BIELSA, L'ENTRAÎNEUR, A ÉCARTÉ DE SON ONZE TYPE SON CAPITAINE, FERNANDO AMOREBIETA, AU PROFIT DE LAPORTE (À GAUCHE).

DETRUI LEHERUEO/CORDON/PRESSE SPORTS

RAWCLIFFE/EXPA/PRESSE SPORTS

WIGAN AU BONHEUR DE WHELAN

Les Latics s'offrent leur première finale de FA Cup, pour le plus grand plaisir de leur président, qui avait repris le club en D4.

Dave Whelan a déjà pleuré à Wembley. C'était le 7 mai 1960, jour de finale entre « son » Blackburn Rovers et Wolverhampton. Le jeune Whelan, arrière latéral alors âgé de vingt-trois ans, s'était jeté sur un de ces ballons « limites ». Les crampons de Norman Deeley, l'ailier droit des Wanderers, lui brisèrent la jambe gauche comme une branche de bois sec. Évacué, Whelan apprit le résultat final (3-0 pour les Wolves) plus tard, de la voix même de son chirurgien, un Polonais qui avait suivi le match à la télévision. C'est alors que les yeux de Whelan se mouillèrent. Et la blessure ? Sa gravité signifiait la fin de sa carrière au plus haut niveau. S'il tenta bien un come-back avec le modeste Crewe Alexandra deux ans plus tard, Dave dut pourtant se résigner : il ne reverrait jamais Wembley en tant que joueur. Et avant la demi-finale de FA Cup, le septuagénaire n'avait jamais mis les pieds dans la nouvelle enceinte. Samedi après-midi, l'histoire a bégayé : Dave Whelan, qui n'est pas précisément un sentimental, a pleuré de nouveau. Mais de joie, cette fois. Son club, vieux de quatre-vingt-un ans, s'est invité à sa première finale de FA Cup, la plus vieille compétition du football mondial, après sa victoire 2-0 sur Millwall. Dans le vestiaire, Whelan a longuement étreint le manager du club Roberto Martinez, qui est aussi son ami et son confident. En 1995, quand il racheta Wigan, l'équipe et le club agonisaient en D4. Avec la montée en Premier League (2005), Whelan a cloué le bec aux sceptiques. Le voilà aux portes d'un happy end, le 11 mai à Wembley face à Manchester City, pour peu que son Wigan aille au bout du rêve. ■ PHILIPPE AUCLAIR

_Icardi LE FUTUR MESSIE DE L'INTER ?

Né dans la même ville que Messi et formé lui aussi au Barça, le jeune Argentin de la Samp est le dernier pari de Moratti pour la saison prochaine.

FRANCO RICHARDI

GRÂCE À SES NEUF BUTS, MAURO ICARDI EST EN TRAIN D'ASSURER AU CLUB GÉNOIS UN TRANQUILLE MAINTIEN EN SERIE A.

En parcourant son profil, les supporters de l'Inter les plus rêveurs ont été pris de frissons : l'attaquant que Massimo Moratti est sur le point d'engager a vu le jour à Rosario, dans le centre de l'Argentine, avant de rejoindre encore gamin l'Espagne et d'intégrer, adolescent, la Masia, le célèbre centre de formation du Barça... On croirait avoir sous les yeux le parcours d'un certain Leo Messi. Mais les tifosi milanais sont vite revenus sur terre. Le patron de l'Inter n'a pas vendu ses parts de la société pétrolière familiale pour s'acquitter de la clause libératoire (250 M€) du quadruple Ballon d'Or ! Non, le futur nerazzurro natif de la province de Santa Fe n'est pas Messi, mais Mauro Icardi, actuellement à la pointe de l'attaque de la Sampdoria, pour lequel Moratti s'apprête à débourser un peu plus de 13 M€.

LE BARÇA TOUCHERA 15 % DU MONTANT DE SON TRANSFERT

UN ATTAQUANT À LA BATISTUTA.

Icardi n'est donc pas Messi, ni par le talent ni par le style, celui d'un joueur plutôt costaud physiquement, vif et puissant. À la « Batigol », serait-on tenté de dire, pour rester dans les comparaisons régionales, car Gaby Batistuta est, lui aussi, originaire de la province de Santa Fe. Un profil athlétique qui plaît aux entraîneurs et dirigeants de clubs de la péninsule, persuadés que le Championnat italien est plus adapté aux gabarits affirmés qu'aux poids plumes. « Maurito », qui a fêté ses vingt ans le 19 février, répond aussi parfaitement à la politique de rajeunissement de l'Inter, dans la foulée des Kovacic et Benassi (18 ans pour les deux grands espoirs déjà chez les Nerazzurri).

Mauro Icardi est la véritable révélation de la saison en cours. Destiné à effectuer l'exercice 2012-13 en tant que joker de luxe, l'Argentin a été titularisé par Ferrara après les blessures de Maxi Lopez et Pozzi. Buteur lors du derby aller face au Genoa (3-1), Icardi a ensuite mis dans sa poche le nouvel entraîneur de la Sampdoria, Delio Rossi. Et pas de n'importe quelle manière : doublé face à la Juve (2-1), quadruplé contre Pescara (6-0), buts face à la Roma (3-1) et Parme (1-0) ! Pas surprenant pour ceux qui connaissaient l'histoire du Pibe de Rosario. Parti pour l'Espagne à neuf ans, Icardi a connu un parcours prodigieux chez les jeunes, marquant près de 400 buts dans les différentes catégories d'âge de l'UD Vecindario, dans les îles Canaries, tapant dans l'œil d'une dizaine de gros clubs et finissant par signer au Barça. S'il n'a jamais joué avec Messi - devenu son ami - chez les Blaugrana, Icardi, qui possède aussi un passeport italien, compte bien se rattraper avec le maillot de l'Argentine. Pour l'Albiceleste, il n'a pas hésité à repousser à plusieurs reprises les avances des différentes sélections italiennes. ■ ROBERTO NOTARIANNI

_Owen
LA FLÈCHE B

Dernier Ballon d'Or anglais, en 2001, l'ancien prodige de Liverpool a décidé au terme d'une carrière de quinze ans qui aura fini aussi mal qu'elle avait

30 JUIN 1998. UN SLALOM POUR L'HISTOIRE À GEOFFROY-GUICHARD ET UN BUT CONTRE L'ARGENTINE EN HUITIÈMES DE FINALE DE LA COUPE DU MONDE QUI PROPULSE LE JEUNE OWEN AU STATUT DE STAR.

RISÉE

de s'arrêter en mai prochain, bien commencé. **TEXTE** THIERRY MARCHAND

DIDIER FÈVRE

Le soleil se couche sur la vie sportive de Michael Owen. Mais, depuis longtemps déjà, il ne réchauffait plus que les nostalgiques. Autrefois synonyme de lumière, son nom n'évoquait désormais que la pénombre, comme si le rideau du théâtre n'arrivait plus à se lever sur ses intermittences, ses rôles de plus en plus seconds. Le remplaçant qu'il était devenu depuis son passage à Manchester United, et cette saison à Stoke, avait fini par tomber dans l'anonymat, pour ne pas dire l'oubli, tel le chanteur abandonné cher à Cloclo. Du perpétuel petit prodige qu'il fut, et dont un Ballon d'Or en 2001 consacra la brillance, il ne restait que quelques photos jaunies par le temps. Des souvenirs. À trente-trois ans, prématurément vieilli par les blessures et le poids des saisons, Michael Owen, tel le centaure Chiron, a préféré demander aux dieux le retrait de son immortalité, afin de cesser de souffrir.

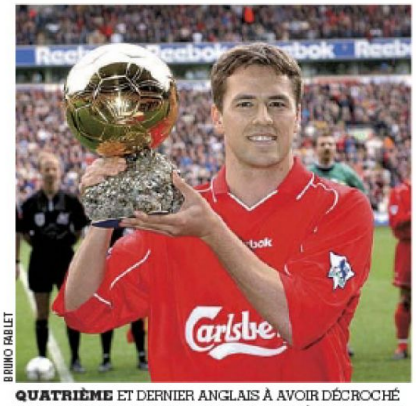
Quinze ans plus tôt, la gueule d'ange de Liverpool avait pourtant fait se soulever les foules. Celle de Saint-Étienne d'abord, lors d'un huitième de finale de Coupe du monde contre l'Argentine, le 30 juin 1998, qui le révéla autant qu'il crucifia Beckham, expulsé ce soir-là. Owen avait marqué (un but et les esprits), comme il marquera souvent dans les rendez-vous importants. Pas assez pour qualifier l'Angleterre, mais suffisamment pour en faire un héros. « Après ce match, tout le monde s'est dit : "Wow ! Quel talent extraordinaire !" confie Gary Lineker, meilleur buteur du Mundial 1986 avec la sélection aux trois lions. Faire ça à l'âge de dix-huit ans, ça défiait le sens commun. On se demandait jusqu'où il irait. Il possédait un talent hors du commun pour marquer, il était rapide et possédait ce don d'échapper aux défenseurs, de trouver de l'espace dans la surface. En fait, il avait tous les attributs dont un buteur a besoin. Et il les avait si jeune ! »

UN TUEUR À LA GUEULE D'ANGE. Anfield en fit son totem, mais pas forcément son chouchou. Trop beau, trop poli, trop parfait. Pas assez Robbie Fowler. Owen fut une star à dix-huit ans et atteignit son apogée à vingt et un ans, dans la fulgurance de sa puberté. Un Ballon d'Or (en 2001, donc) couronna une année presque parfaite, dont les points d'orgue furent les cinq titres remportés par son club (Coupe de la League, FA Cup, Coupe de l'UEFA, Community Shield et Supercoupe d'Europe) et un fameux triplé au stade Olympique à Munich lors de l'anéantissement de l'Allemagne (1-5) dans un match de qualification au Mondial 2002. « Liverpool a connu de grands attaquants, de Billy Liddle et Kevin Keegan à Ian Rush en passant par Kenny Dalglish, confie Rick Parry, l'ancien directeur exécutif des Reds *(NDLR : de 1998 à 2009)*, et Michael est de ceux-là. Il possédait une grande maturité et une confiance absolue en ses moyens, en plus d'une personnalité très équilibrée, comme le milieu familial dont il était issu, ce qui a été très important dans son développement. »

2001, L'ANNÉE PARFAITE. 2004, LE DERNIER DES GALACTIQUES

Owen, c'est une gueule d'angelot au sourire inaltérable et des buts. Beaucoup de buts, et ce depuis tout jeune, comme l'attestent les 97 réalisations inscrites avec son équipe à dix ans, dans le nord du pays de Galles, où il vivait. Ces buts qui traceront sa carrière, jalons d'un bonheur qui semble alors inapaisable. « Sa réussite n'était même pas une affaire de temps », observe aujourd'hui Jason McAteer, qui fut son coéquipier à Liverpool. Elle fut en effet instantanée. « J'ai joué une finale de Youth Cup *(la Gambardella anglaise)* contre lui, et il était déjà injouable à ce moment-là (1996), alors qu'il avait deux ans de moins que tout le monde, se souvient Frank Lampard. Sa vitesse et sa finition étaient impressionnantes. » Son but contre l'Argentine résonnera comme un chaos. Un triplé en première mi-temps sur la pelouse de Newcastle, deux mois plus tard, validera l'avènement. En février 2001 viendra le doublé face à la Roma, en Coupe de l'UEFA, alors qu'il revenait de blessure, déjà. Et, bien sûr, celui inscrit en finale de la Cup 2001 qui terrassera Arsenal (2-1). Surtout, et c'est pourquoi l'Angleterre l'aimera tellement, Owen va sustenter la sélection. Six buts en huit matches en 2001, cinq en 2002, dont un plein d'espoir contre le Brésil en quarts de finale de la Coupe du monde, cinq encore en 2003, sept en 2005, quarante au total de février 1998 à mars 2008, date de sa dernière sélection, contre les Bleus, au Stade de France (une défaite 1-0). Le record de Bobby Charlton et Gary Lineker (49) était si près… « Sa finition était d'une qualité incroyable pour un garçon aussi jeune, souligne Glenn Hoddle, le sélectionneur qui le fit débuter en équipe d'Angleterre. Il avait cette sérénité dans la surface… Là où certains joueurs deviennent anxieux, lui semblait devenir de plus en plus calme. » À vingt-deux ans, Owen devient le plus jeune capitaine de l'équipe d'Angleterre depuis Bobby Moore en 1963. À vingt-quatre ans, le monde entier est à ses genoux, mais ses genoux ne le soutiennent déjà plus. « Le seul problème avec Michael, c'était ses blessures, et c'est un problème qui existait depuis très, très longtemps », confie aujourd'hui Sven-Göran Eriksson, sélectionneur de l'Angleterre de 2001 à 2006.

REJETÉ PAR LE VESTIAIRE MADRILÈNE. La petite mort s'approche lentement. En même temps que Gérard Houllier, qui l'a pouponné pendant six ans à Liverpool, Owen quitte, en 2004, le club qui lui a donné ses lettres de noblesse. Direction le Real Madrid, où il devient le cinquième Galactique après Figo, Zidane, Ronaldo et Beckham. Un piège. « Owen n'a pas laissé un bon souvenir à Madrid, révèle Tomas Roncero, rédacteur en chef du quotidien sportif madrilène *AS*. D'abord, parce que nous avons considéré ce transfert comme inopportun, voire inutile. Il n'était là que pour compléter une collection de Ballons d'Or. Camacho *(l'entraîneur de l'époque)* ne l'avait même pas demandé, et le projet galactique commençait à prendre l'eau. Et puis, soyons honnêtes, les gens ne l'aimaient pas car il avait remporté le Ballon d'Or 2001 alors que, pour tout le monde, c'est Raul qui le méritait. »



BRUNO ABLET

QUATRIÈME ET DERNIER ANGLAIS À AVOIR DÉCROCHÉ LE BALLON D'OR, MICHAEL OWEN PENSAIT À VINGT ET UN ANS ÊTRE À L'AUBE D'UNE GRANDE CARRIÈRE.

Paradoxalement, sa seule saison madrilène sera aussi prolifique (16 buts en 45 matches, dont 15 titularisations) qu'infernale. Victime du vestiaire madrilène, de la situation sportive (trois entraîneurs dans la même saison), mais aussi de l'éloignement, il restera confiné dans une chambre d'hôtel, avec sa femme et son bébé, lui qui aime tant la campagne et les chevaux. « Il a commis un péché d'orgueil, remarque son ami de toujours Jamie Carragher. Il a pensé qu'il était le meilleur et qu'il réussirait en Espagne. Lorsqu'il a quitté Liverpool, je lui ai dit qu'il faisait une connerie, que ce club était truffé de rivalités et qu'il ne jouerait pas. Pour réussir au Real, il faut être un peu plus qu'un buteur… » Owen reviendra aussi vite qu'il est parti, mais pas à Liverpool. Rafael Benitez, qui cherche à rompre avec l'ère Houllier et vient de remporter la Ligue des champions, préférera le Parisien David Ngog à l'enfant prodige. Lequel, la mort dans l'âme, rejoindra Newcastle et son vestiaire au moins aussi pollué que celui du Real, où les cadors garent leur voiture sur l'emplacement du manager. Michael Owen ne le sait pas encore, mais il n'a plus que quelques mois à être un vrai footballeur. Le temps a figé son visage juvénile comme celui d'une vedette de cinéma dont on revoit les films longtemps après la mort.

NEWCASTLE, MU, STOKE AUTANT DE COME BACK AVORTÉS

VENDU COMME UNE VOITURE D'OCCASION. Pour ce qui est d'Owen, l'acte de décès sportif est daté: 20 juin 2006, à Cologne. Six mois plus tôt, le garçon s'est gravement blessé (ligaments du genou droit). Absent quatre mois, il a forcé pour revenir à temps pour le Mondial. Il n'est pas prêt. Il démarre pourtant les deux premiers matches, contre le Paraguay et Trinité-et-Tobago. Sans marquer. Face à la Suède, ce 20 juin, il fête sa 80e sélection. Elle durera 51 secondes. Le ligament du genou droit craque à nouveau. Dix mois d'arrêt. Le beau sourire s'est transformé à jamais en rictus. « La force de Michael, c'était sa vitesse, sa façon de virevolter pour larguer les défenseurs, reprend Carragher. Il l'a perdue à force de blessures. Il a aussi beaucoup souffert de l'évolution du jeu et des nouveaux systèmes avec un avant-centre unique. Ses qualités ne correspondent pas aux 4-3-3 ou 4-2-3-1 qui sont en vogue aujourd'hui. » La renaissance de l'automne 2007 (quatre buts en trois matches avec la sélection) ne sera qu'un été indien, que l'arrivée de Capello convertira en un éternel hiver. Newcastle descendra en Championship (L2), les blessures le tarauderont, Owen partira à MU (en 2009) pour un ultime baroud d'honneur et un but mémorable à la 94e minute d'un derby contre City (4-3). Son dernier fait d'armes. Le corps, meurtri, est devenu un boulet. Le virtuose d'antan, chouchou du top 50, a muté en has been, et son parcours final (Stoke cette saison, où il n'a joué que sept matches) s'apparente à une tournée « âge tendre et tête de bois ». Pathétique! Pour offrir ses services en 2009, ses agents n'avaient pas hésité à envoyer aux clubs de Premier League une brochure de 32 pages vantant ses qualités, comme le ferait un vendeur de bagnoles pour fourguer ses occasions. Sauf que le produit d'appel compte 150 buts en Championnat d'Angleterre et qu'il fut, à 17 ans et 43 jours, le plus jeune buteur de la Premier League. « La dernière blessure qu'il a eue *(au début de la saison avec Stoke)* l'a ébranlé, conclut Tony Pulis, son manager à Stoke. Ç'aurait été différent s'il avait fait un bon début de saison. Il va devoir trouver un nouvel espace dans sa vie. Ce sera dur pour lui de ne plus jouer. Mais je suis sûr que, quelle que soit la carrière qu'il choisira, il y mettra le meilleur de lui-même. Je n'ai aucun regret *[de l'avoir fait venir à Stoke]*. Il a été fantastique. » Au loin, on a cru voir passer un corbillard… ■ T. M. (AVEC PH. A. ET F. HE.)

SOUS LE MAILLOT DE STOKE, CONTRE LE CHELSEA DE DAVID LUIZ. SON DERNIER CHALLENGE

CHARLIE CROWHURST/OFFSIDE/PRESSE SPORTS

Bio express _Michael Owen

33 ans. **Né le:** 14 décembre 1979, à Chester (Angleterre). 1,73 m; 70 kg. Attaquant.
PARCOURS: Liverpool FC (1996-2004), Real Madrid (2004-05), Newcastle United (août 2005-2009), Manchester United (2009-2012) et Stoke City (depuis septembre 2012). International anglais (89 sélections A, 40 buts).
PALMARÈS: Supercoupe d'Europe 2001; Coupe de l'UEFA 2001; Championnat d'Angleterre 2011; Coupe d'Angleterre 2001; Coupe de la League d'Angleterre 2001 (sans jouer la finale), 2003 et 2010; Community Shield 2001 et 2010; meilleur buteur du Championnat d'Angleterre 1998 (18 buts) et 1999 (18); Ballon d'Or *France Football* 2001.

_Houllier
« LA VRAIE STAR ANGLAISE, C'ÉTAIT LUI! »

L'ancien manager de Liverpool, de 1998 à 2004, a vécu de près l'irrésistible ascension de celui qui fut son joueur vedette chez les Reds. Il raconte.

PIERRE LAHALLE

« Quels souvenirs gardez-vous de Michael Owen?
Ceux d'un joueur qui possédait une joie de jouer et de vivre communicative. C'est la première chose qui m'a frappé chez lui: son enthousiasme. La deuxième, c'est qu'il avait une grande confiance en lui. Il était aussi très doué. S'il devait travailler un aspect technique ou tactique, il apprenait très vite. Dernière chose: c'était un gros bosseur et un sacré compétiteur.

Et ses qualités physiques?
Il allait vite, pour tout: vitesse de course, de pied, d'anticipation, de lecture du jeu… C'était davantage un joueur d'intervalle, d'espace, qu'un joueur de fixation. Il se projetait vite vers l'avant.

Un entraîneur a dit de lui qu'il était un "assassin souriant"…
Il n'était pas qu'un buteur, il participait aussi au jeu. Il avait également cette faculté d'être toujours présent dans les grands rendez-vous. En 2001, quand on gagne les cinq trophées *(NDLR: Coupe de la League, FA Cup, Coupe de l'UEFA, Community Shield, Supercoupe d'Europe)*, il marque le but décisif dans trois des cinq matches.

Était-il Beckham avant Beckham?
Dans un certain sens, oui, même si Beckham était plus internationalisé. Mais la vraie star anglaise, c'était Michael, surtout après le Mondial 98, où Beckham était sifflé partout en Angleterre à cause de son expulsion contre l'Argentine. Michael était très attachant, très populaire et très accessible, aussi. Lors d'une tournée en Thaïlande, je l'ai vu passer deux heures à signer des autographes ou à faire des photos.

Une star au physique fragile…
À Liverpool, j'ai dû le gérer car il voulait jouer tout le temps. Je l'ai mis parfois sur le banc, pour le protéger, quitte à le mécontenter.

Carragher et Gerrard sont restés chez les Reds, pas lui. N'a-t-il pas eu tort de quitter Liverpool?
Il faut se mettre à sa place, il avait une proposition du Real. Les conditions de vie ont été dures pour lui là-bas, mais il a quand même marqué beaucoup par rapport à son temps de jeu. Après, il a été souvent blessé. Tout aurait peut-être changé s'il était revenu à Liverpool. J'aurais aimé que ce soit le cas.

Vous reste-t-il de lui un souvenir particulier?
Ses yeux quand on a fait la fête après avoir gagné la FA Cup et la Coupe de l'UEFA en l'espace de quatre jours. Je lui ai demandé laquelle des deux Coupes il préférait. Il m'a répondu: "La Cup." Fouler le tapis rouge et monter les marches pour recevoir ce trophée, c'est le rêve de tout Anglais. La Coupe d'Europe, il s'en foutait… » ■ T. M.

Ligue 1

Classement

									DOMICILE						EXTÉRIEUR					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Paris-SG	67	32	20	7	5	57	20	+37	16	11	3	2	27	8	16	9	4	3	30	12
→ 2. Marseille	58	32	17	7	8	36	32	+4	15	9	3	3	20	16	17	8	4	5	16	16
↗ 3. Lyon	56	32	16	8	8	52	34	+18	16	10	3	3	31	15	16	6	5	5	21	19
↘ 4. Saint-Étienne	54	32	14	12	6	51	25	+26	16	9	3	4	30	11	16	5	9	2	21	14
↗ 5. Nice	54	32	15	9	8	48	37	+11	17	10	4	3	31	15	15	5	5	5	17	22
↘ 6. Lille	53	32	14	11	7	48	31	+17	16	8	5	3	25	12	16	6	6	4	23	19
→ 7. Montpellier	48	32	14	6	12	49	41	+8	16	10	4	2	30	11	16	4	2	10	19	30
→ 8. Lorient	47	32	12	11	9	52	51	+1	16	9	6	1	34	20	16	3	5	8	18	31
→ 9. Bordeaux	46	32	11	13	8	33	28	+5	16	6	7	3	17	16	16	5	6	5	16	12
→ 10. Rennes	42	32	12	6	14	43	47	-4	16	6	4	6	21	21	16	6	2	8	22	26
→ 11. Toulouse	41	32	10	11	11	40	41	-1	16	5	7	4	24	23	16	5	4	7	16	18
→ 12. Bastia	39	32	11	6	15	43	60	-17	15	8	1	6	26	23	17	3	5	9	17	37
↗ 13. Reims	37	32	9	10	13	31	37	-6	16	7	6	3	18	11	16	2	4	10	13	26
↘ 14. Valenciennes	37	32	9	10	13	41	48	-7	16	7	5	4	26	19	16	2	5	9	15	29
↘ 15. AC Ajaccio	35	32	8	13	11	33	41	-8	16	6	5	5	17	16	16	2	8	6	16	25
↗ 16. Évian-TG	34	32	8	10	14	38	46	-8	16	4	7	5	25	24	16	4	3	9	13	22
↘ 17. Sochaux	32	32	8	8	16	32	50	-18	16	5	4	7	21	22	16	3	4	9	11	28
→ 18. Nancy	31	32	7	10	15	30	48	-18	16	4	5	7	13	20	16	3	5	8	17	28
→ 19. Brest	29	32	8	5	19	29	50	-21	16	5	3	8	16	20	16	3	2	11	13	30
→ 20. Troyes	25	32	4	13	15	36	55	-19	17	4	8	5	23	24	15	0	5	10	13	31

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Par ailleurs, l'AC Ajaccio a écopé de deux points de pénalité.

32e journée

Troyes - Paris-SG	0-1	Bordeaux-Montpellier	4-2
Lille-Marseille	0-0	Lorient-Bastia	4-1
Lyon-Toulouse	3-1	Évian-TG - Rennes	4-2
Valenciennes - Saint-Étienne	0-0	Brest-Reims	0-2
Nice-Sochaux	3-0	AC Ajaccio-Nancy	1-1

Troyes-Paris-SG: 0-1 (0-0)

BUT: Matuidi (65e).

SAMEDI 13 AVRIL. Spectateurs: 18 648. Arbitre: M. Bastien (7*). Remplacements: Nivet (Thiago, 72e), Darbion (Colin, 77e), Marcos (Yattara, 84e) pour Troyes; Gameiro (Thiago Motta, 64e), Verratti (Beckham, 76e), Lucas (Jallet, 80e) pour le Paris-SG. Avertissements: Jarjat (44e) pour Troyes; Lavezzi (75e) pour le Paris-SG. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 13/20.

TROYES (4-1-4-1): Thuram (6*) - Faussurier (6*), Jarjat (6*), Bréchet (6*), N'Sakala (6*) - Othon (6*) - Darbion (5*), Enza Yamissi (c) (5*), Nivet (5*), Camus (5*) - Marcos (5*). Entr.: Furlan.

PARIS-SG (4-4-2): Sirigu (6*) - Van der Wiel (5*), Thiago Silva (c) (6*), Sakho (6*), Maxwell (5*) - Lucas (6*), Verratti (5*), Matuidi (7*), Pastore (6*) - Gameiro (5*), Lavezzi (6*). Entr.: Ancelotti.

Lille-Marseille: 0-0

DIMANCHE 14 AVRIL. Spectateurs: 48 000. Arbitre: M. Bien (3*). Remplacements: Rodelin (Origi, 74e), Kalou (Roux, 85e), Martin (Pedretti, 89e) pour Lille; Kadir (J. Ayew, 50e), Valbuena (Barton, 77e) pour Marseille. Avertissements: Balmont (67e) pour Lille; Barton (90e) pour Marseille. Temps additionnel: 5 min (2+3). Note du match: 13/20.

LILLE (4-2-3-1): Elana (6*) - Sidibé (5*), Basa (4*), Chedjou (c) (5*), Béria (5*) - Balmont (5*), Gueye (4*) - Rodelin (4*), Martin (5*), Payet (6*) - Kalou (6*). Entr.: Garcia.

MARSEILLE (4-2-3-1): Mandanda (c) (7*) - Fanni (5*), Nkoulou (4*), Mendes (5*), Morel (4*) - Romao (5*), Cheyrou (4*) - Kadir (3*), Valbuena (6*), A. Ayew (4*) - Gignac (4*). Entr.: Baup.

Lyon-Toulouse: 3-1 (1-1)

BUTS: Grenier (8e), B. Koné (49e), Gomis (63e) pour Lyon; Ben Yedder (28e) pour Toulouse.

DIMANCHE 14 AVRIL. Spectateurs: 34 678. Arbitre: M. Rainville (5*). Remplacements: Lacazette (Gomis, 32e, 5*), Réveillère (Fofana, 46e, 5*), Briand (Benzia, 84e) pour Lyon; Ben Yedder (Regattin, 69e), Didot (Sirieix, 73e), Tabanou (Djalo, 84e) pour Toulouse. Avertissements: Vercoutre (84e) pour Lyon; Regattin (83e) pour Toulouse. Temps additionnel: 5 min (2+3). Note du match: 9/20.

LYON (4-2-3-1): Vercoutre (5*) - Réveillère (2*), Koné (5*), Umtiti (5*), Dabo (5*) - Gonalons (c) (5*), Grenier (7*) - Lacazette, Gourcuff (5*), Briand (3*) - Lisandro Lopez (5*). Entr.: Garde.

TOULOUSE (4-1-4-1): Blondel (4*) - Ninkov (4*), Zebina (c) (4*), Abdennour (5*), Aurier (5*) - Capoue (5*) - Braaten (5*), Didot (5*), Rabiot (4*), Tabanou (5*) - Ben Yedder (5*). Entr.: Casanova.

Valenciennes-St-Étienne: 0-0

VENDREDI 12 AVRIL. Spectateurs: 16 004. Arbitre: M. Varela (7*). Remplacements: Mater (c) (Lala, 46e, 6*), Melikson (Aboubakar, 73e) pour Valenciennes; Bodmer (Lemoine, 64e), Mollo (Ghoulam, 65e), Hamouma (Mayi, 77e) pour Saint-Étienne. Avertissements: Hamouma (45e), Aubameyang (68e), Lemoine (80e) pour Saint-Étienne. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 10/20.

VALENCIENNES (4-3-3): Penneteau (5*) - Mater (c) (3*), Rose (7*), Angoua (6*), Bong (6*) - Gomis (5*), Sanchez (5*), Sankharé (6*) - Melikson (4*), Nguette (5*), Danic (6*). Entr.: Sanchez.

SAINT-ÉTIENNE (4-3-3): Ruffier (6*) - Clerc (6*), Bayal (6*), Perrin (c) (6*), Brison (6*) - Cohade (5*), Guilavogui (6*), Bodmer (4*) - Hamouma (4*), Aubameyang (5*), Mollo (5*). Entr.: Galtier.

Nice-Sochaux: 3-0 (0-0)

BUTS: Traoré (51e), Digard (59e), Cvitanich (83e).

DIMANCHE 14 AVRIL. Spectateurs: 8 091. Arbitre: M. Cailleux (5*). Remplacements: Traoré (Abriel, 77e), Bauthéac (Bruins, 77e), Pied (Meriem, 84e) pour Nice; Carlao (Peybernes, 45e), Contout (Boudebouz, 60e), Roudet (Mikari, 65e) pour Sochaux. Avertissements: Cvitanich (79e) pour Nice; Roudet (32e), Poujol (36e) pour Sochaux. Temps additionnel: 5 min (2+3). Note du match: 13/20.

NICE (4-2-3-1): Ospina (6*) - Genevois (5*), Civelli (6*), Pejcinovic (6*), Kolodziejczak (6*) - Anin (8*), Digard (6*) - Pied (6*), Traoré (6*), Bauthéac (7*) - Cvitanich (6*). Entr.: Puel.

SOCHAUX (4-4-2): Pouplin (5*) - Corchia (5*), Carlao, Kanté (4*), Sauget (c) (4*) - Contout (3*), Poujol (4*), Nogueira (3*), Roudet (4*) - Bakambu (3*), Sio (4*). Entr.: Hély.

Bordeaux-Montpellier: 4-2 (3-1)

BUTS: Sané (11e), Diabaté (24e), Plasil (26e), Saivet (54e) pour Bordeaux; Cabella (45e+1), Stambouli (90e) pour Montpellier.

SAMEDI 13 AVRIL. Spectateurs: 20 277. Arbitre: M. Millot (4*). Remplacements: Sertic (Byogo Poko, 44e, 5), Diabaté (Rolan, 80e), Saivet (Ben Khalfallah, 84e) pour Bordeaux; Charbonnier (Estrada, 50e), Mounier (Martin, 67e), Belhanda (Herrera, 77e) pour Montpellier. Avertissements: Trémoulinas (74e), Faubert (78e) pour Bordeaux; Mounier (39e), El-Kaoutari (48e), Belhanda (70e), Cabella (74e) pour Montpellier. Temps additionnel: 5 min (2+3). Note du match: 14/20.

BORDEAUX (4-3-3): Carrasso (5*) - Mariano (6*), Sané (6*), Faubert (6*), Trémoulinas (8*) - Plasil (c) (7*), Sertic, Obraniak (7*) - Saivet (6*), Diabaté (7*), Maurice-Belay (6*). Entr.: Gillot.

MONTPELLIER (4-2-3-1): Jourdren (4*) - Congré (3*), El-Kaoutari (4*), Hilton (c) (3*), Bedimo (5*) - Belhanda (4*), Stambouli (5*) - Camara (4*), Cabella (5*), Mounier (3*) - Charbonnier (3*). Entr.: Girard.

Lorient-Bastia: 4-1 (1-0)

BUTS: Jouffre (45e+1), Corgnet (54e), Aliadière (75e, 83e) pour Lorient; Modeste (59e) pour Bastia.

SAMEDI 13 AVRIL. Spectateurs: 14 270. Arbitre: M. Kalt (5*). Remplacements: Koné (Lautoa, 46e*; Bourillon, 62e), Corgnet (Monnet-Paquet, 74e) pour Lorient; Cioni (Inkoom, 46e, 4), Palmieri (Beauvue, 76e), Yatabaré (Ilan, 84e) pour Bastia. Avertissements: Pedrinho (67e) pour Lorient; Yatabaré (19e), Palmieri (30e) pour Bastia. Temps additionnel: 5 min (2+3). Note du match: 13/20.

LORIENT (4-4-2): Audard (6*) - Pedrinho (6*), Koné (6*), Ecuele Manga (c) (6*), Baca (6*) - Corgnet (6*), Coutadeur (6*), Abu (6*), Barthelme (6*) - Jouffre (7*), Aliadière (7*). Entr.: Gourcuff.

BASTIA (4-2-3-1): Landreau (5*) - Cioni (3*), Marchal (4*), Harek (4*), Palmieri (3*) - Yatabaré (3*), Faty (4*) - Khazri (5*), Thauvin (4*), Rothen (c) (5*) - Modeste (5*). Entr.: Hantz.

Évian-TG-Rennes: 4-2 (2-1)

BUTS: Kana-Biyik (2e c.s.c.), Bérigaud (34e), Ninkovic (79e), Sagbo (83e) pour Évian-TG; Féret (22e), Boye (69e) pour Rennes.

SAMEDI 13 AVRIL. Spectateurs: 10 643. Arbitre: M. Lesage (4*). Remplacements: Bérigaud (Sagbo, 72e), Barbosa (Mbarki, 81e), Ninkovic (Lacour, 85e) pour Évian-TG; Pajot (Konradsen, 46e, 4*), Pitroipa (Montano, 74e), Erding (Diarra, 84e) pour Rennes. Avertissements: Rabiu (24e) pour Évian-TG; Pajot (43e), Foulquier (58e) pour Rennes. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 13/20.

ÉVIAN-TG (4-4-2): Laquait (5*) - Dja Djédjé (6*), Mongongu (5*), Betao (6*), Wass (6*) - Barbosa (6*), Rabiu (6*), Sorlin (c) (5*), Ninkovic (5*) - Bérigaud (5*), Khlifa (5*). Entr.: Dupraz.

RENNES (4-2-3-1): Costil (5*) - Foulquier (3*), Kana-Biyik (3*), Boye (5*), Ilunga (4*) - Pajot (4*), Makoun (5*) - Pitroipa (5*), Féret (c) (6*), Diallo (4*) - Erding (6*). Entr.: Antonetti.

Brest-Reims: 0-2 (0-1)

BUTS: Fauvergue (28e), Diego (77e).

SAMEDI 13 AVRIL. Spectateurs: 11 937. Arbitre: M. Ennjimi (5*). Remplacements: Traoré (Ferradj, 57e), Auras (Chafni, 57e), Raspentino (Gueye, 78e) pour Brest; Glombard (Ayité, 46e, 5*), Ramaré (Ca, 69e), Fauvergue (Ghilas, 83e) pour Reims. Avertissements: Touré (58e), Mendy (66e), Chafni (76e) pour Brest; Fauvergue (69e), Krychowiak (72e) pour Reims. Temps additionnel: 3 min (0+3). Note du match: 10/20.

BREST (4-2-3-1): Thébaux (5*) - Traoré (3*), Martial (5*), Kantari (c) (5*), Mendy (5*) - Auras (3*), Sissoko (5*) - Touré (4*), Grougi (5*), Raspentino (4*) - Benschop (5*). Entr.: Martins.

REIMS (4-1-4-1): Agassa (5*) - Mandi (4*), Fofana (5*), Weber (c) (4*), Signorino (5*) - Krychowiak (5*) - Glombard (4*), Ramaré (5*), Devaux (5*), Diego (5*) - Fauvergue (5*). Entr.: Fournier.

AC Ajaccio-Nancy: 1-1 (1-1)

BUTS: Mostefa (8e) pour l'AC Ajaccio; Alo'o Efoulou (5e) pour Nancy.

SAMEDI 13 AVRIL. Spectateurs: 6 500. Arbitre: M. Duhamel (6*). Remplacements: Oliech (Sammaritano, 58e), Cavalli (c) (Delort, 70e), Diarra (Tiberi, 76e) pour l'AC Ajaccio; Grange (Louis, 77e), Bakar (Coulibaly, 81e) pour Nancy. Avertissements: André (57e), Chalmé (66e) pour l'AC Ajaccio. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 9/20.

AC AJACCIO (4-2-3-1): Ochoa (5*) - Chalmé (5*), Zubar (5*), Poulard (5*), Bouhours (4*) - Mostefa (6*), André (5*) - Oliech (3*), Cavalli (c) (4*), Diarra (3*) - Mutu (4*). Entr.: Emon.

NANCY (4-2-3-1): Grégorini (7*) - Karaboué (4*), Lotiès (4*), Puygrenier (c) (5*), Jebbour (4*) - Sané (5*), Mangani (5*) - Moukandjo (6*), Grange (5*), Bakar (5*) - Alo'o Efoulou (6*). Entr.: Gabriel.

Rendez-vous

33e journée

VENDREDI 19 AVRIL, 20 H 30
Montpellier-Lyon

SAMEDI 20 AVRIL, 17 HEURES
Marseille-Brest

DIM. 21 AVRIL, 14 HEURES
Bastia-Lille

17 HEURES Toulouse-Lorient
Sochaux-Bordeaux
Reims-Valenciennes
Nancy - Évian-TG

21 HEURES Paris-SG - Nice

MERCR. 24 AVRIL, 18 H 30
Saint-Étienne - AC Ajaccio
Rennes-Troyes

34e journée

VENDREDI 26 AVRIL, 20 H 30
Lille-Sochaux

SAMEDI 27 AVRIL, 17 HEURES
Lorient-Marseille

20 HEURES AC Ajaccio-Montpellier
Bordeaux-Reims
Brest-Rennes
Bastia-Toulouse
Valenciennes-Nancy

DIMANCHE 28 AVRIL, 14 HEURES
Lyon - Saint-Étienne

17 HEURES Nice-Troyes

21 HEURES Évian-TG - Paris-SG

Affluences

TOTAL 32e j.: 191 048.

MOYENNE 2012-13: 18 850.

SAISON DERNIÈRE: 18 869.

Buteurs

1. Ibrahimovic (Paris-SG), 26 buts.
2. Aubameyang (Saint-Étienne), 17 buts.
3. Aliadière (Lorient), Gomis (Lyon), Cvitanich (Nice), 14 buts.
6. Modeste (Bastia), Ben Yedder (Toulouse), 12 buts.
8. Payet (Lille), Gignac (Marseille), 11 buts.
10. Alessandrini, Féret (Rennes), Brandao (Saint-Étienne), Ben Basat (Brest, 9; Toulouse, 1), 10 buts.
14. Thauvin (Bastia), Khlifa (Évian-TG), Lisandro Lopez (Lyon), Belhanda, Camara (Montpellier), Courtet (Reims), Erding (Rennes), Nivet (Troyes), 9 buts.
22. Mutu (AC Ajaccio), Barbosa (Évian-TG), Kalou, Roux (Lille), Gouffran (Bordeaux), 8 buts.
27. Saivet (Bordeaux), A. Ayew, J. Ayew (Marseille), Cabella (Montpellier), Bauthéac (Nice), Mollo (Nancy, 3; Saint-Étienne, 4), Bakambu (Sochaux), Capoue (Toulouse), 7 buts.
35. Belghazouani (AC Ajaccio), Khazri, Maoulida (Bastia), Obraniak (Bordeaux), Traoré (Lorient), Kadir (Valenciennes, 6; Marseille, 0), Herrera (Montpellier), Gameiro (Paris-SG), Pitroipa (Rennes), Privat (Sochaux), Camus (Troyes), Pujol (Valenciennes), 6 buts.
47. Sagbo (Évian-TG), Corgnet, Monnet-Paquet (Lorient), Utaka (Montpellier), Bakar (Nancy), Eysseric (Nice), Bastos (Lyon), Le Tallec (Valenciennes), 5 buts.

Passeurs

1. Payet (Lille), 10 passes.
2. Valbuena (Marseille), 9 passes.
3. Mollo (Nancy, 4; Saint-Étienne, 4), 8 passes.
4. Khazri (Bastia), Aliadière (Lorient), Malbranque (Lyon), Bauthéac (Nice), Ménez (Paris-SG), Aubameyang (Saint-Étienne), Danic (Valenciennes), 7 passes.
11. Rothen (Bastia), Trémoulinas (Bordeaux), Cabella (Montpellier), Pastore (Paris-SG), Cohade (Saint-Étienne), Boudebouz (Sochaux), Didot (Toulouse), 6 passes.

Répartition des buts

29

DU PIED DROIT	14
DU PIED GAUCHE	7
DE LA TÊTE	7
SUR PENALTY	0
C.S.C.	1
SUR COUP FRANC	1
SUR CORNER	2
TOTAL	
CETTE SAISON	822
SAISON DERNIÈRE	796

Ligue 1

Étoiles

Joueurs de champ

1. Thiago Silva (Paris-SG), 6,05 ✶.
2. Cabella (Montpellier), 5,95 ✶.
3. Ibrahimovic (Paris-SG), 5,93 ✶.
4. Aubameyang (Saint-Étienne), 5,8 ✶.
5. Aliadière (Lorient), Bauthéac (Nice), Alessandrini (Rennes), 5,79 ✶.
8. Malbranque (Lyon), 5,77 ✶.
9. Cvitanich (Nice), 5,73 ✶.
10. Estrada (Montpellier), 5,71 ✶.
11. Verratti (Paris-SG), 5,7 ✶.
12. Ménez (Paris-SG), Bréchet, Nivet (Troyes), 5,67 ✶.
15. Féret (Rennes), 5,64 ✶.
16. Valbuena (Marseille), Matuidi (Paris-SG), 5,61 ✶.
18. Jouffre (Lorient), Traoré (Nice), Krychowiak (Reims), 5,6 ✶.
21. Gignac (Marseille), Digard (Nice), 5,59 ✶.
23. Barbosa (Évian-TG), Gonalons (Lyon), 5,57 ✶.
25. Trémoulinas (Bordeaux), 5,54 ✶.
26. Perrin (Saint-Étienne), 5,53 ✶.
27. Pejcinovic (Nice), 5,5 ✶.
28. Romao (Marseille), Ben Basat (Toulouse), 5,48 ✶.
30. Obbadi (Troyes), 5,47 ✶.
31. Gouffran (Bordeaux), Cohade (Saint-Étienne), 5,45 ✶.
33. Khlifa (Évian-TG), Lotiès (Nancy), 5,44 ✶.
35. Chedjou (Lille), Civelli (Nice), Danic (Valenciennes), 5,43 ✶.
38. Payet (Lille), 5,42 ✶.
39. Faty (AC Ajaccio), 5,41 ✶.
40. Palmieri (Bastia), 5,4 ✶.
41. Sissoko (Toulouse), 5,39 ✶.
42. Obraniak (Bordeaux), Lemoine (Saint-Étienne), 5,38 ✶.
44. Plasil (Bordeaux), Lacazette (Lyon), Utaka (Montpellier), Eysseric (Nice), Jarjat (Troyes), 5,36 ✶.
49. Corgnet (Lorient), Alex (Paris-SG), Clerc, Guilavogui (Saint-Étienne), 5,35 ✶.
53. Maoulida (Bastia), 5,33 ✶.
54. Clément (Saint-Étienne), Ngoyi (Troyes), 5,32 ✶.
56. Kadir (Marseille), Capoue (Toulouse), Dossevi (Valenciennes), 5,31 ✶.
59. Lesoimier (Brest), 5,29 ✶.
60. Khazri (Bastia), Kolodziejczak (Nice), Othon (Troyes), 5,26 ✶.
63. Planus (Bordeaux), Monnet-Paquet (Lorient), Gomis (Lyon), Courtet (Reims), 5,25 ✶.
67. Sakho (Paris-SG), Hamouma (Saint-Étienne), Néry (Valenciennes), 5,24 ✶.
70. Barthelme (Lorient), Aurier (Toulouse), 5,23 ✶.
72. Henrique, Mariano (Bordeaux), Gomis (Valenciennes), 5,22 ✶.
75. Rothen (Bastia), Maxwell (Paris-SG), Ca (Reims), 5,21 ✶.
78. Sorlin (Évian-TG), Abdennour (Toulouse), Sanchez (Valenciennes), 5,2 ✶.
81. Mendy (Brest), Hilton (Montpellier), 5,19 ✶.
83. Saivet (Bordeaux), 5,18 ✶.
84. Choplin, Thauvin (Bastia), El-Kaoutari (Montpellier), Fortes (Reims), Camus (Troyes), 5,17 ✶.
89. Béria (Lille), Camara (Montpellier), 5,16 ✶.
91. Devaux (Reims), Bakambu (Sochaux), Ismaël-Mirin (Valenciennes), 5,15 ✶.
94. Basa, Kalou (Lille), Didot (Toulouse), 5,14 ✶.
97. Lisandro Lopez (Lyon), Puygrenier (Nancy), Tacalfred (Reims), Boudebouz (Sochaux), Ben Yedder (Toulouse), 5,13 ✶.
102. Balmont (Lille), 5,12 ✶.
103. Belghazouani (AC Ajaccio), Sertic (Bordeaux), Bayal (Saint-Étienne), 5,11 ✶.
106. Poulard (AC Ajaccio), Corchia, Nogueira (Sochaux), 5,1 ✶.
109. Réveillère (Lyon), Mangani (Nancy), Danzé, Pitroipa (Rennes), 5,08 ✶.
113. Sané (Bordeaux), Koné (Lorient), Weber (Reims), Mollo (Saint-Étienne), 5,07 ✶.
117. Yanga-Mbiwa (Montpellier), Le Tallec (Valenciennes), 5,06 ✶.
119. Diarra, Medjani (AC Ajaccio), Chafni (Brest), Lavezzi (Paris-SG), Pajot (Rennes), Faussurier (Troyes), Bong, Ducourtioux (Valenciennes), 5,05 ✶.
127. Lautoa (Lorient), Bedimo (Montpellier), Diego (Reims), 5,04 ✶.
130. Kana-Biyik (Rennes), Tabanou (Toulouse), 5,03 ✶.
132. Mostefa, Mutu (AC Ajaccio), Marchal, Yatabaré (Bastia), Grougi, Martial (Brest), Sagbo (Évian-TG), Umtiti (Lyon), A. Ayew, Cheyrou (Marseille), Genevois (Nice), Théophile-Catherine (Rennes), Privat (Sochaux), 5 ✶.
145. Modeste (Bastia), Nkoulou (Marseille), 4,97 ✶.
147. Roudet (Sochaux), 4,96 ✶.
148. Roux (Lille), 4,95 ✶.
149. Cioni (Bastia), Gueye (Lille), Jallet (Paris-SG), 4,94 ✶.
152. Bisevac (Lyon), Fanni (Marseille), 4,93 ✶.
154. Brison (Saint-Étienne), 4,91 ✶.
155. Dja Djédjé (Évian-TG), Boye (Rennes), 4,9 ✶.
157. Baysse (Brest), Rabiu (Évian-TG), Yago (Toulouse), Darbion (Troyes), 4,89 ✶.
161. Mater (Valenciennes), 4,88 ✶.
162. Makoun (Rennes), 4,87 ✶.
163. Karaboué (Nancy), 4,86 ✶.
164. Pastore (Paris-SG), 4,83 ✶.
165. Cavalli (AC Ajaccio), Amalfitano, Mendes (Marseille), Glombard (Reims), Mavinga (Rennes), Ninkov (Toulouse), 4,82 ✶.
171. Morel (Marseille), 4,8 ✶.
172. Angoula, Bérigaud (Évian-TG), Martin (Lille), Mandi (Reims), Kanté (Sochaux), 4,79 ✶.
177. Harek (Bastia), Bakar (Nancy), 4,77 ✶.
179. Belhanda (Montpellier), 4,76 ✶.
180. Bouhours (AC Ajaccio), 4,74 ✶.
181. Kantari, Sissoko (Brest), Wass (Évian-TG), Sané (Nancy), 4,72 ✶.

Gardiens

1. Landreau (Bastia), 5,93 ✶.
2. Thuram (Troyes), 5,88 ✶.
3. Agassa (Reims), 5,85 ✶.
4. Vercoutre (Lyon), 5,67 ✶.
5. Ochoa (AC Ajaccio), Sirigu (Paris-SG), 5,63 ✶.
7. Ruffier (Saint-Étienne), 5,56 ✶.
8. Penneteau (Valenciennes), 5,5 ✶.
9. Ospina (Nice), 5,48 ✶.
10. Thébaux (Brest), Mandanda (Marseille), 5,47 ✶.
12. Pouplin (Sochaux), 5,46 ✶.
13. Carrasso (Bordeaux), 5,44 ✶.
14. Laquait (Évian-TG), 5,38 ✶.
15. Elana (Lille), 5,35 ✶.
16. Costil (Rennes), 5,26 ✶.
17. Jourdren (Montpellier), 5,25 ✶.
18. Audard (Lorient), 5,23 ✶.
19. Grégorini (Nancy), 5,12 ✶.
20. Ahamada (Toulouse), 5,1 ✶.

Barème

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison. **0 ✶** : joueur expulsé ; **1 ✶** : match catastrophique ; **2 ✶** : très mauvais match ; **3 ✶** : mauvais match ; **4 ✶** : match terne ; **5 ✶** : match moyen ; **6 ✶** : assez bon match ; **7 ✶** : bon match ; **8 ✶** : très bon match ; **9 ✶** : excellent match ; **10 ✶** : le match parfait.

Équipe type

Cartons

CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE	CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE
1075/1238	90/85

Discipline

Suspendus au prochain match : **Belghazouni** (Ajaccio), **Angoula** (Bastia), **Bisevac** (Lyon), **Jeunechamp** (Montpellier), **Bauthéac**, **Bosetti** et **Eysseric** (Nice).

Coupe de France

Quarts de finale

MARDI 16 AVRIL, 18 HEURES
Troyes-Nancy, sur Eurosport
20 H 50
Saint-Étienne - Lorient, sur Eurosport
MERCREDI 17 AVRIL, 19 HEURES
Lens (a)-Bordeaux
20 H 55
Évian-TG - Paris-SG, sur France 3

Ligue 2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	o.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	o.
→ 1. Monaco	63	32	17	12	3	54	29	+25	16	7	8	1	29	17	16	10	4	2	25	12
→ 2. Nantes	55	31	15	10	6	44	25	+19	16	9	6	1	27	11	15	6	4	5	17	14
↗ 3. Angers	55	32	16	7	9	46	30	+16	16	9	3	4	25	14	16	7	4	5	21	16
↘ 4. Guingamp	55	32	15	10	7	45	35	+10	16	9	6	1	26	15	16	6	4	6	19	20
→ 5. Caen	54	32	15	9	8	40	21	+19	16	10	2	4	22	9	16	5	7	4	18	12
→ 6. Nîmes	49	32	14	7	11	42	34	+8	16	9	3	4	25	13	16	5	4	7	17	21
→ 7. Dijon	49	32	12	13	7	40	38	+2	16	9	5	2	23	13	16	3	8	5	17	25
→ 8. Le Havre	48	32	13	9	10	41	42	-1	16	9	4	3	25	16	16	4	5	7	16	26
→ 9. Auxerre	42	32	12	6	14	44	45	-1	16	8	4	4	24	18	16	4	2	10	20	27
→ 10. Lens	42	32	9	15	8	35	40	-5	16	6	7	3	20	20	16	3	8	5	15	20
→ 11. Tours	41	32	10	11	11	36	45	-9	16	9	5	2	23	13	16	1	6	9	13	32
↗ 12. Istres	38	32	10	8	14	31	36	-5	16	7	5	4	18	15	16	3	3	10	13	21
↗ 13. Arles-Avignon	37	32	8	13	11	31	43	-12	16	4	7	5	14	19	16	4	6	6	17	24
↗ 14. Niort	35	32	6	17	9	34	38	-4	16	4	10	2	17	14	16	2	7	7	17	24
↘ 15. Laval	35	32	8	11	13	40	46	-6	16	6	4	6	24	23	16	2	7	7	16	23
→ 16. Clermont	35	32	7	14	11	29	39	-10	16	3	6	7	13	19	16	4	8	4	16	20
↘ 17. Châteauroux	34	31	6	16	9	36	36	0	15	6	8	1	24	13	16	0	8	8	12	23
→ 18. Le Mans	33	32	9	6	17	32	48	-16	16	7	2	7	20	22	16	2	4	10	12	26
→ 19. Sedan	28	32	6	10	16	35	47	-12	16	4	5	7	21	23	16	2	5	9	14	24
→ 20. GFC Ajaccio	19	32	4	10	18	28	46	-18	16	3	7	6	17	19	16	1	3	12	11	27

Ce classement ne tient pas compte du match Châteauroux-Nantes, disputé lundi 15 avril.
La commission de discipline de la LFP a infligé trois points de pénalité au GFC Ajaccio.

Match en retard

Le Havre-Caen 1-1

32e journée

Auxerre-Monaco	0-2
Châteauroux-Nantes	Joué lundi
Niort-Angers	0-0
Tours-Guingamp	2-0
Caen-Lens	0-0
Nîmes-Dijon	1-1
Clermont-Le Havre	1-1
Le Mans-Istres	1-2
Laval-Arles-Avignon	1-3
Sedan-GFC Ajaccio	4-1

Rendez-vous

33e journée

VENDREDI 19 AVRIL, 20 HEURES
Angers-Caen
Guingamp-Le Mans
Dijon-Laval
Le Havre-Sedan
GFC Ajaccio-Tours
Arles-Avignon - Istres
Châteauroux-Niort
SAMEDI 20 AVRIL, 14 HEURES
Nantes-Auxerre
Lens-Nîmes
LUNDI 22 AVRIL, 20 H 30
Monaco-Clermont

34e journée

VENDREDI 26 AVRIL, 20 HEURES
Niort-Nantes
Nîmes-Angers
Istres-Guingamp
Tours-Le Havre
Auxerre-Châteauroux
Laval-Lens
Le Mans - Arles-Avignon
Clermont-GFC Ajaccio
SAMEDI 27 AVRIL, 14 HEURES
Caen-Dijon
LUNDI 29 AVRIL, 20 H 30
Sedan-Monaco

MATCH DÉCALÉ (31e JOURNÉE)

Le Havre-Caen : 1-1 (0-1)

BUTS : Koïta (81e) pour Le Havre ; Duhamel (38e s.p.) pour Caen.
LUNDI 8 AVRIL. Spectateurs : 15 552. Arbitre : M. Cailleux (5✶). Remplacements : Zola (Mahrez, 53e), Malfleury (Koïta, 60e) pour Le Havre ; Nabab (Poyet, 42e, 4✶), Pierre (Calvé, 76e) pour Caen. Avertissements : Rivière (40e), Malfleury (58e), Mendy (90e+3) pour Le Havre ; Poyet (43e), Fajr (70e), Pierre (71e) pour Caen. Temps additionnel : 6 min (2+4). Note du match : 15/20.
LE HAVRE (4-2-3-1) : Boucher (7✶) - Rivierez (6✶), Touré (5✶), Le Marchand (5✶), Mendy (6✶) - Fontaine (4✶), Zola (5✶) - Malfleury (4✶), Mesloub (6✶), Bonnet (6✶) - Rivière (c) (6✶). Entr. : Mombaerts.
CAEN (5-4-1) : Perquis (6✶) - Seube (5✶), Wagué (6✶), Leca (6✶), Sorbon (c) (6✶), Guerreiro (5✶) - Nabab, Fajr (5✶), Pierre (4✶), Cuvillier (6✶) - Duhamel (5✶). Entr. : Garande.

Auxerre-Monaco : 0-2 (0-2)

BUTS : Ferreira Carrasco (26e, 45e+3 s.p.).
SAMEDI 13 AVRIL. Spectateurs : 9 156. Arbitre : M. Moreira (6✶). Remplacements : Ntep (Bourgeois, 41e, 4✶), Mandjeck (Segbefia, 46e, 4✶), Haller (Haddad, 66e) pour Auxerre ; Ocampos (Rivière, 69e), Obbadi (Ndinga, 73e), Dirar (Touré, 78e) pour Monaco. Avertissements : Hengbart (45e+2) pour Auxerre ; Medjani (45e+2), Germain (70e) pour Monaco. Temps additionnel : 6 min (3+3). Note du match : 13/20.
AUXERRE (4-2-3-1) : Sorin (6✶) - Hengbart (5✶), Boly (3✶), Julien (3✶), Sidibé (3✶) - Monconduit (5✶), Mandjeck (4✶) - Langil (5✶), Kapo (c) (5✶), Ntep - Haller (4✶). Entr. : Casoni.
MONACO (4-4-2) : Subasic (6✶) - Kagelmacher (5✶), Medjani (6✶), Raggi (6✶), Kurzawa (5✶) - Dirar (6✶), Mendy (6✶), Obbadi (5✶), Ferreira Carrasco (7✶) - Ocampos (6✶), Germain (c) (5✶). Entr. : Ranieri.

Niort-Angers : 0-0

VENDREDI 12 AVRIL. Spectateurs : 5 378. Arbitre : M. Perreau-Niel (6✶). Remplacements : Glombard (Houla, 46e, 5✶), Lafourcade (Durak, 82e) pour Niort ; Ravet (Gomez, 58e), Doré (Ayari, 69e), Diers (El-Jadeyaoui, 75e) pour Angers. Avertissements : Roye (32e) pour Niort ; Manceau (20e), Doré (39e), Zoro (57e), Keserü (86e) pour Angers. Temps additionnel : 2 min (1+1). Note du match : 11/20.
NIORT (4-2-3-1) : Delecroix (5✶) - Lahaye (6✶), Bong (5✶), Pallois (6✶), Bernard (5✶) - Durand (c) (4✶), Koukou (6✶) - Roye (4✶), Glombard (5✶), Diaw (5✶) - Lafourcade (5✶). Entr. : P. Gastien.
ANGERS (4-4-2) : Letellier (5✶) - Fall (5✶), Couturier (5✶), Zoro (6✶), Diallo (4✶) - Auriac (c) (6✶), Manceau (4✶), Diers (5✶), Ravet (5✶) - Doré (6✶), Keserü (5✶). Entr. : Moulin.

Tours-Guingamp : 2-0 (0-0)

BUTS : Bergougnoux (55e), Berenguer (62e).
VENDREDI 12 AVRIL. Spectateurs : 4 072. Arbitre : M. Turpin (8✶). Remplacements : Moimbé (Tritz, 77e), Bergougnoux (Ketkeophomphone, 82e), Chavalerin (Tomas, 90e+2) pour Tours ; Samassa (Planté, 40e, 5✶), Alioui (Douniama, 58e), Charrier (Fauré, 69e) pour Guingamp. Avertissements : Gamiette (82e), Chavalerin (89e) pour Tours ; Charrier (22e), Imbula (82e), Mathis (90e), Fauré (90e) pour Guingamp. Temps additionnel : 7 min (3+4). Note du match : 15/20.
TOURS (4-3-3) : Leroy (c) (5✶) - Cetout (7✶), Schwechlen (6✶), Fontaine (6✶), Moimbé (6✶) - Gamiette (6✶), Oniangue (5✶), Berenguer (7✶) - Kouakou (6✶), Bergougnoux (9✶), Chavalerin (6✶). Entr. : Blaquart.
GUINGAMP (4-4-2) : Samassa - Martins Pereira (4✶), Bellugou (5✶), Kerbrat (5✶), Camara (4✶) - Charrier (5✶), Mathis (c) (4✶), Imbula (5✶), Giresse (4✶) - Alioui (4✶), Yatabaré (4✶). Entr. : Gourvennec.

Caen-Lens : 0-0

VENDREDI 12 AVRIL. Spectateurs : 11 266. Arbitre : M. Jochem (6✶). Remplacements : Fajr (Kim, 65e), Leca (Pierre, 70e), Cuvillier (Poyet, 73e) pour Caen ; Le Moigne (c) (Saint-Ruf, 13e, 4✶), N'Diaye (Guillaume, 88e) pour Lens. Avertissements : Sorbon (51e) pour Caen ; Fradj (26e), Bergdich (54e) pour Lens. Expulsion : Fradj (75e) pour Lens. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 8/20.
CAEN (4-1-4-1) : Perquis (6✶) - Seube (5✶), Wagué (4✶), Sorbon (c) (6✶), Guerreiro (6✶) - Leca (4✶) - Kebano (4✶), Fajr (3✶), Cuvillier (3✶), Montaroup (5✶) - Duhamel (4✶). Entr. : Garande.
LENS (4-5-1) : Atrous (6✶) - Fradj (0✶), Touré (5✶), Coeff (4✶), Bergdich (5✶) - Démont (5✶), Cyprien (5✶), Le Moigne (c), Sow (5✶), Baal (4✶) - N'Diaye (5✶). Entr. : Sikora.

Nîmes-Dijon : 1-1 (0-0)

BUTS : Benezet (49e) pour Nîmes ; Varrault (90e+3) pour Dijon.
VENDREDI 12 AVRIL. Spectateurs : 5 558. Arbitre : M. Buquet (6✶). Remplacements : Benyahia (Amewou, 5e), Gragnic (Thibault, 75e), Ogunbiyi (Robail, 86e) pour Nîmes ; Philippoteaux (Jovial, 52e), Baradji (Mollet, 57e), Marié (Cissé, 88e) pour Dijon. Avertissements : Boche (40e), Nouri (58e) pour Nîmes ; Philippoteaux (34e) pour Dijon. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 13/20.
NÎMES (4-2-3-1) : Al-Shaibani (6✶) - Sidibé (4✶), Poulain (c) (5✶), Boche (5✶), Fanchone (5✶) - Benyahia (4✶), Bouby (6✶) - Ogunbiyi (5✶), Gragnic (4✶), Benezet (6✶) - Nouri (5✶). Entr. : Zvunka.
DIJON (4-3-3) : Reynet (6✶) - Paye (5✶), Varrault (c) (6✶), Diallo (5✶), Marié (4✶) - Baradji (4✶), Berenguer (4✶), Mulumba (5✶) - Philippoteaux (5✶), Tavares (4✶), Guerbert (7✶). Entr. : Dall'Oglio.

National

Clermont-Le Havre: 1-1 (0-0)

BUTS : Dembelé (68e) pour Clermont ; Mahrez (76e) pour Le Havre.
VENDREDI 12 AVRIL. Spectateurs : 3 842. Arbitre : M. Batta (6✱). Remplacements : Armand (Bettiol, 50e), Imorou (Bayod, 62e) pour Clermont ; Bonnet (Malfleury, 54e), Mesloub (Rivière, 68e), Zola (Genton, 76e) pour Le Havre. Avertissements : Avinel (25e), Saiss (35e), Ekobo (88e) pour Clermont ; Bonnet (45+1), Koïta (52e) pour Le Havre. Expulsion : Capelle (75e) pour Clermont. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 12/20.
CLERMONT (4-3-3) : Farnolle (6✱) - Esor (6✱), Perrinelle (c) (6✱), Avinel (6✱), Imorou (6✱) - Saiss (7✱), Ekobo (6✱), Capelle (0✱) - Salibur (5✱), Armand (5✱), Dembelé (6✱). Entr. : Brouard.
LE HAVRE (4-2-3-1) : Boucher (7✱) - Louvion (5✱), Touré (5✱), Le Marchand (c) (6✱), Mendy (5✱) - Fontaine (5✱), Zola (6✱) - Mahrez (7✱), Mesloub (6✱), Bonnet (5✱) - Koïta (5✱). Entr. : Mombaerts.

Le Mans-Istres: 1-2 (1-1)

BUTS : Thomert (36e) pour Le Mans ; Niangbo (37e, 63e) pour Istres.
VENDREDI 12 AVRIL. Spectateurs : 6 624. Arbitre : M. Léonard (4✱). Remplacements : Sido (Mendes, 57e), Sanson (Omrani, 65e), Thomert (Sylla, 65e) pour Le Mans ; Sainati (Zoubir, 83e), Niangbo (Akrour, 86e) pour Istres. Avertissements : Cuffaut (40e), Zito (82e) pour Le Mans ; Tardieu (5e), Bru (76e) pour Istres. Temps additionnel : 6 min (1+5). Note du match : 8/20.
LE MANS (4-3-1) : Makaridze (4✱) - Cuffaut (5✱), Kassai (3✱) - Thomas (c) (5✱), Baby (4✱) - Zito (4✱), Zhang (5✱), Sido (5✱), Sanson (4✱), Thomert (5✱) - Cissé (4✱). Entr. : Zanko.
ISTRES (4-2-3-1) : Petric (6✱) - Sainati (4✱), Chelle (c) (5✱), Barillon (4✱), Moulin (6✱) - Tardieu (6✱), Bru (5✱) - Chafik (6✱), Genest (6✱), Yahia-Chérif (5✱) - Niangbo (7✱). Entr. : Pasqualetti.

Laval-Arles-Avignon: 1-3 (1-2)

BUTS : Viale (18e s.p.) pour Laval ; Caceres (27e), Rocchi (34e), Talmont (48e c.s.c.) pour Arles-Avignon.
VENDREDI 12 AVRIL. Spectateurs : 4 228. Arbitre : M. Guillard (6✱). Remplacements : Gonçalves (Do Marcolino, 58e), Ewolo (c) (Adéoti, 66e), Gamboa (Le Baron, 73e) pour Laval ; Caceres (Ben Saada, 80e), Delclos (Psaume, 86e), Dalé (Suarez, 90e) pour Arles-Avignon. Avertissements : Gimbert (63e) pour Laval ; Abdelhamid (17e), Soro (19e), Ben Saada (89e) pour Arles-Avignon. Temps additionnel : 5 min (0+5). Note du match : 10/20.
LAVAL (4-4-2) : Balijon (4✱) - Belaud (4✱), Falette (3✱), Talmont (3✱), Perrot (5✱) - Hamdi (3✱), Gonçalves (4✱), Ewolo (c) (3✱), Gamboa (3✱) - Viale (5✱), Gimbert (4✱). Entr. : Hinschberger.
ARLES-AVIGNON (4-1-4-1) : Butelle (6✱) - Cantini (6✱), Soro (c) (6✱), Abdelhamid (6✱), Quintin (6✱) - Plessis (6✱) - Caceres (6✱), N'Diaye (6✱), Rocchi (7✱), Delclos (6✱) - Dalé (5✱). Entr. : Dumas.

Sedan-GFC Ajaccio: 4-1 (1-1)

BUTS : Le Bihan (40e), Court (66e), Beziouen (71e, 77e) pour Sedan ; Colloredo (27e) pour GFC Ajaccio.
VENDREDI 12 AVRIL. Spectateurs : 4 786. Arbitre : M. Gautier (5✱). Remplacements : Bongongui (Beziouen, 52e), Tchenkoua (Bijimine, 53e), Le Bihan (Makhedjouf, 81e) pour Sedan ; Colloredo (Laïfa, 59e), Novillo (Touré, 63e), Davidas (Bocognano, 70e) pour le GFC Ajaccio. Avertissements : Marcq (41e) pour Sedan ; Davidas (33e) pour le GFC Ajaccio. Temps additionnel : 5 min (0+5). Note du match : 12/20.
SEDAN (5-2-2-1) : Perraud (7✱) - Marcq (5✱), Pogba (c) (5✱), Bellaïd (4✱), Dielna (5✱), Tchenkoua (6✱) - Aït Ben Idir (6✱), Kouamatien (4✱) - Court (6✱), Le Bihan (6✱) - Bongongui (6✱). Entr. : Guyot.
GFC AJACCIO (4-1-4-1) : M'Bolhi (5✱) - Landre (4✱), Filippi (5✱), Rachidi (4✱), Davidas (4✱) - Maïga (5✱) - Poggi (c) (6✱), Colloredo (6✱), Dufau (5✱), Novillo (4✱) - Saadi (7✱). Entr. : Laurey.

Buteurs

1. Keserü (Angers), 17 buts.
2. Yatabaré (Guingamp), Touré (Monaco), Djordjevic (Nantes), 16 buts.
5. Gragnic (Nîmes), 14 buts.
6. Dembelé (Clermont), Rivière (Le Havre), 12 buts.
8. Touzghar, Valdivia (Lens), Germain (Monaco), 11 buts.
11. Duhamel (Caen), Jeannot (Châteauroux), Tavares (Dijon), 10 buts.
14. Caceres (Dijon, 5 ; Arles-Avignon, 4), Viale (Laval), Benezet (Nîmes), Bergougnoux (Tours), 9 buts.
18. Kapo, Ntep (Auxerre), Giresse (Guingamp), Oniangue (Tours), 8 buts.
22. Sanogo (Auxerre), Niangbo (Istres), Gamboa, Gimbert (Laval), Malfleury (Le Havre), Roye (Niort), Diaby (Sedan), 7 buts.
29. Rocchi (Arles-Avignon), Beauvue (Châteauroux), Cuvillier (Caen), Tainmont (Châteauroux), Saadi (GFC Ajaccio), Douniama (Arles-Avignon, 2 ; Guingamp, 4), Thomas (Le Mans), Ferreira Carrasco (Monaco), Koné (Nîmes), Blayac (Tours), 6 buts.
39. Jovial (Dijon), Colloredo (GFC Ajaccio), Bonnet (Le Havre), Gakpé (Nantes), Durak, Lafourcade (Niort), Nouri (Le Havre, 1 ; Nîmes, 4), De Préville (Istres), Diallo, Le Bihan (Sedan), 5 buts.
49. Diers, El-Jadeyaoui (Angers), Nabab (Caen), Pollet (Lens), Koné (Dijon), Laïfa, Verdier (GFC Ajaccio), Yahia-Chérif (Istres), Cissé (Le Mans), Yahia (Lens), Aristeguieta, Eudeline (Nantes), Gastien (Niort), Kouamatien (Sedan), Le Tallec (Auxerre), 4 buts.
64. Oliech (Auxerre), Frikeche, Ravet (Angers), Dalé, Suarez (Arles-Avignon), Orinel (Châteauroux), Armand, Capelle, Salibur (Clermont), Bérenguer, Guerbert (Dijon), Bocognano (GFC Ajaccio), Atik, Diallo, Fauré (Guingamp), Akrour, Fettouhi (Istres), Do Marcolino, Gonçalves (Laval), Koïta, Mahrez, Mesloub (Le Havre), Kante, Mendes, Sanson, Sylla (Le Mans), Corgnet (Dijon), Kagelmacher, Ocampos, Raggi (Monaco), Bessat, Pancrate (Nantes), Houla (Niort), Berenguer, Kouakou (Tours), 3 buts.

Passeurs

1. El-Jadeyaoui (Angers), 10 passes.
2. Guerbert (Dijon), 8 passes.
3. Oliech, Langil (Auxerre), Benezet (Nîmes), 7 passes.
6. Doré (Angers), Giresse (Guingamp), Bergougnoux (Tours), 6 passes.
9. Fajr (Caen), Tainmont (Châteauroux), Douniama (Arles-Avignon, 1 ; Guingamp, 4), Bonnet, Rivière (Le Havre), Buaillon (Le Mans), Ferreira Carrasco (Monaco), Ogunbiyi (Nîmes), 5 passes.
17. Bayod, Salibur (Clermont), Mollet (Dijon), Poggi (GFC Ajaccio), Yatabaré (Guingamp), Gonçalves, Hamdi (Laval), Mesloub (Le Havre), Démont (Lens), Dirar, Germain (Monaco), Veretout (Nantes), 4 passes.
29. Diers (Angers), Rocchi (Arles-Avignon), Kapo, Ntep (Auxerre), Cuvillier (Caen), Capelle, Saiss (Clermont), Berenguer, Jovial (Dijon), Bru, Niangbo (Istres), Belaud, Gamboa, Gimbert, Viale (Laval), Mahrez (Le Havre), N'Diaye, Valdivia (Lens), Tzavellas (Monaco), Eudeline, Veigneau (Nantes), Diaw, Gastien, Hébras (Niort), Koné (Nîmes), Gamiette (Tours), 3 passes.

Discipline

Suspendus au prochain match : **Verdier** (GFC Ajaccio), **Deldos** (Arles-Avignon), **Ramos** (Auxerre), **Capelle** (Clermont), **Mendy** (Le Havre), **Fradj** et **Yahia** (Lens), **Bouby** (Nîmes), **Roye** (Niort), **Diallo** (Sedan).
Par ailleurs, à la suite des incidents lors de la rencontre GFC Ajaccio-Monaco le 1er mars (27e j., 0-1), le **stade Ange-Casanova** est suspendu pour cinq matches, donc jusqu'à la fin de la saison, et le GFC Ajaccio s'est vu retirer trois points au classement. **François Tagliarelli**, président de l'association du GFC Ajaccio, et **Jean-Marc Polidori**, coordinateur sportif, écopent d'une suspension d'un an de banc de touche, de vestiaire d'arbitres et de toutes fonctions officielles.

Étoiles

Joueurs de champ

1. Benezet (Nîmes), 6,15✱.
2. Auriac (Angers), Diallo (Guingamp), 6✱.
4. Giresse (Guingamp), 5,97✱.
5. Berenguer (Tours), 5,96✱.
6. Germain (Monaco), 5,92✱.
7. Imbula (Guingamp), 5,88✱.
8. Guerbert (Dijon), 5,86✱.
9. El-Jadeyaoui (Angers), 5,85✱.
10. Keserü (Angers), 5,83✱.
11. Valdivia (Lens), 5,79✱.
12. Gragnic (Nîmes), 5,78✱.
13. Oniangue (Tours), 5,73✱.
14. Beauvue (Châteauroux), Diaw (Niort), 5,71✱.
16. Touzghar (Lens), 5,7✱.
17. Mathis (Guingamp), 5,67✱.
18. Ferreira Carrasco, Wolf (Monaco), 5,63✱.
20. Cichero, Djilobodji (Nantes), Gamiette (Tours), 5,6✱.
23. Kapo (Auxerre), Sorbon (Caen), Le Moigne (Lens), Raggi (Monaco), Bessat (Nantes), 5,59✱.
28. Yatabaré (Guingamp), Poulain (Nîmes), 5,57✱.
30. Guerreiro (Caen), Kerbrat (Guingamp), Yahia (Lens), 5,55✱.
33. Tavares (Dijon), Koné (Nîmes), 5,53✱.
35. Saadi (GFC Ajaccio), Moimbé (Tours), 5,52✱.
37. Bonnet (Le Havre), Djordjevic (Nantes), 5,5✱.
39. Bellugou (Guingamp), 5,47✱.
40. Rocchi (Arles-Avignon), Gonçalves (Laval), Veigneau (Nantes), Boche (Nîmes), 5,46✱.

Gardiens

1. Malicki (Angers), Butelle (Arles-Avignon), 6✱.
3. Leroy (Tours), 5,88✱.
4. Samassa (Guingamp), 5,85✱.
5. Petric (Istres), 5,84✱.
6. Janot (Le Mans), 5,8✱.
7. Balijon (Laval), 5,77✱.
8. Perquis (Caen), 5,69✱.
9. Reynet (Dijon), 5,66✱.
10. Millieras (Châteauroux), Riou (Lens), 5,52✱.
12. Farnolle (Clermont), Subasic (Monaco), 5,5✱.
14. Riou (Nantes), 5,48✱.
15. Merville (Nîmes), 5,47✱.
16. Boucher (Le Havre), 5,46✱.
17. Perraud (Sedan), 5,37✱.
18. Sorin (Auxerre), 5,33✱.
19. Maury (GFC Ajaccio), 5,31✱.
20. Roche (Niort), 5,27✱.

Barème

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison.
0✱ : joueur expulsé ; **1✱ :** match catastrophique ; **2✱ :** très mauvais match ; **3✱ :** mauvais match ; **4✱ :** match terne ; **5✱ :** match moyen ; **6✱ :** assez bon match ; **7✱ :** bon match ; **8✱ :** très bon match ; **9✱ :** excellent match ; **10✱ :** le match parfait.

Équipe type

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Créteil	68	32	21	5	6	59	34	+25
2. Metz	60	32	17	9	6	55	32	+23
3. Le Poiré-sur-Vie	54	32	15	9	8	45	30	+15
4. Fréjus-Saint-Raphaël	48	31	13	9	9	44	38	+6
5. Orléans	47	32	13	8	11	34	34	0
6. CA Bastia	45	30	13	6	11	38	39	-1
7. Carquefou	45	32	12	9	11	45	31	+14
8. Amiens	45	32	12	9	11	40	33	+7
9. Vannes	44	32	10	14	8	38	26	+12
10. Bourg-Péronnas	44	31	12	8	11	22	24	-2
11. Rouen	42	29	13	6	10	33	28	+5
12. Colmar	41	30	10	11	9	33	30	+3
13. Luzenac	38	32	9	11	12	33	37	-4
14. Red Star	37	32	9	10	13	26	38	-12
15. Boulogne	36	31	8	12	11	37	38	-1
16. Paris FC	35	32	7	14	11	30	45	-15
17. Uzès-Pont-du-Gard	33	32	7	12	13	24	40	-16
18. Cherbourg	29	31	6	11	14	32	50	-18
19. Épinal	28	31	5	13	13	34	46	-12
20. Quevilly	22	32	4	10	18	28	57	-29

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.
Ce classement tient compte de la sanction infligée en appel par la DNCG, qui a retiré trois points à Rouen (au lieu de quatre).

Match en retard

Rouen-Amiens 1-0

32e journée

Carquefou-Créteil 4-0
Red Star-Metz 0-2
Orléans-Le Poiré-sur-Vie 0-0
Fréjus-Saint-Raphaël-Épinal 2-2
CA Bastia-Cherbourg 3-0
Amiens-Uzès-Pont-du-Gard 1-2
Rouen-Vannes 1-0
Bourg-Péronnas-Quevilly 0-1
Colmar-Luzenac 1-1
Paris FC-Boulogne 1-1

Rendez-vous

Matches en retard

MARDI 16 AVRIL, 19 HEURES
Épinal-Boulogne
20 HEURES CA Bastia-Bourg-Pér.
Colmar-Rouen

33e journée

VENDREDI 19 AVRIL, 20 HEURES
Le Poiré-sur-Vie-Fréjus-Saint-Raphaël
Cherbourg-Orléans
Uzès-Pont-du-Gard-Carquefou
Vannes-Paris FC
Luzenac-Red Star
SAMEDI 20 AVRIL, 18 HEURES
Créteil-Bourg-Péronnas
Metz-Rouen
Boulogne-CA Bastia
Quevilly-Colmar
18 H 30 Épinal-Amiens

● **Rouen-Amiens : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 2 948. Arbitre : M. Brisard. But : Zerdab (58e). Expulsion : Lybohy (13e) pour Amiens.
Rouen : Mermillod - Soubervie, Da Silva, Fontaine, Vignaud - Zerdab (Persico, 89e), Morisot (Vincent, 46e+3e), Burel, Cissokho (Chaussidière, 88e) - Jahier, Dugimont. Entr. : Olle-Nicolle.
Amiens : L'Hostis - Bourbier, Lybohy, M'Bow, Pierre-Charles - Pouye (M'Baye, 86e), Paul, Lacourt, Ciaravino (Baudry, 17e) - Bazile (Koubemba, 70e), Kodjia (✱). Entr. : De Taddeo.

● **Carquefou-Créteil : 4-0 (1-0).** Spectateurs : 1 108. Arbitre : M. Bar. But : Bekamenga (40e, 48e), Delanoë (69e, 75e).
Carquefou : Bouchard - M'Bassi, Guillon, Thomas, Billy - Tandjigora (✱), N'Gossa, Jouan - Delanoë (Mayulu, 87e), Bekamenga (Wade, 82e), Martin (Zebidi, 88e). Entr. : Renaud.
Créteil : Philippon - Mahon de Monaghan, Solomon, C. Diedhiou, Cordoval - Seck - Lesage (✱), Oliveira, Berrebi (Bidouzo, 64e), Djellilahine - L. Diedhiou. Entr. : Vasseur.

● **Red Star-Metz : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 1 517. Arbitre : M. Billong. Buts : Lejeune (45e), Keita (72e).
Red Star : Bouet - Gibaud, Allegro (✱), Cériélo, Kébé - Dieye, Oudrhiri - Tulasne (Ben Braham, 77e), Lafon, Despois de Folleville (Sarr, 66e) - Sabin (Mandrichi, 57e). Entr. : Doukantie.
Metz : Mfa Mezui - Metanire, Cirillo, Milan, Bussmann - N'Gbakoto (N'Doye, 75e), Proment, Kashi (Baning, 57e), Lejeune (✱) (Kehli, 86e) - Keita, Bourgeois. Entr. : Cartier.

● **Orléans-Le Poiré-sur-Vie : 0-0.** Spectateurs : 1 825. Arbitre : M. Desiage.
Orléans : Renault - Coelho, Brillault, Delonglée, Darcy, Tomas - Traoré, Elissalde (Laup, 86e), Mendy (Ndoumbou, 71e) - Sala (✱), Belvito (Mangione, 63e). Entr. : Frapolli.
Le Poiré-sur-Vie : Pichot (✱) - Marie, Seka, Rocher, Le Goff - Bourgaud (Gazeau, 88e), Das Neves, Kodjia, Haguy (Kifoueti, 77e) - Jacuzzi (Maresa, 68e), Lefaix. Entr. : Tanchot.

● **Fréjus-Saint-Raphaël - Épinal : 2-2 (1-0).** Spectateurs : 1 200. Arbitre : M. Esneu. Buts : Henaini (32e), Scarpelli (47e) pour Fréjus-Saint-Raphaël ; Rother (85e), Chouleur (90e s.p.) pour Épinal. Expulsion : Dembelé (60e) pour Épinal.
Fréjus-Saint-Raphaël : Deneuve - Cirilli, Kamissoko, Dikamona, Malcuit - Koné, Delvigne, Ramos - Henaini, Scarpelli (✱), Baldé (Rogombé, 72e). Entr. : Estevan.
Épinal : Robin - Léonard, Rother, Dirand, Colin (Gazagnes, 79e) - Dembelé, Cheré, Chouleur (✱), Boubaya (Joufreau, 68e) - Do (Goba Zapka, 79e), Diomandé. Entr. : Tissot.

● **CA Bastia-Cherbourg : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 472. Arbitre : M. Rouinsard. Buts : Vanoukia (7e c.s.c.), Pastorelli (68e), Moretti (90e+3).
CA Bastia : Lombard - Truchet, Monfray, Lamberti (Moretti, 87e), Derme, Salis - Ndiaye, Marty, Grimaldi - Pastorelli (✱), Traoré (Le Mat, 89e). Entr. : Rossi.
Cherbourg : Lugier - Vanoukia (Lina, 82e), Fofana, Michelot, Ichane - Biaou (✱) - Guyonnet, Pinto-Borges, Diongue (N'Doumbé, 80e) - Goba, Souhayli. Entr. : Huriez.

● **Amiens-Uzès-Pont-du-Gard : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 5 934. Arbitre : M. Pezzoli. Buts : Bazile (38e s.p.) pour Amiens ; Boutaïb (43e), Kiaku (64e) pour Uzès-Pont-du-Gard. Expulsions : Mainfroi (40e), De Taddeo (entr., 46e) pour Amiens.
Amiens : L'Hostis - Mainfroi, Mienniel, M'Bow, Ielsch - Lacourt (Pierre-Charles, 49e), Paul, Puyo (Bourbier, 49e), Pouye - Bazile (✱), Kodjia (M'Baye, 74e). Entr. : De Taddeo.
Uzès-Pont-du-Gard : Robinet - Alemany, Cros, Mango, Martinez (Garcia, 83e) - Heekeng, C. Fabre (Goulard, 57e), Larbi, Boukhari (Mercheyer, 50e) - Boutaïb (✱), Kiaku. Entr. : Cruz.

● **Rouen-Vannes : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 2 645. Arbitre : M. Kristo. But : Cissokho (57e s.p.). Expulsion : Berson (84e) pour Vannes.
Rouen : Mermillod - Soubervie (Louiron, 46e), Da Silva (✱), Fontaine, Vignaud - Vincent, Chaussidière, Asbabou (Morisot, 78e), Cissokho - Jahier, Dugimont (Persico, 86e). Entr. : Olle-Nicolle.
Vannes : Bédenik - Lawson, Ponroy, Joseph-Augustin (Bereaud, 60e), Flégeau - Berson - Robic, Gomez (Julienne, 90e), Boe Kane - Youssouf (✱), Diguiny (Mohamed, 77e). Entr. : Froger.

● **Bourg-Péronnas - Quevilly : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 1 246. Arbitre : Mme Frappart. But : Mimoun (14e).
Bourg-Péronnas : El-Kharroubi (✱) - Faivre, Settaout, Goyon, Benmelouka - Joassy (Bailly, 67e), Dimitriou - Kehound (Benchaïb, 72e), Gaubey (Moisy, 52e), Barbet - Chapuis. Entr. : Della Maggiore.
Quevilly : Dos Santos - Gobron, Sanson, Weis, Beaugrard - Mimoun (Cissoko, 88e), Étiemble, Rakotoharisoa, Gouget (Diafutua, 89e) - Fofana, Ouarguini (✱) (Mirza, 60e). Entr. : Fouzari.

● **Colmar-Luzenac : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Delpech. But : Liabeuf (41e s.p.) pour Colmar ; M'Bongo (73e) pour Luzenac.
Colmar : Fedrigo - M'Tir, Meyer, Grimm (✱), Varsovie - Mezriche, Liabeuf (Wagner, 83e), Shaïek - Holtz (Benkaïd, 83e), Louisy Daniel (Marques, 77e), Moukhlil. Entr. : Ott.
Luzenac : Westberg - Akaza, Makalou, Desendos - Karabouxly (M'Bongo, 68e), Danfa (Diakota, 76e), Dieuze, Hergault, Ech-Chergui - Koura, Dona Ndoh (✱) (Souyeux, 68e). Entr. : Pélissier.

● **Paris FC-Boulogne : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 347. Arbitre : M. Julien. Buts : Moizini (84e) pour le Paris FC ; Tehoue (75e) pour Boulogne.
Paris FC : Sopalski - Ogier, Veldeman, Charvet, Germany - A. Diawara, Djiré Junior (Scotté, 61e) - D. Diarra (Roufosse, 46e), Goaziou, Moizini (✱) - Niflore (Murcy, 73e). Entr. : Diamé.
Boulogne : Gurtner - Vardin, M. Diarra (Vandenabeele, 11e), Gace, Fabien - Ducatel (Doumbia, 89e), Rimane, Kanté, Chadili (Mignon, 84e), Boukaka - Tehoue (✱). Entr. : Vostanic.

Buteurs

1. Sakho (Metz), 16 buts.
2. Bekamenga (Carquefou), Lefaix (Le Poiré-sur-Vie), 15 buts.
4. Pastorelli (CA Bastia), 14 buts.

Étoiles

1. Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), 11✱.
2. Kanté (Boulogne), 10✱.

CFA

Groupe A

Matches en retard

Chambly-Drancy 1-0
Amiens AC-Beauvais 1-1
Aubervilliers-Roye 1-0
Compiègne-Calvi 0-2
Valenciennes B-Amnéville 0-0
Metz B-Villemomble 1-0
Poissy-Lens B 1-1

28e journée

Dunkerque-Aubervilliers 1-0
Chambly-Beauvais 0-0
Amnéville-Amiens AC 0-1
Poissy-Lille B 3-1
Mantes-Villemomble 0-0
Lens B-Roye 1-4
Calvi-Metz B 3-1
Ivry-Drancy 0-0
Compiègne-Valenciennes B 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Dunkerque	85	27	17	7	3	38	16
2. Chambly	74	25	14	7	4	27	11
3. Amiens AC	71	27	13	5	9	32	25
4. Lille B	65	26	11	6	9	30	28
5. Mantes	65	28	10	9	9	33	30
6. Roye	64	26	9	11	6	31	25
7. Calvi	63	27	9	9	9	42	37
8. Ivry	63	26	8	13	5	28	23
9. Beauvais	63	25	10	8	7	29	28
10. Aubervilliers	59	27	9	5	13	24	35
11. Poissy	58	25	8	9	8	29	30
12. Amnéville	58	26	8	8	10	32	35
13. Villemomble	57	25	8	8	9	25	28
14. Metz B	55	28	6	9	13	27	38
15. Lens B	53	24	8	5	11	32	40
16. Drancy	51	26	4	13	9	18	24
17. Valenciennes B	47	27	3	11	13	23	36
18. Compiègne	44	25	3	11	11	18	29

Dunkerque-Aubervilliers : 1-0 (0-0). But : Huysman (70e).
Dunkerque : Grandel - Belet, Lecointe, Pindi, Aït-Bahi - Huysman, Muraglia, Boudaud, Farssane (Senneville, 75e) - De Parmentier (Dumortier, 60e), Madri (Dorizon, 90e+2). Entr. : Mercadal.
Aubervilliers : Adiceam - Essomé, Dikanda Bell, Traoré, Karaaslan - Kingue-Milla, Boulila, Izem, A. Youcef - Zelmati (Cissé, 63e), Niakité (Aguini, 46e). Entr. : Mourine.

Chambly-Beauvais : 0-0.
Chambly : Pinoteau - De Araujo, Doucouré, De Vipart, Dovergne - Brusco, Rodrigo, Traoré, Manguele (Bouyer, 65e), Popelard - Laurent. Entr. : Luzi.
Beauvais : Ferrand - Franchi, Louhoungou, Henrique, Dobelle - Sangante, Heinry - Soadrine, Mercier (Badra, 78e), Mendes (Maison, 78e) - Soly (Karagiannis, 78e). Entr. : Falette.

Amnéville-Amiens AC : 0-1 (0-0). But : Niang (75e).
Amnéville : Suzanne - Ferino, Martin, Kébé, Bernardelli (Pszczolinski, 46e) - Lahoussine (G. Vairelles, 70e), Fernandes, Lauratet - E. Belameiri, Perez, El-Farrouqui (Lannantuoni, 46e). Entr. : Carzaniga.
Amiens AC : Kouton - Maquinghem, Baakoune, Niang, Collet - Carney, Sagouti, Matondo, N'Goma - Lallaigui (Keita, 66e), Samb. Entr. : Hamdane.

Poissy-Lille : 3-1 (2-0). But : Sylva (24e), B. Traoré (26e), Piètre (57e) pour Poissy ; Mbemba (62e) pour Lille.
Poissy : Diallo - Gadjard, M'Vuala, Couto Pinto, Moussaoui - Salep, J. Traoré (Garel, 73e) - Piètre, Sylva (Palhares, 73e), Ngam (Le Bigot, 90e) - B. Traoré. Entr. : Bocquet.
Lille : Butez - Rizzi, Jean, Willems, Lherbier (El-Mourabet, 46e) - Riff, Pennacchio (De Araujo, 46e) - Mbemba, Gherardi (Samb, 77e), Enafati - Damessi. Entr. : Chihab.

Mantes-Villemomble : 0-0.
Mantes : Ma. Gueye - Keita, Me. Gueye (Konate, 20e), Ba, B. Diabira - Banor, Barry, M'Bizi, M. Diabira (I. Sassi, 72e) - Preira (Diawara, 62e), Raddas. Entr. : R. Mendy.
Villemomble : Ndingha - Penel, Mazarin, Akabla, Gazeau - Kamara (Hamme, 36e), Baouz, Diao, Belaïdi - Kébé, Touliou (Ebuya, 72e). Entr. : Lemaître.

Lens-Roye : 1-4 (0-0). Buts : Leghait (54e) pour Lens ; Mawaye (48e), Seidou (51e), Steppé (64e), Etshimi (90e+2) pour Roye. Expulsions : Sylla (43e), Leghait (85e) pour Lens.
Lens : Mafoumbi - Sylla, Delannoy, Gbamin, Bonne - Rosenfelder, Rogie (Bourigeaud, 53e) - Plumain (Deligny, 69e), Aït-Atmane (Delaine, 53e), Merlen - Leghait. Entr. : Raymond.
Roye : Dauphy - De Parseval, Paternotte, Traoré, Diallo (Degardin, 64e) - Hernout, Mawaye (Etshimi, 68e), Seidou - Kisonga, Moulet (Bochet, 74e), Steppé. Entr. : Dailly.

Calvi-Metz : 3-1 (0-1). Buts : Dutil (46e), Tchokounte (69e), Bertin d'Avesnes (90e) pour Calvi ; N'Dour (12e) pour Metz.
Calvi : Menozzi - Heyninck, Inzerillo, Sodini, Richier - Rocchi, Portillo (Bertin d'Avesnes, 88e), Kahlaoui, Anziani (Khazri, 79e) - Tchokounte, Dutil (Garcia, 78e). Entr. : Santini.
Metz : Didillon - Deher, Le, O'Shaugnessy, Bamba - Saliu (Sosso Mbia, 66e), Tastan, Coignard (Bur, 80e), N'Dour - Segbé, Croizet (Quemener, 60e). Entr. : Pinot.

Ivry-Drancy : 0-0.
Ivry : Lejeune - Pakombé, Bassingha, Mendy - Mahsas, Chebbi, N'Kake, Lyachouti - Brisset, Diene, Pastel (Grira, 76e). Entr. : Mbappé.
Drancy : Rodrigues - Cissoko, Gomes, Ekani, Boudjema - Keita, Etou, Nakkaa (Dahchour, 59e), Ghili (Mendy, 71e) - Doumbia, Herouat (Bolongo, 46e). Entr. : Hebbar.

Compiègne-Valenciennes : 2-2 (2-1). Buts : Schianchi (32e), Komenan (44e) pour Compiègne ; Aboubakar (34e), Gakpa (87e s.p.) pour Valenciennes.
Compiègne : Mandanda - Armoudon (Martins, 70e), Chrétien, Meunier, Rosset - Schianchi, Prieur - Duventru, Mayuma, Daudet - Komenan (Gaye, 82e). Entr. : Da Costa.
Valenciennes : Charruau - Dussaut (Duterte, 66e), D. Diarra, Kerjean, Néry (Houla, 83e) - Ducourtioux, Masuaku - Dossevi, Houri, Djuric (Gakpa, 46e) - Aboubakar. Entr. : Foulon.

Buteurs

1. Tchokounte (Calvi), 12 buts.

Rendez-vous

Matches en retard

MERCREDI 17 AVRIL, 19 HEURES
Amnéville-Beauvais
Ivry-Lens B
20 HEURES Compiègne-Poissy
Chambly-Roye
Villemomble-Amiens AC

29e journée

SAMEDI 20 AVRIL, 18 HEURES
Beauvais-Dunkerque
Lille B-Chambly
Amiens AC-Ivry
Roye-Mantes
Aubervilliers-Calvi
Villemomble-Poissy
Valenciennes B-Lens B
DIMANCHE 21 AVRIL, 15 HEURES
Metz B-Amnéville
Drancy-Compiègne

Groupe B

Matches en retard

Raon-l'Étape-Mulhouse 2-1
Belfort-Lyon Duchère 1-1
Strasbourg-Moulins 0-4
Sarre-Union-Paris-SG B 1-1
Sochaux B-Yzeure 3-4

28e journée

Raon-l'Étape-Jura Sud 1-0
Lyon Duchère-Montceau 4-2
Grenoble-Nancy B 2-0
Paris-SG B-Moulins 2-2
Yzeure-Strasbourg 0-1
Mulhouse-Auxerre B 1-0
Belfort-Villefranche/Saône 0-2
Sarre-Union-Chasselay 0-0
Sochaux B-UJA Maccabi Paris 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Raon-l'Étape	77	27	14	8	5	42	24
2. Lyon Duchère	76	28	13	9	6	40	27
3. Grenoble	75	28	12	11	5	48	22
4. Moulins	74	28	12	10	6	44	29
5. Strasbourg	74	28	12	10	6	33	24
6. Mulhouse	73	27	13	7	7	39	29
7. Paris-SG B	70	28	10	12	6	40	34
8. Yzeure	68	28	11	7	10	36	29
9. Jura Sud	63	28	8	11	9	26	31
10. Villefranche/S.	62	28	8	10	10	33	34
11. Montceau	61	28	9	6	13	26	34
12. Chasselay	60	28	9	5	14	32	39
13. Nancy B	56	28	7	7	14	36	43
14. UJA Mac. Paris	55	27	5	13	9	17	24
15. Auxerre B	55	28	6	9	13	29	45
16. Belfort	55	26	7	8	11	26	30
17. Sochaux B	54	27	6	9	12	23	30
18. Sarre-Union	51	26	5	10	11	16	31

Raon-l'Étape - Jura Sud : 1-0 (0-0). But : Benkajjane (80e).
Raon-l'Étape : Scolan - Regui, Sery, Demangeon, Kelsch - Patin, Nyamwisi - Ketlas, Hamzaoui, Géhin (Simsek, 61e) - Benkajjane (Keita, 82e). Entr. : Séchet.
Jura Sud : Aissi Kede - Saleh, Aggrey, Guichard, Ozcelic (Brunet, 87e) - Zanina, Hamdache, Fédèle, Gomariz - Rebolloso (Morel, 90e), Ouédraogo. Entr. : Moulin.

Lyon Duchère-Montceau : 4-2 (2-1). Buts : S. Varsovie (3e), Barreto (14e), Lopez (81e), Mahaya (84e) pour Lyon Duchère ; Bon (35e), Bando Ngambé (83e s.p.) pour Montceau.
Lyon Duchère : Laurent - Maarif, Ranneaud, Priet, Camacho - D. Varsovie (Barbosa, 67e), Hamdany (Mahaya, 78e), Rolland, Barreto - S. Varsovie (Archimbaud, 86e), Lopez. Entr. : Guichard.
Montceau : Langlois - Coronas, El-Rhayti (Guillaud, 74e), Cortambert, Boucansaud - De Body, Benet (Brayac, 90e+3), Cretin, Mbida - Bon (Serpry, 76e), Bando Ngambé. Entr. : Chandioux et Large.

Grenoble-Nancy : 2-0 (1-0). Buts : Fernandez (10e), Descamps (77e).
Grenoble : Jaccard - Deletraz, Giraudon, Bengriba, Hachi - Ayari, Michel, Perez - Cianci (M'Baiam, 56e), Fernandez, Yahia Bey (Descamps, 63e). Entr. : Saragaglia.
Nancy : Walkoviak - Lippmann, Badila, Diagne, Jeanvier - Dampha (Dreyer, 80e), Staerck, Rachid, Hammar - Kabanda, Nakamba. Entr. : Rubio.

Paris-SG - Moulins : 2-2 (2-0). Buts : Atlan (4e), Dufrennes (21e) pour le Paris-SG ; Berthomier (49e s.p.), Ruffaut (68e) pour Moulins.
Paris-SG : Areola - Arrondel, Conte (Samnick, 85e), Ikoko, Sabaly - Atlan, Dufrennes, Takerboucht, Honoré (Mbaka, 69e) - Rouag, Coulibaly. Entr. : Rizzetto.
Moulins : Rascle - Barthomeuf (Diaby, 77e), Raynaud, Chalier, Rouchon - Liguole, Berthomier, Ruffaut, Kamara (Camara, 77e) - El-Hajri (Saline, 33e), Da Silva. Entr. : Loubat.

Yzeure-Strasbourg : 0-1 (0-1). But : Binder (32e).
Yzeure : Colard - Kipre, Wolski, Madiadia, Guillou - Trolliet, L. Mbaye - Olier (Joyon, 76e), Rousseau (Cé Ougna, 58e), Alvarez (Dady Ngoye, 58e) - Gbadamassi. Entr. : Dupuis.
Strasbourg : Gauclin - Donzelot, Gollard, Martin, Benchenane - Amofa (Gisselbrecht, 77e), Coulibaly - Pinaud (Sichi, 68e), Perrin, Benedick - Binder. Entr. : Keller.

Mulhouse-Auxerre : 1-0 (0-0). But : Gettling (89e).
Mulhouse : Y. Djidonou - Kecha, Abadie, Dumas, Ellemaud (Gettling, 33e) - Fuchs (Dieng, 85e), Dardouri, J. Djidonou (Reichstadt, 66e), Douillard - Liénard, Loval. Entr. : Croci.
Auxerre : Baltus - Calvet (Kilic, 83e), Coulibaly, Dufour, Tchouatcha - Acapandié, Lefebvre, Missilou, Camps - Akichi (Branger Engone, 77e), Meïté. Entr. : Radet.

Belfort-Villefranche/Saône : 0-2 (0-0). Buts : Toledo (47e), Fostier (49e).
Belfort : Véron - Barros, El-Bounadi, Tahiri, Arisi - Kiki (Ahamadi, 54e), J. Journet, Hacquard (Ketfi Charif, 76e), Dartevelle (Hadj-Salem, 61e) - Cuskic, Hoggas. Entr. : Goldman.
Villefranche : N'Djalkonog - Giraud (Top, 30e), Romany, Castillo, Badin - Antoinat, Ras, Dumas, Jasse (Arbia, 79e), Fostier - Toledo. Entr. : Paillot.

Sarre-Union-Chasselay : 0-0.
Sarre-Union : Collas - Schermann, Grosperrin, Schneider, Sow - Kerssane, Belktati (Oulahri, 24e ; Benali, 28e), Zaien (Rinié, 84e), Tergou - Mounass, Chirouf. Entr. : Froemer.
Chasselay : Robert - Bugnet, Soudain, Ertek, Ancian - Hima, Dedola, Korodowou, Jouseau (Moukaddam, 60e) - Carn (Simon, 73e), Prieto. Entr. : Picollet.

Sochaux-UJA Maccabi Paris : 0-0.
Sochaux : Camara - Daf, Boumal (G. Cros, 13e), Zouma, Hérelle - Doubaï (Gainnet, 64e), Diallo (Bayard, 71e), Touré, Rey - Prcic, Ilgaz. Entr. : Vandeputte.
UJA Maccabi Paris : Jous - Piccini, Konaté, Kimbembe, Chevalier - Macalou, Dominique, Zonzon, Benaribi (Farnabe, 88e) - Traoré (Da Veiga, 62e), Koné (Bemba, 94e). Entr. : Boulanger et Dupré.

Buteurs

1. Gbadamassi (Yzeure), 16 buts.

Rendez-vous

29e journée

SAMEDI 20 AVRIL, 15 H 30
Nancy B-Paris-SG B
16 HEURES Mac. Paris-Mulhouse
18 HEURES Auxerre B-Yzeure
Villefranche/Saône-Grenoble
Chasselay-Lyon Duchère
Strasbourg-Sarre-Union
Jura Sud-Sochaux B
Montceau-Belfort
18 H 30 Moulins-Raon-l'Étape

Groupe C

Matches en retard

Lyon B-Marignane 3-3
Saint-Étienne B-Le Pontet 1-3
Tarbes-Monaco B 1-3

28e journée

Martigues-Colomiers 1-1
Albi-Hyères 3-0
Marseille Consolat-Lyon B 1-1
Pau-Cannes 1-1
Mont-de-Marsan-AS Valence 1-0
Bayonne-Rodez 0-1
Marignane-Le Pontet 2-0
AS Béziers-Monaco B 0-0
Tarbes-Saint-Étienne B 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Colomiers	81	28	14	11	3	33	12
2. Hyères	72	28	12	8	8	25	20
3. Mars. Consolat	72	28	12	8	8	49	40
4. Lyon B	72	28	12	8	8	43	27
5. Martigues	71	27	12	8	7	31	25
6. Cannes	69	27	11	9	7	37	22
7. AS Valence	66	28	9	11	8	30	34
8. Rodez	65	27	11	5	11	30	41
9. Le Pontet	65	28	10	7	11	35	33
10. Marignane	65	28	8	13	7	31	30
11. Monaco B	63	27	9	9	9	37	32
12. AS Béziers	63	27	9	9	9	26	25
13. Pau	60	27	8	9	10	32	35
14. Tarbes	60	28	7	11	10	30	42
15. Mt-de-Marsan	58	28	7	9	12	36	50
16. Bayonne	56	28	6	10	12	18	31
17. Albi	56	28	7	7	14	31	46
18. Saint-Étienne B	50	28	4	10	14	28	36

Martigues-Colomiers : 1-1 (0-0). Buts : Dainèche (65e) pour Martigues ; Ventrice (90e+5) pour Colomiers.
Martigues : Vanni - Bertin, Dainèche, Dridi, Lamothe - Célina, Maisonneuve (Posteraro, 82e), Aabiza - Barsotti, Himmes (Chabaud, 75e), Caldeirhina. Entr. : Vannuchi.
Colomiers : Aït-Ali - Ventrice, Sow, Mazel, Barthie Fortassin - Donné (Pechmalbec, 83e), Lacroix, Bouzemada (Laborde, 61e), Corominas, Etien - Clet (Ed Dahabi, 70e). Entr. : Prunier.

Albi-Hyères : 3-0 (1-0). Buts : Fortuné (11e), Rya (53e, 88e).
Albi : A. Taïder - Calbou, Galonnier, Blanc, Laincer - Candelon, Garric - Martinez, Rya, Fortuné - Taïbi (Y. Taïder, 76e). Entr. : Gougginsperg.
Hyères : Feraud - Ndiaye, Brahim-Bounab, De Magalhaes (Benameur, 39e), Keita - Ressa, Arroub, Djelassi, Decugis - Mollon (Ixoe, 70e), Do Pilar Patrao. Entr. : Blanc.

Marseille Consolat-Lyon : 1-1 (0-1). Buts : Sergio (60e) pour Marseille Consolat ; Zitouni (29e) pour Lyon. Expulsion : Youga (6e) pour Lyon.
Consolat : Parrinello - Laassami, Compaoré, Nicodème, Ouasfane - Mramboini (Nianzi, 61e), Deruda (Sergio, 46e) - Arlaud, Dumortier, Amiri - Bru (Taguelmint, 54e). Entr. : Malek.
Lyon : Frick - Ngando, Sarr, Ngouma, Tolisso - Youga, Fekir, Flochon - Zitouni (Bloch, 89e), Bahlouli, Labidi (Le Pogam, 85e). Entr. : Roche.

Pau-Cannes : 1-1 (0-1). Buts : H. M'Laab (60e) pour Pau ; Lopez Peralta (31e) pour Cannes.
Pau : Leglib - Labat, Marignale, Aigouy (Diarra, 77e), Lacrampe - N'Gadi Kakou, Hilaire, Cami, Attoukora (Laplace Palette, 57e) - Becas (Galic, 53e), H. M'Laab. Entr. : Strzelczak.
Cannes : Gavanon - Sidibé, Clément, Dzierzynski, Trouche - Vuillemot (Voavy, 77e), Barreto, Lopez Peralta, Leroy - Uzamukunda (Vareilles, 77e), Delerue (Miranda, 61e). Entr. : Pilorget.

Mont-de-Marsan-AS Valence : 1-0 (1-0). But : Gasparotto (5e). Expulsion : Lugier (90e+) pour Valence.
Mt-de-Marsan : Fernand - Barbe, Deheegher, Soubieille, Vergez (Cegielski, 86e) - Abrassart, Acédo, S. Elissalt, Deschamps (Bréthous, 67e) - Gasparotto (Mathon, 90e+), V. Elissalt. Entr. : Aristouy.
AS Valence : Lapeyre - Geslin, Ramos, Martin, Robalo - Alphant, Calce, Balp, Lugier - Berrached, Boujedra. Entr. : Pons.

Bayonne-Rodez : 0-1 (0-1). But : Lorthioir (14e s.p.).
Bayonne : Duhour - Dukm, Martin (M. Ferreira, 78e), Gradit, Bidegain - Lalanne, Lestable, El-Melani, Pardelhan (Brayon, 64e) - Martin Cantero (Elissalde, 57e), Castera. Entr. : Bafcop.
Rodez : Loustallot - Barrabès, Ramond, Faviana, Congio - Castanier, Bobek, Érard, Lorthioir (Choubani, 88e) - Boutabout (Roumégous, 80e), Coupin (Bouscarrat, 68e). Entr. : Plenecassagne.

Marignane-Le Pontet : 2-0 (1-0). Buts : Bouhafer (19e, 85e).
Marignane : Kouakbi - Ben Ahmed, Canet, Gibert, Fondi - Fasfat (Régnier, 62e), Mazadou, Choplin (Lamatina, 77e), Bouhafer - Nouar (Merhouni, 81e), Bosca. Entr. : Dalger.
Le Pontet : Sanchez - Abbaoui (Zarragoza, 46e), Lafage, Renaut, Khali - Pelé, Vayson, El-Hriti, Tigroudja (Citony, 64e), Attoumani (Barnoussi, 53e) - Guise. Entr. : Veilex.

AS Béziers-Monaco : 0-0.
AS Béziers : Bothorel - Hamzi, Mazzei, Lucas, Cesar - Michel, R. Taillan (Martinez, 79e), Drame (Soule, 58e), Soukouna - Vicente, S. Taillan (Ekounga, 80e). Entr. : Collin.
Monaco : Maraval - Phojo, Tisserand, Labor, Appiah - Pi, Ouaamar, Padovani, Salli (Valot, 62e) - Pandor (Hamdi, 91e), Mendes (Ngakoutou, 62e). Entr. : Irlès.

Tarbes-St-Étienne : 0-0.
Tarbes : Cabassud - Mouret (Lasme, 65e), Doya, Cissé, Pinot - Sow (Mohamed, 65e), Orsattoni, Camara, Lucau (Séguret, 50e) - Duchemin, Prébin. Entr. : Pollet.
St-Étienne : Vachoux - Aguilar, Nyemeck, Thalamy, Chapuis - Vandamme, Chergui, Milla, Tack (Aouacheria, 23e) - Laudrup (W. Aubameyang, 58e), Diouara. Entr. : Primard.

Buteurs

1. Bru (Marseille Consolat), 14 buts.

Rendez-vous

Matches en retard

MERCREDI 17 AVRIL, 20 HEURES
Cannes-AS Béziers

29e journée

SAMEDI 20 AVRIL, 18 HEURES
Colomiers-Marignane
Hyères-Tarbes
Lyon B-Albi
Le Pontet-Mont-de-Marsan
Monaco B-Bayonne
20 HEURES Cannes-Mars. Consolat
Rodez-Martigues
AS Valence-Pau
DIMANCHE 21 AVRIL, 15 HEURES
Saint-Étienne B-AS Béziers

Groupe D

Matches en retard

Avranches-Les Herbiers 0-0
Saint-Malo-Concarneau 0-1
Caen B-Le Mans B 3-2
Viry-Châtillon-Plabennec 1-1

28e journée

Luçon-Trélissac 4-1
Les Herbiers-Viry-Châtillon 0-1
St-Malo-Bordeaux B 1-0
Avranches-Le Mans B 5-0
Le Havre B-Concarneau 0-3
Romorantin-Fontenay-le-C. 0-0
Stade Bordelais-Pontivy 0-3
Saumur-Lorient B 2-3
Caen B-Plabennec 5-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Luçon	78	28	15	5	8	55	40
2. Les Herbiers	75	28	13	8	7	41	25
3. Saint-Malo	75	28	12	11	5	43	24
4. Trélissac	75	27	15	5	7	48	33
5. Avranches	72	28	12	8	8	43	26
6. Concarneau	72	28	12	8	8	38	33
7. Romorantin	72	28	12	8	8	31	23
8. Pontivy	71	28	12	7	9	33	27
9. Fontenay-le-C.	67	28	10	9	9	33	34
10. Bordeaux B	65	28	10	7	11	39	36
11. Lorient B	63	28	10	5	13	35	46
12. Caen B	62	28	9	7	12	37	40
13. Le Mans B	62	28	10	4	14	39	47
14. Viry-Châtillon	61	28	10	6	12	26	43
15. Plabennec	59	28	7	10	11	30	42
16. Stade Bordelais	58	28	7	9	12	41	48
17. Le Havre B	52	27	5	10	12	24	35
18. Saumur	46	28	5	3	20	29	63

Luçon-Trélissac : 4-1 (3-0). Buts : Heyman (2e), Larbi (29e), Valéro (43e), Mayenga (90e+2) pour Luçon ; Badin (46e) pour Trélissac.
Luçon : Leclère - Gnaleko, Bertho, Chemin, Lavoyer - Germann, Heyman, Larbi (Mayenga, 79e), Kibundu - Valéro (Messiba, 87e), Seck. Entr. : Reculeau.
Trélissac : Blancheton - Badin (Agrain, 83e), Eglin, Chevalier, Jacques - Gérard (Legrand, 67e), Sophie, Bouyer, Zahiri - Gbizie (Cavaniol, 69e), Sarr. Entr. : Slijepcevic.

Les Herbiers-Viry-Châtillon : 0-1 (0-0). But : J.-M. Sylla (53e).
Les Herbiers : Aubeneau - Dahmoume, Leybros, Rocu, Le Borgne (Graton, 58e) - Kisamba, Tagaye, Kraichi, Ruault (Adipi, 52e) - Benaries (Jamin, 46e), Schuster. Entr. : Fernandez.
Viry-Châtillon : Velandia Hoyos - Diakhaté, Diasivi, Jalliti (Mendy, 89e), W. Senou - Marcilla, Lopes-Tavares (Miatoudila, 86e), Miessan, Bensaidi - Aïchour, J.-M. Sylla. Entr. : Badjoko.

St-Malo-Bordeaux : 1-0 (1-0). But : Oliveri (35e).
St-Malo : Sail - Abadie, Lepeculier, Bouchard, Lefebvre - Lepage (Lorougnon, 82e), Lahaye, Oliveri, Vieira - Maïga (Moreau, 88e), Belloc (Dargelosse, 90e). Entr. : David.
Bordeaux : Jug - Fahrasmane, Yambéré, Barbet, Nsimba - Darrieux, Galbardi (Ndoye, 66e), Gostisbehere, Chevalier - Battais, Touré. Entr. : Battiston.

Avranches-Le Mans : 5-0 (2-0). Buts : Théault (31e, 35e), Vauvy (57e), Herauville (68e s.p.), Masiala (84e).
Avranches : Boisivon - Bonenfant, Herauville, Hocianat, Keita - Boateng, Guyonnet - Théault, Masiala, Cabon - Vauvy. Entr. : Déziré.
Le Mans : Beunardeau - Buisson, Doumbia, Burneau, Vasseur - Baal, Boulgroune - Kante (Tshimpi, 46e), Landel, Buaillon (Boudzoumou, 75e) - Derouard (Jean-François, 71e). Entr. : Beunardeau.

Le Havre-Concarneau : 0-3 (0-1). Buts : Jannez (23e), Koré (57e, 84e).
Le Havre : A. Mendy - Houelche,

Sow, Bah, Bougrat (Koné, 61e) - Valky, Lekhal, Traoré, Sissako - Manzala, Mousset (Vercleyen, 70e). Entr. : Baet Courel.

Concarneau : Deichelbohrer - Gégousse, Jannez, Viel, Le Reste - Valerius (Sinquin, 61e), Clément (Drouglazet, 46e), Gourmelon, Arguilhé - Labat (Le Roux, 70e), Koré. Entr. : Cloarec.

● **Romorantin - Fontenay-le-Comte : 0-0.**

Romorantin : Cattier - Ngamvoulou, Linord, Joinville, Melet - Bourillon, Henry, Josue, Desroc (Mikart, 70e) - Girard, Tamboura (Chaffard, 77e). Entr. : Dudoit.

Fontenay-le-Comte : Habert - Rauturier, Benoît, Godet, Dupas - Blais, Frau, Lescaille (Duhamel, 57e), Belissaoui, Kavtaradze (Queiros, 59e) - Diallo. Entr. : Gauvin.

● **Stade Bordelais-Pontivy : 0-3 (0-1).** Buts : Havart (36e, 69e), Bray (90e).

Stade Bordelais : Valverde - Didion, Barata (Loumandet, 76e), Diakhaté, Belbachir - Moudio, Venayre (Roumazelles, 76e), De Gea, Dupuy - B. Dia, Janin (Bacle, 65e). Entr. : Dauriac.

Pontivy : Petit - Christophe, Simon, Crémont, Offredo - Le Guerroué, Da Costa, Guyader, Tison - Le Poulichet (Bray, 54e), Havart (Liri, 80e). Entr. : Scourzic.

● **Saumur-Lorient : 2-3 (1-1).** Buts : Thonnel (14e), Bloudeau (89e) pour Saumur ; Charruau (38e, 90e+3), Horbette (62e) pour Lorient.

Saumur : Foucher - Coquau, Martin, Mangane, Delbourg - Bloudeau, Houssard, Campagna (R. Adipi, 69e), Y. Chevalier (Argoub, 52e) - Thonnel, Chehata (Lebon, 46e). Entr. : J. Chevalier.

Lorient : Assadi - Viard, Kitumba (Bouedec, 76e), Wachter (Picoux, 74e), Derrien - P. Lavenant, Lavigne (Martin, 84e), N'Tolla, Horbette - Pelé, Charruau. Entr. : Le Lay.

● **Caen-Plabennec : 5-0 (0-0).** Buts : Tandia (52e), Nangis (65e s.p., 85e, 90e), Moulin (87e). Expulsion : Guéguen (65e) pour Plabennec.

Caen : Bosmel - Benmansour, M'Boné, Koné (B. Ba, 68e), Afaki - Beaulieu (L. Hamel, 46e), Moulin, Lemar, Rainneau - Tandia (Roynel, 79e), Nangis. Entr. : Tranchant.

Plabennec : Monnier - S. Abiven, Guéguen, Begoc (J.-M. Abiven, 85e), Mbock - Pinvidic, Coat, Laot, Autret, Saive (Kernévez, 70e) - Bégot (Lennon, 77e). Entr. : Kerdilès.

Buteurs

1. Sarr (Trélissac), 16 buts.

Rendez-vous

Match en retard

MERCREDI 17 AVRIL, 15 HEURES

Le Havre B-Trélissac

29e journée

VENDREDI 19 AVRIL, 20 HEURES

Plabennec - Saint-Malo

SAMEDI 20 AVRIL, 18 HEURES

Viry-Châtillon - Luçon

Pontivy-Saumur

Lorient B-Avranches

18 H 30 Concarneau-Les Herbiers

Fontenay-le-Comte - Caen B

19 HEURES Trélissac-Romorantin

DIMANCHE 21 AVRIL, 15 HEURES

Bordeaux B-Stade Bordelais

Le Mans B-Le Havre B

CFA2

Groupe A

Matches en retard

Avion - Grande-Synthe	0-1
Croix-Avion	

21e journée

Calais-Dieppe	1-1
Grande-Synthe - Wasquehal	4-3
Arras-Avion	2-0
Sedan B-Aulnoye	2-0
Croix-Gravelines	1-0
Amiens B-Boulogne B	2-2
Feignies - Ailly-sur-Somme	1-1

Classement

1. Dieppe, 73 pts. **2.** Grande-Synthe, 61. **3.** Arras, 55. **4.** Sedan B, 53. **5.** Croix, 53. **6.** Amiens B, 50. **7.** Calais, 50. **8.** Aulnoye, 46. **9.** Wasquehal, 42. **10.** Feignies, 40. **11.** Gravelines, 38. **12.** Avion, 35. **13.** Boulogne B, 33. **14.** Ailly-sur-Somme, 31.

Groupe B

21e journée

Entente SSG - Fleury-Mérogis	1-0
Chartres - Noisy-le-Sec	1-2
Sainte-Geneviève - Rouen B	1-0
Oissel-Paris FC B	0-1
Bastia B-AM Neiges	8-1
Beauvais B - Sénart-Moissy	1-2
Racing-Col. - Évry Essonne	2-1

Classement

1. Entente SSG, 66 pts. **2.** Fleury-Mérogis, 62. **3.** Chartres, 61. **4.** Sainte-Geneviève, 60. **5.** Oissel, 53. **6.** Bastia B, 52. **7.** Rouen B, 47. **8.** Noisy-le-Sec, 46. **9.** Sénart-Moissy, 45. **10.** Paris FC B, 44. **11.** Beauvais B, 42. **12.** Évry Essonne, 42. **13.** Racing-Colombes, 40. **14.** AM Neiges, 36.

Groupe C

21e journée

Belfort Sud-Vesoul	3-0
Illzach Modern - St-Pryvé-St-Hil.	1-2
Forbach-Dijon B	1-6
Jarville-Schiltigheim	2-2
Thaon-Troyes B	1-0
Saint-Louis Neuweg - Épernay	0-0
Colmar B-Luneville	1-1

Classement

1. Vesoul, 61 pts. **2.** Saint-Pryvé-Saint-Hilaire, 60. **3.** Dijon B, 60. **4.** Schiltigheim, 52. **5.** Troyes B, 51. **6.** Saint-Louis Neuweg, 51. **7.** Illzach Modern, 49. **8.** Colmar B, 45. **9.** Belfort Sud, 44. **10.** Luneville, 43. **11.** Jarville, 40. **12.** Thaon, 39. **13.** Épernay, 37. **14.** Forbach, 28.

Groupe D

21e journée

Saint-Priest - Cournon	1-0
Louhans-Cuiseaux - Le Puy	0-0
Thiers-Bourges	0-1
Pontarlier-Clermont B	2-0
Vénissieux M.-Échirolles	1-1
Chambéry - Roche-Novillars	2-0
Évian-TG B - Chalon/Saône	5-1

Classement

1. Saint-Priest, 61 pts. **2.** Le Puy, 60. **3.** Bourges, 56. **4.** Clermont B, 52. **5.** Vénissieux M., 50. **6.** Chambéry, 48. **7.** Évian-TG B, 47. **8.** Pontarlier, 47. **9.** Louhans-Cuiseaux, 43. **10.** Cournon, 42. **11.** Thiers, 41. **12.** Échirolles, 37. **13.** Roche-Novillars, 35. **14.** Chalon/Saône, 29.

Groupe E

21e journée

Marseille B-Nice B	4-2
Andrézieux-Aubagne	1-0
Le Las Toulon-AC Ajaccio B	3-2
Feurs - Vaulx-en-Velin	2-0
ES Pennoise-Agde	2-3
Fréjus-Saint-Raphaël B - Corte	3-0
Grasse-Borgo	1-0

Classement

1. Nice B, 58 pts. **2.** Marseille B, 58. **3.** Andrézieux, 56. **4.** AC Ajaccio B, 53. **5.** Vaulx-en-Velin, 52. **6.** Le Las Toulon, 51. **7.** Feurs, 51. **8.** ES Pennoise, 50. **9.** Agde, 48. **10.** Fréjus-Saint-Raphaël B, 46. **11.** Aubagne, 46. **12.** Grasse, 44. **13.** Borgo, 42. **14.** Corte, 41.

Groupe F

21e journée

Villenave-Narbonne	0-1
Bergerac-Aurillac	0-0
Sète-Anglet Genêts	1-1
Balma-Muret	1-0
Saint-Alban - Auch	2-3
Montpellier B-Toulouse B	0-0
Nîmes B-Lormont	4-1

Classement

1. Villenave, 60 pts. **2.** Aurillac, 57. **3.** Sète, 54. **4.** Balma, 53. **5.** Anglet Genêts, 52. **6.** Saint-Alban, 51. **7.** Bergerac, 50. **8.** Toulouse B, 50. **9.** Montpellier B, 48. **10.** Nîmes B, 46. **11.** Narbonne, 44. **12.** Muret, 43. **13.** Lormont, 40. **14.** Auch, 39.

Groupe G

21e journée

La Flèche-Nantes B	0-4
Avoine-Angers B	1-1
Châteauroux B - Le Poiré/Vie B	1-1
Cholet-Sablé	2-2
Chauray-Châtellerault	0-1
Limoges-La Suze	3-2
Thouars-Poitiers	0-0

Classement

1. Nantes B, 67 pts. **2.** Angers B, 63. **3.** Châteauroux B, 60. **4.** Sablé, 54. **5.** Cholet, 52. **6.** Chauray, 51. **7.** Limoges, 50. **8.** Thouars, 47. **9.** Le Poiré-sur-Vie B, 46. **10.** Poitiers, 46. **11.** Avoine, 42. **12.** Châtellerault, 40. **13.** La Suze, 37. **14.** La Flèche, 35.

Groupe H

21e journée

Guingamp B-Granville	2-1
Brest B-Rennes B	1-0
Lannion-La Vitréenne	0-0
Vitré-Locminé	1-0
Saint-Lô-Vertou	0-0
La Chapelle-Mar. - Dinan-Léhon	1-6
Mondeville-US Montagnarde	2-0

Classement

1. Guingamp B, 57 pts. **2.** Brest B, 56. **3.** Lannion, 56. **4.** Vitré, 54. **5.** Vertou, 53. **6.** Locminé, 52. **7.** Rennes B, 50. **8.** Dinan-Léhon, 50. **9.** Mondeville, 47. **10.** Granville, 47. **11.** Saint-Lô, 44. **12.** US Montagnarde, 44. **13.** La Vitréenne, 42. **14.** La Chapelle-Marais, 39.

Régionaux

Alsace

18e journée

Biesheim-Strasbourg B	1-0
Haguenau-Reipertswiller	1-1
Vauban-Geispolsheim	3-0
Dinsheim-Illzach B	0-2
Steinseltz-Illkirch	1-0
Wittenheim-Bischheim Soleil	1-1
Koetzingue-Schiltigheim B	1-1

Classement

1. Biesheim, 62 pts. **2.** Haguenau, 58. **3.** Vauban, 54. **4.** Strasbourg B, 51. **5.** Dinsheim, 48. **6.** Steinseltz, 47. **7.** Bischheim, 46. **8.** Schiltigheim B, 44. **9.** Wittenheim, Geispolsheim, 41. **11.** Illzach B, 40. **12.** Reipertswiller, 37. **13.** Illkirch, 37. **14.** Koetzingue, 31.

Aquitaine

22e journée

Lège-Cap-Ferret - Blanquefort	3-1
Biscarrosse - Saint-Médard	2-3
SA Mérignac-Marmande	0-0
B. d'Arcachon - Sarlat-Marcillac	1-1
Mérignac Arlac - Saint-Émilion	3-2
Trélissac B-Agen	2-2
Anglet G. B - Mt-de-Marsan B	1-2

Classement

1. Lège-Cap-Ferret, 59 pts. **2.** Biscarrosse, Marmande, 57. **4.** Sarlat-Marcillac, 53. **5.** Blanquefort, St-Émilion, 52. **7.** Agen, 50. **8.** Trélissac B, St-Médard, 48. **10.** Mérignac Arlac, Anglet B, 47. **12.** B. d'Arcachon, 46. **13.** Mt-de-Marsan B, 45. **14.** SA Mérignac, 36.

Atlantique

21e journée

La Roche/Yon - St-Sébastien	3-1
Châteaubriant-Les Sables-d'Ol.	4-3
Fontenay B-Les Herbiers B	2-2
Saint-Herblain - Carquefou B	3-1
Challans - La Chapelle/Erdre	1-2
La Châtaigneraie-Segré	1-3
Vertou B-Orvault	0-1

Classement

1. La Roche-sur-Yon, 73 pts. **2.** Châteaubriant, 60. **3.** Les Herbiers B, 57. **4.** Les Sables-d'Olonne, 55. **5.** Carquefou B, 54. **6.** Challans, 52. **7.** La Chapelle-sur-Erdre, 51. **8.** Fontenay-le-Comte B, 48. **9.** La Châtaigneraie, 46. **10.** St-Sébastien/Loire, 43. **11.** Segré, 40. **12.** Vertou B, 38. **13.** Saint-Herblain, 37. **14.** Orvault, 35.

Auvergne

21e journée

Aurillac B - St-Georges-Anc.	1-1
Riom-Moulins B	2-1
Volvic-Chamalières	3-0
Domérat-Cournon B	3-2
Commentry-Le Puy B	1-2
Polignac-Ent. Nord Lozère	2-2
Saint-Flour - Yzeure B	1-0

Classement

1. Aurillac B, 55 pts. **2.** Riom, Volvic, 49. **4.** Domérat, Moulins B, Le Puy B, 49. **7.** Ent. Nord Lozère, 46. **8.** St-Georges, 43. **9.** Yzeure B, 42. **10.** Polignac, 41. **11.** Cournon B, St-Flour, 38. **13.** Chamalières, 36. **14.** Commentry, 33.

Bourgogne

20e journée

Châtenoy-Dijon C	0-1
Auxerre C-Selongey	2-3
Mâconnais-Gueugnon	0-2
Sens-Avallon	2-0
Sornay - Mirebeau-Belleneuve	3-0
Imphy-Decize - Digoin	3-0
Quetigny-Dijon Parc	3-0

Classement

1. Dijon C, 61 pts. **2.** Selongey, 60. **3.** Gueugnon, 59. **4.** Sens, 53. **5.** Auxerre C, 47. **6.** Mirebeau-Belleneuve, 45. **7.** Avallon, 44. **8.** Imphy-Decize, 43. **9.** Dijon Parc, Sornay, 42. **11.** Quetigny, 36. **12.** Mâconnais, 34. **13.** Châtenoy, 33. **14.** Digoin, 20.

Bretagne

23e journée

Saint-Brieuc - Morlaix	2-0
Pontivy Stade-Cesson	1-0
Rennes TA-Langueux	0-1
Rannée-La Guerche - Paimpol	2-1
Kerf. Quimper-Vannes B	1-3
Saint-Malo - Plouzané	0-0
Quimperlé-Plaintel	2-1

Classement

1. Saint-Brieuc, 62 pts. **2.** Pontivy Stade, Rennes TA, 56. **4.** Paimpol, 53. **5.** Vannes B, 52. **6.** Rannée-La Guerche, 51. **7.** St-Malo B, 50. **8.** Cesson, 49. **9.** Morlaix, Plouzané, Langueux, 48. **12.** Plaintel, 47. **13.** Quimperlé, 42. **14.** Kerf. Quimper, 37.

Centre

22e journée

Tours B-Bourges B	4-1
Orléans B-Églantine Vierzon	6-0
Blois - Saint-Jean-le-Blanc	2-1
Saint-Amand - Montargis	1-1
Dreux-Saran	3-5
Amilly-Vierzon	3-1
Déols-Jeunes Bourges Nord	3-1

Classement

1. Tours B, 70 pts. **2.** Orléans B, 65. **3.** Blois, 63. **4.** Montargis, 54. **5.** Dreux, St-Amand, 53. **7.** Saran, 50. **8.** Bourges B, 49. **9.** Vierzon, Jeunes Bourges Nord, 48. **11.** Déols, Amilly, 47. **13.** Saint-Jean, 37. **14.** Églantine Vierzon, 35.

Centre-Ouest

22e journée

Angoulême - Aixe-sur-Vienne	4-1
Cognac-Niort B	1-1
Brive-Bressuire	0-0
Ligugé-Chauvigny	0-2
Royan-Châtellerault B	5-0
Isle-La Rochelle	1-3
Guérétoise-Poitiers B	0-0

Classement

1. Angoulême, 63 pts. **2.** Niort B, 59. **3.** Bressuire, 57. **4.** Chauvigny, 56. **5.** Royan, 55. **6.** La Rochelle, Guéretoise, 53. **8.** Isle, 49. **9.** Cognac, 44. **10.** Brive, 42. **11.** Poitiers B, 36. **12.** Aixe-sur-Vienne, 32. **13.** Châtellerault B, 30. **14.** Ligugé, 27.

Champagne

18e journée

Tinqueux - Prix-lès-Mézières	1-1
Reims B-Chaumont	1-0
Bazeilles - Reims Ste-Anne	0-4
Saint-Mesmin - Sézanne	1-1
Écharon-Taissy	0-1
Bogny-Cormontreuil	0-5
Romilly-Barsequanais	1-1

Classement

1. Prix-lès-Mézières, 55 pts. **2.** Reims B, 54. **3.** Reims Ste-Anne, 50. **4.** Saint-Mesmin, 44. **5.** Écharon, 43. **6.** Bogny, 42. **7.** Chaumont, 41. **8.** Taissy, Sézanne, Cormontreuil, 40. **11.** Barsequanais, 37. **12.** Bazeilles, 35. **13.** Romilly, 34. **14.** Tinqueux, 31.

Corse

21e journée

Gallia Lucciana-L'Île-Rousse	1-3
Aleria-Bastia EF	1-5
Bastelicaccia-Sud	2-2
Afa-Bonifacio	2-0
Borgo B-Furiani Agliani	1-6
Propriano-Bocognano	1-0

FRANCE football

Mardi 16 avril 2013 | N° 3497

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE. Capital : 50 000 €. **Durée :** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Gérant :** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés :** SA « Éditions Amaury », SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.

ABONNEMENTS : 89-93, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias (Roland Aouizerate).

Le n° 3496 de *France Football*, date du 9 avril 2013, a été tiré à 123 694 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0613 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

OJD PRESSE PAYANTE Diffusion Certifiée 2012

ANNONCES CLASSÉES

GRANDE PROMOTION CAUSE RETRAITE sur très importante collection de tous produits de tous sports. Prix attractifs suivant quantités commandées. *FRANCE FOOTBALL* : au détail de 1946 à 1949 et années complètes ou détail de 1950 à nos jours. *L'AUTO* : de 1938 à 1944 (fin de parution). *L'ÉQUIPE* de 1946 à nos jours, etc. Téléphonez d'abord SVP pour préciser vos besoins. Votre visite serait utile si vos recherches sont très variées en papier, objets divers, objets d'art. J. Lasry 14, Av. des Anglais. 06310 Beaulieu/Mer. Tél. : 06-63-20-91-91 ou 04-93-01-22-73 ou : marielasry@hotmail.fr en indiquant votre numéro de téléphone.

Détections en juin à Paris, en Bretagne et Sud-Ouest. Joueurs niveau National CFA, CFA2 et DH. Nbx recruteurs présents. 06-80-00-08-14. info@mercato-foot.com www.mercato-foot.com

AMAURY MÉDIAS Service des annonces classées Tél. : 01-40-10-53-27 ou 01-40-10-52-15. Fax. : 01-40-10-52-9 . **VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE ?** Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Amaury Médias** à : **AMAURY MÉDIAS** Service Annonces Classées, 25, av. Michelet, 93405 St-Ouen Cedex. Nom, prénom, adresse, tél., date de parution. **VOTRE ANNONCE : Pour 5 lignes :** 63 € TTC. **Pour 10 lignes :** 115 € TTC. **Pour 15 lignes :** 150 € TTC. (tél. compris). **Annonces encadrées :** supp. 15 €. **Domiciliation :** supp. 35 €.

Régionaux

Franche-Comté
20e journée

Pontarlier B-ASPTT Besançon	1-2
Lons-le-S. - Morteau-Montlebon	2-2
Bresse Jura-Belfort B	1-0
Vesoul B-Ornans	1-1
Jura Sud B-PS Besançon	0-2
Saint-Vit - Pont-de-Roide	0-1
Baume-les-D. - Champagnole	1-1

Classement

1. ASPTT Besançon, 57 pts. 2. Morteau-Montlebon, 54. 3. Belfort B, 53. 4. Ornans, 50. 5. Bresse Jura, 47. 6. Pontarlier B, 46. 7. PS Besançon, 43. 8. Pt-de-Roide, 43. 9. Baume-les-Dames, 41. 10. Jura Sud B, 40. 11. Vesoul B, 39. 12. Lons-le-Saunier, 37. 13. St-Vit, 31. 14. Champagnole, 31.

Languedoc
21e journée

Carcassonne-Alès	0-1
Agde B - Paulhan-Pézenas	0-2
Aigues-Mortes - Fabrègues	3-1
Perpignan-Canet - OC Perpignan	1-0
Lattes - Albères-Argelès	2-0
Bagnols - Pont-La Gde-Motte	0-0
Frontignan-Canet	2-1

Classement

1. Alès, 69 pts. 2. Paulhan-Pézenas, 65. 3. Aigues-Mortes, 59. 4. Perpignan-Canet, 58. 5. Fabrègues, 56. 6. Lattes, 55. 7. La Grande-Motte, 49. 8. OC Perpignan, 48. 9. Albères-Argelès, Bagnols-Pont, 45. 11. Carcassonne, 41. 12. Frontignan, 37. 13. Canet, 32. 14. Agde B, 28.

Lorraine
21e journée

Sarreguemines-Épinal B	4-1
Magny-ES Metz	2-2
Amnéville B - Pagny/Moselle	1-1
Blénod - Saint-Dié	1-0
Saint-Avold - Neuves-Maisons	0-3
Metz Municipaux - Raon-l'É. B	2-4
Creutzwald-Montbronn	1-0

Classement

1. Sarreguemines, 40 pts. 2. Magny, 34. 3. Amnéville B, 32. 4. Blénod, 32. 5. Épinal B, 30. 6. Saint-Dié, 29. 7. Neuves-Maisons, 28. 8. Saint-Avold, 26. 9. Pagny, 24. 10. Metz Municipaux, 23. 11. ES Metz, 21. 12. Raon-l'Étape B, 16. 13. Creutzwald, 15. 14. Montbronn, 12.

Maine
21e journée

Saint-Saturnin - Laval B	1-4
La Ferté-US Changé	0-0
Bonchamp-Connerré	2-1
Laval Bourny - Arnage-Pontl.	5-2
St-Berthevin - Mulsanne-Tel.	0-2
La Suze B-Le Mans C	0-1
Coulaines - Chât.-Gontier	remis

Classement

1. Laval B, 78 pts. 2. US Changé, 74. 3. Bonchamp, 61. 4. Connerré, 53. 5. Chât.-Gontier, Laval Bourny, 52. 7. La Ferté, 50. 8. Coulaines, St-Saturnin, 46. 10. Mulsanne-Teloché, 44. 11. Arnage-Pontlieue, Le Mans C, 43. 13. La Suze B, 40. 14. St-Berthevin, 23.

Méditerranée
21e journée

Cagnes-Le Cr. - Arles-Avignon B	0-3
Le Cannet-Rocheville - Toulon	4-1
Istres B-Gardanne	0-3
Pernes - Saint-Rémy	4-2
Cannes B-Martigues B	0-3
Artziv Marseille-Antibes	3-0

Classement

1. Arles-Avignon B, 60 pts. 2. Le Cannet-Rocheville, 59. 3. Gardanne, 55. 4. Toulon, 52. 5. Pernes, 51. 6. Martigues B, 45. 7. Istres B, 44. 8. Cagnes-Le Cros, 43. 9. Antibes, 41. 10. Artziv Marseille, 40. 11. La Valette, 34. 12. Cannes B, 32. 13. Saint-Rémy, 24. 14. Marseille 1er canton, 0.

Nord
17e journée

Le Touquet-Armentières	2-1
Marck-Aire	1-1
Saint-Amand - Hazebrouck	1-0
Saint-Omer - Tourcoing	0-2
Cambrai-Dunkerque B	1-1
Maubeuge-Le Portel	0-0
Béthune-Marquette	1-1

Classement

1. Le Touquet, 47 pts. 2. Marck, 43. 3. Saint-Amand, 43. 4. Tourcoing, Cambrai, 41. 6. Le Portel, 40. 7. Saint-Omer, 39. 8. Dunkerque B, 39. 9. Maubeuge, 38. 10. Béthune, 37. 11. Aire, 35. 12. Marquette, 34. 13. Armentières, 27. 14. Hazebrouck, 20.

Normandie
19e journée

Deville-Maromme - Quevilly B	2-1
Lillebonne - Pont-de-l'Arche	5-0
Évreux-Gonfreville	3-2
Eu-Dieppe B	2-4
Pacy-sur-Eure - Grand-Quevilly	4-0
Oissel B-Le Havre Frileuse	0-0
Bihorel-Caudebec	1-0

Classement

1. Quevilly B, 63 pts. 2. Deville-Maromme, 58. 3. Lillebonne, 53. 4. Gonfreville, 52. 5. Évreux, 51. 6. Pacy-sur-Eure, 49. 7. Dieppe B, 47. 8. Eu, 47. 9. Grand-Quevilly, 43. 10. Le Havre Frileuse, 40. 11. Bihorel, 37. 12. Oissel B, 32. 13. Caudebec, 30. 14. Pont-de-l'Arche, 29.

Paris
23e journée

Melun-Créteil B	1-3
Paris-SG C - Versailles	2-2
Les Lilas - Saint-Ouen-l'Aumône	2-1
Le Blanc-Mesnil - Le Mée	1-0
Entente SSG B-Meaux	0-1
Boulogne-Bil. - Les Mureaux	1-0
Issy-les-Moulineaux - Les Ulis	3-0

Classement

1. Créteil B, 59 pts. 2. Melun, Versailles, 50. 4. Paris-SG C, Les Lilas, 49. 6. Le Blanc-Mesnil, 46. 7. Entente SSG B, 45. 8. Les Mureaux, 44. 9. Les Ulis, Saint-Ouen-l'Aumône, 43. 11. Boulogne-Billancourt, Issy-les-Moulineaux, 41. 13. Meaux, 34. 14. Le Mée, 33.

Picardie
18e journée

Camon-Senlis	0-0
Villen.-St-Germain - St-Quentin	0-2
Fresnoy-le-Grand - Chantilly	1-0
Abbeville-Breteuil	0-0
Pont-Ste-Maxence - St-Maximin	1-4
Laon - Buire-Hirson	2-0
Creil-Nesle	1-0

Classement

1. Camon, 51 pts. 2. Saint-Quentin, 49. 3. Chantilly, 45. 4. Fresnoy-le-Grand, 43. 5. Abbeville, 42. 6. Senlis, Saint-Maximin, 42. 8. Laon, 41. 9. Creil, 40. 10. Nesle, Villen.-St-Germain, 35. 12. Buire-Hirson, 34. 13. Pont-Sainte-Maxence, 30. 14. Breteuil, 29.

Rhône-Alpes
22e journée

Bourgoin-J. - Marcy-Charb.	3-2
Ain Sud Foot-Aix	1-2
Limonest-Rhône Vallée	2-1
Lyon Duchère B-Andrézieux B	0-1
Charvieu-Chavagneux - Décines	1-0
Saint-Priest - Montélimar	3-1
Vénissieux Min. B-Firminy	1-1

Classement

1. Bourgoin-Jallieu, 71 pts. 2. Ain Sud Foot, 68. 3. Aix, 68. 4. Limonest, 60. 5. Lyon Duchère B, 54. 6. Charvieu-Chavagneux, 49. 7. Saint-Priest B, Marcy-Charbonnières, 48. 9. Rhône Vallée, 47. 10. Andrézieux B, 45. 11. Montélimar, Vénissieux-Minguettes B, Décines, 44. 14. Firminy, 33.

U19

Groupe A
23e journée

Caen-Lens	4-0
Paris-SG - Le Havre Frileuse	7-0
Avranches-Rennes	0-4
Lille-Le Havre	2-4
Valenciennes-Beauvais	2-0
Le Mans-Amiens	1-2
Boulogne/Mer - Racing-Leva.	3-3

Classement

1. Lens, 74 pts. 2. Paris-SG, 73. 3. Rennes, 70. 4. Caen, 68. 5. Lille, 58. 6. Le Havre, 56. 7. Valenciennes, 56. 8. Amiens, 49. 9. Avranches, 47. 10. Racing-Levallois, 46. 11. Le Mans, 42. 12. Boulogne-sur-Mer, 41. 13. Beauvais, 39. 14. Le Havre Frileuse, 24.

Groupe B
23e journée

Drancy-Auxerre	1-0
Sedan-Vesoul	2-2
Nancy-Jura Sud	6-1
Troyes-Reims	1-2
Metz-Sochaux	1-2
Dijon-Paris FC	0-1
Mulhouse-Amnéville	3-0

Classement

1. Auxerre, 71 pts. 2. Sedan, 67. 3. Nancy, 62. 4. Drancy, 57. 5. Troyes, 57. 6. Sochaux, 56. 7. Metz, 55. 8. Dijon, 54. 9. Reims, 50. 10. Paris FC, 45. 11. Mulhouse, 45. 12. Amnéville, 37. 13. Vesoul, 36. 14. Jura Sud, 30.

Groupe C
23e journée

Sablé-Nantes	0-8
Châteauroux-Brest	1-1
Tours-Guingamp	3-3
Toulouse-Colomiers	1-0
Bordeaux-Lorient	1-0
Angers-Bayonne	3-1
Vertou-Orléans	2-5

Classement

1. Nantes, 80 pts. 2. Châteauroux, 66. 3. Tours, 66. 4. Toulouse, 61. 5. Guingamp, 59. 6. Lorient, 57. 7. Bayonne, 52. 8. Colomiers, 52. 9. Bordeaux, 51. 10. Brest, 51. 11. Angers, 50. 12. Orléans, 49. 13. Vertou, 36. 14. Sablé, 33.

Groupe D
23e journée

Monaco-Marseille	1-1
Bastia-Nice	2-0
Montpellier - Saint-Étienne	4-0
Clermont-Lyon	2-0
Ajaccio-Cannes	0-1
Nîmes-Lattes	7-1
Arles-Avignon - Andrézieux	4-0

Classement

1. Monaco, 75 pts. 2. Nice, 68. 3. Saint-Étienne, 67. 4. Lyon, 63. 5. Montpellier, 57. 6. Bastia, 57. 7. Cannes, 54. 8. Ajaccio, 52. 9. Clermont, 51. 10. Nîmes, 50. 11. Marseille, 50. 12. Andrézieux, 48. 13. Arles-Avignon, 40. 14. Lattes, 35.

Gambardella

Rendez-vous

QUARTS DE FINALE

DIMANCHE 21 AVRIL, 14 H 30

Sedan-Toulouse

15 HEURES

Paris FC-Mantes

Racing Colombes - Paris-SG

Bordeaux-Valenciennes

Féminines

Matches en retard

Vendenheim-Lyon	0-7
Saint-Étienne - Yzeure	2-2
Issy-Arras	1-1

Classement

1. Lyon, 76 pts. 2. Paris-SG, 66. 3. Juvisy, 62. 4. Montpellier, 60. 5. Guingamp, 49. 6. Yzeure, 43. 7. Saint-Étienne, 42. 8. Rodez, 40. 9. Arras, 35. 10. Vendenheim, 28. 11. Issy, 27. 12. Toulouse, 26.

U17

Groupe A
26e journée

Paris-SG - Le Havre	4-1
Caen-Lens	3-1
Lille-Valenciennes	7-3
Entente SSG-Rouen	1-1
Dunkerque - Racing-Levallois	3-0
Quevilly - Boulogne-Billancourt	1-3
Avion-Mondeville	3-0

Classement

1. Paris-SG, 83 pts. 2. Lens, 75. 3. Valenciennes, 71. 4. Caen, 64. 5. Entente SSG, 63. 6. Le Havre, Lille, 61. 8. Dunkerque, 58. 9. Amiens, 55. 10. Rouen, 53. 11. Racing-Levallois, 52. 12. Boulogne-Bill., 42. 13. Avion, 40. 14. Mondeville, 39. 15. Quevilly, 33.

Groupe B
23e journée

Torcy-Nancy	2-0
Strasbourg-Drancy	4-1
Chantilly-Metz	0-2
Haguenau-Sedan	1-0
Paris FC-Brétigny	2-1
Reims - Saint-Quentin	1-1
Épinal-Troyes	1-1

Classement

1. Torcy, 70 pts. 2. Strasbourg, 70. 3. Metz, 67. 4. Sedan, 66. 5. Paris FC, 65. 6. Reims, Brétigny, 56. 8. Nancy, 54. 9. Troyes, 53. 10. Chantilly, 44. 11. Drancy, 40. 12. Épinal, 37. 13. St-Quentin, 35. 14. Haguenau, 30.

Groupe C
26e journée

Saint-Priest - Lyon	2-3
Sochaux-Dijon	5-0
Évian-TG - Dijon ASPTT	1-0
Clermont-Vesoul	4-2
Mâcon - Bourg-Péronnas	1-1
Mulhouse-Montceau	6-0
Annecy-Colmar	3-1

Classement

1. Lyon, 85 pts. 2. Sochaux, 80. 3. Auxerre, 79. 4. Évian-TG, Clermont, St-Priest, 65. 7. Mâcon, 62. 8. Dijon, 56. 9. Mulhouse, 53. 10. Dijon ASPTT, 49. 11. Annecy, 46. 12. Bourg-Péronnas, 41. 13. Vesoul, 40. 14. Colmar, 38. 15. Montceau, 33.

Groupe D
23e journée

Saint-Étienne - Bastia	5-2
Nice-Istres	3-1
Marseille-Ajaccio	2-3
Montpellier-Nîmes	0-1
Cannes-Monaco	2-1
Furiani Agliani - Fréjus-St-Raph.	3-2
Grenoble-Béziers	1-5

Classement

1. Saint-Étienne, 72 pts. 2. Nice, 66. 3. Bastia, 65. 4. Marseille, 60. 5. Montpellier, 58. 6. Istres, 56. 7. Monaco, 55. 8. Cannes, Ajaccio, 54. 10. Fréjus, 53. 11. Nîmes, 51. 12. Béziers, 47. 13. Furiani Ag., 44. 14. Grenoble, 38.

Groupe E
23e journée

Nantes-Rodez	4-3
Niort-SA Mérignac	1-1
Toulouse Fontaines-Bordeaux	0-8
Limoges-Toulouse	0-2
Colomiers-La Rochelle	2-1
Perpignan-Canet - Muret	1-0
Tarbes-Pau	1-2

Classement

1. Nantes, 76 pts. 2. SA Mérignac, 67. 3. Bordeaux, 65. 4. Toulouse, Colomiers, 64. 6. La Rochelle, 60. 7. Niort, 58. 8. Muret, 55. 9. Perpignan-Canet, 53. 10. Rodez, 49. 11. Toulouse Fontaines, 44. 12. Limoges, 38. 13. Pau, 36. 14. Tarbes, 30.

Groupe F
23e journée

Guingamp-Vannes	2-1
Laval-Le Mans	3-1
Orléans-Tours	2-3
Rennes-Orvault	4-0
Lorient-Châteauroux	0-2
Brest-Angers	2-2
Changé-Avranches	2-1

Classement

1. Guingamp, 76 pts. 2. Laval, 72. 3. Tours, 68. 4. Rennes, 65. 5. Le Mans, 61. 6. Châteauroux, 58. 7. Orléans, 57. 8. Lorient, 51. 9. Brest, 49. 10. Changé, 43. 11. Angers, 42. 12. Orvault, 42. 13. Avranches, 42. 14. Vannes, 41.

TROPHÉE JOUEUR DU MOIS DE LIGUE 2

UNFP · RTL · France football

1 — 57 %

CLAUDIU KESERÜ
(Attaquant - Angers)

2 — 32 %

VALÈRE GERMAIN
(Attaquant - Monaco)

3 — 11 %

LADISLAS DOUNIAMA
(Attaquant - Guingamp)

LE JOUEUR DU MOIS DE MARS EST **CLAUDIU KESERÜ**

Étranger

Allemagne

Bundesliga
29e journée

Bayern Munich-FC Nuremberg	4-0	VfB Stuttgart-B. M'gladbach	2-0
Gr. Fürth-Borussia Dortmund	1-6	FSV Mayence 05-Hambourg SV	1-2
Schalke 04-Bayer Leverkusen	2-2	VfL Wolfsburg-Hoffenheim	2-2
SC Fribourg-Hanovre 96	3-1	Fort. Düsseldorf-Werder Brême	2-2
FC Augsbourg-Eint. Francfort	2-0		

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Bayern Munich	78	29	25	3	1	83	13	+70
2. Borussia Dortmund	58	29	17	7	5	72	35	+37
3. Bayer Leverkusen	50	29	14	8	7	53	38	+15
4. Schalke 04	46	29	13	7	9	50	45	+5
5. SC Fribourg	45	29	12	9	8	39	34	+5
6. Eintracht Francfort	42	29	12	6	11	42	42	0
7. Borussia M'gladbach	41	29	10	11	8	36	39	-3
8. Hambourg SV	41	29	12	5	12	34	45	-11
9. FSV Mayence 05	39	29	10	9	10	36	34	+2
10. Hanovre 96	38	29	11	5	13	50	49	+1
11. FC Nuremberg	38	29	9	11	9	33	39	-6
12. VfB Stuttgart	36	29	10	6	13	31	46	-15
13. VfL Wolfsburg	34	29	8	10	11	35	45	-10
14. Werder Brême	32	29	8	8	13	45	56	-11
15. Fortuna Düsseldorf	30	29	7	9	13	35	45	-10
16. FC Augsbourg	27	29	6	9	14	27	44	-17
17. 1899 Hoffenheim	24	29	6	6	17	35	54	-19
18. SpVgg Greuther Fürth	15	29	2	9	18	19	52	-33

● **Bayern Munich-FC Nuremberg : 4-0 (3-0).** Spectateurs : 71 000. Arbitre : M. Weiner. Buts : Boateng (5e), Gomez (17e), Rafinha (24e), Shaqiri (56e).
Bayern : Starke - Rafinha, Van Buyten, Boateng, Contento - Timochtchouk, Can - Shaqiri (Höjbjerg, 71e), Pizarro, Ribéry - Gomez. Entr. : Heynckes.
FC Nuremberg : R. Schäfer - Balitsch, Nilsson, Klose (Plattenhardt, 55e), Pinola - Simons - Kiyotake, Feulner, Frantz (Ildiz, 83e), Esswein - Pekhart (Chandler, 46e). Entr. : Wiesinger.

● **Fürth-Dortmund : 1-6 (0-5).** Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Fritz. Buts : Prib (71e) pour Fürth ; Götze (12e, 45e), Gündogan (15e, 33e), Blaszczykowski (29e), Lewandowski (80e) pour Dortmund.
Fürth : Hesl - Varga (Geis, 46e), Kleine, Sobiech, Baba Rahman (Pledl, 38e) - Fürstner, Petsos - Klaus, Sararer (Azemi, 82e), Prib - Djurdjic. Entr. : Kramer.
Dortmund : Weidenfeller - Piszczek, Felipe Santana, Hummels, Grosskreutz - Sahin, Kehl (Schieber, 61e) - Blaszczykowski, Gündogan (Leitner, 68e), Götze (Bittencourt, 46e) - Lewandowski. Entr. : Klopp.

● **Schalke 04-Leverkusen : 2-2 (0-1).** Spectateurs : 61 619. Arbitre : M. Grafe. Buts : Pukki (71e), Raffael (87e s.p.) pour Schalke 04 ; Rolfes (39e), Kadlec (58e) pour Leverkusen. Expulsion : Toprak (86e) pour Leverkusen.
Schalke : Hildebrand - Uchida, Höwedes, Matip, Kolasinac - Höger, Moritz (Fuchs, 66e) - Bastos (Meyer, 85e), Raffael, Draxler - Marica (Pukki, 66e). Entr. : Keller.
Leverkusen : Leno - Carvajal, Wollscheid, Toprak, Kadlec - L. Bender, Rolfes, Castro (Hosogai, 83e) - Sam (Hegeler, 71e), Schürrle (Schwaab, 88e) - Kiessling. Entr. : S. Lewandowski.

● **SC Fribourg-Hanovre 96 : 3-1 (2-1).** Spectateurs : 24 000. Arbitre : M. Aytekin. Buts : C. Schulz (24e c.s.c.), Kruse (44e), Schmid (73e) pour Fribourg ; Rausch (36e) pour Hanovre.
SC Fribourg : Baumann - Mujdza, Krmas (Höln, 46e), Diagne, Sorg - Schmid, Ginter, Schuster, Caligiuri (Günter, 86e) - Santini (Makiadi, 74e), Kruse. Entr. : Streich.
Hanovre : Zieler - Cherundolo, Djourou, C. Schulz, Pocognoli (Sobiech, 76e) - Ya Konan (Abdellaoue, 75e), Stindl (Pinto, 63e), Hoffmann, Rausch - Schlaudraff, M.-B. Diouf. Entr. : Slomka.

● **FC Augsbourg-Francfort : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 30 660. Arbitre : M. Winkmann. Buts : Ji Dong-won (27e, 59e).
Augsbourg : Manninger - Verhaegh, Callsen-Bracker, Klavan, Ostrzolek - Baier - Hahn, Moravek (De Jong, 86e), Ji Dong-won, Werner (Vogt, 68e) - Mölders (Oehrl, 79e). Entr. : Weinzierl.
Francfort : Nikolov - Jung, Zambrano, Anderson, Oczipka - Schwegler, Rode - Aigner, Meier (Celozzi, 29e), Inui - Lakic (Matmour, 46e). Entr. : Veh.

● **VfB Stuttgart-Borussia M'gladbach : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 53 430. Arbitre : M. Stark. Buts : Alvaro Dominguez (28e c.s.c.), Gentner (34e).
VfB Stuttgart : Ulreich - Sakai, Rüdiger, Niedermeier, Molinaro - Gentner, Boka (Kvist, 85e) - Harnik (Okazaki, 72e), Maxim, Traoré - Ibisevic (Macheda, 80e). Entr. : Labbadia.
M'gladbach : Ter-Stegen - Jantschke, Brouwers, Alvaro Dominguez, Wendt - Cigerci, Nordtveit (Xhaka, 12e), Marx (Mlapa, 74e), Arango - Herrmann - L. de Jong (Hanke, 70e). Entr. : Favre.

● **FSV Mayence 05-Hambourg SV : 1-2 (0-0).** Spectateurs : 34 000. Arbitre : M. Gagelmann. Buts : Parker (86e) pour FSV Mayence 05 ; Son Heung-min (61e, 81e) pour Hambourg.
Mayence : Wetklo - Pospech, Svensson (Kirchhoff, 46e), Noveski, J. Diaz - Baumgartlinger, Soto - Risse (Zimling, 46e), Ivanschitz, N. Müller (Parker, 65e) - Szalai. Entr. : Tuchel.
Hambourg : Adler - Diekmeier, Mancienne, Westermann, Jansen - Arslan, Badelj - Skjelbred (Rincon, 83e), Van der Vaart (Rudnevs, 90e+2), Jiracek (Acogo, 85e) - Son Heung-min. Entr. : Fink.

● **Wolfsburg-Hoffenheim : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 26 000. Arbitre : M. Siebert. Buts : Arnold (13e), Naldo (86e) pour Wolfsburg ; Salihovic (35e s.p.), Beck (63e) pour Hoffenheim.
VfL Wolfsburg : Benaglio - Hasebe, Naldo, Kjaer (Madlung, 46e), Rodriguez - Medojevic, Polak - Vieirinha (Helmes, 75e), Diego, Arnold (Dost, 67e) - Olic. Entr. : Hecking.
Hoffenheim : Casteels - Beck, Delpierre, Vestergaard, Johnson - Weis, Polanski, Salihovic (Rudy, 69e) - Roberto Firmino (Ochs, 80e) - Schipplock (Ludwig, 58e), Volland. Entr. : Gisdol.

● **Fortuna Düsseldorf-Werder Brême : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 54 600. Arbitre : M. Welz. Buts : Reisinger (2e, 48e) pour Fortuna Düsseldorf ; Junuzovic (16e), Latka (70e c.s.c.) pour Werder Brême.
Düsseldorf : Giefer - Balogun, Latka, Malezas, Van den Bergh - Lambertz, Fink - Reisinger (Omae, 81e), Kruse, Bellinghausen - Schahin (Paurevic, 85e). Entr. : Meier.
Brême : Mielitz - Gebre Selassie, Prödl, Lukimya, Pavlovic - Bargfrede, Kroos (Elia, 63e) - Arnautovic, Junuzovic, De Bruyne - Petersen. Entr. : Schaaf.

Buteurs
1. Lewandowski (Dortmund), 22 buts.
2. Kiessling (Leverkusen), 19 buts.

Rendez-vous
30e JOURNÉE
VENDREDI 19 AVRIL, 20 H 30
B. M'gladbach-FC Augsbourg
SAMEDI 20 AVRIL, 15 H 30
Hanovre 96-Bayern Munich
Borussia Dortmund-Mayence 05
Bayer Leverkusen-1899 Hoffenheim
Eintr. Francfort-Schalke 04
Hambourg SV-Fort. Düsseldorf
18 H 30 Brême-VfL Wolfsburg
DIMANCHE 21 AVRIL, 15 H 30
VfB Stuttgart-SC Fribourg
17 H 30 FC Nuremberg-Gr. Fürth

Bundesliga 2
Match décalé
28e journée

Hertha Berlin-Eintr. Brunswick **3-0**

29e journée

Ingolstadt-Hertha Berlin	1-1
Sandhausen-Eintr. Brunswick	1-3
FC Cologne-VFR Aalen	1-0
FSV Francfort-Duisburg	1-1
Sankt Pauli-Munich 1860	3-1
Union Berlin-Dynamo Dresde	0-0
En. Cottbus-VfL Bochum	0-2
Paderborn-Jahn Ratisbonne	0-0
Erz. Aue-K'lautern	Joué lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hertha Berlin	63	29	18	9	2	55	22
2. Ein. Brunswick	61	29	18	7	4	47	26
3. FC Cologne	49	29	13	10	6	36	27
4. Kaiserslautern	48	28	12	12	4	41	24
5. FSV Francfort	44	29	13	5	11	45	36
6. Munich 1860	42	29	10	12	7	31	26
7. Union Berlin	40	29	10	10	9	45	41
8. Energ. Cottbus	40	29	10	10	9	33	32
9. SC Paderborn	38	29	10	8	11	38	35
10. MSV Duisburg	37	29	10	7	12	32	44
11. Ingolstadt 04	36	29	8	12	9	32	35
12. VFR Aalen	36	29	9	9	11	30	33
13. FC St. Pauli	36	29	9	9	11	35	39
14. Erzgebirge Aue	31	28	8	7	13	34	40
15. Vfl. Bochum	29	29	7	8	14	32	47
16. Dynamo Dresde	28	29	6	10	13	28	41
17. SV Sandhausen	23	29	5	8	16	35	59
18. J. Ratisbonne	19	29	4	7	18	32	54

Buteurs
1. Kumbela (Brunswick), 19 buts.

Rendez-vous
30e JOURNÉE
VENDREDI 19 AVRIL, 18 HEURES
VFR Aalen-Union Berlin
Jahn Ratisbonne-Ingolstadt
VfL Bochum-Sankt Pauli
SAMEDI 20 AVRIL, 13 HEURES
FC Kaiserslautern-Paderborn
Munich 1860-FSV Francfort
DIMANCHE 21 AVRIL, 13 H 30
Hertha Berlin-SV Sandhausen
Eintr. Brunswick-Erzg. Aue
Dynamo Dresde-En. Cottbus
LUNDI 22 AVRIL, 20 H 15
Duisburg-FC Cologne

Coupe
Rendez-vous
DEMI-FINALES
MARDI 16 AVRIL, 20 H 30
Bayern-VfL Wolfsburg
20 H 30 VfB Stuttgart-Fribourg

Angleterre

Premier League
33e journée

Stoke City-Manchester Utd	0-2	Aston Villa-Fulham	1-1
Arsenal-Norwich City	3-1	Southampton-West Ham	1-1
Everton-QP Rangers	2-0	Newcastle Utd-Sunderland	0-3
Reading-Liverpool FC	0-0	Man City-West Bromwich	remis
Wigan-Swansea	Joué le 7 mai	Chelsea-Tottenham	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Manchester Utd	80	32	26	2	4	73	33	+40
2. Manchester City	65	31	19	8	4	57	27	+30
3. Arsenal	59	32	17	8	7	64	35	+29
4. Chelsea	58	31	17	7	7	61	33	+28
5. Tottenham Hotspur	58	32	17	7	8	55	40	+15
6. Everton	55	32	14	13	5	51	37	+14
7. Liverpool FC	50	33	13	11	9	59	40	+19
8. West Bromwich Alb.	44	32	13	5	14	42	43	-1
9. Swansea City	41	32	10	11	11	43	42	+1
10. Fulham	40	32	10	10	12	44	48	-4
11. Southampton	38	33	9	11	13	47	54	-7
12. West Ham Utd	38	32	10	8	14	36	45	-9
13. Newcastle Utd	36	33	10	6	17	42	59	-17
14. Norwich City	35	33	7	14	12	31	52	-21
15. Sunderland	34	33	8	10	15	37	45	-8
16. Stoke City	34	33	7	13	13	28	41	-13
17. Aston Villa	34	33	8	10	15	36	60	-24
18. Wigan Athletic	31	31	8	7	16	37	57	-20
19. QP Rangers	24	33	4	12	17	29	54	-25
20. Reading	24	33	5	9	19	36	63	-27

Match décalé
32e journée

● **Manchester Utd-Manchester City : 1-2 (0-0).** Spectateurs : 75 498. Arbitre : M. Dean. Buts : Kompany (59e c.s.c.) pour Manchester Utd ; Milner (51e), Agüero (78e) pour Manchester City.
Manchester Utd : De Gea - Rafael, R. Ferdinand, P. Jones, Évra - A. Young (Kagawa, 90e+2), Carrick, Giggs, Welbeck (Valencia, 80e) - Rooney (J. Hernandez, 85e) - Van Persie. Entr. : Ferguson.
Manchester City : Hart - Zabaleta, Nastasic, Kompany, Clichy - Barry, Y. Touré, Milner, Nasri (Agüero, 71e) - D. Silva (Lescott, 90e), Tevez (Javi Garcia, 90e+4). Entr. : Mancini.

● **Stoke City-Manchester Utd : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 27 191. Arbitre : M. Moss Jon. Buts : Carrick (4e), Van Persie (66e s.p.).
Stoke City : Begovic - Huth, Shawcross, Wilkinson, Shotton, Cameron - Whelan, Adam, N'Zonzi - Walters (Owen, 77e), K. Jones (Crouch Jerome, 83e 71e). Entr. : Pulis.
Manchester Utd : De Gea - Ferdinand, Vidic, Jones, Evra - Carrick, Valencia, Kagawa - Van Persie - Rooney - Hernandez (Wellebeck, 77e). Entr. : Ferguson.

● **Arsenal-Norwich City : 3-1 (0-0).** Spectateurs : 60 095. Arbitre : M. Jones. Buts : Arteta (85e s.p.), Giroud (88e), Podolski (90e+1) pour Arsenal ; Turner (56e) pour Norwich.
Arsenal : Fabianski - Sagna (Oxlade-Chamberlain, 80e), Koscielny, Vermaelen, Gibbs - Arteta, Ramsey - Gervinho (Podolski, 59e), Wilshere (Wakcott, 59e), Cazorla - Giroud. Entr. : Wenger.
Norwich : Bunn - Martin, Bassong, Turner - Johnson (Fox, 62e), Tettey (Jackson, 90e), Howson - Whittaker - Kamara, Holt, Snodgrass. Entr. : Hughton.

● **Everton-Queens Park Rangers : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 34 876. Arbitre : M. Mason. Buts : Gibson (40e), Anichebe (56e).
Everton : Howard - Baines, Jagielka, Distin, Coleman - Pienaar, Gibson, Osman (Jelavic, 81e), Mirallas (Naismith, 87e) - Fellaini - Anichebe (Heitinga, 90e). Entr. : Moyes.
Queens Park Rangers : Julio César - Onuoha, Hill, Samba, Bosingwa - Park Ji-sung (Taarabt, 62e), Jenas, Granero (Diakité, 74e), Townsend - Hoilett, Rémy. Entr. : Redknapp.

● **Reading-Liverpool FC : 0-0.** Spectateurs : 24 139. Arbitre : M. Clattenburg.
Reading : McCarthy - Gunter, Morrison, Mariappa, Kelly - McCleary, Karacan (Daniel Carriço, 57e), Guthrie, McAnuff - Pogrebniak (Blackman, 73e), Hunt (Le Fondre, 79e). Entr. : Adkins.
Liverpool FC : Reina - Johnson, Carragher, Agger, José Enrique - Gerrard, Lucas Leiva, Henderson (Downing, 57e) - Sturridge, P. Coutinho - Suarez. Entr. : Rodgers.

● **Aston Villa-Fulham : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 37 011. Arbitre : M. Dowd. Buts : N'Zogbia (55e) pour Aston Villa ; Delph (66e c.s.c.) pour Fulham.
Aston Villa : Guzan - Lowton, Vlaar, Baker, Bennett - Westwood, Delph - N'Zogbia (Sylla, 68e), Weimann (D. Bent, 76e), Bowery (Holman, 69e) - Benteke. Entr. : Lambert.
Fulham : Schwarzer - Riether, Senderos, Hangeland, Richardson (Riise, 90e) - Enoh, Karagounis (Petric, 63e), Ruiz, Emanuelson, Duff (Manolev, 10e) - Berbatov. Entr. : Jol.

● **Southampton-West Ham Utd : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 31 984. Arbitre : M. Dean. Buts : Ramirez (59e) pour Southampton ; Carroll (66e) pour West Ham Utd.
Southampton : Boruc - Clyne, Hooiveld, Yoshida, Fox - Schneiderlin, Cork - Ramirez (Puncheon, 78e), S. Davis, Lallana (Rodriguez, 72e) - Lambert. Entr. : Pochettino.
West Ham Utd : Jaaskelainen - Demel, Collins, Tomkins (Pogatetz, 64e), O'Brien - Diamé, O'Neil - Vaz Te (Taylor, 85e), Nolan, Jarvis (Collison, 58e) - Carroll. Entr. : Allardyce.

● **Newcastle Utd-Sunderland : 0-3 (0-1).** Spectateurs : 52 355. Arbitre : M. Webb. Buts : Sessègnon (27e), Johnson (74e), Vaughan (82e).
Newcastle Utd : Krul (Elliot, 57e) - Debuchy, Taylor, Yanga-Mbiwa, Gutierrez - Cabaye (Ben Arfa, 63e), Tiote, Marveaux, Sissoko - Gouffran (Ameobi, 46e), Cissé. Entr. : Pardew.
Sunderland : Mignolet - Cuellar (K. Mangane, 71e), Bardsley (Colback, 54e), N'Diaye, O'Shea - Sessègnon, Larsson, Johnson, Rose - McClean (Vaughan, 65e), Graham. Entr. : Di Canio.

Buteurs
1. L. Suarez (Liverpool FC), 22 buts.
2. Van Persie (Man Utd), 20 buts.
3. Michu (Swansea City), Bale (Tottenham Hotspur), 17 buts.
5. Benteke (Aston Villa), D. Ba (Newcastle Utd, 13 ; Chelsea, 2), 15 buts.
7. Lambert (Southampton), 14 buts.
8. Berbatov (Fulham), Lukaku (West Bromwich Alb.), 13 buts.
10. Cazorla (Arsenal), Lampard (Chelsea), Dzeko (Manchester City), Rooney (Manchester Utd), 12 buts.

Rendez-vous
34e JOURNÉE
SAMEDI 20 AVRIL, 16 HEURES
Fulham-Arsenal
Sunderland-Everton
West Bromwich Alb.-Newcastle Utd
Swansea City-Southampton
West Ham-Wigan Athletic
Norwich City-Reading
QP Rangers-Stoke City
DIMANCHE 21 AVRIL, 14 H 30
Tottenham-Manchester City
17 HEURES
Liverpool FC-Chelsea
LUNDI 22 AVRIL, 21 HEURES
Manchester Utd-Aston Villa

Championship
Matches en retard

Millwall-Sheffield Wed.	1-2
Cardiff City-Barnsley	1-1

42e journée

Cardiff City-Nott. Forest	3-0
Ipswich Town-Hull City	1-2
Peterborough Utd-Watford FC	3-2
Millwall-Crystal Palace	Joué lundi
Middlesbrough-Brighton	0-2
Bristol City-Bolton W.	1-2
Leicester City-Birmingham	2-2
Barnsley-Charlton Athl.	0-6
Leeds Utd-Sheffield Wed.	2-1
Blackpool FC-Burnley	1-0
Blackburn R.-Derby County	2-0
Wolverhampton-Huddersfield	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cardiff City	83	42	25	8	9	68	41
2. Hull City	77	42	24	5	13	59	47
3. Watford FC	71	42	21	8	13	78	54
4. Crystal Palace	66	41	18	12	11	67	54
5. Brighton	65	42	16	17	9	59	41
6. Bolton Wand.	63	42	17	12	13	62	54
7. Nottingham F.	63	42	16	15	11	60	55
8. Leicester City	61	42	17	10	15	62	40
9. Charlton Athl.	57	42	15	12	15	57	55
10. Middlesbrough	55	42	17	4	21	57	64
11. Leeds Utd	55	42	15	10	17	53	62
12. Blackpool FC	54	42	13	15	14	57	54
13. Derby County	54	42	14	12	16	59	58
14. Burnley	54	42	14	12	16	57	57
15. Birmingham	54	42	13	15	14	59	65
16. Sheffield Wed.	53	42	15	8	19	50	59
17. Ipswich Town	53	42	14	11	17	41	57
18. Millwall	52	40	14	10	16	49	55
19. Huddersfield	51	42	13	12	17	45	69
20. Blackburn R.	50	41	12	14	15	50	55
21. Peterborough	50	42	14	8	20	62	69
22. Barnsley	49	42	13	10	19	51	67
23. Wolverhampton	48	42	13	9	20	52	63
24. Bristol City	40	42	11	7	24	57	76

Buteurs
1. Murray (Crystal Palace), 29 buts.
2. Rhodes (Blackburn Rovers), Austin (Burnley), 24 buts.
4. Vydra (Watford FC), 20 buts.
5. Ince (Blackpool FC), Wood (Leicester City), 18 buts.

Rendez-vous
43e JOURNÉE
MARDI 16 AVRIL, 20 H 45
Cardiff City-Charlton Athl.
Wolverhampton-Hull City
Millwall-Watford FC
Ipswich Town-Crystal Palace
Peterborough Utd-Brighton
Leicester City-Bolton W.
Middlesbrough-Nott. Forest
Leeds Utd-Burnley
Barnsley-Derby County
Bristol City-Birmingham
Blackburn R.-Huddersfield Town
21 HEURES
Blackpool FC-Sheffield Wed.
44e JOURNÉE
VENDREDI 19 AVRIL, 20 H 45
Hull City-Bristol City
SAMEDI 20 AVRIL, 13 H 30
Huddersfield Town-Millwall
13 H 45
Burnley-Cardiff City
16 HEURES
Watford FC-Blackburn R.
Crystal Palace-Leicester City
Brighton-Blackpool FC
Bolton W.-Middlesbrough
Nott. Forest-Barnsley
Charlton Athl.-Wolverhampton
Birmingham-Leeds Utd
Derby County-Peterborough Utd
Sheffield Wed.-Ipswich Town

FA Cup
Demi-finales

Millwall-Wigan	0-2
Chelsea-Manchester City	1-2

● **Millwall (L2)-WIGAN ATHLETIC : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 62 335. Arbitre : M. Oliver. Buts : Maloney (25e), McManaman (78e).

● **Chelsea-MANCHESTER CITY : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 85 621. Arbitre : M. Foy. Buts : D. Ba (67e) pour Chelsea ; Nasri (35e), Agüero (47e) pour Manchester City.

Rendez-vous
FINALE
SAMEDI 11 MAI, 16 HEURES
Wigan-Manchester City

Étranger

Espagne

Liga

31e journée

Real Saragosse-FC Barcelone	0-3	Esp. Barcelone-Valence CF	3-3
Athletic Bilbao-Real Madrid	0-3	Betis Séville-FC Séville	3-3
Atletico Madrid-Grenade FC	5-0	Real Valladolid-Getafe	2-1
Rayo Vallecano-Real Sociedad	0-2	Levante UD-Dep. La Corogne	0-4
Malaga-Osasuna Pampelune	1-0	Majorque-Celta Vigo	Joué lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. FC Barcelone	81	31	26	3	2	98	33	+65
2. Real Madrid	68	31	21	5	5	80	29	+51
3. Atletico Madrid	65	31	20	5	6	56	25	+31
4. Real Sociedad	54	31	15	9	7	57	39	+18
5. Malaga	50	31	14	8	9	44	32	+12
6. Valence CF	50	31	14	8	9	47	45	+2
7. Betis Séville	48	31	14	6	11	47	46	+1
8. Getafe	44	31	12	8	11	39	46	-7
9. Rayo Vallecano	44	31	14	2	15	40	51	-11
10. FC Séville	42	31	12	6	13	48	45	+3
11. Espanyol Barcelone	40	31	10	10	11	40	42	-2
12. Levante UD	40	31	11	7	13	35	50	-15
13. Real Valladolid	38	31	10	8	13	40	44	-4
14. Athletic Bilbao	35	31	10	5	16	34	56	-22
15. Osasuna Pampelune	31	31	8	7	16	26	36	-10
16. Deportivo La Corogne	29	31	7	8	16	42	63	-21
17. Grenade CF	28	31	7	7	17	27	50	-23
18. Real Saragosse	27	31	7	6	18	28	49	-21
19. Celta Vigo	24	30	6	6	18	29	45	-16
20. Real Majorque	24	30	6	6	18	32	63	-31

Match décalé 30e j.

FC Séville-Athletic Bilbao : 2-1 (1-0). Spectateurs : 29 000. Arbitre : M. Mateu Lahoz. Buts : Negredo (4', 87') pour FC Séville ; Gurpegi Nausia (55') pour Athletic Bilbao. Expulsions : Navarro (73') pour le FC Séville ; Laporte (80') pour l'Athletic Bilbao.

FC Séville : Beto - Coke (Cicinho, 81'), Fazio (Perotti, 66'), F. Navarro, A. Moreno - Medel, Kondogbia - Manu del Moral (Botia, 46'), Rakitic, Reyes - Negredo. Entr. : Emery.

Athletic Bilbao : Iraizoz - Iraola (Ramalho, 70'), Gurpegi Nausia, Ekiza, Laporte - De Marcos, San José (Iturraspe, 46'), Herrera Aguera - Ibai Gomez, F. Llorente (Aduriz, 46'), Muniain. Entr. : Bielsa.

Real Saragosse-FC Barcelone : 0-3 (0-2). Spectateurs : 31 000. Arbitre : M. Fernandez Borbalan. Buts : Thiago Alcantara (20'), Tello (39', 53').

Real Saragosse : Roberto - Paredes Arango, Sapunaru, Gonzalez Soberon, Loovens - Movilla, Rodri, José Mari (Orti, 46') - Montanes, Rodriguez (Apono, 46'), Postiga (Rochina, 64'). Entr. : Jimenez.

FC Barcelone : Valdés - Dani Alves, Adriano (Abidal, 78'), Bartra, Montoya - Xavi (Roberto, 82'), Song, Thiago Alcantara - Sanchez - Fabregas - Tello (Villa, 84'). Entr. : Vilanova.

Athletic-Real Madrid : 0-3 (0-1). Arbitre : M. Vitienes. Buts : Cristiano Ronaldo (2e, 68'), Higuain (76').

Athletic Bilbao : Iraizoz - Aurtenetxe, San José, Ramalho (Iraola, 70'), Ekiza - Susaeta, Iturraspe, Herrera Aguera - Ibai Gomez (Toquero, 70'), Llorente, Muniain (Moran, 81'). Entr. : Bielsa.

Real Madrid : Lopez - Albiol, Ramos, Pepe, Marcelo - Xabi Alonso, Khedira - Di Maria (José Callejon, 60'), Modric, Ronaldo (Morata, 80') - Benzema (Higuain, 71'). Entr. : Mourinho.

Atletico-Grenade : 5-0 (2-0). Spectateurs : 41 000. Arbitre : M. Nueva. Buts : D. Costa (5e), Falcao (27e, 47e), Raul Garcia (63'), Filipe (70e).

Atletico : Courtois - Juanfran, Godin, Miranda, Filipe (Insua, 72') - Gabi, Rodriguez - Raul Garcia (Torres, 71'), Diego Costa (Lopez, 68'), Koké, Falcao. Entr. : Simeone.

Grenade FC : Roberto Fernandez - Nyom (Ortiz, 46'), Angulo, Diakhaté, Mainz - Torje, Brahimi, Nolito, Rico - Aranda (El-Arabi, 75'), Ighalo (Buonanotte, 68'). Entr. : Alcaraz.

Rayo Vallecano-Real Sociedad : 0-2 (0-2). Spectateurs : 11 000. Arbitre : M. Alvarez Izquierdo. Buts : Agirrebe (6', 14').

Rayo : Ruben Martinez - Tito (Arbilla, 17'), Galvez, Figueras, Casado - Javi Fuego, Trashorras (Delibasic, 62') - Lass Bangoura (José Carlos, 17'), Dominguez, Piti - Baptistao. Entr. : Jémez.

Real Sociedad : Bravo - C. Martinez, M. Gonzalez, I. Martinez, De la Bella - Bergara, Illarramendi (Elustondo, 76') - Vela (Castro, 77'), Prieto (Ifran, 83'), Griezmann - Agirrebe. Entr. : Montanier.

Malaga-Osasuna : 1-0 (0-0). Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Carballo. But : Julio Baptista (90'+3).

Malaga : Caballero - Gamez, Demichelis, Weligton, Eliseu - I. Camacho, Iturra (Piazon, 82') - Joaquin (S. Fernandez, 88'), Julio Baptista, Isco - Saviola (Duda, 74'). Entr. : Pellegrini.

Osasuna : A. Fernandez - Bertran, Ruben, Arribas, Oier - Loé, F. Silva - A. Cejudo (Punal, 64'), De Las Cuevas (Masoud, 86'), Armenteros - Kike Sola (Omwu, 79'). Entr. : Mendilibar.

Espanyol-Valence : 3-3 (1-0). Spectateurs : 24 500. Arbitre : M. Gonzalez Gonzalez. Buts : Wakaso (45'), Verdu (82'), Sergio Garcia (90'+3) pour l'Espanyol ; Canales (53'), Jonas (87'), Soldado (90') pour Valence. Expulsion : R. Rodriguez (90') pour l'Espanyol.

Espanyol : Casilla - Mattioni (Javi Lopez, 77'), Colotto, Moreno, Capdevila - V. Sanchez, Forlin - Stuani, Verdu (Baena, 85'), Wakaso - Sergio Garcia. Entr. : Aguirre.

Valence : Guaita - Joao Pereira, Ricardo Costa (Ruiz, 40'), Mathieu, Guardado - Parejo, T. Costa (Albelda, 46') - Jonas, Banega, Canales (Feghouli, 78') - Soldado. Entr. : Valverde.

Betis-FC Séville : 3-3 (1-3). Spectateurs : 52 000. Arbitre : M. Del Cerro Grande. Buts : Pabon (43'), Ruben Castro (54' s.p.), Nosa Igiebor (89') pour le Betis ; Rakitic (7', 19'), Negredo (33') pour le FC Séville. Expulsion : Medel (55') pour FC Séville.

Betis : Adrian - Chica, Paulao (Nosa Igiebor, 82'), Amaya, A. Martinez - Canas, Benat - J. Campbell (Vadillo, 64'), Pabon, J. Carlos (Molina, 46') - Ruben Castro. Entr. : Mel.

FC Séville : Beto - Coke, Botia, Fazio, Moreno - Medel, Kondogbia (Maduro, 85') - Navas, Rakitic, Reyes (Perotti, 68') - Negredo (Del Moral, 90'). Entr. : Emery.

Real Valladolid-Getafe : 2-1 (0-1). Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Gamez Ayza. Buts : Oscar (68'), Javi Guerra (73') pour Real Valladolid ; Paco Alcacer (45') pour Getafe. Expulsion : Alexis (76') pour Getafe.

Real Valladolid : Hernandez - Rukavina, Rueda, Valiente, Balenziaga (Pena, 83') - A. Rubio, Sastre - Ebert, Oscar, Larsson (Perez, 85') - Manucho (Javi Guerra, 65'). Entr. : Dukic.

Getafe : Codina - Valera, Lopo, F. Fernandez, Alexis - X. Torres (Lacen, 61'), Borja (Gavilan, 74') - Diego Castro, Barrada, Lafita - Paco Alcacer (Alvaro, 70'). Entr. : Garcia Plaza.

Levante UD-Deportivo La Corogne : 0-4 (0-3). Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Estrada Fernandez. Buts : Valeron (12'), Pizzi (20'), N. Oliveira (28'), B. Gama (90'+1).

Levante : Munua - Lell, Ballesteros, Navarro, Juanfran - Iborra, P. Diop (Michel, 32') - Pedro Rios, Barkero (Juanki, 71'), Garcia Santos (Roger, 57') - Acquafresca. Entr. : Martinez.

La Corogne : Aranzubia - Manuel Pablo, Aythami, Marchena (Castro, 50'), Silvio - Dominguez, A. Aguilar (Bergantinos, 42') - B. Gama, Valeron, Pizzi - N. Oliveira (Salomao, 79'). Entr. : Vazquez.

Buteurs

1. Messi (FC Barcelone), 43 buts.
2. C. Ronaldo (Real Madrid), 31 buts.

Rendez-vous

32e JOURNÉE

VENDREDI 19 AVRIL, 21 HEURES
Real Majorque-Rayo Vallecano

SAMEDI 20 AVRIL, 16 HEURES
Grenade FC-Real Valladolid

18 HEURES Real Madrid-Betis

20 HEURES FC Barcelone-Levante

22 HEURES Valence CF-Malaga

DIMANCHE 21 AVRIL, 12 HEURES
Getafe-Esp. Barcelone

17 HEURES La Corogne-Athletic

19 HEURES Osasuna-Real Sociedad

21 HEURES FC Séville-Atletico

22 HEURES Celta Vigo- Saragosse

Segunda Division

34e journée

Elche CF-Deportivo Jerez	2-1
R. Santander-Girona FC	0-1
Real Murcia-Villarreal	1-1
Lugo-Alcorcon	0-1
Mirandes-Almeria	1-0
Las Palmas-H. Alicante	0-0
Cordoba CF-Ponferradina	0-1
Numancia-FC Barcelone B	0-1
Sporting Gijon-Guadalajara	3-0
SD Huesca-Sabadell FC	4-3
Recr. Huelva-Real Madrid B	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Elche CF	72	34	21	9	4	45	19
2. Girona FC	60	34	18	6	10	61	43
3. AD Alcorcon	59	34	18	5	11	46	40
4. UD Almeria	58	34	17	7	10	57	41
5. Villarreal	58	34	15	13	6	51	31
6. Las Palmas	55	34	15	10	9	53	44
7. Ponferradina	52	34	14	8	14	47	44
8. FC Barcelone B	50	34	14	8	12	68	59
9. Sporting Gijon	49	34	13	10	11	51	43
10. Cordoba CF	47	34	13	8	13	43	42
11. Lugo	47	34	13	8	13	35	38
12. Sabadell FC	46	34	13	7	14	50	56
13. Numancia S.	45	34	11	12	11	40	42
14. Real Madrid B	44	34	13	5	16	60	54
15. Recr. Huelva	44	34	13	5	16	42	52
16. Guadalajara	43	34	10	11	13	38	44
17. Mirandes	38	34	9	11	14	26	41
18. Real Murcia	36	34	9	9	16	36	47
19. Herc. Alicante	35	34	8	11	15	34	44
20. SD Huesca	35	34	9	8	17	37	50
21. R. Santander	35	34	9	8	17	28	44
22. Deportivo Jerez	24	34	5	9	20	26	56

Buteurs

1. Charles (UD Almeria), 20 buts.
2. Jesé Rodriguez (Real Madrid B), 18 buts.
3. Gerard Deulofeu (FC Barcelone B), 18 buts.
4. Yuri (Ponferradina), 16 buts.

Rendez-vous

35e JOURNÉE

VENDREDI 19 AVRIL, 21 HEURES
Sabadell FC-Recr. Huelva

SAMEDI 20 AVRIL, 17 HEURES
Girona FC-Lugo

18 HEURES Jerez-Las Palmas
Ponferradina-Sporting Gijon

21 HEURES Guadalajara-SD Huesca

DIMANCHE 21 AVRIL, 12 HEURES
Alcorcon-Elche CF

17 HEURES Almeria-Numancia
FC Barcelone B-Real Murcia
H. Alicante-Cordoba CF

19 HEURES Villarreal-R. Santander

21 HEURES Real Madrid B-Mirandes

Italie

Serie A

32e journée

Lazio Rome-Juventus	Joué lundi	Parme-Udinese	0-3
Milan AC-Naples	1-1	Chievo Vérone-Catania	0-0
Atalanta-Fiorentina	0-2	Palerme-FC Bologne	1-1
Torino-AS Roma	1-2	Genoa-Sampdoria Gênes	1-1
Cagliari-Inter Milan	2-0	Pescara-Sienne	2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Juventus Turin	71	31	22	5	4	61	20	+41
2. Naples	63	32	18	9	5	58	30	+28
3. Milan AC	59	32	17	8	7	56	35	+21
4. Fiorentina	55	32	16	7	9	58	39	+19
5. Lazio Rome	51	31	15	6	10	40	37	+3
6. AS Roma	51	32	15	6	11	63	53	+10
7. Inter Milan	50	32	15	5	12	50	45	+5
8. Udinese	48	32	12	12	8	44	39	+5
9. Catania	47	32	13	8	11	40	38	+2
10. Cagliari	42	32	11	9	12	39	49	-10
11. Parme	39	32	10	9	13	39	42	-3
12. FC Bologne	38	32	10	8	14	42	41	+1
13. Atalanta Bergame	37	32	11	6	15	34	47	-13
14. Sampdoria Gênes	37	32	10	8	14	37	39	-2
15. Torino	36	32	8	13	11	40	45	-5
16. Chievo Vérone	36	32	10	6	16	32	48	-16
17. Sienne	30	32	9	9	14	34	44	-10
18. Palerme	28	32	5	13	14	29	45	-16
19. Genoa	28	32	6	10	16	32	50	-18
20. Pescara	21	32	6	3	23	24	66	-42

Match décalé 31e journée

AS Roma-Lazio : 1-1 (0-1). Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Mazzoleni. Buts : Totti (57e s.p.) pour l'AS Roma ; Hernanes (16e) pour la Lazio. Expulsion : Biava (69e) pour la Lazio.

AS Roma : Stekelenburg - Torosidis, Marquinhos, Leandro Castan, Marquinho - Bradley, De Rossi (Destro, 53'), Florenzi (Dodô, 74') - Pjanic - Totti, Lamela. Entr. : Andreazzoli.

Lazio : Marchetti - Gonzalez, Biava, Cana, Radu (Stankevicius, 90') - Candreva, Onazi, Ledesma (Ciani, 69'), Hernanes, Lulic - M. Klose (Kozak, 60'). Entr. : Petkovic.

Milan AC-Naples : 1-1 (1-1). Spectateurs : 82 000. Arbitre : M. Rocchi. Buts : Flamini (29e) pour Milan AC ; Pandev (33e) pour Naples. Expulsion : Flamini (72e) pour le Milan AC.

Milan AC : Abbiati - Mexès, Abate (De Sciglio, 86'), Zapata - Muntari, Flamini, Montolivo (c.), Constant, Boateng (Mb. Niang, 36') - Pazzini, Robinho (El-Shaarawy, 74'). Entr. : Allegri.

Naples : De Sanctis - Cannavaro, Campagnaro, Britos - Maggio (Calaio, 82'), Behrami, Dzemaili, Zuniga - Hamsik (Armero, 70') - Pandev (Insigne, 67'), Cavani. Entr. : Mazzarri.

Atalanta Bergame-Fiorentina : 0-2 (0-0). Spectateurs : 13 000. Arbitre : M. Russo. Buts : Pizarro (61e s.p.), Larrondo (72e). Expulsion : Denis (90e) pour l'Atalanta Bergame.

Atalanta : Consigli - Scaloni, Stendardo, Lucchini, Del Grosso - Brienza (Giorgi, 48'), Radovanovic, Biondini (Maxi Moralez, 73'), Bonaventura - Denis, Livaja (Parra, 75'). Entr. : Colantuono.

Fiorentina : Viviano - Roncaglia, Rodriguez, Compper - Cuadrado, Pizarro, Sissoko (Migliaccio, 72'), Pasqual - Aquilani (Ljajic, 57'), Borja Valero - El-Hamdaoui (Larrondo, 57'). Entr. : Montella.

Torino-AS Roma : 1-2 (1-1). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Romeo. Buts : Bianchi (31e) pour le Torino ; Osvaldo (22e), Lamela (60e) pour l'AS Roma. Expulsion : Balzaretti (82e) pour l'AS Roma.

Torino : Gillet - Darmian, Glik, Ogbonna, Masiello - Santana (D'Ambrosio, 67'), Gazzi, Vives, Cerci - Bianchi (Jonathas, 76'), Meggiorini (Barreto, 67'). Entr. : Ventura.

AS Roma : Stekelenburg - Piris, Burdisso, Leandro Castan, Balzaretti - Dodo (Florenzi, 63'), Perrotta (Marquinho, 77'), Bradley - Pjanic (Totti, 54'), Lamela - Osvaldo. Entr. : Andreazzoli.

Cagliari-Inter : 2-0 (0-0). Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Celi. Buts : Pinilla (63e s.p., 76e).

Cagliari : Agazzi - Rossettini, Perico, Astori, Murru - Conti, Dessena (Pinilla, 57'), Ekdal (Casarini, 86') - Cossu (Cabrera, 7'), Thiago Ribeiro, Ibarbo. Entr. : Pulga.

Inter : S. Handanovic - Zanetti, Silvestre, Pereira, Juan - Gargano (Kuzmanovic, 53'), Kovacic, Cambiasso (Nagatomo, 67' ; Samuel, 75') - Guarin, Alvarez - Rocchi. Entr. : Stramaccioni.

Parme-Udinese : 0-3 (0-2). Spectateurs : 13 000. Arbitre : M. Merchiori. Buts : Muriel (12e, 43e), Pereyra (62e).

Parme : Mirante - Gobbi, Paletta, Lucarelli - Santacroce (Belfodil, 52e), Rosi, Marchionni, Biabiany (Ninis, 63'), Valdes (Galloppa, 76') - Sansone, Amauri. Entr. : Donadoni.

Udinese : Brkic - Heurtaux, Domizzi, Danilo - Basta, Gabriel Silva, Lazzari, Allan - Pereyra, Zielinski (Agyemang-Badu, 70'), Muriel (Ranegie, 79'). Entr. : Guidolin.

Chievo Vérone-Catania : 0-0. Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Giacomelli.

Chievo : Puggioni - Andreolli, Cesar, Dainelli, Frey, Dramé (Sardo, 65') - Rigoni (Guana, 82'), Hetemaj, Cofie - Pellissier, Théréau (Samassa, 59'). Entr. : Corini.

Catania : Andujar - Alvarez, Bellusci, Spolli, Marchese - Izco, Biagianti (Almiron, 88'), Lodi (Castro, 75') - Barrientos, Gomez, Bergessio. Entr. : Maran.

Palerme-Bologne : 1-1 (1-1). Spectateurs : 27 000. Arbitre : M. Doveri. Buts : Ilicic (5e) pour Palerme ; Gabbiadini (17e) pour Bologne.

Palerme : Sorrentino - Von Bergen, Donati, Aronica - Morganella, Barreto, Rios (Hernandez, 82'), Kurtic, Garcia - Ilicic (Dybala, 54'), Miccoli (Boselli, 87'). Entr. : Sannino.

Bologne : Curci - Garics, Antonsson, Cherubin, Morleo - Kone (Guarente, 38'), Krhin, Taïder - Christodoulopoulos (Pasquato, 64') - Gilardino, Gabbiadini (Sörensen, 71'). Entr. : Pioli.

Genoa-Sampdoria : 1-1 (0-1). Spectateurs : 19 000. Arbitre : M. Orsato. Buts : Matuzalem (80e) pour le Genoa ; Eder (28e) pour la Sampdoria. Expulsion : Costa (78e) pour la Sampdoria.

Genoa : Frey - Granqvist, Manfredini, Portanova - Antonelli, Pisano (Vargas, 46'), Moretti (Rigoni, 81'), Kucka, Matuzalem - Borriello, Immobile (Floro Flores, 60'). Entr. : Ballardini.

Sampdoria : Romero - Gastaldello, Palombo, Costa - De Silvestri, Poli, Krsticic (Munari, 17'), Obiang Avomo - Eder (Sansone, 51'), Estigarribia (Mustafi, 81'), Icardi. Entr. : Rossi.

Pescara-Sienne : 2-3 (0-2). Spectateurs : 7 000. Arbitre : M. Rizzoli. Buts : Celik (52e), Togni (59e) pour Pescara ; Angelo (14e), Zanon (33e c.s.c.), Emeghara (86e) pour Sienne.

Pescara : Pelizzoli - Zanon, Kröldrup, Capuano, Modesto (Bianchi Arce, 76') - Togni, D'Agostino (Celik, 37') - Caprari (Abbruscato, 85'), Cascione, Sculli - Sforzini. Entr. : Bucchi.

Sienne : Pegolo - Terzi, Paci, Felipe - Angelo, Vergassola, Della Rocca, Rubin - Rosina (Agra, 67'), Sestu (Pozzi, 73') - Emeghara (Bolzoni, 88'). Entr. : Iachini.

Buteurs

1. Cavani (Naples), 22 buts.
2. Di Natale (Udinese), 17 buts.

Rendez-vous

33e JOURNÉE

SAMEDI 20 AVRIL, 18 HEURES
Genoa-Atalanta

20 H 45 Udinese-Lazio Rome

DIMANCHE 21 AVRIL, 12 H 30
Inter Milan-Parme

15 HEURES
Naples-Cagliari
Fiorentina-Torino
AS Roma-Pescara
Catania-Palerme
FC Bologne-Sampdoria Gênes
Sienne-Chievo Vérone

20 H 45 Juventus Turin-Milan AC

Serie B

36e journée

US Sassuolo-Brescia	1-1
AS Varèse-AS Livourne	1-3
Cesena-Hellas Vérone	0-0
US Grosseto-Empoli FC	0-1
Novara-Vicenza	3-1
Juve Stabia-La Spezia	2-1
Ascoli-CF Modena	2-3
Ternana-Reggina	1-0
FC Crotone-Pro Vercelli	2-1
AS Cittadella-AC Padoue	3-3
AS Bari-Virtus Lanciano	4-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. US Sassuolo	74	36	22	8	6	69	34
2. AS Livourne	70	36	20	10	6	67	42
3. Hellas Vérone	68	36	19	11	6	52	29
4. Empoli FC	60	36	16	12	8	57	47
5. Novara	56	36	17	8	11	64	38
6. AS Varèse	52	36	14	11	11	48	46
7. Bresdia	50	36	11	17	8	47	40
8. Juve Stabia	48	36	12	12	12	49	49
9. CF Modena	47	36	13	10	13	47	46
10. Ternana	46	36	11	13	12	31	32
11. FC Crotone	46	36	13	9	14	35	46
12. Cesena	45	36	11	12	13	40	52
13. AC Padoue	44	36	10	14	12	38	43
14. AS Bari	43	36	13	11	12	46	39
15. AS Cittadella	43	36	10	13	13	45	56
16. La Spezia	42	36	10	12	14	44	53
17. Virtus Lanciano	42	36	9	15	12	43	53
18. Reggina	41	36	10	13	13	37	45
19. Ascoli	40	36	11	8	17	45	55
20. Vicenza	32	36	7	11	18	35	50
21. Pro Vercelli	28	36	7	7	22	31	57
22. US Grosseto	23	36	6	11	19	37	55

Buteurs

1. Ardemagni (CF Modena), 20 buts.

Rendez-vous

37e JOURNÉE

MARDI 16 AVRIL, 20 H 45
Reggina-US Sassuolo
Hellas Vérone-AS Cittadella
Empoli FC-Juve Stabia
Pro Vercelli-AS Varèse
Brescia-US Grosseto
CF Modena-AS Bari
Virtus Lanciano-Ternana
AC Padoue-FC Crotone
La Spezia-Cesena
Vicenza-Ascoli

MERCREDI 17 AVRIL, 20 H 45
AS Livourne-Novara

Algérie
25e journée
CR Belouizdad-ES Sétif **Joué mardi**
MC Alger-JS Kabylie **3-1**
MC Oran-El-Harrach **1-0**
ASO Chlef-USM Alger **Joué mardi**
CS Constantine-CABB Arreridj **1-0**
JS Saoura-WA Tlemcen **2-0**
USM Bel-Abbès-El-Eulma **0-1**
JSM Béjaïa-CA Batna **Joué mardi**

Classement
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Sétif	52	24	16	4	4	43	15
2. MC Alger	46	25	13	7	5	29	17
3. USM El-Harrach	46	25	14	4	7	30	20
4. USM Alger	41	24	12	5	7	29	12
5. CS Constantine	41	25	10	11	4	27	18
6. CR Belouizdad	35	24	8	11	5	25	21
7. JS Saoura	33	25	9	6	10	22	20
8. JS Kabylie	33	25	9	6	10	24	23
9. MC El-Eulma	32	25	7	11	7	23	22
10. JSM Béjaïa	32	24	8	8	8	24	26
11. ASO Chlef	28	24	7	7	10	18	21
12. CABB Arreridj	26	25	5	11	9	16	21
13. MC Oran	26	25	6	8	11	23	33
14. CA Batna	21	24	5	6	13	14	35
USM Bel-Abbès	21	25	5	6	14	14	35
16. WA Tlemcen	21	25	6	3	16	15	37

Coupe
DEMI-FINALES
USM Alger-MC Oran **1-0**
MC Alger-ES Sétif **3-2**

Argentine
Tournoi de clôture
8e JOURNÉE
Boca Juniors-Lanus **0-0**
Newell's-Colon S. Fe **1-2**
Racing Club Av.-River Plate **0-2**
Ars. Sarandi-Est. La Plata **1-0**
Godoy Cruz-Belgr. Cordoba **0-0**
Quilmes-SM San Juan **0-0**
Tigre-Atl. Rafaela **1-3**
All Boys-Independiente **2-0**
Velez Sarsfield-San Lorenzo **1-1**
Union Santa Fe-Argentinos J. **0-0**

Classement
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lanus	18	8	5	3	0	13	3
2. Newell's OB	16	8	5	1	2	13	9
3. River Plate	16	8	5	1	2	10	7
4. Ars. Sarandi	15	8	4	3	1	10	7
5. Godoy Cruz	15	8	4	3	1	9	6
6. Quilmes	13	8	3	4	1	15	10
7. Atl. Rafaela	12	8	3	3	2	13	9
8. All Boys	11	8	3	2	3	10	8
9. Racing Club	11	8	3	2	3	7	8
10. San Lorenzo	10	8	2	4	2	5	4
11. Tigre	10	8	3	1	4	12	13
12. Belgr. Cordoba	10	8	2	4	2	6	7
13. Velez Sarsfield	9	8	2	3	3	6	5
14. Union Santa Fe	9	8	2	3	3	8	10
15. Boca Juniors	8	8	1	5	2	7	10
16. Independiente	8	8	2	2	4	5	8
17. Colon Santa Fe	8	8	2	2	4	11	16
18. Argentinos J.	6	8	1	3	4	4	9
19. SM San Juan	4	8	0	4	4	6	14
20. Est. La Plata	3	8	0	3	5	8	15

Belgique
Poule pour le titre
3e JOURNÉE
RSC Anderlecht-FC Bruges **1-1**
Racing Genk-SC Lokeren **2-1**
Zulte-War.-Standard Liège **3-4**

Classement
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RSC Anderlecht	36	3	0	2	1	2	3
2. Racing Genk	35	3	2	1	0	5	3
3. Zulte-Waregem	34	3	0	2	1	5	6
4. Stand. Liège	32	3	2	1	0	6	3
5. FC Bruges	31	3	1	1	1	5	4
6. SC Lokeren	27	3	0	1	2	3	7

Poule Europa Ligue
GROUPE A | 2e JOURNÉE
FC Lierse-La Gantoise **1-2**
Courtrai-AEC Mons **3-0**

Classement
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Gantoise	7	3	2	1	0	4	2
2. Courtrai	5	3	1	2	0	3	0
3. AEC Mons	3	3	1	0	2	3	6
4. FC Lierse	1	3	0	1	2	2	4

GROUPE B | 2e JOURNÉE
Charleroi SC-Waasl. Beveren **1-1**
OH Louvain-FC Malines **0-3**

Classement
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Charleroi SC	5	3	1	2	0	4	1
2. FC Malines	4	3	1	1	1	3	1
3. Waas. Beveren	4	3	1	1	1	3	4
4. OH Louvain	3	3	1	0	2	3	7

Poule maintien-Relégation
3e JOURNÉE
GB Anvers-Cercle Bruges **1-2**

Classement
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cercle Bruges	6	3	2	0	1	3	2
2. GB Anvers	6	3	1	0	2	2	3

Chine
4e journée
Shand. Jinan-Tianjin Teda **2-1**
Jiangsu Nankin-Pékin Guoan **0-1**
Qingd. Jonoon-Canton RF **1-1**
Shang. Shenxin-Lia. Shenyang **1-1**
H. Lucheng-Shanghai Shenhua **0-0**
Shanghai SIPG-Chang. Yatai **2-0**
Wuhan Zall-Dalian Aerbin **0-1**

5e journée
Tianjin Teda-Qingd. Jonoon **1-2**
Shan. Shenhua-Shand. Jinan **2-1**
Pékin Guoan-Shang. Shenxin **2-2**
Dalian Aerbin-Can. Evergrande **1-2**
Lia. Shenyang-Hang. Lucheng **3-1**
Guizhou R.-Jiangsu Nankin **3-0**
Canton RF-Shanghai SIPG **0-0**
Chang. Yatai-Wuhan Zall **1-1**

Classement
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Qingd. Jonoon	13	5	4	1	0	7	3
2. Shand. Jinan	12	5	4	0	1	8	3
3. Pékin Guoan	11	5	3	2	0	9	4
4. C. Evergrande	10	4	3	1	0	11	3
5. Lia. Shenyang	9	5	2	3	0	11	7
6. Guizhou Renhe	7	4	2	1	1	7	4
7. Hang. Lucheng	6	5	1	3	1	7	7
8. Shanghai SIPG	6	5	1	3	1	7	8
9. Dalian Aerbin	4	5	1	1	3	5	7
10. Jiang. Nankin	4	5	1	1	3	4	10
11. Shan. Shenhua	3	5	2	3	0	5	3
12. Sh. Shenxin	3	5	0	3	2	6	11
13. Chang. Yatai	2	5	0	2	3	2	7
14. Canton RF	2	5	0	2	3	4	10
15. Wuhan Zall	1	5	0	1	4	3	7
16. Tianjin Teda	-3	5	0	3	2	5	7

Écosse
Coupe
DEMI-FINALES
13 ET 14 AVRIL
Hibernian-Falkirk FC (1-2) **a.p. 4-3**
Dundee Utd-**Celtic** **a.p. 3-4**
La finale se jouera le 26 mai.

États-Unis
Matches joués du 6 au 14 avril
Toronto FC-FC Dallas **2-2**
Kansas City-DC United **1-0**
Portland-Houston **2-0**
Columbus-Philadelphia **1-1**
San Jose-Vancouver **1-1**
Colorado-R. Salt Lake **1-0**
Chicago Fire-New York RB **3-1**
FC Dallas-LA Galaxy **1-0**
Montréal-Columbus **1-1**
D. Chivas USA-Colorado **0-1**
Vancouver-R. Salt Lake **1-1**
DC United-New York RB **0-2**
Philadelphia-Toronto FC **1-1**
Seattle-New England **0-0**

Classement Conférence Est
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montréal Imp.	13	6	4	1	1	7	5
2. S. Kansas City	11	6	3	2	1	7	3
3. Columbus Cr.	9	6	2	3	1	9	6
4. Houston Dyn.	9	5	3	0	2	8	6
5. New York RB	8	7	2	2	3	9	10
6. Philadelphia	8	6	2	2	2	7	8
7. Toronto FC	6	6	1	3	2	8	9
8. New England	5	5	1	2	2	1	2
9. DC United	4	6	1	1	4	2	7
10. Chicago Fire	4	5	1	1	3	4	10

Classement Conférence Ouest
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Dallas	16	7	5	1	1	11	7
2. D. Chivas USA	10	6	3	1	2	10	8
3. LA Galaxy	8	5	2	2	1	8	4
4. Vancouver Wh.	8	6	2	2	2	7	7
5. Colorado Rap.	8	7	2	2	3	6	7
Real Salt Lake	8	7	2	2	3	6	7
7. San Jose Eart.	8	6	2	2	2	5	7
8. Portland Timb.	6	5	1	3	1	9	8
9. Seattle Sound.	2	5	0	2	3	2	5

Grèce
Match décalé 28e journée
PAS Giannina-AEK Athènes **2-0**

29e journée
Olympiakos-Panathinaïkos **1-1**
Levadiakos-PAOK **0-1**
Aris-Ast. Tripolis **5-1**
PAS Giannina-AO Kerkyra **1-0**
OFI Crète-Atromitos Ath. **2-2**
Panionios-Xanthi **3-3**
Veria FC-Platanias FC **5-0**
AEK Athènes-Panthrakikos **arrêté**

Classement
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	74	29	23	5	1	62	15
2. PAOK Salon.	59	29	17	8	4	44	19
3. Asteras Tripolis	53	29	16	5	8	39	24
4. PAS Giannina	44	29	12	8	9	28	22
5. Atromitos	43	29	10	13	6	25	22
6. Xanthi	39	29	10	9	10	28	26
7. Panathinaïkos	37	29	9	12	8	29	28
8. Panionios Ath.	36	29	11	3	15	34	40
9. Levadiakos	34	29	9	7	13	21	33
10. Veria FC	33	29	8	9	12	28	32
11. Platanias FC	33	29	9	6	14	27	42
12. Aris Salonique	32	29	7	11	11	32	40
13. OFI Crète	32	29	8	8	13	32	44
14. Panthrakikos	30	28	8	6	14	25	32
15. AEK Athènes	30	28	8	6	14	21	32
16. AO Kerkyra	20	29	4	8	17	15	39

Maroc
Match en retard 21e j.
KAC Kénitra-FAR Rabat **0-0**

23e journée
R. Casablanca-FAR Rabat **1-1**
Raja Beni Mellal-WAC **Joué lundi**
KAC Kénitra-MAS Fès **1-1**
Olymp. Safi-Mog. Tétouan **2-1**
FUS-Al-Hoceima **Joué mercredi**
HUS Agadir-COD Meknès **1-1**
WAC Fès-OC Khouribga **0-0**
El-Jadida-Ren. Berkane **0-0**

Classement
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. R. Casablanca	49	23	14	7	2	42	18
2. FAR Rabat	46	22	13	7	2	26	14
3. WAC Casablanca	42	22	12	6	4	24	12
4. MAS Fès	37	23	8	13	2	27	20
5. Mog. Tétouan	34	23	8	10	5	32	24
6. FUS Rabat	30	22	8	6	8	24	21
7. HUS Agadir	29	23	5	14	4	18	18
8. Olymp. Safi	28	23	7	7	9	31	36
9. OC Khouribga	26	23	5	11	7	23	24
10. Al-Hoceima	25	22	6	7	9	19	23
11. Difaa El-Jadida	25	23	6	7	10	19	25
12. Ren. Berkane	23	23	5	8	10	20	27
13. WAC Fès	23	22	4	11	7	17	24
14. COD Meknès	19	23	4	7	12	20	32
15. KAC Kénitra	19	23	3	10	10	15	28
16. Raja Beni Mellal	17	22	2	11	9	16	27

Pays-Bas
30e journée
PSV-Ajax **2-3**
Roda JC-Vitesse Arnhem **3-3**
RKC Waalwijk-Feyenoord **1-1**
ADO La Haye-FC Twente **1-3**
AZ Alkmaar-FC Utrecht **6-0**
SC Heerenveen-Willem II **3-2**
Heracles Almelo-FC Groningue **0-2**
NAC Breda-NEC Nimègue **2-0**
VVV Venlo-PEC Zwolle **0-2**

Classement
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterd.	66	30	19	9	2	73	30
2. Vit. Arnhem	61	30	18	7	5	63	35
3. PSV Eindh.	60	30	19	3	8	90	35
4. Feyenoord R.	60	30	18	6	6	55	36
5. FC Twente	54	30	15	9	6	49	27
6. FC Utrecht	51	30	15	6	9	43	38
7. Heerenveen	41	30	11	8	11	47	53
8. FC Groningue	39	30	11	6	13	32	45
9. NEC Nimègue	37	30	10	7	13	38	52
10. ADO La Haye	36	30	8	12	10	43	56
11. NAC Breda	35	30	9	8	13	35	47
12. Her. Almelo	34	30	8	10	12	53	61
13. AZ Alkmaar	33	30	8	9	13	47	49
14. PEC Zwolle	33	30	8	9	13	34	46
15. RKC Waalwijk	31	30	7	10	13	33	38
16. Roda JC	27	30	5	12	13	43	61
17. VVV Venlo	22	30	5	7	18	29	59
18. Willem II	17	30	3	8	19	28	67

Portugal
Match décalé 25e j.
FC Porto-Sp. Braga **3-1**

Classement
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	67	25	21	4	0	68	15
2. FC Porto	63	25	19	6	0	58	12
3. Paços Ferreira	46	25	12	10	3	36	23
4. Sp. Braga	43	25	13	4	8	53	37
5. Estoril	35	25	10	5	10	39	32
6. Mar. Funchal	34	25	8	10	7	29	37
7. Sp. Portugal	33	25	8	9	8	29	31
8. Rio Ave	33	25	9	6	10	29	37
9. V. Guimaraes	33	25	9	6	10	29	41
10. Nac. Funchal	31	25	8	7	10	36	43
11. Vit. Setubal	23	25	6	5	14	28	49
12. Gil Vicente	22	25	5	7	13	26	45
13. Acad. Coimbra	21	25	4	9	12	29	41
14. Olhanense	21	25	4	9	12	24	37
15. Moreirense	21	25	4	9	12	25	40
16. Beira-Mar	17	25	3	8	14	27	45

Coupe de la Ligue
FINALE
Sporting Braga-FC Porto **1-0**

Russie
Match décalé 23e j.
Mord. Saransk-FK Krasnodar **0-0**

24e journée
Dyn. Moscou-CSKA **0-0**
Lok. Moscou-Zénith St-Pét. **0-1**
Volga Nischni-A. Makhatchkala **0-3**
Rubin Kazan-FC Rostov **1-1**
Sp. Moscou-Amkar Perm **2-0**
Terek Grozny-FC Kuban Kras. **2-2**
FK Krasnodar-Kr. S. Samara **0-3**
Vladikavkaz-M. Saransk **Joué lundi**

Classement
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA Moscou	56	24	18	2	4	42	17
2. Zénith St-Pét.	50	24	15	5	4	42	21
3. Makhatchkala	46	24	13	7	4	38	25
5. Rubin Kazan	40	24	12	4	8	30	20
4. Sp. Moscou	40	24	12	4	8	42	34
7. Ku. Krasnodar	39	24	11	6	7	39	26
6. Dyn. Moscou	39	24	12	3	9	32	27
8. FK Krasnodar	35	24	10	5	9	39	32
9. Terek Grozny	35	24	10	5	9	27	36
10. Lok. Moscou	33	24	9	6	9	28	26
11. FC Rostov	25	24	6	7	11	23	29
12. Amkar Perm	24	24	6	6	12	27	38
13. Volga Nischni	21	24	5	6	13	22	39
14. Kr. S. Samara	20	24	5	5	14	22	42
15. Mord. Saransk	16	23	4	4	15	22	42
16. Al. Vladikavkaz	13	23	2	7	14	19	40

Suisse
27e journée
FC Bâle-FC Zurich **3-1**
Grasshopper Zurich-FC Sion **1-1**
Servette Genève-Saint-Gall **1-3**
Young Boys Berne-FC Thoune **1-2**
FC Lucerne-Lausanne-Sports **1-0**

Classement
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	56	27	16	8	3	51	22
2. Grasshopper	53	27	15	8	4	34	22
3. Saint-Gall	47	27	13	8	6	37	23
4. FC Sion	41	27	11	8	8	33	34
5. FC Zurich	33	27	9	6	12	39	38
6. FC Thoune	33	27	9	6	12	31	37
7. Young Boys	32	27	8	8	11	34	36
8. Lausanne Sp.	26	27	6	8	13	21	33
9. FC Lucerne	25	27	5	10	12	24	39
10. Servette	20	27	4	8	15	22	42

Tunisie
14e JOURNÉE
Groupe A
AS Marsa-ES Tunis **2-2**
JS Kairouan-CA Bizerte **0-2**
Olymp. Béja-ES Zarzis **2-0**
Cl. Africain-Olympique Kef **remis**

Classement
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Tunis	29	14	9	2	3	27	12
2. CA Bizerte	29	14	8	5	1	18	5
3. Club Africain	26	13	7	5	1	14	8
4. AS Marsa	19	14	5	4	5	16	15
5. JS Kairouan	15	14	3	6	5	10	17
6. Olymp. Béja	13	14	3	4	7	11	16
7. ES Zarzis	12	14	2	6	6	9	16
8. Olympique Kef	5	13	1	2	10	7	23

Groupe B
St. Tunisien-CS Sfaxien **0-2**
ES Sahel-Stade Gabésien **2-1**
Monastir-Hammam-Lif **2-1**
EGS Gafsa-Ham.-Sousse **4-1**

Classement
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CS Sfaxien	28	14	8	4	2	20	9
2. Étoile Sahel	25	14	7	4	3	23	12
3. US Monastir	21	14	5	6	3	17	12
4. Stade Tunisien	17	14	4	5	5	11	11
5. Hammam-Lif	17	14	4	5	5	11	13
6. Stade Gabésien	15	14	3	6	5	13	19
7. EGS Gafsa	14	14	4	2	8	12	18
8. ES H.-Sousse	13	14	3	4	7	11	24

Turquie
Match décalé 28e j.
Bursaspor-Besiktas Istanbul **3-0**

29e journée
Karabükspor-Galatasaray **0-1**
Fenerbahçe-Eskisehirspor **1-0**
Ml Yurdu-Bursaspor **0-1**
Kasimpasa-Ak. Belediyespor **0-1**
Gaziantepspor-Kayserispor **0-1**
Sivasspor-Gençlerbirligi **1-1**
Trabzonspor-Orduspor **1-0**
Elazigspor-Istanbul BB **1-0**
Besiktas-Antalyaspor **Joué lundi**

Classement
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galatasaray	59	29	17	8	4	55	30
2. Fenerbahçe	55	29	16	7	6	50	30
3. Besiktas	46	28	12	10	6	54	42
4. Bursaspor	46	29	12	10	7	44	36
5. Kasimpasa	43	29	12	7	10	42	32
6. Kayserispor	42	29	12	6	11	40	40
7. Gençlerbirligi	40	29	9	13	7	42	40
8. Antalyaspor	40	28	12	4	12	43	43
9. Eskisehirspor	39	29	9	12	8	42	35
10. Trabzonspor	37	29	10	7	12	31	33
11. Sivasspor	36	29	10	6	13	33	39
12. Gaziantepspor	36	29	9	9	11	34	45
13. Elazigspor	35	29	8	11	10	26	42
14. Karabükspor	34	29	9	7	13	36	46
15. Istanbul BB	33	29	8	9	12	35	37
16. Ak. Belediyespor	32	29	8	8	13	25	38
17. Orduspor	29	29	6	11	12	33	40
18. Ml Yurdu	21	29	4	9	16	29	46

Ukraine
24e journée
Ch. Donetsk-Zar. Lugansk **3-0**
Vorsk. Poltava-Met. Kharkov **1-4**
Carpates Lviv-Dynamo Kiev **0-1**
Ch. Odessa-Dniepropetrovsk **1-2**
Arsenal Kiev-Met. Donetsk **0-2**
Kr. Krivoï-Rog-T. Simféropol **2-0**
Volyn Lutsk-Illic. Mariupol **0-2**
Hov. Uzgorod-Met. Zaporozje **2-0**

Classement
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ch. Donetsk	69	24	23	0	1	67	12
2. Met. Kharkov	52	24	16	4	4	47	20
3. Dynamo Kiev	50	24	16	2	6	42	18
4. Dniepropetrovsk	48	24	14	6	4	42	19
5. Chern. Odessa	37	24	11	4	9	26	28
6. Met. Donetsk	36	24	10	6	8	37	29
7. Kr. Krivoï-Rog	35	24	10	5	9	28	32
8. Illic. Mariupol	33	24	9	6	9	26	20
9. Zarya Lugansk	30	24	8	6	10	25	33
10. T. Simféropol	28	24	8	4	12	18	31
11. Arsenal Kiev	25	24	6	7	11	21	36
12. Vorsk. Poltava	24	24	6	6	12	21	30
13. Volyn Lutsk	24	24	6	6	12	21	36
14. Carpates Lviv	23	24	6	5	13	28	38
15. Hov. Uzhhorod	18	24	4	6	14	24	44
16. Met. Zaporozje	5	24	0	5	19	6	53

Ligue des champions
Quarts retour
9 AVRIL
Bor. Dortmund-Malaga (0-0) **3-2**
Galatasaray-**Real Madrid** (0-3) **3-2**
10 AVRIL
FC Barcelone-Paris-SG (2-2) **1-1**
Juventus-**Bayern Munich** (0-2) **0-2**

● **BORUSSIA DORTMUND (ALL)-Malaga (ESP) : 3-2 (1-1).** Buts : Lewandowski (40e), Reus (90e + 1), Felipe Santana (90e + 3) pour Dortmund ; Joaquin (25e), Eliseu (82e) pour Malaga.

● **Galatasaray (TUR)-REAL MADRID (ESP) : 3-2 (0-1).** Buts : Éboué (57e), Sneijder (70e), Drogba (72e) pour Galatasaray ; Cristiano Ronaldo (8e, 90e + 3) pour Madrid.

● **FC BARCELONE (ESP) - Paris-SG (FRA) : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 96 022. Arbitre : M. Kuipers (HOL, 6 ✱). Buts : Pedro (71e) pour Barcelone ; Pastore (50e) pour le Paris-SG. Avertissements : Adriano (42e) pour Barcelone ; Lavezzi (80e), Thiago Silva (86e), Beckham (89e) pour le Paris-SG. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 15/20.
Barcelone : Valdes (7 ✱) - Daniel Alves (6 ✱), Piqué (5 ✱), Adriano (4 ✱) (Bartra, 62e), Jordi Alba (6 ✱) - Xavi (c.) (6 ✱), Busquets (5 ✱), Iniesta (7 ✱) - Villa (5 ✱) (Song, 84e), Fabregas (4 ✱) (Messi, 62e), Pedro (7 ✱). Entr. : Vilanova.
Paris-SG : Sirigu (6 ✱) - Jallet (6 ✱) (Van der Wiel, 88e), Alex (7 ✱), Thiago Silva (c.) (6 ✱), Maxwell (6 ✱) - Lucas (5 ✱), Verratti (7 ✱) (Beckham, 83e), Thiago Motta (5 ✱), Pastore (6 ✱) - Ibrahimovic (6 ✱), Lavezzi (5 ✱) (Gameiro, 81e). Entr. : Ancelotti.

● **Juventus (ITA)-Bayern (ALL) : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 40 823. Arbitre : M. Velasco (ESP). Buts : Mandzukic (64e), Pizarro (90e + 1).

Buteurs
1. C. Ronaldo (Real Madrid), 11 buts.
2. Messi (FC Barcelone), Burak (Galatasaray), 8 buts.
4. Lewandowski (Borussia Dortmund), 6 buts.
5. Müller (Bayern Munich), Oscar (Chelsea), Lavezzi (Paris-SG), Alan (Braga), Jonas (Valence CF), 5 buts.

Rendez-vous
DEMI-FINALES ALLER
MARDI 23 AVRIL
Bayern Munich-FC Barcelone
MERCREDI 24 AVRIL
Borussia Dortmund-Real Madrid
DEMI-FINALES RETOUR
MARDI 30 AVRIL
Real Madrid-Borussia Dortmund
MERCREDI 1er MAI
FC Barcelone-Bayern Munich
FINALE
SAMEDI 25 MAI, À LONDRES, À WEMBLEY

Europa Ligue
Quarts retour
11 AVRIL
Rubin Kazan-**Chelsea** (1-3) **3-2**
Newcastle-**Benfica** (1-3) **1-1**
FC Bâle-Tottenham (2-2) **2-2 a.p.**
(Bâle qualifié 4 t.a.b. à 1)
Lazio Rome-**Fenerbahçe** (0-2) **1-1**

● **Rubin Kazan (RUS)-CHELSEA (ANG) : 3-2 (0-1).** Buts : Marcano (51e), Gökdeniz Karadeniz (62e), Natcho (75e s.p.) pour le Rubin Kazan ; Torres (5e), Moses (55e) pour Chelsea.

● **Newcastle (ANG)-BENFICA (POR) : 1-1 (0-0).** Buts : Cissé (71e) pour Newcastle ; Salvio (90e + 2) pour Benfica.

● **FC BÂLE (SUI)-Tottenham (ANG) : 2-2 a.p. 4 t.a.b. à 1 (1-1 ; 2-2).** Buts : Salah (27e), Dragovic (49e) pour Bâle ; Dempsey (23e, 83e) pour Tottenham. Tirs au but réussis par Schär, Streller, F. Frei, Diaz pour Bâle ; G. Sigurdsson pour Tottenham. Tirs au but manqués par Huddlestone et Adebayor pour Tottenham.

● **Lazio Rome (ITA)-FENERBAHÇE (TUR) : 1-1 (0-0).** Buts : Lulic (60e) pour la Lazio ; Caner Erkin (73e) pour Fenerbahçe.

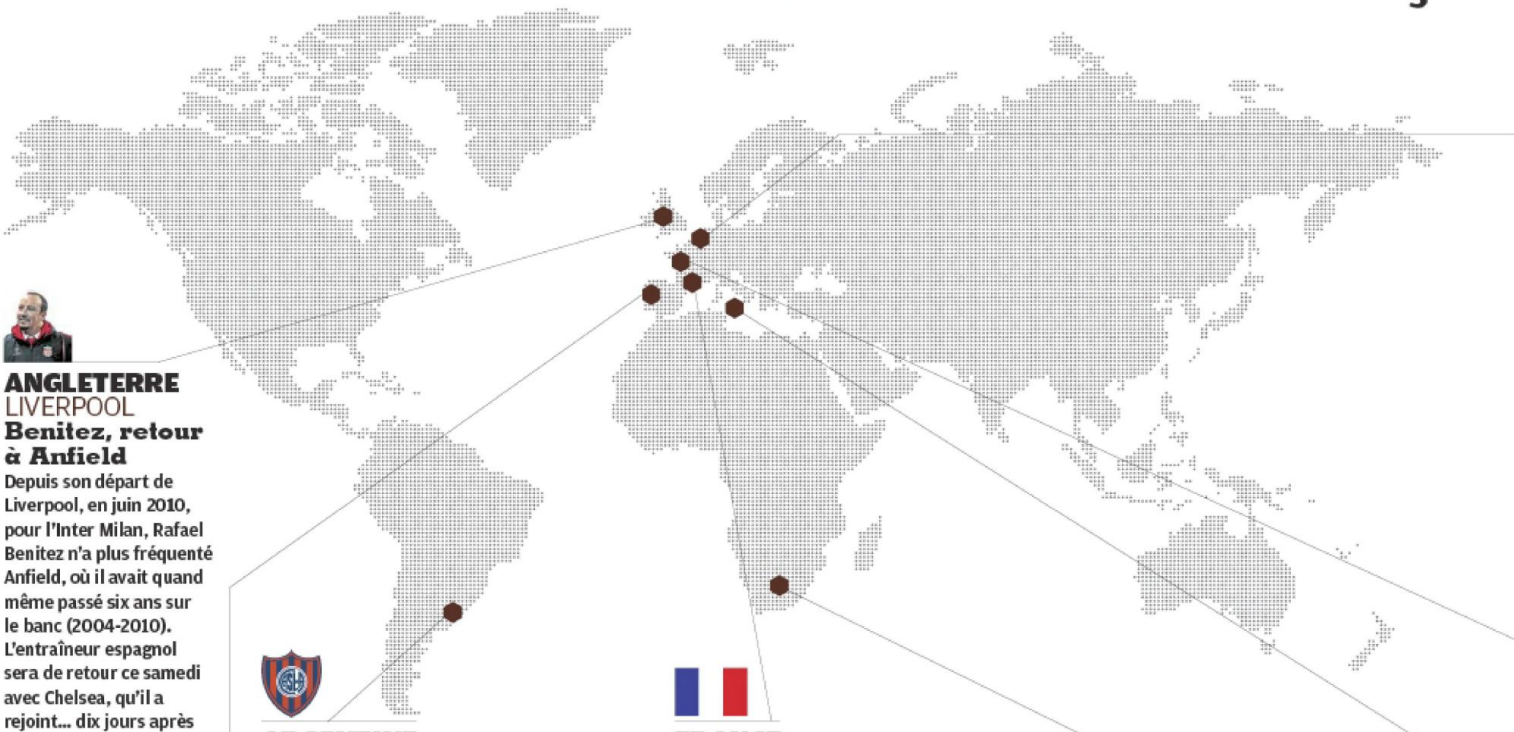
Buteurs
1. Kozak (Lazio Rome), 8 buts.
2. Cavani (Naples), 7 buts.

Rendez-vous
DEMI-FINALES
JEUDI 25 AVRIL
Fenerbahçe (TUR)-Benfica (POR)
FC Bâle (SUI)-Chelsea (ANG)
JEUDI 2 MAI
Benfica (POR)-Fenerbahçe (TUR)
Chelsea (ANG)-FC Bâle (SUI)
FINALE
MERCREDI 15 MAI, À AMSTERDAM (HOL), AMSTERDAM ARENA

Ligue des champions féminines
Demi-finales aller
13 AVRIL
Lyon (FRA)-Juvisy (FRA) **3-0**
14 AVRIL
Arsenal (ANG)-Wolfsburg (ALL) **0-2**
● **Lyon (FRA)-Juvisy (FRA) : 3-0 (1-0).** Buts : Schelin (18e, 90e + 3), Renard (62e).
● **Arsenal (ANG)-Wolfsburg (ALL) : 0-2 (0-1).** Buts : Pohlers (29e), Müller (85e).

Rendez-vous
DEMI-FINALES RETOUR
DIMANCHE 21 AVRIL
FINALE | JEUDI 23 MAI, À LONDRES, STAMFORD BRIDGE

CE WEEK-END, C'EST LÀ QUE ÇA



ANGLETERRE
LIVERPOOL
Benitez, retour à Anfield

Depuis son départ de Liverpool, en juin 2010, pour l'Inter Milan, Rafael Benitez n'a plus fréquenté Anfield, où il avait quand même passé six ans sur le banc (2004-2010). L'entraîneur espagnol sera de retour ce samedi avec Chelsea, qu'il a rejoint... dix jours après le match aller à Stamford Bridge (1-1), quand Di Matteo officiait encore. Les statistiques de la saison ne ferment pas la porte à un exploit des Blues: les Reds ont en effet déjà perdu quatre fois à domicile. Chelsea, de son côté, n'a mordu la poussière en déplacement qu'à cinq reprises. Il n'empêche, Liverpool garde globalement la main: 65 % de succès à la maison en 75 matches face aux Londoniens.

ARGENTINE
BUENOS AIRES
San Lorenzo, du spirituel au criminel

La liesse après l'élection du souverain pontife est vite retombée. Samedi, en déplacement, les sociétaires de San Lorenzo de Almagro, le club cher au pape François, ne s'attendent pas à recevoir encore des messages de sympathie en référence à leur socio le plus célèbre. Loin de là. Au Viaducto, fief de l'Arsenal de Sarandi, formation de la banlieue de Buenos Aires, ils verront se multiplier les quolibets à propos de leur gardien, Pablo Migliore. Arrêté le 31 mars au terme de San Lorenzo-Newell's Old Boys, ce dernier est incarcéré depuis à la prison d'Ezeiza pour son implication dans l'homicide d'un supporter par Max Mazzaro, l'un des chefs des barras bravas de Boca Juniors et ami de Migliore.

FRANCE
MONTPELLIER
Loulou cœur de Lyon

Souvenirs, souvenirs. Pour Loulou Nicollin, le Montpellier-Lyon de ce vendredi n'est pas un match comme les autres. Car le président montpelliérain, qui a grandi dans la banlieue lyonnaise, à Saint-Fons, est un supporter de l'OL de la première heure, un habitué de Gerland et toujours partant pour des déplacements mémorables. « La première fois qu'on a vu ma tronche dans un journal, aime-t-il à raconter, c'était une photo de moi une banderole en main, lors d'une des deux finales de Coupe de France contre Monaco, en 1963 *(NDLR: la finale de Colombes s'étant soldée par un 0-0, l'OL et l'ASM disputeront un second match, remporté 2-0 par les Monégasques au Parc des Princes).* Avec mes potes de Saint-Fons, on avait écrit dessus: "Pas de grâce pour Monaco !" un jeu de mots facile avec le prénom de la princesse. »

STOKAIN THOMAS

AFRIQUE DU SUD
SOWETO
Les Kaizer Chiefs en patron

De nouveau au sommet du football sud-africain, les Kaizer Chiefs envisagent avant tout l'autre derby de Soweto – contre les Moroka Swallows à Dobsonville – comme un pas supplémentaire vers la conquête du titre suprême, après huit années de disette. Un renouveau spectaculaire que les « Amakhosi » attribuent en partie à la patte de l'Anglais Stuart Baxter, arrivé sur le banc l'été dernier. Pour ce technicien chevronné, qui fut un sélectionneur – sans grand relief – des Bafana Bafana en 2004-05, son retour en Afrique du Sud prend évidemment des airs de revanche. Mais attention, Baxter trouvera un client face à lui, le jeune technicien portugais Zeca Marques.

PORTUGAL
LISBONNE
Pour l'honneur du Sporting

Élu président du Sporting Portugal il y a un peu moins d'un mois, Bruno de Carvalho rêve d'un succès à la Luz contre le grand rival Benfica, vainqueur à l'aller 3-1. Une performance contre le leader de la Liga, Sagres, qu'il accueillerait forcément comme un présage favorable, alors que le club lisboète vit une terrible crise économique. Huitièmes en Championnat, éliminés depuis longtemps de l'Europa Ligue et de la Coupe nationale, les Lions ont déjà consommé deux techniciens – Riccardo Sa Pinto, Franky Vercauteren – et confié à Jesualdo Ferreira la mission d'éviter au Sporting de terminer à son pire classement depuis quarante ans, c'est-à-dire au-delà de la cinquième place.

SE PASSE...

PAYS-BAS
AMSTERDAM

Van Basten, l'ennemi intime

Comme tous les entraîneurs, il dira que « c'est un match comme les autres ». Mais l'on ne sera pas obligé de le croire : vendredi, Marco van Basten se rend à l'ArenA pour y défier l'Ajax à la tête d'un SC Heerenveen qu'il coache depuis juillet 2012, et il y aura forcément de l'émotion. Pour la première fois dans sa carrière d'entraîneur, le triple Ballon d'Or *FF* va pénétrer dans le stade des Lanciers en tant qu'adversaire. L'ennemi intime par excellence : Van Basten, c'est 152 buts en 172 matches officiels pour l'Ajax, sept trophées dont une Coupe des Coupes, mais aussi une saison comme technicien chez les jeunes (2003-04) et une autre chez les pros (2008-09). Tout simplement, un monument ajacide !

FRANCE
NANTES

Les Canaris soufflent leurs bougies

Jour de fête au FC Nantes. Né en 1943, le club de Loire-Atlantique fêtera ses soixante-dix ans face à Auxerre samedi prochain. Le programme de l'après-midi ? Un match d'ouverture à midi tapant, baptisé « Les anciens rechaussent les crampons », un tour d'honneur des légendes du club pour suivre, une vidéo souvenir sur écran géant à 13 h 45, et un coup d'envoi fictif donné par Albert Heil, joueur nantais des années 40, et une jeune joueuse du club avant la rencontre face à l'AJA. Où la défaite sera déconseillée dans l'optique de la montée en Ligue 1.

ITALIE
CATANE

Les nouveaux rois de Sicile

En Sicile, les temps et les hiérarchies ont changé. Le symbole fort en est ce derby insulaire de dimanche, au Cibali, où le ténor Palerme, club de la capitale régionale (et de la plus grande surface économique), joue aujourd'hui le rôle du modeste, impliqué dans la lutte pour le maintien en Serie A, alors que le Catania Calcio rêve d'Europe et s'apprête à battre son record de points dans l'élite (48 en 2011-12). Une montée en puissance logique pour l'équipe de l'est de la Sicile, car Vincenzo Montella (« promu » à la Fiorentina à l'été 2012), puis Rolando Maran ont pu travailler sereinement ces deux dernières saisons, sans craindre un quelconque jeu de chaises musicales. Dans le même laps de temps, les Palermitains ont, eux, connu six changements d'entraîneur !

Programme TV

DU 16 AU 22 AVRIL

MARDI

18.05 SPORT+ **Lazio Rome-Juventus Turin,** Championnat d'Italie.
18.25 SPORT+ **Linense-Corinthians,** Championnat Paulista du Brésil.
17.30 EUROSPORT **Troyes-Nancy,** quarts de finale de Coupe de France.
17.30 EUROSPORT 2 **Gabon-Tunisie,** CAN U17.
19.00 BE IN SPORT 1 **Le Club.**
19.05 CANAL+ SPORT **Der Spezialist.**
19.35 CANAL+ SPORT **The Specialists.**
19.45 L'ÉQUIPE 21 **Le grand tour de L'Équipe** spécial foot.
20.15 EUROSPORT **Saint-Étienne-Lorient,** quarts de finale de Coupe de France.
20.25 BE IN SPORT 1 **Bayern Munich-Wolfsburg,** demi-finales de Coupe d'Allemagne.
20.30 EUROSPORT 2 **Botswana-Maroc,** CAN U17.
20.40 CANAL+ SPORT **Arsenal-Everton,** Championnat d'Angleterre.
22.50 EUROSPORT **Soir de Coupe.**

MERCREDI

13.00 EUROSPORT **Temps forts** du Championnat japonais.
17.30 EUROSPORT 2 **Côte d'Ivoire-Nigeria,** CAN U17.
19.00 BE IN SPORT 1 **Le Club.**
19.45 L'ÉQUIPE 21 **Le grand tour de L'Équipe,** spécial foot.
20.25 BE IN SPORT 2 **Stuttgart-Fribourg,** demi-finales de Coupe d'Allemagne.
20.30 EUROSPORT 2 **Ghana-Congo,** CAN U17.
20.40 BE IN SPORT 1 **Inter Milan-AS Roma,** demi-finales de Coupe d'Italie.
20.40 CANAL+ SPORT **Multiplex,** Championnat d'Angleterre.
20.45 FRANCE 3 **Évian-TG - Paris-SG,** quarts de finale de Coupe de France.
21.15 MA CHAÎNE SPORT **Vitoria Guimares-Belenenses,** Coupe du Portugal.
22.50 FRANCE 3 **Le plein de buts.**
02.55 BE IN SPORT 2 **Sao Paulo-Atletico Mineiro,** Copa Libertadores.

JEUDI

09.00 HISTOIRE **Le siècle des hommes,** la fièvre du sport.
19.00 BE IN SPORT 1 **Le Club.**
19.45 L'ÉQUIPE 21 **Le grand tour de L'Équipe,** spécial foot.
20.20 FRANCE 3 **Dr CAC,** comment marche le business du foot français ?

VENDREDI

19.00 BE IN SPORT 1 **Mag Ligue 1.**
19.30 BE IN SPORT 1ET 2 **Avant les 33es journées.**
19.45 L'ÉQUIPE 21 **Le grand tour de L'Équipe,** spécial foot.
19.55 BE IN SPORT 1 **Montpellier-Lyon,** Ligue 1.
20.00 BE IN SPORT 2 **Multiligue 2,** 33e journée.
20.20 CANAL+ SPORT **Montpellier-Lyon,** Ligue 1.
20.30 EUROSPORT 2 **Maroc-Tunisie,** CAN U17.
20.40 BE IN SPORT **Max 3 Hull City-Bristol,** Championship.
21.00 ESPN CLASSIC **Certifié classic,** Pelé.
22.30 BE IN SPORT 1 **Ligue2,** les buts.
22.45 MA CHAÎNE SPORT **Ajax Amsterdam-Heerenveen,** Championnat des Pays-Bas.

SAMEDI

13.45 BE IN SPORT MAX 3 **Burnley-Cardiff City,** Championship.
13.45 BE IN SPORT 1 **Nantes-Auxerre et Lens-Nîmes,** Ligue 2.
16.00 L'ÉQUIPE 21 **Émission spéciale,** les Verts de Saint-Étienne.
16.55 CANAL+ **Marseille-Brest,** Ligue 1.
18.00 L'ÉQUIPE 21 **Metz-Rouen,** Championnat National.
18.30 CANAL+ SPORT **Fulham-Arsenal,** Championnat d'Angleterre.
20.00 L'ÉQUIPE 21 **Le grand tour de L'Équipe,** spécial foot.
20.45 MA CHAÎNE SPORT **Alkmaar-PSV Eindhoven,** Championnat des Pays-Bas.
21.00 FRANCE 2 **Saint-Étienne-Rennes,** finale de la Coupe de la Ligue.
21.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps,** finale Saint-Étienne - Rennes.
22.30 CANAL+ SPORT **Udinese-Lazio Rome,** Championnat d'Italie.
23.00 EUROSPORT 2 **Côte d'Ivoire-Ghana,** CAN U17.
00.00 BE IN SPORT 2 **Marseille-Brest,** Ligue 1.

DIMANCHE

10.00 BE IN SPORT 1 **Dimanche Ligue 1.**
11.00 BE IN SPORT 1 **Magazine football étranger.**
11.00 TF1 **Téléfoot.**
13.50 BE IN SPORT 1 **Le Grand Stade.**
13.55 BE IN SPORT 1 **Bastia-Lille,** Ligue 1.
14.00 L'ÉQUIPE 21 **L'académie du foot.**
15.15 SPORT + **Tottenham-Chelsea,** Championnat d'Angleterre.
16.00 BE IN SPORT 1 **Le Grand Stade.**
16.30 EUROSPORT 2 **Juvisy-Lyon,** Ligue des champions féminine.
16.30 MA CHAÎNE SPORT **Feyenoord Rotterdam-Vitesse Arnhem,** Championnat des Pays-Bas.
16.55 BE IN SPORT MAX 4 **Nancy - Évian-TG,** Ligue 1.
16.55 BE IN SPORT MAX 5 **Reims-Valenciennes,** Ligue 1.
16.55 BE IN SPORT MAX 6 **Sochaux-Bordeaux,** Ligue 1.
16.55 BE IN SPORT MAX 7 **Toulouse-Lorient,** Ligue 1.
16.55 BE IN SPORT 1 **Multiligue 1.**
16.55 CANAL+ SPORT **Liverpool-Chelsea.**
18.10 CANAL+ **Canal Football Club** (1re partie).
19.40 CANAL+ **Canal Football Club** (2e partie).
21.00 CANAL+ **Paris-SG - Nice,** Ligue 1.
22.55 CANAL+ **Canal Football Club,** le débrief.
00.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe du week-end.**
00.10 BE IN SPORT 2 **Marseille-Brest,** Ligue 1.

LUNDI

14.00 EUROSPORT 2 **Albirex Niigata-Yokohama F. Marinos,** Championnat du Japon.
19.00 BE IN SPORT 1 **Le Club.**
19.00 MA CHAÎNE SPORT **Tribune Foot.**
19.30 EUROSPORT **Le grand plateau.**
19.40 CANAL+ SPORT **Les Spécialistes Ligue 1.**
19.45 L'ÉQUIPE 21 **Le grand tour de L'Équipe** spécial foot.
20.30 EUROSPORT **Monaco-Clermont,** Ligue 2.
20.30 L'ÉQUIPE 21 **L'académie du foot.**
20.55 CANAL+ SPORT **Manchester United-Aston Villa,** Championnat d'Angleterre.
21.00 BE IN SPORT 1 **Celta Vigo-Saragosse,** Championnat d'Espagne.
22.25 EUROSPORT **Le grand plateau.**
22.55 CANAL+ SPORT **Total Ligue 1.**
00.00 BE IN SPORT 2 **Monaco-Clermont,** Ligue 2.
00.15 SPORT+ **Los Angeles Galaxy-Sporting Kansas City,** Major League Soccer.

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

1. UNE SEMAINE APRÈS LA DÉFAITE DE LISBONNE, PELÉ SOUFFRE DEVANT LE FRANÇAIS MARYAN MAIS MARQUE LES TROIS BUTS DE LA VICTOIRE BRÉSILIENNE (3-2) SUR LA PELOUSE DE COLOMBES. 2. PELÉ SUPERSTAR FAIT LA UNE DU NUMÉRO 893 DE *FRANCE FOOTBALL* DU 23 AVRIL 1963. 3. 76e MINUTE, PELÉ VIENT DE MARQUER SUR PENALTY. QUE FERAIT LE BRÉSIL SANS LUI? 4. FLEURY DI NALLO, BUTEUR FRANÇAIS, REÇOIT L'ACCOLADE DU ROI. À LA DROITE DE PELÉ, LE NÎMOIS PAUL CHILLAN.

2

3

4

La rétro DE DIDIER BRAUN

Pelé «UN REVERS DE LA GLOIRE»

Avant le début de la tournée européenne de l'équipe du Brésil, Pelé a accordé, à Rio de Janeiro, une longue interview à Jean-Philippe Réthacker pour *France Football*. Extrait de cet entretien d'une heure, au sujet du marquage de plus en plus serré dont il est l'objet : « Plus on monte dans l'échelon des valeurs, plus on est connu et plus on est surveillé de près, c'est un revers de la gloire. En 1958, je faisais ce que je voulais parce que j'étais encore un inconnu. À cette époque-là, sur un corner, je pouvais sauter en toute quiétude et reprendre le ballon de la tête. Maintenant, je suis tenu en respect très attentivement et il m'est difficile, même, de sauter. Je marque d'ailleurs de moins en moins de buts. En 1958, j'en avais inscrit soixante-trois dans le seul Championnat de Sao Paulo, et ce chiffre est allé constamment en décroissant. Ma satisfaction est que, si je marque moins de buts, j'en fais marquer beaucoup plus à mes partenaires. C'est une compensation. »

EN EUROPE, LE BRÉSIL REDESCEND SUR TERRE

21 AVRIL 1963

Moins d'un an après leur deuxième victoire en Coupe du monde obtenue au Chili *(3-1 contre la Tchécoslovaquie)*, les doubles champions du monde brésiliens débarquent en Europe pour une série de neuf matches en un mois.

La tournée commence à Lisbonne, le 21 avril 1963. La réception que l'équipe du Portugal réserve à Pelé et à ses amis au stade Nacional leur donne très vite un aperçu de ce qui les attend. La sélection lusitanienne de 1963 n'a encore jamais participé à une Coupe du monde, mais possède une équipe en devenir, construite sur l'ossature du grand Benfica vainqueur de la Coupe d'Europe en 1961 et 1962. Pour Pelé, le Portugal reste un beau souvenir récent. Il a brillé au stade de la Luz six mois plus tôt, en finale retour de la Coupe intercontinentale contre Benfica (5-2), au cours de laquelle il a marqué trois buts.

Contre l'équipe nationale, c'est une tout autre affaire. Un seul but est marqué et il est portugais (Augusto, 73e). Le compte rendu de *L'Équipe* s'achève ainsi : « Les Brésiliens commencent une tournée difficile qui va leur réserver sans doute d'autres surprises. Tout dépend de Pelé, mais tout en dépend trop. »

À Lisbonne, Pelé a fait la connaissance d'un jeune joueur venu du Mozambique. Vicente Lucas est défenseur à Belenenses, le troisième club lisboète. Il a reçu pour consigne de surveiller « le Roi » au plus près. Il s'acquitte de la mission avec calme, vivacité et... détermination. L'envoyé spécial de *France Football*, Jean-Philippe Réthacker, conclut que « quand Pelé est maîtrisé il n'y a plus de Brésil ».

À MILAN, « LE TRAP » ÉCŒURE PELÉ. La leçon de Lisbonne sera retenue par d'autres adversaires de la tournée brésilienne. Lors des sept matches qui l'opposent à des sélections européennes, le Brésil ne remportera que deux victoires (dont le 3-2 contre la France, avec 3 buts de Pelé). Il vole en éclats en Belgique (1-5, dont 4 buts dans les vingt premières minutes). Il est martyrisé par l'Italie (0-3) à Milan, où Pelé est marqué de si près par Trapattoni qu'il ne touche pas un seul ballon. Écœuré et blessé à la cheville (mais il l'était avant de croiser le chemin du « Trap »), il abandonne la partie au bout de vingt-six minutes !

Avant le début de la tournée, l'entraîneur champion du monde 1962, Aimore Moreira, avait ainsi justifié le voyage en Europe : « Nous venons nous instruire sur les techniques et les tactiques de nos possibles adversaires de 1966. »

À l'issue de la tournée, il peut être à la fois satisfait et inquiet. Le Brésil, ce printemps-là, a un parfait aperçu de ce qui l'attendra à la Coupe du monde en Angleterre. Où un autre Portugais, Joao Morais, abattra Pelé et où l'Europe mettra un terme au premier règne brésilien. ■

FRANCE football — OFFRES D'ABONNEMENT

OFFRE 1

France Football 1 an – 52 numéros
+ la cafetière PICCOLO noir.

92 € Au lieu de 206,49 €*

CAFETIÈRE KRUPS NESCAFE DOLCE GUSTO PICCOLO

En 3 gestes votre boisson est prête.
Son système multi boisson lui permet de réussir aussi bien une crème parfaite pour les expresso avec du café 100 % arabica, une mousse de lait onctueuse pour les boissons gourmandes, un large choix de boissons chaudes ou froides**.

_ Pression jusqu'à 15 bars : la garantie d'un véritable expresso,
_ Un préchauffage ultra rapide et des boissons à température idéale et constante,
_ Des capsules brevetées que vous pouvez trouver en petite, moyenne et grande surface.
_ Veille automatique après 5 min.
_ Repose tasse 3 niveaux.
_ Coloris noir mat.
_ GARANTIE 2 ANS.

EN CADEAU 1 COFFRET DÉGUSTATION DE 4 BOISSONS

** la température est celle de l'eau dans le réservoir.

OFFRE 2

France Football 6 mois – 26 numéros
+ le sweat à capuche France Football.

46 € Au lieu de 94,50 €*

LE SWEAT À CAPUCHE

Le sweat bleu marine à capuche «Best in Town». Sweat zippé 100 % coton, poches kangourou, broderie du logo *France Football* sur la manche gauche.

OFFRE 3

France Football 13 numéros
+ la serviette de bain rouge.

23 € Au lieu de 46,75 €*

LA SERVIETTE DE BAIN

400 g/m² pour ce très confortable drap de bain.
De la douche à la plage, il ne vous quittera plus.
140 x 70 cm – coloris rouge – broderie fil du logo.

Photos non contractuelles

*VOUS POUVEZ ACQUÉRIR SÉPARÉMENT LES 52 N°S DE FRANCE FOOTBALL POUR 117 € ; LA MACHINE À CAFÉ KRUPS NESCAFE DOLCE GUSTO PICCOLO POUR 89,49 € (PRIX DE VENTE PUBLIC CONSEILLÉ), LE SWEAT À CAPUCHE FRANCE FOOTBALL POUR 36 € ET LE DRAP DE BAIN FRANCE FOOTBALL POUR 17,50 €.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

JE CHOISIS MON OFFRE

OFFRE 1 ☐ 1 an de France Football + la cafetière PICCOLO noir.

OU
- ❒ Par prélèvements automatiques. 23 € x 4 trimestres. Je remplis l'autorisation de prélèvement ci-contre.
- ❒ Par chèque. 92€ à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

OFFRE 2 ☐ 6 mois de France Football + le sweat à capuche France Football. 46 € par chèque à l'ordre de FRANCE FOOTBALL. Je choisis la taille de mon sweat : ❒ L ou ❒ XL

OFFRE 3 ☐ 13 numéros de France Football + la serviette de bain rouge. 23€ par chèque à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

NOM ..... PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL ☐☐☐☐☐ VILLE .....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre cafetière PICCOLO, votre sweat à capuche France Football ou la serviette de bain rouge dans un délai de 4 semaines après enregistrement de votre contrat d'abonnement. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à effectuer les prélèvements présentés par la SNC L'Équipe.

N° NATIONAL D'ÉMETTEUR	ORGANISME CRÉANCIER
N° 260665	S.N.C. L'ÉQUIPE 4, cours de l'Île-Seguin - BP 10302 92102 Boulogne-Billancourt cedex

IMPORTANT : n'oubliez pas de joindre un Relevé d'Identité Bancaire et de dater et signer votre autorisation de prélèvement.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Code postal ☐☐☐☐☐ Ville .....

2 ÉTABLISSEMENT TENEUR DU COMPTE À DÉBITER

Nom .....

Agence .....

Adresse .....

Code postal ☐☐☐☐☐ Ville .....

3 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

Code établissement	Code guichet	N° de compte	Clé RIB
☐☐☐☐☐	☐☐☐☐☐	☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐	☐☐

4 Signature obligatoire :

Date .....

ANFF9497 RCS Nanterre B 332 978 495

QUE DEVIENS-TU ?

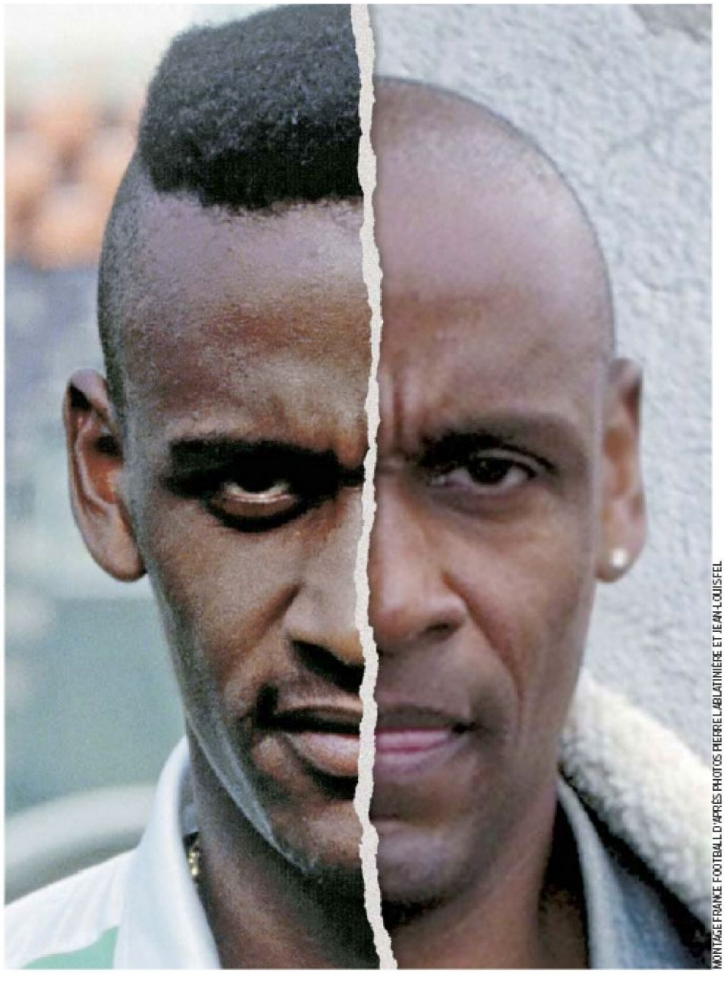
JEAN-PIERRE CYPRIEN
LE POWER COACH

L'ancien joueur de Saint-Étienne et de Rennes ne sera pas au SdF samedi. Il a cours de gym.

CHEZ PRESQUE TOUS LES FOOTBALLEURS, l'arrêt d'une carrière est vécu comme une petite mort. Et puis, il y a Jean-Pierre Cyprien, pour qui dire stop a été une renaissance. « J'étais alors à Crotone, en Serie B, et tout se passait bien, raconte le Guadeloupéen, aujourd'hui âgé de quarante-quatre ans. Mais le lendemain de la naissance de ma seconde fille, le 9 mai 2001, j'ai arrêté. Il restait pourtant quelques matches pour boucler la saison. Mon président était furax. »

« JE SUIS PRESQUE MIEUX ENTRAÎNÉ QUE QUAND J'ÉTAIS PRO. » Retour express auprès de sa famille à Nice. Cyprien n'a alors pourtant que trente et un ans. Mais il est au bout du rouleau. Rincé. Vidé. Dégoûté ? « Je ne supportais plus les rassemblements. En plus, j'ai terminé en Italie, le pays de la mise au vert par excellence. Les voyages me gonflaient aussi. Après ma carrière, j'ai même refusé de prendre l'avion pendant plus de deux ans. » La voix de l'ancien défenseur – formé au Havre, avant d'aller faire les beaux jours, entre autres, de Saint-Étienne, du Torino, de Rennes et de Marseille – est calme, relax. La voix de celui qui ne regrette pas d'avoir quitté le milieu du foot. « Je ne voulais pas devenir entraîneur, car je n'en pouvais plus de ce stress lié au foot. Pendant quatre ans, je n'ai donc rien fait. Mais alors, rien du tout ! Je continuais juste à faire du sport à haute dose : squash, vélo, tous les jours, et même de la course à pied. Mes anciens entraîneurs me pourriraient s'ils me voyaient, car je haïssais les footings. Je suis presque mieux entraîné que quand j'étais pro ! *(Rire.)* »

Et le foot ? Quelques matches avec les anciens Bleus et ceux de l'OM. Et depuis quelques années, chaque mercredi, avec d'anciens du Gym comme Echouafni, Cobos, à Nice. Reste que l'inactivité professionnelle de nabab surentraîné ne peut durer éternellement. « Sans avoir fait de folies, les salaires de mon époque pour un international, disons moyen, étaient limités. Et il y a le regard de ma fille, aussi. Je ne voulais pas qu'elle me voie complètement inactif. » Le foot le mettant au bord de la nausée mais son corps réclamant une activité intense, vers quoi se diriger ? « À Nice, des amis du président Maurice Cohen ont ouvert une salle de sport et m'ont contacté pour venir y travailler en tant que coach sportif de Power Plate. » La Power quoi ? « C'est une plateforme d'entraînement par accélérations en trois dimensions, se marre Cyprien. Elle provoque des contractions musculaires rapides et intenses de l'ensemble des muscles du corps : abdominaux, triceps, fessiers. » Quatre jours par semaine, de 9 heures à 14 heures, l'ex-stoppeur, secondé par ses machines infernales, aide à convertir la cellulite en muscle. Avec des revenus loin de ses émoluments passés. « Je touche un salaire de coach classique, je n'ai pas négocié de plus-value grâce à mon nom. Je m'adapte, je n'achète plus de grosses voitures. Mon équilibre est ailleurs. »



MONTAGE FRANCE FOOTBALL D'APRÈS PHOTOS PIERRE LABLATINIÈRE ET JEAN-LOUIS FEL

L'ÉCHOGRAPHIE QUI AURAIT PU TOUT CHANGER. Si Cyprien ne ressasse pas le passé, un doute tenace le hante cependant. « Il y a quand même une chose qui me reste en travers de la gorge : ma rupture d'un tendon d'Achille trois semaines seulement après ma première et unique sélection, lors des débuts d'Aimé Jacquet à la tête des Bleus, chez lesquels j'avais été titularisé en charnière centrale. J'avais mal depuis six mois et on ne m'a même pas fait passer une échographie. Aujourd'hui, les joueurs sont bien mieux suivis. Qui sait ce qui se serait passé sans cette blessure à ce moment-là de ma carrière ? » Une interrogation qui cache (mal) sa frustration de n'avoir pu accompagner plus loin la génération triomphante de 1998. Si on le pousse, mais pas trop fort, il arrive également à exhumer de sa caboche quelques épisodes de sa carrière : « Pas mal de gens ont en mémoire mes duels avec Papin. Il y a quelques jours encore, on m'a montré les coupures de journaux qui faisaient monter la sauce entre nous deux, avec des déclarations tapageuses que j'aurais prétendument faites. On en a reparlé avec JPP, car on ne comprenait pas d'où c'était parti, alors que ça se passait toujours bien entre nous, mieux à mon avis qu'avec des défenseurs comme William Prunier. En fait, j'aimerais bien que l'on se souvienne de moi comme d'un bon joueur qui était très correct. » Mais très heureux loin des terrains. ■ DAVE APPADOO

Ses cinq dates

14 novembre 1987 : premier match en L1 avec Le Havre, face à Toulouse (0-1). **16 février 1994 :** unique sélection lors de la première d'Aimé Jacquet, à l'occasion d'Italie-France (0-1). **11 mars 1994 :** rupture d'un tendon d'Achille lors de Caen - Saint-Étienne. **9 mai 2001 :** naissance de sa seconde fille. **10 mai 2001 :** arrêt brutal de sa carrière après avoir claqué la porte de Crotone (Serie B italienne) en cours de saison.